BONS EFFETS

Le malheur découvre à la jeunesse le néant de la vie; il révèle à la vieillesse la félicité du ciel.

Mme Swetchine.

L'ACTION CATHOLIQUE

ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE — *"Instaurare omnia in Christo"* — Directeur, Jules DORION

Vingt-septième année No 8466 — *QUEBEC* -- *Canada* — Samedi, 19 mai 1934 — Membre de l'A. B. C.— 2 sous le numero

AU RAYON DES COTONS ET TOILES

Il y a toujours des valeurs et des prix qui seront votre étonnement chez

TELESPHORE SIMARD

183, St-Joseph, Québe

Une visite nous sera toujours agréable.

LA SOCIÉTÉ MUTUELLE DES VOYAGEURS DE COMMERCE de Québec

M. A.-A. Alméras, vice-président.

M. J.-A.-G. Latulippe, président.

M. A. Marceau, secrétaire-trésorier

M. J.-P. Bellavance, directeur

M. G.-L. Drolet, directeur

M. J.-T. St-Pierre, directeur

M. P.-E. Larocque, directeur

M. Edgar Allie, directeur

M. Alex Moffet, directeur.

M. Ad. Beauchamp, directeur

M. Eug. Bédard, auditeur

M. Godin, auditeur

M. H. St-Hilaire, directeur.

LA Société Mutuelle des Voyageurs de Commerce de Québec a été constituée en corporation, le 24 mars 1915, en vertu de l'article 6896 des Statuts refondus de la Province de Québec. Le siège social de la Société est situé à Québec. Le but de cette société est de fournir à ceux des membres du Cercle des Voyageurs de Commerce de Québec, Inc. qui se joindront à elle, le moyen de se protéger, par voie de contribution, en cas d'affliction par maladie, accident ou revers de fortune, et, dans le cas de mort de ses membres, leurs veuves, orphelins ou représentants légaux.

Pour être éligible membre de la Société mutuelle, un candidat doit être du sexe masculin, être âgé d'au moins 18 ans et de pas plus de 50 ans; être membre en règle du Cercle des Voyageurs de Commerce de Québec, Inc., et être en mesure de fournir un certificat de santé, s'il en est repuis par l'exécutif de la Société.

Les affaires de la Société sont administrées par un bureau exécutif de dix Directeurs y compris le président et le vice-président.

Tout membre entrant dans la Société doit payer, avant son admission, un droit d'entrée de $5.00 dont une piastre est versée à la Caisse mortuaire pour le paiement du premier décès et quatre piastres sont portées au fonds de réserve.

Une cotisation de $1.00 est payable par tous les membres à chaque décès d'un membre en règle.

Au décès de chaque membre en règle, il est payé à ses héritiers ou bénéficiaires légaux une somme éq uivalent à une piastre par membre qui a répondu à la dernière cotisation mortuaire dans les délails fixés, moins 10% du montant qui reste au fonds de réserve. Les cotisations de décès sont payables au secrétaire-trésorier dans les trente jours de la date de l'envoi des factures.

Les présidents de la Société Mutuelle, depuis sa fondation, ont été MM. J.-E. Lavergne, Charles Darveau, Eugène Rochette, Jos. Tardif, Charles St-Antoine, Rodolphe Pouliot et J.-A.-G. Latulippe. Les anciens directeurs sont MM. Paul-E. Gagnon, Rod. Pouliot, J.-Em. Renaud et Ad. Marceau.

RADIO

Programmes de Samedi, 19 mai

WEAF — 660 K.	WABC — 860 K.	WJZ — 760 K.
6.00—Orchestre	nterview	Orchestre
6.15— "	Chant	"
6.30—Orchestre	Orchestre	Chant
6.45— "	Fanfare	Causerie
7.00—Baseball	Causerie	Chant
7.15—Causerie	Orchestre	Orchestre
7.30—Chant et orch.	Chant et orch.	Orchestre.
7.45—Violon	" "	"
8.00—Orchestre	Quatuor et orch.	Discours
8.15— "	" "	Fanfare
8.30—Orchestre.	" "	Concert.
8.45— "	"	" "
9.00—Chant et orch	Concert.	Variétés
9.15— "	" "	"
9.30—Drame	Drame.	Orchestre
9.45— "	Piano.	"
10.00—Concert.	Au pôle sud	A annoncer.
10.15— "	" "	"
10.30—Causerie.	Concert	Orchestre.
10.45—Piano	"	"
11.00—Chant	chant	"
11.15—Nouvelles.	Nouvelles	"
11.30—Drame	Concert	Nouvelles
11.45— " "	Orchestre	Orchestre
12.00—Quatuor et orch.	"	"

Programmes de Dimanche, 20 mai

WEAF — 660 K.	WABC — 860 K.	WJZ — 760 K.
8.00—Mélodies.	Orgue	Quatuor et Orgue
8.30—Orchestre.	Pour les enfants	Pour les enfants
10.30—Fanfare	Chant	Sérénades russes
11.15—Concert Bowes	Programme	Cordes
P. M.	P. M.	P. M.
12.00—Concert	Choeur et orgue	Orchestre.
1.00—Musique	Programme	Radio City
2.00—Orchestre	Mélodies	Romances
3.00— "	Symphonie	Chant et orch
4.00—Trio	Cordes.	Drame
5.30—Violon	Programme	Programme
6.00—Heure catholique	Chant	Piano et orchestre
6.15— " "	"	" "
6.30—Causerie	Concert	Drame
6.45— "	Théâtre	" "
7.00—Drame	Chant et orch.	Lafayette
7.15— "	" "	" "
7.30— "	Programme	Chant et Orch.
7.45—W. Hall	"	" "
8.00—Chant et orch.	Piano et chant	Orchestre.
8.15— " "	"	" "
8.30— " "	Mélodies	" "
8.45— " "	" "	" "
9.00—Chants russes	Drame	Quatuor
9.15— " "	" "	"
9.30—Concert	Orchestre	Programme
9.45— "	"	Causerie
10.00—Orchestre	Orchestre	Concert
10.15— "	"	A annoncer
10.30—P. Robison	Concert	A annoncer
10.45—	"	"
11.00—Baseball	Orchestre	Chant et piano
11.15—Chant	"	Violoncelle
11.30—Orchestre.	Orchestre	Orchestre
11.45— "	"	"
12.00—Orchestre		Orchestre

Programmes de Lundi, 21 mai

WEAF — 660 K.	WABC — 860 K.	WJZ — 760 K.
6.00—Orchestre	Causerie	Fanfare
6.15— "	Duo	"
6.30—Chants.	Chant et Orch.	Trio
6.45—Causerie	Boîte à musique	Nouvelles
7.00—Concert	Duo	Comédie
7.15—Drame	Causerie	Chants
7.30—Duo	Concert	Orchestre et piano
7.45—Drame	Causerie	Chant et orgue
8.00—Drame	Trio	Symphonie
8.15— "	Causerie	" "
8.30—L. Tibbett	Orchestre	" "
8.45— "	"	Babe Ruth
9.00—Chant et orch.	Rosa Ponselle	Ménestrels
9.15— " "	"	"
9.30—Quatuor etc.	Chant et Orch.	Mélodies
9.45— "	" "	"
10.00—Orch. et quatuor.	Orchestre	Programme
10.15— " "	"	"
10.30—A annoncer	Orchestre	Piano
10.45— "	"	Choeur
11.00—Chant	Chants	Chant et piano
11.15—Nouvelles.	"	Chant
11.30—Orchestre	Orchestre	Orchestre
11.45— " "	"	"
12.00—Orchestre	Orchestre	"

LES PRINCIPAUX POSTES EMETTEURS

N. B. C.			COLUMBIA			N. B. C.		
STATIONS	ME	KY	STATIONS	ME	KY	STATIONS	ME	KY
WEAF	464.3	660	WABC	348.6	860	WJZ	394.5	760
WGY	379.5	790	WPG	272.6	1100	KDKA	305.9	980
WTIC	282.8	1060	WMAL	475.9	630	WBZ	302.8	990
WTAM	299.8	1070	WJAS	282.4	1290	WLW	428.5	700
WRC	315.6	950	WCAU	256.3	1170	WHAM	260.7	1150
WWJ	325.9	920	WFBM	243.8	1270	WJR	399.8	750
WSAI	325.4	1330	WOWO	266.5	1160	WENR	344.6	870
WMC	364.4	780	WBRM	389.4	770	WBAL	282.8	1060
KSW	483.6	620	WGR	545.1	550	KWK	422.1	1350
WBEN	333.1	900	WNAC	243.8	1270	CKGW	356.9	840
WCAE	345.6	1220	WCAO	499.7	600	WSM	461.3	650
WGO	299.8	1000	WGN	416.4	720	KYW	293.9	1020

CHRC

QUEBEC — 580 K. — 516.9 M.

SAMEDI, 19 MAI

11.00—Poemes symphoniques.
11.30—Concert.
12.00—Miettes musicales.
12.15—Concert.
12.30—En dinant.
12.45—Fantaisies.
1.00—Variétés.
1.15—Chansons.
1.30—Programme de choix.
1.45—Cotes de la bourse minière.
1.55—Nouvelles maritimes.
2.0—O Canada.
4.58—L'Heure.
4.59—L'Horaire des programmes.
5.00—Orchestre.
5.15—Programme.
5.30—Fantaisies.
5.45—Variétés.
6.00—L'Heure.
6.01—Fricolités.
6.15—Chansons.
6.30—Violon.
6.45—Chant.
7.00—Programme de choix.
7.15—Orchestre.
7.30—L'Heure.
7.31—Nouvelles et programmes de la C.C.R.
7.30—Concert.
8.00—Concert.
8.15—Revue.
8.30—Hands across the Border (C.C.R.-NBC).
9.00—Nouvelles de la Semaine.
9.30—Orchestre Rouette.
9.45—Programme.
10.00—Serenade acadienne.
10.30—Concert.
10.38—Chansons.
11.00—Heure.
11.01—Le reporter.
11.15—Chants.
11.45—Orchestre.
11.30—Nouvelles et pronostics de la température.
12.00—O Canada.

DIMANCHE, 20 MAI

12.00—L'Heure.
12.01—Lucie de Lammermoor.
1.00—Radio-Bingo.
1.15—Variétés.
1.30—Fantaisie.
1.45—Nouveautés.
2.00—Horaire.
2.03—O Canada.
5.00—Orchestre.
5.15—Programme.
5.30—Concert.
6.00—L'Heure.
6.01—Programme.
6.15—Chansons canadiennes.
6.30—Programme.
6.45—Variétés.
7.00—Musicale.
7.15—Danses de campagne.
7.30—L'Heure.
7.31—Nouvelles et horaire des programmes (C.C.R)
7.36—Piano et chant.
8.00—Fables de Lafontaine.
8.30—Revue musicale.
9.00—Piano.
9.30—Orchestre.
10.00—Discours de Lord Bessborough.
10.05—"Le clocher qui chante."
11.00—Concert.
11.15—Musique variée.
11.30—Nouvelles et température.
11.38—Nocturne de l'Atlantique.
12.00—O Canada.

LUNDI, 21 MAI

8.00—L'Heure.
8.01—Bonjour, tout le monde.
8.30—Concerts.
9.00—Programmes.
10.00—L'Horaire des programmes.
10.01—Mélodies matinales.
10.30—Extraits d'opéras.
11.00—Chants canadiens.
11.15—Poemes symphoniques.
11.45—La bonne ménagère.
12.00—Chansonnettes.
12.15—Programme.
12.30—Orchestre.
12.45—Chansons françaises.
100—Variétés.
1.15—Dinons ensemble.
1.30—Un moment de gaîté.
1.45—Orchestre.
2.00—O Canada.
4.58—L'Heure.
4.59—L'Horaire des programmes.
5.00—Musique d'orchestre.
5.15—Violon.
5.30—Les nouveautés parisiennes.
5.45—Variétés.
6.00—L'Heure.
6.01—Miettes musicales.
6.05—Cotes de la bourse minière.
6.15—Programme.
6.30—Variétés.
6.45—Programme.
7.00—Musique d'orchestre.
7.15—Concert.
7.30—L'Heure.
7.31—Nouvelles et horaire des programmes (C.C.R)
7.36—Trois coeurs à l'unisson.
8.00—Programme.
9.00—Musique variée.
9.15—Programme.
9.25—Miettes musicales.
9.30—Orchestre Rouette.
10.00—Discours de M. Stevens.
10.05—Mélodies.
11.00—Heure.
11.01—Le reporter.
11.15—Concert.
11.30—Nouvelles et pronostics de la température.
11.38—Orchestre de New-York
12.00—L'Heure. — O aCnada.

L'Heure Catholique de Montréal

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 20 mai, au poste CKAC, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par M. l'abbé Arthur Deschênes, curé de Sainte-Dorothée. Il parlera de la guérison de l'aveugle-né. (Jean, IX, 1-41).

Cette causerie commence à 6 h. précises. A 6 h. 20, audition de chant religieux par la Chorale de Saint-Stanislas, sous la direction de M. Jean Goulet, maître de chapelle. Le quart d'heure missionnaire terminera l'Heure Catholique.

LE QUART D'HEURE MISSIONNAIRE

La causerie au quart d'heure missionnaire du 20 mai, de 6 h. 45 à 7 h. au poste CKAC, sous les auspices du Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sera donnée par le R. P. Jean, des Pères Missionnaires du Sacré-Coeur. Il parlera des missions de sa communauté.

AU MICROPHONE

CE SOIR

SERENADES. — Le programme suivant sera exécuté à 7 heures 30, au poste WABC :

I Only Love One, orchestre; Play Gypsies, Dance Gypsies, orchestre et Paul Keast; A Kiss in the Dark, orchestre et Thelma Goddwyn; Slections de "Mikado", orchestre et duo.

CONCERT. — Le programme suivant sera exécuté à 8 heures au poste WABC :

Strike Up the Band, Orchestre et quatuor; I Like the Likes of You de "Follies of 1934", orchestre et quatuor; Little Dutch Mill, orchestre; The Lone Prairie, quatuor; Extra, orchestre et quatuor; Keep Young and Beautiful, orchestre et quatuor; Music Makes Me de "Flying Down to Rio", orchestre; Flying Down to Rio, orchestre et quatuor; New March, orchestre; College Medley: Amy, Navy, Michigan, Cornell; Victors' Marc; Wisconsin, orchestre; Butterflies in the Rain, orchestre et quatuor; Waiting at the Gate fort Katy (orchestre et quatuor); Stars and Stripes Forever; Nignts of Gladness.

CHANT. — Grete Stueckgold, soprano du Metropolitan, sera la soliste du concert suivant, à 9 heures, au poste WABC :

Waltz medley: On Miami Shore; Moon of Desire; My Wild Iris Rose, orchestre; Je Veux Vivre de "Roméo et Juliette", (Gounod), Grete Stueckgold; Depp Nizht (Henderson), choeur; Old Water Mill, orchestre; Indian Love Call de "Rose Marie" (Friml), Gerte Stueckgold; Temptation; We'll Make Hay While the Sun Shines: Goin' to Heaven on a Mule; After Sundown, orchestre et choeur; Mighty Lak a Rose, (Nevin) Grete Stueckgold.

DIMANCHE

CHANT. — Le programme suivant sera exécuté à 9 heures 45 a.m. au poste WEAF :

Phosphorescence, (Loewe); By the Bend in the River, (Edwards); Mountains, (Rasbach); When You and I Were Young, (Johnson); Lullaby Magic, (Cimara).

TRIO. — Le Trio Compinsky exécutera le programme suivant, à 1 heure 30 p.m. au poste WABC :

Trio en Sol mineur, (Mozart) Allegro; Andante; Allegretto; Trio en Mi bémol (Mozart); Larghetto; Allegretto.

PIANO. — Le programme suivant de piano sera exécuté à 2 heures 15 au poste WABC :

Etude en Fa mineur (Op 25) (Chopin); Valse brillante en La bemol (Op 34) (Chopin).

SYMPHONIE. — Le programme suivant sera exécuté à 3 heures p.m. au poste WABC :

Lite for the Szar, (Glinka); Symphonie en Sol mineur, (Mozart); Allegro molto; Andante; Menuetto, Allegretto; Finale: Allegro assai; Le Tombeau de Couperin, (Ravel); Prélude, Menuet, Rigaudon; Marche hongroise, (Berlioz).

ORGUE. — Le programme suivant d'orgue sera exécuté à 3 heures 30, au poste WJZ :

At Twilight, (Nevin); Pizzicata Polka and Valse Lente, (Delibes); Chant du Cygne de "Lohengrin", (Wagner); Sylvan THyrel de "Triakontameron No 2" (Godowsky); Valse Gracieuse, (Dvorak); Bonne nuit, de "Scènes venitiennes" (Nevin).

CHOEUR. — Un choeur de Minneapolis exécutera le programme suivant à 4 heures 30, au poste WABC :

It Is a Good Thing to Give Thanks, (Schvedoff); Hosanna, (Christiansen); Regeneration, (Christiensen); So Soberly; Lullaby on Christmas Eve (Christiansen), solo: Gertrude Boe Overby, soprano; Beautiful Saviour.

CONCERT. — Le programme suivant sera exécuté à 5 heures 30, au poste WABC :

We'll Have a Jubilee in My Old Kentucky Home, Julia Sanderson et Frank Crumit; My Blue Haeven; My Buddy; Mammy, orchestre; Little White Lies, Julia Sanderson; Hits de "Whoopee": Whoopee; I'm Bringing a Red Red Rose; Love Me or Leave Me, orchestre; Down in Indiana, Julia Sanderson et Frank Crumit; Carolina in the Morning, Julia Sanderson et Frank Crumit; A Thousand Goodnights; Riptide; Danving in the Moonlight, orchestre.

I've Got a Bimbo Down on the Bamboo Isle, Frank Crumit; Yes Sir, That's My Baby; You're Driving Me Crazy; You've Got Everything, orchestre; At Sundown, Julia Sanderson et Frank Crumit.

CONCERT. — Le programme suivant sera exécuté à 6 heures 45, au poste WABC :

Extase, (Ganne); Romance, (Rimsky-Korsakoff); Un Rêve (Bartlett); Lamentation, (Hermann); Berceuse Chippewa de "Indian Tribal Melodies (Carl Busch).

CORDES. — Le programme suivant sera exécuté à 7 heures, au poste WJZ :

Ouverture de "Secret de Suzanne", (Wolf-Ferrari); Jeannine I Dream of Lilac Time (Shilkret); Coquette, (Arenky); Alice Blue, de "Thee Shades of Blue" (Grofe); Morris Dance, de "Henry 8 "Danses du Voile" de "La reine de Saba", (Goldmark); Scherzo Van Goens); Traumerei (Schumann).

CONCERT. — Le programme suivant sera exécuté à 8 heures, au poste WABC :

Thème Love Movement de "Penthouse", (Rich); Danse de l'écharpe, (Lange) orchestre; Your Love, Sylvia Fros; Fair and Warmer; I'll String Along with You de "Twenty Million Sweethearts", orchestre et Round Towners; Tabloid, (Grofe); Run of the News; Sob Sister; Comic Strip; Going to Press; This Is Our Last Night Together; Allah's Holiday, (Friml) quatuor à cordes. Musique de Vincent Youmans : Hallelujah, orchestre; Tea for Two, Sylvia Froos; Carioca, Walter Gross; Without a Song, Charles Carlile; I Wanna Be Happy, Round Towners; Reprise; Hallelujah.

CHANT. — Mme E. Schumann-Heik, contralto, exécutera le programme suivant, à 10 heures, au poste WJZ :

Home Sweet Home, (Bishop); Shon Rosemarin, (Kreisler); strampelchen, (Hildach); Valse Bluette, (Drigo); Sweet and Low, Barnby).

DISCOURS. — Plusieurs personnalités parleront de l'oeuvre de la Croix-Rouge dans notre pays aux postes de la Commission de la Radio. Cette série de conférences sera inaugurée par le gouverneur général, lord Bessborough, le dimanche, 20 mai, à 10 heures, de l'heure avancée. Le lendemain, lundi, à la même heure, le conférencier sera l'honorable M. Stevens, ministre du commerce. Le président de la Croix-Rouge, M. Norman Sommerville C.R. parlera le mardi, 22, à 10 heures, également. Le lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan, S. H. le lieut-col H.-E Monet, parlera le mercredi, 23, à 11 heures p.m. Les conférenciers pour les jours suivants seront l'honorable M. Brownlee, premier ministre de l'Alberta, l'honorable M. Weir, ministre de l'éducation en Colombie britannique, M. H.-E. Mahon, avocat de Halifax.

CONCERT. — Les artistes du "Clocher qui chante" de la Commission de la Radio évoqueront dimanche la belle église de Sainte-Clothilde de Paris. Cette évocation sera d'autant plus intéressante que l'un des plus remarquables artistes que le Canada ait produits, M. Guillaume Couture, y fut maître de chapelle. Parler de Sainte-Clothilde pour les musiciens, c'est encore évoquer le nom de Cesar Franck. Ainsi l'orchestre de Radio-Etat fera-t-il entendre une oeuvre du maître français. Le double quatuor que dirige le Dr Fred Pelletier chantera également des oeuvres de ces deux artistes. Le programme du "Clocher qui chante" commence à 10.05 heures, de l'heure avancée, pour se terminer à 11 heures.

"Le St-Laurent".—Il est probable que la Commission de la Radio fera entendre la composition de Percival Price, le carillonneur d'Ottawa, composition qui lui a valu le prix Pulitzer, ces jours derniers. Cette oeuvre qui a pour titre "Le Saint-Laurent" sera exécutée par un grand orchestre à l'un des postes de la Commission pour être relayée dans tout le pays.

AUX TROIS-RIVIERES.—La Commission de la Radio diffusera un programme des Trois-Rivières, lors des fêtes du 3ième centenaire de cette ville. Il est probable que plusieurs des

(Suite à la page 5)

Causeries agricoles au poste "CKAC"

Le programme suivant de causeries agricoles sera irradié la semaine prochaine, à 1 heure p.m., par le poste CKAC, sous les auspices de l'Union catholique des Cultivateurs de la Province de Québec :

21 mai: M. Gabriel Billault: "L'entretien du Jardin potager".
22 mai: M. Demetrius Baril: "L'achat chez nous".
23 mai: M. R. M. Pucet: "Conseils pratiques".
24 mai: M. Le R. P. Léon Lebel, S.J., aumônier général de l'U. C. C.
25 mai: M. Eug. Boivin: "L'organisation régionale".
26 mai: M. J.-B. Lanctôt: "La colonisation et l'agriculture".

Un remède simple pour les enfants qui mouillent leur lit :

Pas n'est besoin de disputer ou de battre vos enfants s'ils mouillent leur lit; faites-leur suivre un traitement d'un mois à la Sphincterine et vous serez émerveillé des résultats.

Si votre enfant mouille sont lit, pourquoi ne faites-vous pas comme ces milliers de mères de familles qui ont eu recours avec succès au traitement à la Sphincterine ? C'est un remède sûr et efficace, et qui ne contient aucunes drogues dangereuses, et peut-être donné sans danger à tout âge de l'enfant.

Ce qu'il a fait aux autres enfants, pourquoi ne le ferait-il pas pour les vôtres ?

La Sphincterine contient une plante spéciale qui agit directement sur le Sphincter, petit muscle qui contrôle l'urine dans la vessie. Elle le renforcit, l'éveille et le rend apte à remplir normalement sa fonction.

Ce remède contient aussi de iode et du fer et du phosphore reconnus comme les principaux médicaments nécessaires au bon fonctionnement de l'organisme humain, et ne peut être que très profitable à l'état général de votre enfant.

La Sphincterine est en vente dans toutes les pharmacies.

Sphincterine contre l'incontinence d'Urine.

PHARMACIE COUTURE
31, St-Joseph.

IMPRIMERIES RUES LAMBERT

OMER JOBIN
BOURREUR
Réparation — Meubles et Matelas — Verniissage, Polissage
168, Dorchester TEL. : 3-0733

Entreposage Fourrure 1%
PROFITEZ DES PRIX D'ETE
Pour réparation ou achat
HENRI POITRAS
10, DOLBEAU TEL.: 6594
(près des Pères Franciscains)

Achetez votre Refrigérateur Electrique
CHEZ
ROBERT MORENCY
536-538, St Jean — — Tél. : 4-4316

"Overhaulage"
REPARATIONS GENERALES
ACCESSOIRES et PIECES de RECHANGE
Pour Toutes les Marques de Chars
Représentant du
Caoutchouc "GOODRICH SILVERTOWN"

BATTERIES
HART
Demandez Nos Prix Avant d'Acheter
TEL.: 4-2262

GENERAL AUTOMOBILE SUPPLY Reg'd
133-135, RUE DU PONT
QUEBEC. Ed. Poulin, Prop.

JEAN MERCIER
AVOCAT
Edifice Le Journal, 851, Blvd. des Foulon — RESIDENCE: 82, Ave. Canot
Tél.: 9546 — Tél.: 4-0684

Demandez toujours les Pâtisseries de
JOS. VAILLANCOURT
358, St-Joseph — Tél. : 3-3096

Vous avez besoin d'un MEUBLE copié sur votre ameublement : quel que soit le genre nous pouvons vous le faire et surtout avec satisfaction.
VOYEZ
E.-A. ROUSSEAU
LE MEUBLIER
158, rue du Roi—Tél. : 4-4366

Les gens reconnus pour prendre des décisions sages dans leurs achats choisissent le

FRIGIDAIRE "34"

Suivez leur exemple et soyez assurés du maximum de satisfaction.
FRIGIDAIRE
VOUS OFFRE
des avantages et des caractéristiques que vous ne trouvez sur nul autre réfrigérateur. Nous vous les expliquerons avec plaisir si vous nous faites l'honneur d'une visite.
Modèles à partir de $176.00
— CONDITIONS FACILES —
GAULIN-TANGUAY, S.A.R.L.
371, ST-JOSEPH QUEBEC TEL. : 9387
SERVICE TOUJOURS QUALITE D'ABORD

Feuilleton du Samedi.

L'île au Trésor

Par R. L. Stevenson

(Traduction de A. Canaux)

No 11.

"Eh bien, capitaine Smollet, qu'avez-vous à nous dire? Tout va bien, j'espère, tout est en ordre et en bon état pour prendre la mer?

"Monsieur, reprit le capitaine, mieux vaut je pense vous parler franchement, même au risque de vous offenser. Je n'aime pas cette croisière, je n'aime pas les hommees d'équipages et je n'aime pas mon second; c'est court et simple.

—Peut-être aussi n'aimez-vous pas le bateau? demanda le squire, très mécontent, comme je pus le voir.

—Je ne peux rien dire quant à cela, ne l'ayant pas essayé, dit le capitaine. Il me semble bien fait, c'est tout ce que je puisse dire.

—Probablement aussi, monsieur, vous n'aimez pas votre maître non plus ?

Mais le docteur Livesey l'interrompit :

"Un instant, dit-il, un instant. De telles questions ne peuvent que produire un malentendu. Le capitaine a trop ou trop peu parlé, et j'avoue que je réclame une explication. Vous venez de dire que vous n'aimiez pas cette croisière, pourquoi donc?

—J'ai été engagé, monsieur, par ce que nous appelons des ordres secrets, pour conduire le bateau de ce gentilhomme partout où il me commanderait d'aller. Ca allait bien jusque-là. Mais je m'aperçois maintenant que tout le monde ici en sait plus long que moi. Je ne trouve pas cela loyal, et vous ?

—Moi aussi, dit le docteur Livesey.

—De plus, reprit le capitaine, j'apprends que nous allons à la recherche d'un trésor, et je l'apprends de mes hommes. Jugez un peu! La recherche d'un trésor est un travail scabreux. Je n'aime pas les voyages au trésor, en aucun cas, et particulièrement quand ils sont secrets et quand, excusez-moi, monsieur Trelawney, le secret a été confié au perroquet.

—Au perroquet de Silver ? demanda le squire.

—C'est une manière de parler, répliqua le capitaine. Je veux dire qu'il a été divulgué. Je crois qu'aucun de vous ne sait ce qu'il entreprend, mais je vous dis ma manière de penser.

—C'est assez clair et j'ose dire assez vrai, intervint le docteur Livesey. Nous courons un risque, mais nous ne sommes pas aussi ignorants que vous nous croyez. Vous avez dit ensuite que vous n'aimiez pas l'équipage. N'est-il donc pas composé de bons matelots?

—Je ne les aime pas, monsieur reprit le capitaine Smollet. Je pense que j'aurais dû les choisir moi-même, puisque vous abordez ce sujet.

—Mon ami aurait peut-être dû, en effet, vous emmener avec lui; mais le manque d'égards, s'il y en a eu un, a été involontaire. Et vous n'aimez pas non plus M. Arrow ?

—Non, monsieur. Je crois que c'est un bon marin, mais il est trop libre avec l'équipage pour être un bon officier. Un second doit se tenir à sa place et ne pas boire avec les simples matelots.

—Vous pensez qu'il boit ? cria le squire.

—Non, répliqua le capitaine, seulement il est trop familier.

—Bon. Et maintenant, capitaine, reprit le docteur, dites-nous en un mot ce que vous voulez.

—Eh bien, messieurs, tenez-vous absolument à faire cette croisière ?

—Absolument, répondit le squire.

—Très bien. Alors, puisque vous m'avez écouté patiemment dire des choses que je ne pouvais pas prouver, écoutez encore ceci: on est en train de mettre de la poudre et des armes dans la cale d'avant. Vous avez une place meilleure sous la cabine, pourquoi ne pas l'y mettre ? Voilà le premier point. Un second lieu, vous amenez quatre de vos propres gens avec vous et l'on m'a dit qu'ils coucheraient à l'avant. Pourquoi ne pas leur donner leurs couchettes ici, à côté de la cabine ?

—Y a-t-il encore autre chose ? demanda M. Trelawney.

—Encore une, répondit le capitaine. On a beaucoup trop parlé déjà.

—Beaucoup trop, affirma le docteur.

—Je vais vous dire ce que j'ai moi-même entendu, continua le capitaine Smollet. J'ai entendu dire que vous aviez une carte de l'île, qu'il y a sur cette carte des croix pour indiquer les cachettes du trésor et que l'île est située..."

Et il donna la latitude et la longitude exactes.

"Je n'ai jamais parlé de cela à âme qui vive, cria le squire.

—Les hommes le savent, répliqua le capitaine.

—Livesey, cela doit venir de vous ou d'Hawkins, reprit le squire.

—Peu importe de qui cela vient," répliqua le docteur.

Et je remarquai que ni lui ni le capitaine n'attachèrent la moindre importance aux protestations de M.Trelawney. Ni moi non plus, du reste, car c'était un grand bavard. Cette fois là pourtant il disait vrai, aucun de nous n'avait dévoilé la position de l'île.

"Eh bien, messieurs, continua le capitaine, je ne sais pas qui a cette carte; mais il importe qu'elle soit cachée même à moi et à M. Arrow. Sinon, je vous demanderai de me laisser démissionner.

—Je vois, dit le docteur, vous désirez que nous tenions l'affaire secrète et que nous installions à l'avant du navire une garnison composée des gens de mon ami pourvus de toutes les armes et poudres du bord. En d'autres termes, vous craignez une mutinerie.

—Monsieur, répliqua le capitaine Smollet, sans avoir l'intention de vous offenser, je vous dénie le droit de mettre ces paroles dans ma bouche. Pas un capitaine ne serait excusable de prendre la mer s'il avait des raisons de dire cela. Quant à M. Arrow, je le crois parfaitement honnête, et quelques-uns des hommes aussi, c'est tout ce que j'en sais. Mais je suis responsable de la sécurité du navire et de la vie de chaque homme à bord. Je ne vois pas les choses aller tout droit et je vous demande de prendre certaines précautions ou de me laisser démissionner, et c'est tout.

—Capitaine Smollet, commença le docteur en souriant, avez-vous jamais entendu la fable de la montagne et de la souris ? Excusez-moi si j'ose vous dire que vous me rappelez cette fable. Quand vous êtes entré ici, sur ma perruque! je parie que vous en pensiez plus long que cela.

—Docteur, dit le capitaine, vous êtes perspicace. Quand je suis entré ici, je pensais être remercié. Je ne croyais pas que M. Trelawney écouterait un seul mot.

—Ni moi non plus, s'écria le squire. Quant à cet insupportable farceur, je déclare sa conduite indigne d'un homme, d'un marin, et par conséquent d'un Anglais.

—Eh bien, repartit le docteur, nous verrons."

Quand nous arrivâmes sur le pont, les hommes avaient déjà commencé à sortir les armes et les munitions, accompagnant leur travail de yo-ho-ho répétés et modulés, sous la surveillance du capitaine et de M. Arrow.

Le nouvel arrangement était de mon goût. Toute la goélette avait été inspectée, six cabines avaient été disposées à l'avant, sans compter la principale *habitation* à l'arrière, et cette suite de cabines n'était reliée à la cuisine et au gaillard d'avant que par un couloir à bâbord.

Il avait d'abord été dit que le capitaine, M. Harrow, Hunter, Joyce, le docteur et le squire occuperaient ces six cabines; mais maintenant on décida que Redruth et moi en occuperions deux M. Arrow et le capitaine dormiraient dans la dunette, qu'on avait tellement élargie de chaque côté qu'elle ressemblait plutôt à un violon. C'était assez bas sans doute mais il y avait place pour deux hamacs, et le second paraissait très content de cet arrangement. Il se méfiait peut-être de l'équipage, lui aussi, mais c'est seulement une supposition, car, comme vous verrez, nous n'eûmes pas longtemps à profiter de son opinion.

Nous travaillions tous très dur quand un homme en retard ou deux, le grand John avec eux, arrivèrent à bord dans une embarcations.

Le cuisinier grimpa aussi adroitement qu'un singe, et aussitôt qu'il vit ce que nous faisions:

"Oh ! s'écria-t-il, qu'est-ce que cela?

—Nous changeons la poudre de place, Jack, dit quelqu'un.

—Pourquoi ? Eh bien, si vous faites cela, nous sommes sûrs de manquer la marée du matin.

—Ce sont mes ordres, répliqua sèchement le capitaine. Vous pouvez descendre dans votre cuisine, mon garçon ; les hommes ont besoin de souper.

—Bon, bon," répondit le cuisinier.

Et, portant la main à son front, il disparu dans la direction de la cuisine.

"C'est un brave homme, capitaine, dit le docteur.

—C'est très possible, répliqua Smollet... Doucement, les amis, doucement," dit-il aux hommes qui embarquaient la poudre.

Et tout d'un coup, m'apercevant en train d'examiner le tourniquet que nous avions au milieu du navire :

"Ici, mousse, me cria-t-il. Décampez de là. Allez avec le cuisinier pour faire quelque chose."

Et comme je me sauvais, j'entendis dire tout haut au docteur :

"Je ne veux pas de favoris sur mon bateau."

Je vous assure que je partageai alors absolument les sentiments du squire et que je détestai profondément le capitaine.

CHAPITRE X

Toute la nuit il y eut un grand remue-ménage pour mettre toute chose en place, et une incessante allée et venue d'embarcations pleines d'amis du squire, M. Blandly et autres, qui venaient lui souhaiter un bon voyage et un heureux retour. Nous n'avions jamais passé la nuit au travail à l'*Amiral Benbow*, où j'avais à faire la moitié de l'ouvrage, et j'étais fatigué comme un chien, quand, un peu avant l'aube, le maître d'équipage fit entendre son sifflet et que les matelots commencèrent à manoeuvrer les barres du cabestan.

(A suivre)

Les GATEAUX et PATISSERIES FAITS AVEC LA Farine Robin Hood RESTENT FRAIS PLUS LONGTEMPS

Le journal qu'il vous faut lire pour vous bien renseigner sur toutes les questions et pour vous assurer des commentaires impartiaux.

L'ACTION CATHOLIQUE

Lorsque vous allez faire vos achats, vous nous rendrez service en disant au marchand que vous avez lu son annonce dans l'"Action Catholique".

Vingt-septième année No 8466 — QUEBEC — Canada — Samedi, 19 mai 1934 — 2 sous le numéro

La Cour d'Appel a donné raison à l'abbé Bernard

Les cinq juges sont unanimes.—La question qui se pose dans cette cause est régie par la loi ecclésiastique et par l'usage.—D'après l'usage et les ordonnances des évêques, les documents de la fabrique se déposent dans une voûte au presbytère.

SAISIE-REVENNDICATION ANNULEE

La Cour d'Appel, à l'unanimité des cinq juges, a rendu un jugement très important, le 12 mai courant, dans l'affaire de Scott. Elle a maintenu l'appel de M. l'abbé Bernard et casse le jugement de l'honorable juge Gibsone qui avait accueilli une saisie-revendication du marguillier en exercice, M. Georges Lamontagne.

Le 1er février 1933, ce marguillier a saisi-revendiqué tous les livres de la Fabrique, toutes les pièces justificatives, etc., en alléguant qu'il était le seul dépositaire légal de tout cela, en vertu de sa charge de marguillier en exercice.

Le curé de la paroisse a contesté cette prétention du marguillier en exercice, en alléguant que, d'après la loi acclésiastique et l'usage, les livres et toutes les pièces, etc., devaient être et devaient rester déposés au presbytère de la paroisse, dans le coffre-fort prescrit par tous les évêques du Canada.

L'honorable juge Gibsone avait mis de côté la loi ecclésiastique et l'usage allégués et prouvés, en statuant qu'il appartenait à la Fabrique elle-même de décider où seraient déposés les livres et les archives.

La Cour d'appel, à l'unanimité, a infirmé le jugement de première instance et annulé la saisie-revendication, par les motifs suivants :

"CONSIDERANT que la question qui se pose dans cette cause est régie par la Loi ecclésiastique et par l'usage;

"CONSIDERANT que, d'après les ordonnances des évêques du diocèse et des conciles provinciaux de Québec, les livres, documents et tous les objets qui se rapportent à l'administration de la Fabrique doivent être déposés dans une voûte ou dans un coffre-fort dans le presbytère de la paroisse;

"CONSIDERANT qu'il est pratiquement impossible que ces objets soient transportés d'une maison à l'autre à chaque changement de marguillier, chaque année;

"CONSIDERANT que tous ces objets doivent naturellement se trouver là où se transigent les affaires et l'administration des biens de la Fabrique;

"CONSIDERANT qu'il n'y a pas lieu à la saisie-revendication qui a été pratiquée en cette cause."

M. Ferland est contre l'indemnité

Le représentant de Limoilou prétend que la ville crée un précédent en accordant un montant de $4,000 à M. Jobin.

CAS EN SUSPENS

La décision prise jeudi au comité exécutif à l'effet d'accorder une somme de $4,000 à M. Lucien Jobin, du garage Sam. Huot, en règlement des dommages que ce garagiste aurait subis par suite des travaux faits dans la rue St-Augustin, n'a pas été soumise au Conseil de Ville hier soir.

On a laissé la question sur la table de l'exécutif à la suite des instances faites par l'échevin Louis Ferland, du quartier Limoilou, qui s'est opposé catégoriquement à cette indemnité.

En discutant la question avec le maire Grégoire, le représentant de Limoilou a fait remarquer que si la ville accordait ainsi $4,000 à M. Lucien Jobin parce que sa clientèle aurait diminué au cours de l'installation des conduites sur la rue St-Augustin, elle créerait un précédent qui pourrait entraîner des réclamations nombreuses. M. Ferland ne voudrait pas voir la ville régler à l'amiable une réclamation de $4,000, quelques jours après avoir diminué les salaires des employés. Il a soumis au maire que les dommages étaient bien difficiles à évaluer sous les circonstances.

Après avoir entendu les arguments de son collègue de Limoilou, le maire a consenti à ajourner la question qui sera de nouveau étudiée la semaine prochaine à l'exécutif.

M. Grégoire ne sait s'il sera libre le trente

Le maire Grégoire a déclaré hier soir à notre représentant qu'il ne savait pas pour le moment s'il accepterait de participer à la réunion des maires des principales villes de la province, à Montréal, le 30 du présent mois. On sait que le maire Hervé Ferland, de Verdun, a convoqué les maires des principales villes de la province en assemblée spéciales pour discuter la question du chômage.

Départ du Rév. Père Ferdinand

Le Révérend Père Ferdinand, O. F. M., récemment nommé visiteur pour la Province d'Aquitaine, quitte le Canada pour l'Europe aujourd'hui même où il va prendre charge de son nouveau poste.

Paquebots attendus

Trois paquebots sont attendus en fin de semaine. Ce sont le "Duchess of York" à onze heures p.m., ce soir; le "Laurentic" à cinq heures p.m., dimanche; le "Montcalm" dimanche après-midi. L'"Alaunia" est attendu à neuf heures lundi matin.

Aujourd'hui

AU CLUB CANADIEN. — Conférence de M. Grattan O'Leary au déjeuner causerie du Club Canadien au Château.

GRAND CAUCUS. — Les conservateurs de la région auront un grand caucus ce soir chez Kerhulu.

LA MAREE — Haute à 10 h. 44 a.m., et 11 h. 45 p.m.

DIMANCHE

LA PENTECOTE. — Messe pontificale à la basilique par le Cardinal.

A L'ACADEMIE. — Conférence du R. F. Marie Victorin, à 8 h. 30.

PARADE D'EGLISE. — Messe à 10 h. 30, au Manège Militaire pour les catholiques. Départ du monument Wolfe.

A CHARLESBOURG. — Ouverture du Jardin Zoologique aux visiteurs.

LA MAREE. — Haute à 11 h. 37 a.m., et à 12 h. 37 p.m.

Le réservoir provoque un autre procès

Cette fois, c'est la Concrète Clamps qui poursuit la Cie de Construction pour un montant de $75,173.55.

MISE EN CAUSE

Après avoir entraîné plusieurs litiges, le réservoir municipal va occasionner un nouveau procès qui s'instruira en Cour Supérieure le 5 juin prochain.

Cette fois c'est la Compagnie de Construction de Québec qui est poursuivie par la Concrete Column Clamps Limited qui avait obtenu un sous-contrat pour la charpente métallique destinée à recevoir le béton. La poursuite comporte une somme de $75,173.55 que la Concrete Clamps réclame de la Compagnie de Construction, et la ville de Québec se trouve mise en cause.

Toutefois, la ville n'a que des intérêts secondaires à surveiller dans cette cause. En effet, si la réclamation de la Concrète Clamps est maintenue par la Cour Supérieure, la ville n'aura qu'à payer le montant fixé par le tribunal en prenant l'argent à même le montant dû encore à l'heure actuelle à la Compagnie de Construction de Québec. La situation est d'autant plus compliqué que ce montant a été transporté par la Compagnie de Construction à la Banque Royale du Canada.

D'autre part, la cause principale se rapportant à la construction du réservoir ne sera pas plaidée avant l'ouverture des tribunaux, à l'automne.

Les grévistes ont une conférence

Minneapolis, 19. — Une tentative pour en venir à une entente et briser la grève des conducteurs de camions a été faite, hier soir, alors qu'un bon nombre de grévistes ont eu une longue conférence avec le Gouverneur Floyd Olson. Les conditions formulées par le Gouverneur et qui intéressent environ 5,000 ouvriers ont été reçues avec satisfaction par les intéressés.

M. l'échevin Jos. BOUTET a été nommé membre du Comité de discipline au département du Feu.

Un poste de confiance à M. J. Boutet

Le représentant de St-Sauveur, siège no 2, est nommé membre du comité de discipline au département du feu.

CHOIX UNANIME

Les cadres du Comité de Discipline au Département du Feu ont été reformés hier soir au cours de la séance du Conseil de Ville, quand l'échevin Jos. Boutet, représentant du quartier St-Sauveur (No. 2) a été nommé membre de ce comité en remplacement de l'ex-échevin Arthur Drolet.

Son Honneur le maire J. E. Grégoire agira comme président de ce comité.

Les trois membres du comité de discipline au Département du Feu seront donc : Son Honneur le maire J.-E. Grégoire, l'échevin Jos. Boutet et le chef Rosaire Beaulieu.

Tout comme au département de la Police, ce comité est chargé des nominations, destitutions, et sanctions des pompiers.

La nomination de l'échevin Jos. Boutet a été proposée par l'échevin Edmond Trépanier et appuyée unanimement par tous les membres du Conseil de Ville.

Un emprunt sera bientôt fait par la cité de Québec

La ville de Québec devra se hâter de consolider la dette flottante, suivant l'autorisation qui lui a été donnée de ce faire au cours de la dernière session provinciale.

En effet, dans le dernier numéro du Bulletin Municipal, M. Oscar Morin, président de la Commission Municipale recommande aux municipalités qui ont à contracter des emprunts pour consolider leur dette flottante de ne pas retarder à s'occuper de cette question.

La ville devra contracter un emprunt de $3,699,138 pour la consolidation de sa dette flottante.

On prétend que le marché des obligations municipales et scolaires est excellent dans le moment, et qu'il est opportun de voir à ces emprunts dans le plus court délai possible.

Le comité exécutif s'occupera de lancer cet emprunt élevé très prochainement, nous assure-t-on. Les experts financiers de la ville seront consultés, et si le marché est favorable on procédera suivant l'autorisation donnée par la Législature provinciale au cours de la dernière session.

A Notre-Dame des Victoires

Trois pèlerinages organisés se rendront demain au sanctuaire de Notre-Dame-des-Victoires :

8 h. : Les Congréganistes de la paroisse de St-Fidèle;

A 9 h. : Les Jeunes Gens de la paroisse de St-Sauveur;

A 3 h. 30 : Les Enfants de Marie de la Chapelle des Jésuites.

Nouveau terme de trois ans à M. David Marsh

Suivant une proposition de l'échevin Dr P.-H. Bédard, appuyée par l'échevin Arthur Poulin, le Conseil de Ville a consenti hier soir à prolonger de trois années le terme de M. David March comme membre de la Commission Scolaire Protestante. Le terme de M. Marsh expirera au 30 juin prochain, mais il pourra siéger dans cette commission pendant trois autres années par suite de la décision prise hier soir

Des faits précis et des rumeurs

Délégation de conservateurs, jeunes et vieux à Ottawa, la semaine dernière.—Réunion mercredi et caucus ce soir.—Un document.—M. Sauvé au Sénat et M. Onésime Gagnon au ministère des Postes?

M. DUPLESSIS SUR LE BANC?

Nomination de l'hon. Arthur Sauvé au Sénat, promotion de M. Onésime Gagnon au Ministère des Postes, élévation de M. Maurice Duplessis à la Magistrature convention conservatrice provinciale en juin à Québec, choix du nouveau Ministre des Postes l'hon. O. Gagnon comme chef conservateur provincial, et comme résultat final: entente entre les partisans de Bennett, de Houde et de Duplessis; voilà ce que l'on affirme deplus en plus dans les cercles politiques de Québec, de Montréal et d'Ottawa.

Il y a d'ailleurs quatre faits dont on ne peut nier l'existence même si on en peut discuter la portée politique.

Voici le premier. La semaine dernière, une délégation composée de jeunes et de vieux conservateurs se rendaient à Ottawa pour y rencontrer les Ministres canadiens francais et si possible l'hon. R.-B. Bennett. Les délégués allaient se plaindre de la division qui continue à exister entre le provincial et le fédéral, entre M. Duplessis et M. Houde, entre les partisans du Chef de l'Opposition et ceux du Maire de Montréal, de l'apathie qui semble régner dans tous les camps conservateurs en dépit des élections qui approchent, de l'inertie de tous les bleus alors que le travail préparatoire devrait commencer sans tarder. Ces délégués auraient suggéré de caser M. Duplessis à la plus haute Magistrature du pays puisqu'il refuse d'attacher son char à celui de l'hon. Bennett.

Deuxième fait: Nous avons vu de nos yeux, un document destiné à être adressé à tous les bleus dans un avenir prochain et qui trahit deux buts: On veut connaitre si les bleus veulent ou ne veulent pas l'alliance avec le fédéral; puis si celui à qui le document sera adressé ou est déjà adressé à des loisirs et des goûts pour l'organisation. On se propose donc une organisation en masse et si possible sous un seul étendard.

Troisième fait: Mercredi de cette semaine, les conservateurs de laville, du moins les plus turbulents, se réunissaient au bureau de M. Bona Arsenauli pour y discuter de toutes ces questions.

Quatrième fait: Ce soir, caucus chez Kerhulu. Une trentaine de conservateurs discuteront les préparatifs d'une prochaine campagne et écouteront attentivement le rapport des délégués qui se sont rendus à Ottawa. La nouvelle campagne sera basée sur les résultats des démarches auprès des Ministres fédéraux.

Des faits qui précèdent, l'on peut tirer bien des conclusions. l'on peut les rapprocher de certaines attitudes récentes de l'hon. Arthur Sauvé qui veut s'en aller, fatigue de la vie public. Il remplacerait ou M. Wilson ou M. Béique, au Sénat. M. Onésime Gagnon monterait au Ministère des postes et aurait nécessairement encore plus de prestige pour gagner ensuite la cheffrerie du parti dans la Province.

L'obstacle, on le voit facilement, c'est M. Maurice Duplessis. Consentira-t-il à accepter une nomination? Il pourra fort bien dire: j'y suis; j'y reste! L'on a prévu cette attitude qui est parfaitement conforme au caractère du Chef de l'Opposition. Aussi a-t-on travaillé tout d'abord à faire le vide autour de lui en lui enlevant des amitiés politiques, des amitiés qui pourraient être un actif précieux pour la caisse. On espère ainsi démontrer à M. Duplessis que son programme est irréalisable.

Il y a certainement une grande part d'exactitude dans tous ces potins. Les deux faits rapportés ont certainement une signification et celle que nous leur donnons en tenant compte de diverses circonstances nous parait la plus plausible.

Achat des matériaux pour le D. des Travaux Publics

Victor Giguère Ltée fournira le sable de rivière et Elzéar Verrault Ltée la pierre concassée et la poussière de pierre. —Autres contrats à Terreau et Racine, Samson et Fillion, Auger et Auger, etc.

PRIX PAYES DANS CHAQUE CAS

Le Conseil de Ville a approuvé hier soir les contrats pour fournitures annuelles de matériaux au département municipal des Travaux-Publics, sur recommandation du comité exécutif qui avait étudié les soumissions reçues au cours de la semaine.

Ces contrats ont été accordés aux plus bas soumissionnaires dans la majorité des cas. Voici la liste des contrats accordés :

Sable de rivière

A Victor Giguère Limitée, à $0.85 cts la tonne.

Sable de rivière (spéciale)

(excepté celui du moulin à asphalte)

A Victor Giguère, Limitée : Sable fin, à $0.75 cts la tonne. Sable medium, à $0.75 cts la tonne.

Sable gros, à $0.75 cts la tonne.

Pierre non concassée

A Elzéar Verrault Limitée, la pierre concassée de Beauport Limitée dans tous les quartiers de la ville, excepté les quartiers Limoilou et Montcalm à $0.85 la tonne; dans le quartier Limoilou à $0.75 la tonne et dans le qaurtier Montcalm à $1.05 la tonne.

Pierre concassée spéciale

A Elzéar Verrault Limitée, la pierre concassée spéciale de Beauport.

Pour les quartiers hauts à $1.19 la tonne.

Pour les quartiers bas, à $1.09 la tonne.

Pour le quartier Limoilou à $1.04 la tonne.

Pour le quartier Montcalm à $1.29 la tonne.

Pierre concassée

A Elzéar Verrault, Limitée, la pierre concassée de Beauport :

Pour les quartiers hauts à $1.14 la tonne.

Pour les quartiers bas à $1.04 la tonne.

Pour le quartier Limoilou à $0.99 la tonne.

Pour le quartier Montcalm à $1.24 la tonne.

Poussière de pierre

A Elzéar Verrault, Limitée : Pour les quartiers hauts à $0.55 la tonne.

Pour les quartiers bas à $0.45 la tonne.

Pour le quartier Limoilou à $0.40 la tonne.

Pour le quartier Montcalm à $0.65 la tonne.

Clous

A Terreau et Racine Limitée : Clou de broche "6" à $3.25 par

Suite à la page 9, 2e colonne)

Un incendie cause des pertes pour un million à Newbury Port, Mass.

Newbury Port, Mass. 19 (UP) — Vingt-cinq édifices comprenant deux manufactures de chaussures ont été détruites par le feu au cours de la nuit dernière et l'on a craint pour une conflagration dans toute la ville.

Les dommages sont évalués à un million. La police tient un pyromaniaque responsable de ce désastre. Le feu semble avoir été allumé à cinq endroits différents, entre 11 heures et 2 heures ce matin. Parmi les édifices détruits, mentionnons le Oddfellows Hall, deux établissements de la Dodge Shoe Company, la manufacture de la Fisher Shoe Company et les chantiers maritimes McKays. Environ 50 bateaux se trouvaient dans ces chantiers et ont été détruits au cours de l'incendie. A six heures ce matin le feu faisait encore rage mais on le déclarait sous contrôle. Des brigades d'une douzaine de ville voisines ont été appelées sur les lieux. Il en est venu de Salem, située à 26 milles de distance, et de Port Mount, à 22 milles.

Le feu aurait pris naissance dans une des manufactures de la Dodge Shoe. Les flammes ont balayé les deux côtés de la rue et promene leurs ravages sur un secteur de près de un demi mille carré. Pendant quelque temps, les pompiers ont craint que la ville entière fut détruite et ont songé à se servir de lynamite pour faire sauter des édifices, mais alors que la conflagration était la plus menaçante dans le quartier des affaires, le vent a changé de direction.

Première réunion du comité de la fête du Travail

Le comité de la Fête du Travail chez les Syndicats Catholiques, s'est réuni pour la première fois hier soir, et a discuté plusieurs questions importantes relativement à l'organisation de la Fête du Travail. La réunion était sous la présidence de M. A. Bussières, vice-président du Conseil Général, en l'absence de M. Eugène Bergeron, président.

Exposition du 1er au 8 septembre?

Ces dates ont été approuvées par le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial. — Développements sous peu.

GRAND PROBLEME

Si la ville peut s'organiser à temps pour tenir une exposition provinciale, le grand événement annuel aura lieu du 1er au 8 septembre prochain.

Ces dates ont été approuvées par les ministères de l'Agriculture, tant du fédéral que du provincial.

Dans l'intervalle, on ne sait quand la ville prendra une décision finale au sujet de l'exposition de 1934. On sait que le maire Grégoire s'est déclaré en faveur de cet événement annuel pourvu qu'il soit possible de l'organiser sans enregistrer un autre déficit, mais l'administration a eu fort à faire depeuis quelques mois, et la question de l'exposition n'a pas été discutée en comité.

Des développements sont attendus d'ici peu en marge de l'organisation de cette exposition.

A Sainte-Marie

Son Excellence Monseigneur Omer Plante confirmera demain, en l'église de Ste-Marie de Beauce, 365 enfants : 175 garçons, 190 filles.

M. et Mme Joseph Labbé représenteront les parrains et marraines.

Octroi de huit contrats pour l'aqueduc municipal

Il s'agit de valves, pelles et piques, briques, ouvrages en fonte de fer, tuyaux en beton, tuyaux en fonte de fer, chantepleures et ciment.—A Crane Ltd., Terreau et Racine, Pruneau Ltée, G.-I. Lachance., etc.

LES PLUS BAS SOUMISSIONNAIRES

Les contrats pour fournitures annuelles au Département de l'Aqueduc ont été accordés hier soir par le Conseil de Ville. Les rapports concernant ces contrats devront rester sur la table du Conseil jusqu'à la prochaine séance, et si alors aucun avis de reconsidération n'est donné, ils seront accordés comme suit:

Valves

A Crane Limited, le plus bas soumissionnaire, aux prix respectifs de $8.55 $14.62, $21.60, $36.00, $50.00, $86.30, $125.00, $161.50, $378.00, $610.00 pour des valves de 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 24 et 30 pouces.

Pelles et piques

A Terreau et Racine Limitée, les plus bas soumissionnaires, aux prix suivants: pelles longues et courtes, $7.50 et $8.95 la douzaine; piques: $6.60 la douzaine; grubs $8.05 la douzaine.

Briques

A Pruneau Limitée, le plus bas soumissionnaire, aux prix de $13.50 du mille pour brique commune domestique.

Ouvrage en fonte de fer

A Terreau et Racine Limitée, le plus bas soumissionnaire, aux prix suivants :

Item 1	Item 2	Item 3
$64.35	$80.00	$57.90

Plus taxe de vente

Tuyaux en béton

A Bilodeau Limitée, le plus bas soumissionnaire, aux prix respectifs de $1.55, $1.83, $2.18, $2.52, $3.95, $4.05, $5.35, $8.45, $10.05 pour des tuyaux en béton de 18, 20, 22, 24, 27, 30, 36, 48 et 54 pouces.

Tuyaux en fonte de fer

A Terreau et Racine Limitée, le plus bas soumissionaire, aux prix suivants: Tuyaux en fonte de fer $49.96 la tonne de 2,000 livres et pièces spéciales de 24 et 36 pou-

(Suite a la page 9, 1e colonne)

Pertes de $400,000 en 4 mois

Dans la cité de Québec. — Statistiques de janvier à mai. — $200,000 pour le seul feu du Manoir Montmorency, en janvier.

IMPRUDENCE

Les flammes ont causé dans notre ville des pertes materieles s'élevant à $400,000 au cours des quatre premiers mois de l'année courante, suivant des statistiques qui viennent d'être compilées par M. Lorenzo Labrecque, assistant-commissaire des incendies pour la ville de Québec.

Ce chiffre est passablement élevé, mais il faut tenir compte que l'incendie du Manoir Montmorency a causé à lui seul des pertes dépassant $200,000 en tenant compte des dommages causés aux propriétés voisines. Une enquête a été faite au sujet de cet encendie par le commissariat municipal, et elle a révélé que le désastre était dû à l'imprudence d'un fumeur.

Les pertes causées par le feu en janvier, février, mars et avril sont résumées dans le tableau suivant :

Janvier	$249,559.83
Février	93,292.51
Mars	45,129.10
Avril	19,122.86
Total	$408,104.30

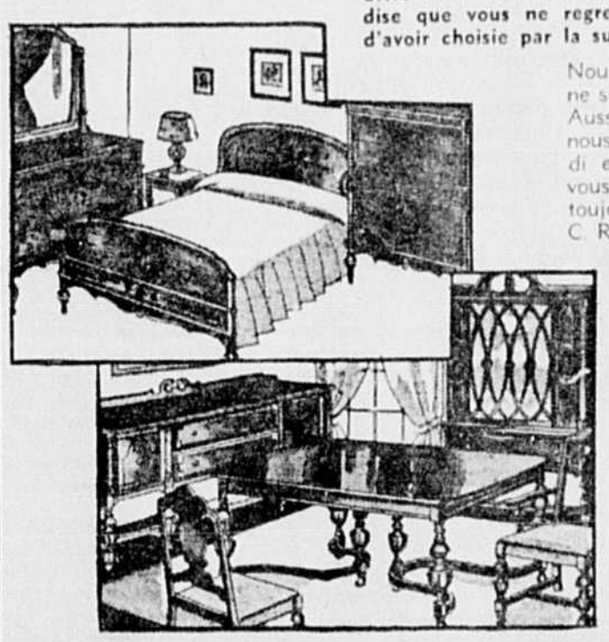
Achille Pettigrew
C. R.
AVOCAT
111, Côte de la Montagne
Québec Tél. : — 2-5360

Futurs Mariés

et voilà que se présente la grave question

du Choix des Meubles

Nous n'avons pas l'intention de nous ingérer dans vos affaires... Mais si nous avions un conseil à vous donner — nous vous dirions **d'acheter vos meubles d'une maison sérieuse... qui vous offre tout de suite une marchandise que vous ne regretterez pas d'avoir choisie par la suite.**



Nous savons que cette annonce ne suffira pas à vous convaincre. Aussi, vous invitons-nous à venir nous voir dès aujourd'hui ou lundi et vous rendre compte par vous-même "qu'on se félicite toujours d'avoir acheté chez C. ROBITAILLE ENR."

VOICI Quelques Item

qui parlent par eux-mêmes

ART MODERNE

Ameublement de salle à manger, 9 morceaux, (très beau noyer), comprenant Buffet, Armoire à argenterie, Table avec panneau automatique, 5 chaises et 1 fauteuil recouvert en véritable cuir.
Très spécial à **$124.00**

Mobilier de salle en vieux chêne anglais **$198.00**

Aussi autre belle valeur avec **lits jumeaux** **$167.00**

Nous avons des **sets de chambre** aux prix aussi bas que **$57 $63 $69**

Ameublement Chesterfield, Art Moderne, 3 morceaux en beau Repp de soie. Marque Supercraft.
Très spécial à **$98.00**

Aussi autre modèle à ..... **$125. $140.**

Autre belle valeur dans style moderne à **$189.00**

Set de chambre, de style Art Moderne, 4 morceaux, véritable noyer, combiné miroir vénitien **$145.60**

320, rue St-Joseph Tél : 8167 — C. Robitaille — 46, Côte du Passage Lévis

LA MAISON DU "SERVICE" ET DE LA "QUALITE"

"Instaurare omnia in Christo"

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Social· Catholique — Directeur Jules DORION

SAMEDI, 19 MAI 1934

Réflexions du Samedi

L'avidité humaine

conduit là où nous sommes

L'humanité crie, mais elle se remue, il n'y a pas à dire.

Dans les parlements les législateurs suent sang et eau. Dans le monde de l'industrie et du commerce, on calcule et on délibère. Dans le monde tout court, c'est-à-dire chez ceux qui vivent de leur travail, ou du produit des économies qu'ils ont patiemment amassées, c'est l'inquiétude et même l'affolement à cause de la misère depuis longtemps tenaillante, ou à la perspective de l'épuisement prochain des dernières ressources.

Et on ne fait pas que gémir. On se dit des gros mots. On se montre le poing; et les lueurs qui s'allument au fond de certains yeux ne reflètent rien autre chose qu'une haine pressée de s'assouvir.

Nous en sommes arrivés là après un siècle dit du PROGRES, après que le monde a décuplé ses moyens de produire, et centuplé ses ressources !

Brunetière a fait éclat jadis en parlant de la faillite de la science. Personne n'a encore osé parler de la faillite du soi-disant PROGRAES; pourtant, il est en faillite, et il est possible que les créanciers, loin de retirer le moindre "dividende", soient invités à payer le liquidateur par surcroît.

Vous vous regardez ! Vous vous demandez encore si c'est un rêve !

Mais non; c'est de la réalité, une dure mais trop certaine réalité; une réalité que nous devons à l'avidité, une avidité laissée libre de chercher où et comment se satisfaire. Tout le monde s'est alors précipité. Les plus fins, les plus forts et les moins scrupuleux l'ont emporté, naturellement.

Et nous nous agitons fébrilement, sans résultats beaucoup meilleurs que ceux obtenus par les gamins, qui font jaillir très haut l'eau dans laquelle ils s'ébattent, sans se laver mieux pour cela.

Avons-nous seulement pensé que nous restions avides, goulûment avides, et que notre mal venait surtout de là ?

* * *

Il n'y a pas besoin de grands efforts de mémoire pour se rappeler ce que tous et chacun ont fait durant la période de prospérité.

Les salaires étaient élevés; il n'y avait , à vrai dire, qu'à demander pour recevoir. Et c'était partout une belle gogaille. La période dite de "construction des navires" avait fait naître chez nous le "drap des charpentiers". Avec les salaires d'après guerre, tout le monde voulait de l'or aux dents, du mouton de Perse ou du castor sur le dos, des boîtes à musique dans la maison, et des primeurs sur la table. Personne, pas plus les financiers que les manoeuvres, ne s'arrêtait à la pensée que cette prospérité était factice et que, tôt ou tard, il faudrait revenir à la réalité.

Lorsque le brassage des capitaux est devenu difficile, et l'escompte du lendemain impossible, il a bien fallu essayer de réaliser.

Les petits se sont trouvés alors avec du vent dans leur bourse, pendant que les gros multipliaient les combinaisons pour concentrer dans leurs coffres ce qui restait de valeurs réelles. Le monde a été ainsi divisé en deux camps : Celui de ceux qui n'ont rien, donc qui ont faim et froid; celui de ceux qui ont réussi à tout prendre, et qui prétendent encore faire fructifier leurs capitaux.

Naturellement, le camp des miséreux n'a qu'un désir: Dépouiller l'autre.

Le camp des possesseurs multiplie les efforts pour tout garder.

Comment voulez-vous que ce dangereux antagonisme n'aboutisse pas à un désastre ?

Le Pape, les évêques parlent. On ne les écoute pas plus qu'on ne les écoutait lorsqu'ils prêchaient la modération, le détachement et la justice, au temps de la prospérité. Pourtant, ils ont raison aujourd'hui comme ils avaient raison hier; et l'avidité n'est pas plus légitime aujourd'hui qu'elle ne l'était hier. Au contraire; elle est devenue dangereuse à ce point, qu'elle peut se comparer à l'étincelle, poussée par le vent à proximité d'un baril de poudre.

* * *

Il s'élève aujourd'hui d'autres voix que celles des prêtres, surtout depuis qu'une enquête fédérale a révélé les énormes profits récoltés, en pleine crise, par des financiers et des industriels qui affament à la fois ceux qui leur vendent la matière première, ceux qui la transforment pour le marché, et exploitent au surplus le public consommateur.

M. Stevens, ministre du Commerce, n'a-t-il pas dit récemment : *Je ne me tairai pas tant qu'il y aura, à la tête des industries, des hommes qui paient des salaires de famine à la masse de leurs employés, les acculent à la pauvreté et à la pénurie, et qui pratiquent à l'endroit des hommes d'affaires honnêtes une concurence ruineuse pour ceux-ci... Il y a de grandes maisons qui, pendant cette période de dépression, distribuent à leurs actionnaires des dividendes considérables, et dont les employés sont forcés de demander de l'aide aux fonds de secours constitués à même les taxes imposées aux contribuables, et doivent le faire, à cause des salaires outrageusement bas que ces maisons leur versent...*

M. Stevens a été aussi catégorique à propos des "trusts" :

Je pourrais vous énumérer une douzaine de ces coalitions qui ont couvert de disgrâces ceux qui les ont imaginées, coalitions qui ont abouti à d'ignominieuses faillites. Je pourrais vous indiquer une douzaine de maisons prospères et de bon renom national, dont ces financiers audacieux ont fait de vastes coalitions commerciales, maintenant ruinées. Je pourrais vous énumérer les noms de familles respectables, dont les produits de l'industrie étaient renommés d'un bout à l'autre du pays; des mergers les ont réduits à la banqueroute. Cela a coûté des millions au pays; ne me parlez pas de la puissance financière de ces sortes de coalitions d'affaires, tant que vous ne m'aurez pas montré que les gens qui sont employés dans ces industries ne sont pas mieux traités, plus satisfaits, plus heureux. Quand il ne reste plus que ruines et désastres à droite et à gauche, le temps est venu pour les hommes d'affaires, de s'arrêter et d'envisager carrément certaines de ces choses...

Le ministre du Commerce du Canada dit à son tour où l'avidité humaine nous a conduits.

Va-t-il être écouté, lui ?

Jules DORION.

Petites notes

La morale en littérature.

Nous ne voulons pas pousser l'insolence jusqu'à oublier complètement cette épithète que nous consacre avec une gentilhesse douteuse, un confrère montréalais "le MALHONNETE M. L'Heureux."

Bien qu'aucun diplôme analogue ne nous ait encore été décerné, au cours de nos quinze ans de journalisme exercé à ciel ouvert, nous ne croyons pas devoir nous émouvoir beaucoup d'un procédé dont nous sommes victime après quantité d'autres. Le mépris n'a-t-il pas une importance proportionnée au sujet qui le bave ?

Sans nous compter au nombre de ces Pic de la Mirandole qui connaissent plus que le connaissable, nous bataillons dans le domaine des idées, aimant notre profession et visant à faire oeuvre de construction en recourant à des méthodes que personne ne nous a encore représentées comme déloyales.

Démolir les confrères et les autres hommes par le mépris rageur et systématique, c'est un genre de journalisme que nous abandonnons à ceux qui aiment à tremper leur plume dans le fiel.

Défendant M. l'abbé Bethléem, contre les attaques lancées contre lui dans cette province, nous avions même tu les noms des auteurs de ces critiques, afin de servir la cause du célèbre censeur parisien, qui est aussi la nôtre, sans nous montrer trop désagréable envers ses contradicteurs.

Il suffisait à notre ambition de faire prévaloir les droits de la morale en littérature sans chercher à exterminer personne. Evidemment, l'attitude du confrère démontre qu'en certains milieux — là où on se pique de s'y connaître en art — on a des tendances à l'anthropophagie.

Quand le confrère nous dit qu'il apprécie l'oeuvre de l'abbé Bethléem, nous voulons le croire. Toutefois, ce n'est pas augmenter le crédit d'un censeur littéraire que de l'accuser d'exagérer l'importance de la morale dans l'appréciation des oeuvres littéraires. Et quand ce reproche est basé entièrement ou partiellement sur des assertions fausses, il est encore plus regrettable.

Notre ami apprécie le travail de l'abbé Bethléem, mais il recommande en somme à ses lecteurs de ne pas suivre trop docilement les directions de cet homme autorisé.

Cela frise le libéralisme catholique, évidemment.

Si les polémiques genre anthropophagie sont nuisibles, il va falloir, néanmoins, n'en déplaise à M. un Tel, continuer de lutter pour faire prévaloir la morale en littérature.

E.L.

Sucre.

Le Premier ministre canadien n'a pas aimé une rumeur lancée par la "Gazette" annonçant pour l'automne une autre diminution de un sou de la taxe sur le sucre.

M. Bennett n'aime pas les journaux et en a apparemment profité pour leur lancer dans le flanc une nouvelle pointe.

Tout ce que nous pouvons conclure de l'incident, c'est que nous ne devons pas nous attendre à la diminution annoncée. Autrement, la rumeur eut été bienvenue.

T.P.

Embargo.

Un certain nombre de Puissances veulent s'entendre pour assurer que le Paraguay et la Bolivie seront dans l'impossibilité de s'approvisionner d'armes et de munitions. On veut ainsi arrêter le conflit du Gran Chaco.

Même si on réussit à s'entendre officiellement pour ne pas vendre d'armes à ces deux pays, cela ne devra pas signifier que les deux pays en question seront incapables d'acheter canons, fusils et cartouches.

L'histoire de la Grande guerre est là pour nous apprendre que les soldats alliés souvent étaient tués par des balles fabriquées en pays alliés, mais vendues à l'Allemagne, grâce à un intermédiaire.

Une seule raison pourrait réellement induire les nations à ne pas vendre aux pays en guerre : l'assurance qu'ils ne seront pas payés.

T.P.

Chançeux.

On venait à peine de terminer l'échafaudage de la porte Saint-Louis lorsqu'un automobiliste, voyageant dans l'obscurité, est arrivé sur un des poteaux de soutenance et s'est tout jeté sur le dos, ou plutôt sur celui de sa voiture.

La voiture a été endommagée, ma's le chauffeur n'a pas eu de mal.

Ceux qui voyagent sur la rue Saint-Louis font donc mieux d'allumer les phares de leur voiture, car on ne recommence pas impunément une expérience comme celle-là.

T.P.

Facile.

Ceux ou celles qui veulent s'organiser professionnellement au point de vue catholique n'ont pas à chercher midi à quatorze heures à Québec.

Nous avons, chez nous, un Secrétariat des syndicats catholiques, nous avons des cadres pour tous les syndicats professionnels et pas n'est besoin de chercher ailleurs.

Ceux ou celles qui veulent s'unir autrement qu'en syndicats catholiques sont libres de leurs mouvements et ont le choix de leur direction.

Mais pourquoi partir en chaloupe pour traverser le fleuve lorsque nous avons le bateau de la traverse ?

T.P.

Pierre l'Ermite.

Aux premiers communiants 1934

Aujourd'hui, je laisse de côté les grandes personnes, et c'est à vous, mes petits amis, qui, au travers de toute la France, et dans tant d'églises vénérables, allez faire votre première Communion solennelle, que je veux consacrer les premières colonnes de ce journal.

Vous êtes les petits rois ... les petites reines du joli mois de mai. On vous rencontre maintenant, un peu partout, sur les chemins, le brassard fièrement au bras, ou tout enveloppées de blancheurs.

Et, en vous souriant, il semble que nous sourions à notre passé personnel, et à la plus belle tradition de notre foi.

x x x

Il y a, dans l'année chrétienne, beaucoup de fêtes magnifiques. Mais je n'en vois pas une qui remue autant la paroisse dans ses couches profondes, comme une première Communion solennelle.

Ce jour-là, les plus grandes églises sont trop petites.

Tel sceptique, tel haineux, qui ne vient même pas à la messe de Pâques, se fait une véritable fête d'assister à la communion de son petit, ou de sa petite.

J'ai vu, à Chaillot, pleurer l'auteur des **Blasphèmes** devant son Jean-Loup pieusement agenouillé à la sainte Table.

* * *

Pourquoi?

D'abord, parce que ce premier communiant, c'est son enfant ... le sang de son sang ... le coeur de son coeur, le continuateur de sa race ... tout l'espoir de demain, placé, en ce jour solennel, sous le signe de Dieu, auquel on croit, alors même que, parfois, on croit ne plus y croire.

* * *

Ensuite, parce que l'Hostie que ces enfants vont recevoir, elle est le centre, la clé de voûte de tout le christianisme.

Rappelez-vous la Cène ...?

Le Christ va mourir ...

A ce moment où toute parole revêt une gravité suprême, il rompt le pain: **Ceci est mon corps.** Et, sur le calice, il dit: **Ceci est mon sang.**

Auparavant, il avait solennellement affirmé: **Celui qui ne mange pas mon corps, et qui ne boit pas mon sang, celui-là ne peut pas avoir la vie en lui.**

* * *

Tout de suite, l'Eglise le comprend ainsi

Les martyrs avant le supplice, réclament l'Hostie

Pour elle, on élève l'émouvante splendeur des cathédrales ...

Jeanne d'Arc implore de la recevoir avant de monter sur le bûcher.

Pendant la dernière guerre, et après tout le méprisant scepticisme du XIXe siècle, on célèbre la messe jusque dans les tranchées; et le généralissime y communie.

Quand l'un des nôtres va paraître devant Dieu, c'est encore l'Hostie qui vient lui apporter la force d'affronter le si dur passage.

* * *

Ceci, depuis deux mille ans ...

Malgré la haine ... tant de haine!

Car cette petite Hostie, elle est, ici-bas, presque autant haïe qu'elle est aimée. Il y a eu, au travers des siècles, d'épouvantables sacrilèges.

L'Hostie n'est donc pas une facticité ... pas une plante de serre chaude. ELLE EST BIEN LE PAIN DES FORTS, PUISQU'ON LA RECLAME SURTOUT AUX HEURES OU IL FAUT ETRE FORT.

* * *

Et puis, ce jour de la première Communion, c'est l'aboutissement de longs efforts!

Dès que sa raison s'est éveillée, l'enfant a entendu sa maman lui dire avec tendresse: "Tu feras ta première Communion! ..."

Cette phrase a été comme une étoile d'amour, derrière laquelle l'enfant a gravi le sentier de ses premiers sacrifices.

Il est arrivé au catéchisme, cire molle, ou marbre abrupt. Le prêtre a taillé, coupé, sculpté, ciselé.

Ce petit probablement, il ne sera jamais aussi beau, aussi pur, aussi céleste que ce jour-là.

* * *

C'est aussi une page qu'on tourne.

On est toujours jeune, tant qu'on a sa mère.

On est toujours enfant, tant que la première Communion n'est pas faite.

Après, c'est déjà la descente sur le champ de bataille des réalités humaines.

Or, nous le connaissons, ce champ de bataille. Nous en savons les perfidies, les fantômes, les sirènes, les vertiges, les heures tragiques, où chancellent même les plus croyants.

Tous les jours, le prêtre voit revenir des blessés. Tous les jours, il ramasse des morts.

Quel sera le "demain" de ces enfants, à genoux devant vous, aujourd'hui, ô mon Dieu ...?

Bonheur ...? Malheur ...? Misère ...? ou splendeur?

* * *

C'est de tout cela qu'est faite l'émotion de ce jour.

C'est pour cela que l'église revêt ses plus beaux ornements ... qu'elle multiplie ses lumières, et fait entendre ses plus beaux chants.

Pour cela aussi, que les parents veulent être là

Et les vieux grands-parents encore plus.

Combien, en leur prière silencieuse, ont demandé à Dieu de ne pas partir avant d'avoir vu ce jour ... vu leur petit-fils, le cierge à la main, monter, les yeux baissés, vers la sainte Table ... leur petite enfant, voilée de blanc, recevoir l'Hostie, blanche comme elle.

Après, Seigneur, prenez-moi quand vous voudrez! .. Mais, après seulement ... **Nunc dimittis**

* * *

C'est pourquoi les morts, eux aussi, sont certainement là, invisibles mais si présents, au milieu de ces communiants qui gardent la flamme ... leur flamme, et auxquels ils ont tant pensé avant de mourir

Le ciel a visité la terre ...

Et Dieu est la patrie où se réunissent les âmes.

Quelle consolation pour ceux qui, en un tel jour, sentent plus douloureusement l'absence d'un être cher!

* * *

Alors, bonne première Communion à tous les enfants de France!

Et, qu'après la première, il y en ait, au fil des jours, une foule d'autres.

Que de la promotion 1934 surgissent des valeurs rayonnantes ... de grands Français ... de fiers chrétiens ... des prêtres, des missionnaires ... des saints!

Que le Christ, le grand Ami, leur fasse comprendre le bonheur de son intimité, et leur donne le désir, sans cesse grandissant, de revenir vers Lui ...

Qu'il les garde dans la joie et dans l'épreuve ... dans le jour et dans la nuit ...

Qu'il les garde aujourd'hui ... demain ... toujours!

Pierre L'ERMITE.

L'ours et la banquise.

L'histoire est vraie. Une grande firme cinématographique devait tourner un film au pôle. Mais avant de partir pour la lointaine expédition, le metteur en scène avait eu une de ces idées géniales qui font honneur au cinéma.

— Au fait, avait dit ce monsieur, nous risquons fort, arrivés sur la banquise, de ne pas trouver d'ours blancs. La race se meurt, paraît-il. Or, il nous faut absolument rapporter quelque pièce documentaire sur ces intéressants animaux. Pourquoi n'achèterions-nous pas un ours blanc chez Hagenbeck, un ours apprivoisé, si possible, que nous emmènerions avec nous ?

— O.K.! répondit le choeur des assistants.

L'expédition fit donc escale à Hambourg pour y prendre livraison de l'ours qu'on avait commandé. Cet ours, d'ailleurs, était un modèle du genre : lorsqu'on tirait dessus à blanc, il faisait le mort. En outre, il avait l'air féroce. Le metteur en scène se frotta les mains et fit mettre la barre sur le Nord.

Hélas ! L'enthousiasme ne fut pas de longue durée. Vers le cercle polaire, le pauvre ours se mit à tousser. On lui prodigua des tisanes et des cataplasmes, qui n'eurent aucun effet : une bronchite maligne faisait dépérir le plantigrade. Celui-ci, au reste, couché sur le flanc, dégoûté du mauvais tour qu'on lui avait joué, refusa bientôt toute médication, et lorsque l'expédition atteignit la banquise, la pauvre bête rendit l'âme.

L'animal, qui était né à Hambourg, n'avait jamais vu la glace !

UN MANDEMENT...

(Suite de la page 10)

tance qui dépasse celle de la prise de possession du Canada par Jacques Cartier. Mais, pour avoir marché sur les traces de Colomb, ce dernier n'en mérite pas moins la gloire d'avoir ouvert à la civilisation chrétienne un pays plus grand que l'Europe, et fourni à des milliers d'êtres humains la possibilité de sortir des ténèbres et des horreurs de la barbarie, pour entrer en participation des bienfaits de la Rédemption.

Et pour nous Canadiens, de quelque origine que nous soyons, nous que l'oeuvre de Cartier touche de plus près, nous avons, pour célébrer notre Découvreur et rendre grâce au Dieu de qui relèvent tous les empires, les mêmes raisons qui poussèrent le S. Pontife à exalter l'oeuvre de Colomb et son auteur, et à commander la célébration publique de solennelles actions de grâces.

Soit en effet que nous considérions l'homme lui-même dans ses actes et le motif supérieur qui lui inspira ses pacifiques conquêtes, soit que nous considérions les conséquences de son oeuvre, nous sommes amenés à attribuer à Jacques Cartier une place d'honneur parmi les héros dont s'honore l'humanité, et à rendre grâces au Tout-Puissant qui a choisi, pour ouvrir les portes de notre pays aux bienfaits de la civilisation, un chrétien sur la trace duquel n'auront qu'à s'acheminer plus tard les fondateurs, les apôtres, les ouvriers, illustres ou obscurs, qui façonnèrent de leurs robustes mains et de leur grand coeur, à coups de courage et d'héroïsme, la nation canadienne.

Sans doute Cartier, comme toutes les grandes âmes, n'était pas insensible à la gloire qui rejaillit sur les grandes actions et entoure d'une auréole le nom des bienfaiteurs de l'humanité. Sans doute, le patriote ardent qu'il était ne dédaignait pas l'honneur de donner à son roi des pays nouveaux dont l'étendue dépassait de beaucoup celle du beau royaume de France. Ce sont la sentiments humains que Dieu ne réprouve pas, puisque Lui-même les a déposés dans le coeur de sa créature: "La lumière du génie et l'élévation de l'âme n'ont pas d'autre source que Dieu le Créateur".

Ce qui donne à cette gloire de notre héros une auréole qui l'élève au-dessus de bien d'autres dont l'histoire a conservé les noms, c'est que, comme Colomb, "en parcourant les immenses espaces de l'Océan, il poursuivait un but plus grand et plus haut que les autres". En effet, sur toutes ces considérations humaines dominait chez lui le motif qu'il définit lui-même: "l'augmentation de la très saincte foy chrestienne". C'est ce motif qui, sans contredit, lui inspira la pensée et la volonté de l'exécution et le soutint au milieu des dangers et des difficultés de son entreprise. Or, nous le savons, N. T. C. F., ce qui donne à l'action, la plus humble comme la plus héroïque, sa valeur, sa grandeur morale, c'est l'élévation du motif qui l'inspire.

Les relations que lui-même a laissées de ses voyages nous révèlent la piété éminente qui l'anima dans son entreprise. Comme les preux chevaliers partant en croisade, Cartier met son voyage sous la garde de Dieu. A la tête de son équipage, qu'il entraîne par son exemple aussi bien que par son commandement, il va, avant son départ, se confesser, communier et recevoir la bénédiction de l'évêque. Lisons ce récit savoureux: "Le dimanche, jour et feste de la Pantecoste, du commandement du cappitaine et bon volloir de tous, chascun se confessa, et ressumes tous ensemblement nostre Créateur en l'église cathédral dudict Sainct-Malo. Après lequel avoir receu, fusmes nous présenter au cueur de ladicte église, davant reverend pere en Dieu Monseigneur de Sainct-Malo, lequel, en son état episcopal, nous donna sa bénédiction".

Sur son parcours, il "ouït la messe"; il jalonne de croix les terres nouvelles qu'il découvre; il baptise de noms de saints les caps, baies, rivières et détroits qu'il rencontre; il marque par les saints du calendrier les jours importants de ses découvertes, et c'est en rendant grâces à Dieu qu'il annonce les heureux incidents de son voyage. Les Indiens trouvent en lui un missionnaire. Il lit sur leurs malades l'Evangile de *St Jehan* et la Passion de N.-Seigneur, faisant sur eux le signe de la croix et "priant Dieu qu'Il leur donnast cognaissance de notre saincte foy, de la Passion de Nostre Saulveur et grâce de recouvrer chrestienté et baptesme". Il les initie à l'idée d'un Dieu unique, "dispensateur et créateur de toutes choses", en qui seul ils doivent croire. "Si vous ne voulez aller en enfer, leur dit-il, vous devez vous faire baptiser". Et il leur promet d'amener, à son prochain voyage, des prêtres qui leur enseigneront la bonne parole et seront pourvus du Saint Chrême pour les baptiser. "Nous cogneusmes, écrit-il, que ce sont gens qui seroint fassiles à convertir".

Cette foi de Cartier, que l'on voit éclater dans tous les détails de sa vie, se manifeste d'une manière saisissante dans l'acte officiel qu'il nous a décrit, de la prise de possession du pays. Cette relation, bien des fois rappelée, mérite d'être répétée ici; c'est l'acte de naissance du Canada français et catholique: "Le 24ème jour dudit mois (juillet), nous fîmes faire une croix de trente pieds de haut, qui fut faite devant plusieurs d'eux, sur la pointe de l'entrée dudit havre, sous le croisillon de laquelle mîmes un écusson en bosse, à trois fleurs de lys, et dessus, un écriteau en bois, engravé en grosses lettres de forme, où il y avait: Vive le Roy de France. Et icelle croix nous plantâmes sur la dite pointe devant eux, lesquels la regardaient faire et planter. Et après qu'elle fut élevée en terre, nous nous mîmes tous à genoux, les mains jointes, en adorant cette croix devant eux, et nous leur fîmes signe, regardant et leur montrant icelle, que par elle était notre Rédemption; ce qui leur causa beaucoup d'admiration, tournant et regardant cette croix".

"Disons-le bien haut, c'est une idée religieuse qui préside à la découverte, à l'exploration, au premier établissement canadien", a écrit l'un des hommes publics les plus distingués de chez nous. "L'epopée mystique" commence à cette croix de Gaspé. Le Canada est officiellement marqué dès ce moment du signe rédempteur qui, de Gaspé, va, dans une procession qui ne finira plus, pénétrer à l'intérieur du pays, balisant nos fleuves et nos rivières, jalonnant les routes ombreuses à travers la forêt sans fin, dominant nos montagnes, couronnant les clochers de nos églises et faisant rayonner sur tout le pays l'influence civilisatrice d'une religion d'amour et de paix.

Cartier est le précurseur qui prépare les voies à l'Evangile. Son geste immortel est gros de tout l'avenir du Canada. C'est en prolongeant son sillon et en respectant le caractère que Champlain et l'armée des apôtres: missionnaires, défricheurs, laboureurs trouvent le secret d'accomplir les tâches héroïques qui ont fait de la vie de notre peuple l'une des plus émouvantes épopées de l'histoire. Cartier fut un héros, mais un héros chrétien; l'Eglise canadienne ne peut laisser passer le centenaire de sa venue en terre canadienne sans exalter sa vertu et rendre grâces à Dieu qui l'a inspiré de placer notre berceau à l'ombre de la croix. C'est le cachet apposé par Dieu sur notre nationalité, la preuve de la prédilection divine sur notre peuple. Ce fut le gage de notre survie dans le passé, ce sera le gage de sa protection dans l'avenir, si nous savons rester attachés à ce labarum qui a vaincu, civilisé et dominé le monde : *Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat.*

II

N. T. C. F., c'est un fait établi par l'histoire que Dieu, dans la sagesse de ses desseins miséricordieux, marque sa prédilection sur certains peuples, comme Il le fait pour les individus, en vue des missions qu'Il leur prépare. Il n'est personne qui, en scrutant l'histoire de nos origines, refusera d'admettre que Dieu eut pour cette colonie des attentions spéciales qui font dire, comme au prophète: "Il n'en a pas fait autant pour toutes les nations". Son action providentielle se manifeste dans le choix des fondateurs et organisateurs, tirés des milieux les plus religieux de la France du 17ème siècle. Ces ouvriers qui avaient mission de bâtir une nation, connaissaient qu'on ne peut construire rien de solide sans donner à Dieu sa place, sans poser à la base de l'édifice la pierre angulaire qui est Jésus-Christ, le seul fondement que Dieu a posé lui-même aux sociétés: "Personne, dit l'Apôtre, ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, lequel est le Christ Jésus". (I Cor. IX, 11). Tous ces constructeurs de notre nationalité, l'histoire le laisse lire à chacune de ses pages, étaient animés de cet esprit qui faisait dire au Père de la colonie: "La conversion d'une âme vaut mieux que la conquête d'un royaume", et qui lui faisait écrire que le bon marinier doit être "sur toutes choses hommes de bien, craignant Dieu". Quelle pléiade de saints personnages entourent le berceau de la colonie naissante et la marquent d'un cachet qui lui permit de survivre à toutes les contingences capables de lui donner la mort !

Cette prédilection de Dieu se lit encore dans les événements jusque dans les insuccès qui rendirent impossibles les premiers essais de colonisation avec des éléments qui auraient compromis l'oeuvre rêvée par les fondateurs. On la retrouve dans le choix des familles admises à coloniser le nouveau pays. C'est elle encore qui assure la solidité de l'oeuvre en l'asseyant sur la large base d'héroïques sacrifices prolongés, et en cimentant dans le sang des martyrs les pierres qui entraient à la base de l'édifice national. La croix n'abrita pas sans raison le berceau du nouveau-né. Si elle ombragea son enfance et sa jeunesse de sa vertu protectrice, elle pétrit aussi sa vie des crucifiantes leçons d'abnégation et de sacrifice qui font les races fortes. Aussi fut-elle notre réconfort et notre centre de ralliement aux heures sombres de notre histoire. Puisse le peuple canadien ne jamais l'oublier !

Cette privauté de Dieu à l'égard de notre peuple réclame de nous, N. T. C. F., l'hommage de notre reconnaissance. Le 4ème centenaire que le peuple canadien se prépare à célébrer, nous en fournit l'occasion. La croix sera à l'honneur ce jour-là et, sans doute, les orateurs de la circonstance sauront faire ressortir toute la haute signification du geste de Cartier. Replacée sur les bords du Bassin de Gaspé, où elle fut arborée comme l'étendard sacré du Christ prenant, avec le Roi de France, possession de cet immense pays neuf, cette croix fera revivre à nos yeux l'histoire de nos origines et le sens de la vie de notre peuple. C'est l'hommage de tout un peuple au Rédempteur qui "a reçu les nations en héritage". Aussi nous fait-il plaisir de rappeler ici la parole du Premier Ministre du Canada, à qui on rappelait que la croix de Cartier marquait l'origine de la civilisation chrétienne en notre pays: "Oui, répondit-il, et il faut en rendre grâces à Dieu." La célébration d'un tel anniversaire manquerait son objectif, fausserait la vérité, et dénaturerait le caractère et l'oeuvre du Découvreur si, à l'éclat des solennités civiles, ne s'ajoutait la sainteté de la religion se traduisant en ferventes actions de grâces. A cet acte de justice se mêleront, avec la nation canadienne, les représentants de la France qui nous envoya le découvreur et les fondateurs, ceux de l'Angleterre qui bénéficia finalement de la semence jetée en terre par les colons venus de France, et les représentants des divers groupes des nôtres dispersés à travers tout le continent américain.

Les catholiques canadiens, par l'organe de l'un de nos hommes publics les plus appréciés, ont voulu donner une expression concrète et durable à cet acte de foi. Nous manquerions à notre devoir de ne pas le signaler ici. Nous contents de relier le présent au passé en relevant la croix de Cartier, ils ont cru qu'il fallait y rattacher l'avenir en dressant, sur l'emplacement de cette croix, un monument religieux qui fût, en même temps qu'un témoignage de reconnaissance, un gage de fidélité pour l'avenir. C'est l'idée d'une basilique-souvenir à l'honneur du Christ qui commença de régner sur notre pays par le signe de Sa Royauté arboré en 1534, monument qui dise dans la majesté de son langage: **Volumus hunc regnare super nos.**

Le promoteur du projet put, après avoir lancé son idée dans le public, rendre le témoignage suivant: "L'idée était à peine lancée que déjà elle se propageait au loin. Jamais unanimité ne fut plus soudaine et plus vibrante. Presque tous les journaux français du Canada donnent au projet leur appui le plus cordial. Aucune voix discordante dans ce grand concert. A l'étranger, en France, en Angleterre, les approbations éclatèrent de toutes parts. Celle qui m'a le plus ému est bien celle du **Times** de Londres. Oui, le **Times** qui jouit dans le monde d'une si haute autorité, a publié un article qui consacre le projet au point de vue de la Métropole".

Ce monument-souvenir, approuvé par le S. Pontife et baptisé par lui du nom de basilique en l'honneur du Christ-Roi, a été reconnu par nos évêques comme monument national. Le gouvernement de la province, les villes de Montréal et de Québec ont adhéré au projet en s'engageant formellement à en appuyer financièrement l'exécution. Les plus hautes autorités dans toutes les sphères sociales de notre nationalité ont applaudi au projet. Des souscriptions spontanées, quelques-unes toutes récentes encore, arrivèrent jusque de la France. La somme qu'on s'était fixée comme objectif aurait pu être promptement recueillie si l'organisation eût pu se mettre à l'oeuvre avant la crise qui arrêta tant de projets. Toutefois ce retard n'est pas une révocation de la volonté qui s'est manifestée dans une si belle unanimité. C'est avec cette espérance fortement ancrée dans le coeur, que Nous avons fait mettre au programme du Comité National du 4ème Centenaire, la pose de la pierre angulaire de ce monument-souvenir. Nous ne voulons pas que l'histoire puisse nous reprocher de n'avoir pas mis en oeuvre tous les moyens capables de favoriser un grand acte de foi, dont l'idée n'est pas de Nous, mais dont la réalisation Nous touche de si près. L'idée déjà affirmée par les plus hauts représentants de la nation, sera ainsi consacrée à l'occasion des Fêtes du 4ème Centenaire.

"L'érection d'une basilique dédiée au Christ-Roi, a encore écrit le promoteur du projet, n'est-ce pas ce qui est le plus approprié, le plus juste, le plus convenable pour commémorer ce grand événement (la plantation de la croix de Cartier)? Le geste que nous ferons demain ne complètera-t-il pas d'une manière merveilleuse le geste esquissé il y a quatre siècles? Entre les deux, il y a une concordance bien frappante. La croix de Cartier est le point de départ, la basilique-souvenir est le point d'arrivée et le chemin n'aura pas dévié d'une ligne. L'idéal rêvé par le grand Découvreur sera réalisé, et ce seront deux manifestations éclatantes d'une même pensée".

Aussi, ajouterons-nous, à cette époque où les nations désemparées expérimentent d'une manière si évidente la nécessité des forces spirituelles pour rétablir l'équilibre dans les sociétés, de quelle valeur ne serait pas l'acte de foi d'un peuple qui, fier d'avoir été marqué, à son origine, du symbole de la royauté du Christ, proclame à la face des nations qu'il veut que ce règne s'affirme et se prolonge sur son territoire et sur sa vie et que, comme témoignage de cette volonté, il élève au Christ-Roi ce monument qui proclamera à la face des contemporains et des générations futures la fidélité du peuple canadien à ses origines: "Je me souviens".

A ces causes et le saint nom de Dieu invoqué, Nous réglons et ordonnons ce qui suit:

1.—Samedi, le 25 août, il sera chanté publiquement, en plein air, sur le terrain de la Basilique-Souvenir projetée, une messe très solennelle d'actions de grâces pour remercier Dieu de la protection marquée dont Il a entouré notre pays depuis son origine et lui demander de prolonger son règne sur le Canada.

II.—Le lendemain, dimanche, dans toutes les églises du diocèse, on chantera, aux mêmes intentions, la messe votive **pro re gravi, de Sanctissima Trinitate**, et on la fera suivre du chant du Te Deum.

Sera le présent mandement lu au prône des messes paroissiales dans toutes les églises du diocèse le premier dimanche après sa réception.

Donné à Gaspé, sous Notre seing, le sceau du diocèse et le contre-seing de Notre chancelier, le troisième jour de mai, fête de l'Invention de la Sainte-Croix et onzième anniversaire de Notre Intronisation, en l'an de grâce mil neuf cent trente-quatre.

† François-Xavier,
évêque de Gaspé.

Par Mandement de Son Excellence.

Camille LeBel, ptre,
Chancelier.

Carnet Social

Madame Charles Donohue est retourné à Québec en fin de semaine après un séjour de quelques mois à Paris, chez sa mère, Madame Péan de Saint-Gilles.

Mademoiselle Rose-Anna Paradis est revenue à bord de l'"Aurania" d'un voyage de trois mois en Europe.

M. et madame Robert Taschereau recevront intimement dimanche midi en l'honneur de mademoiselle Madeleine Patry.

M. Maurice Samson passe quelques jours à son camp des Laurentides.

Mademoiselle Marie-Berthe Roy, de St-Ephrem de Beauce, a reçu à un "shower" en l'honneur de mademoiselle Fleurette Plante dont le mariage avec M. Clairmont Roy aura lieu mardi, le 22 mai prochain.

Madame Georges Garneau est de retour d'un bref séjour dans la métropole.

Mademoiselle Paulette Loranger, qui a été durant quelques jours l'invitée de mademoiselle Marguerite A'leyn, est repartie pour Montréal.

Madame Frank Clarke est de retour d'un voyage dans le Sud Américain.

Madame Edouard Hamel passe quelques jours dans la métropole.

Mademoiselle Lucette Michaud passe quelques jours à Québec.

Mademoiselle Mary Levie recevait à une partie de bridge et à l'heure du thé, jeudi, en l'honneur de mademoiselle Rita Clément à l'occasion de son prochain mariage.

Madame Gédéon Dussault et sa fillette, Augustine, de Notre-Dame de Charny, sont de retour d'un voyage à Manchester, N.H.

M. Léopold Saindon, de Manchester, N.H., est en promenade à Notre-Dame de Charny.

Madame J.-A. Johnston a reçu quelques invités à déjeuner, hier, à sa résidence, rue des Grisons, en l'honneur de M. le docteur J.-A. MacDonald, surintendant de l'Institut National pour les aveugles du Canada.

M. et madame Charles Cannon recevront à diner, samedi soir, au Château Frontenac, en l'honneur de mademoiselle Madeleine Patry.

Saint-Sauveur

FETE DE LA PENTECOTE. — La messe demain, à l'église paroissiale, sera au profit des oeuvres diocésaines.

LA ST-VINCENT DE PAUL. — Les membres des Conférences de la Société de St-Vincent de Paul feront une quête à domicile, demain, en faveur des pauvres. Nul doute que ces messieurs recevront un bon accueil partout et que les paroissiens se montreront généreux car les pauvres que ces Conférences sont obligées de secourir sont nombreux hélas!

PELERINAGE DES JEUNES GENS. — Le pèlerinage annuel des jeunes gens de notre paroisse au sanctuaire de Notre-Dame des Victoires aura lieu demain matin. Le départ de la chapelle Notre-Dame de Lourdes se fera à 8 h. 15 précises. La Garde des Chasseurs de Salaberry y prendra part.

A l'arrivée des pèlerins, il y aura messe, sermon et communion générale. La chorale de la Congrégation des jeunes gens de St-Sauveur exécutera les chants de circonstance. Nous espérons que tous nos jeunes gens se feront un devoir de faire partie de ce pèlerinage.

FILM MISSIONNAIRE. — Une représentation du grand film sur la vie des missionnaires de l'extrême-nord canadien sera donnée lundi soir, à la salle St-Pierre, au bénéfice des missions oblates et des vocations missionnaires. L'entrée sera gratuite, mais on devra se procurer des cartes. Les enfants ne seront pas admis. Le public devrait se rendre en foule à cette représentation afin d'encourager des oeuvres aussi importantes.

GRAND'MESSES. — Lundi, à l'église paroissiale:

6 h. 15.—Pour Elie Déry et son épouse, recommandée par M. et Mme Ferdinand Paquet.

7 h.—Pour Dame Ignace Légaré, recommandée par ses enfants.

7 h. 45.—Pour les âmes, aumônes du tronc.

A LA SALLE ST-PIERRE. — L'exposition des prix chez M. L'Heureux marchand de meubles, No. 441 rue St-Joseph, pour la partie de cartes qui aura lieu, mercredi, le 23 mai, à la salle St-Pierre, a activé la vente des billets d'admission à cette partie de cartes. Les recettes de cette soirée sont destinées à la J.O.C.F. et le prix d'admission est de 25 sous.

Courrier de St-Romuald

SEANCE ACEJISTE. — Jeudi le 24 mai courant, à 8 heures du soir, sera donné, au Pavillon de l'Exposition, une séance au profit du Cercle Richard de l'A.C.J.C.

Un drame en trois actes intitulé "Le Revenant" et une comédie en un acte ayant pour titre "Le homard et les Plaideurs" seront interprétées par ses membres du Cercle.

C'est une belle occasion qui nous est offerte de montrer notre encouragement à cette belle oeuvre dont le rôle est d'accroître la pitié chez nos jeunes gens, de les instruire par l'étude de divers sujets religieux, historiques, économiques et autres et enfin de les préparer à être plus tard des hommes d'action.

Nous ne doutons pas qu'il y aura foule à cette soirée et que l'on s'empressera de démontrer à ces jeunes gens toute l'appréciation que nous avons pour leur oeuvre.

Les cartes sont maintenant en vente, que chacun se hâte de réserver la sienne car elles s'enlèvent rapidement.

LA CHICOREE LA RAMEUSE

Toujours contrefaite,
Jamais égalée.
Consommateurs !
Cette chicorée n'est vendue qu'en paquets de ½ et 1 livre, poids net. N'en acceptez pas d'autre. En vente **aux** Epiceries E. Lapointe, rue de la Couronne; Compagnie Paquet.

A la "cabane"

Nicolet, 18. — Un joyeux groupe a envahi récemment la sucrerie de Monsieur Louis Bourgoin, de Nicolet, pour célébrer dignement le retour du printemps et goûter aux douceurs que procure le roi de nos forêts: l'érable.

Faisaient partis du groupe: MM. Louis Bourgoin, Willie Trudel, Almanzor Proulx, Philippe et Théophile Landry, Jérémie Plouffe, MM. et Mmes Henri et Napoléon Therrien, Adélard Duval, Henri Pellerin, Alphonse Pinard, Mlles Marie-Anna Bourgoin, Arcélia Proulx, Irène Pellerin, Gertrude Duval, Rose-Yvette Therrien, Marie-Berthe, Jeannine, Thérèse, Lucile Pellerin, MM. Arthur, Louis, Charles Bourgoin, Bejamin Beauchemin, Alfred, Rosaire, Roland et Maurice Therrien, Lucien et Wilfrid Proulx, Lionel, Lucien, Paul-Emile et Georges Pellerin, Georges-Henri Pinard, Jessy Pellerin, Jean-Paul et Jules Duval.

Le soir, tous se rendirent à la demeure de M. Louis Bourgoin pour y passer la soirée alors qu'il y eut musique à bouche, violon et amusements de toutes sortes.

Tous se séparèrent tard dans la soirée emportant un agréable souvenir de cette belle journée.

Nombreux voyageurs

Montréal, 18. — On mande de Paris que nombre de voyages France-Canada sont à s'organiser. L'agence du Canadien National, rue Scribe, pour sa part, en a inscrit huit à son programme d'été. Le plus important sera celui qui s'effectuera à bord du "Champlain" de la Compagnie Transatlantique et coincidera avec les fêtes du IVème centenaire de la découverte du Canada, à Gaspé, mais il y en aura d'autres en juillet et en août qui amèneront au Canada un certain nombre de touristes français. Quelques-uns se rendront jusqu'à l'exposition universelle de Chicago et d'autres jusqu'à Jasper Park Lodge, dans les Rocheuses canadiennes.

Pour les Prêtres

Nouveaux chapeaux de feutre, de forme ecclésiastique, choisis par M. le chanoine Robert, directeur du Grand Séminaire de Québec, pour ses ecclésiastiques.

Chapeaux de paille noire. Paille de Palmier, tressée pour laisser ventiler la calotte, légers, de forme ecclésiastique, les plus portés depuis plusieurs années.

Chapeaux de paille noire de Milan. Plus souples et un peu plus pesants que les premiers.

Casquettes en soie noire, faites dans nos ateliers. Légères, confectionnées avec soin, durables. Palettes en carton cuir souple recouvertes de soie.

Ces articles peuvent être commandés par la poste.

J.-B. Laliberté (limitée)

145, Rue St-Joseph

Attention

Ne faites pas la même erreur que moi.

Ma vue me causa du trouble dès ma jeunesse mais alors qu'un examen aurait pu m'être profitable, je le négligeai; aujourd'hui, il est trop tard. NE FAITES PAS LA MEME ERREUR, dès le moindre trouble, consultez un opticien, et pour plus de SATISFACTION, voyez

DANIEL PICHE Enr'g.

J.-R. MARCHAND, Propriétaire — OPTICIEN-OPTOMETRISTE

325½, Rue St-Joseph

TEL.: 3-0043 -:- QUEBEC

Le soir par appointement

Assortiment complet de fleurs naturelles et artificielles.

Au Salon Fleuri
362, rue St-Joseph
Tél.: 5068

POUR VOS

VACANCES

AGENCE DE VOYAGES THOS COOK & FILS

VOUS FOURNIRA

TOUT

CE QUI VOUS EST NECESSAIRE

RENSEIGNEMENTS — — CHAMBRES D'HOTELS

PASSEPORTS, CHEQUES— — ASSURANCES —

ET TOUS BILLETS:

— RAIL — ROUTE — — EAU — AIR —

AUX MEMES CONDITIONS QU'AUX COMPAGNIES

et vous jouirez doublement de votre voyage, vous sachant sous l'égide de la plus puissante agence au monde.

350 BUREAUX

12 A PARIS — 4 A ROME

RENSEIGNEMENTS GRATUITS

Ecrivez — Téléphonez ou voyez

Chef du Service Français

THOS COOK & Fils

EDIFICE MORGAN TRUST
1455 Ave Union — Montréal
Tél.: MA-9219

RADIO

(Suite de la 2ième page)

discours qu'on y prononcera seront radiodiffusés par les postes du secteur français de la Commission. Celle-ci a engagé des pourparlers avec les organisateurs des fêtes et l'on pourra, dans quelques jours, faire connaître la composition de ce programme.

L'EMPIRE. — La Commission de la Radio prépare en ce moment un programme qui sera diffusé en Grande-Bretagne, le jour de la fête de l'Empire, grâce à la coopération de la British Broadcasting Corporation. Ce programme qui durera une heure commencera à 3.45 heures de l'après-midi, le 24. Il sera 8.45 à Londres. Le carillon de l'hôtel du gouvernement, à Ottawa, fera entendre le chant national "O Canada" puis on entendra quelques allocutions sur la fête du jour. La Commission a invité le premier ministre, le T. H. M. Bennett, à prononcer le principal discours. C'est la British Broadcasting Corporation qui défrayera les dépenses de cette transmission radiophonique, en raison de la fermeture des postes de Radio-Etat pendant le jour et du peu d'argent dont peut disposer celui-ci pour donner un pareil programme sur un réseau transcontinental et transocéanique en dehors de ses heures régulières d'émission.

CKAC

MONTREAL — 410 M. — 730 K.

SAMEDI, 19 MAI

11—"Cheer Up".—C.B.S.
11.30—Programme.
12—Programme.
12.15—Orchestre.
12.30—Orchestre.
12.45—Causerie agricole.
1.00—Bourse.
1.15—Madison Ensemble.—C.B.S.
1.30—Orchestre.
2—Programme.
2.30—Programme.
3—Round Towner".
3.30—Programme de Bach.
4.00—Orchestre.
5—Une page d'histoire.
5.05—Orchestre.
5.15—Les jeunes Canada.
5.30—Le programme du foyer.
6.30—Chansons françaises.
6.45—Programme.
7—Programme.
7.30—Société S.-Jean-Baptiste, Causerie par l'abbé A. Tessier, des T.-Rivières.
8.00—Concert Columbia.
8.30—Programme.
9.00—Choeur.
9.30—Programme.
9.45—Piano.
10.00—A la blague.
10.25—Le reporter.
10.30—Concert.
11—Programme.
11.30—Orchestre.
1—Fin des émissions.

DIMANCHE, 20 MAI

10.30—Mélodies.
10.45—Piano.
11.00—Service religieux.
12.30—L'A. C. J. C.
12.45—L'actualité en caricature.
1.15—Concert.
1.45—Radio-revue.
1.45—Concert.
2.00—Concert.
2.15—Piano.
2.30—Chant.
3.00—Symphonie.
3.45—Concert.
4.00—Lafayette.
4.30—Chorale.
5.00—Programme.
5.15—La Feuille d'Erable.
5.45—Concert.
6.00—L'Heure catholique.
6.45—Causerie missionnaire.
7.00—Programme.
7.15—Cercles de fumée.
7.30—Service religieux.
8.00—Artistes.
9.30—Concert.
10.00—Orchestre.
10.30—Ensemble russe.
11.00—Chant.
11.15—Orchestre.

LUNDI, 21 MAI

7.45—Marches populaires.
8.00—Programme.
8.30—Entre vous et moi.
9.00—André Ornari.
9.15—"Madison Ensemble".
9.30—"Metropolitan Parade".
10.15—L'hygiène sociale.
10.30—Cours de la Bourse.
10.45—Causerie sur la beauté.
11.00—Chansons françaises.
11.30—Programme.
12.00—L'heure ensoleillée.
12.15—Elizabeth Bartell.
12.30—Orchestre.
12.45—Cours de la Bourse.
1.00—L'U. C. C. Causerie.
1.15—Orchestre.
1.30—Orchestre.
1.30—Ensemble Raginsky.
2.00—Récital d'orgue d'Ann Leaf.
3.00—Concert.
3.30—Fanfare.
4.15—Concert.
4.30—Cours de la Bourse.
5.00—Une page d'histoire.
5.05—Programme musical.
5.15—"The Dictator".
5.30—Le programme du foyer.
6.15—Tangos.
6.25—L'heure récréative.
7.00—L'Oncle Jos.
7.15—Chants populaires.
7.30—Concert.
7.45—Comédie française.
8.00—Mary Eastman et Evan Evans.
8.15—Concert.
8.45—Orchestre.
10.00—Pro musica.
10.15—Concert.
10.30—Album musical.
11.00—Le reporter.
11.05—Programme.
11.30—Orchestre.
12.00—Musique.

CRCM

MONTREAL — 387 M — 910 K.

SAMEDI, 19 MAI

7.30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7.36—"Bright and Breezy".
8.00—"The Cotters' Saturday Night".
8.30—"Hands across the Border".
9.00—Revue des événements de la semaine.
9.15—Orchestre sous ladirection d'Edgar Herring.
9.45—Piano.
10.00—"Sérénade acadienne".
10.30—George Wade et ses "Cornhuskers".
11.00—Orchestre Dornberger.
11.30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
11.38—Orchestre "Little Jack Little".

DIMANCHE, 20 MAI

(heure avancée de l'est)

7.00—Trio du Chateau Laurier.
7.30—Nouvelle (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7.36—Jeanne Desjardins, soprano; Willie Ecktein et Vera Gullaroff pianistes.
8.00—"Les Fables de Lafontaine".
8.30—Revue musicale.
9.00—R. Stenbart, pianiste.
9.30—L'orchestre du Château Laurier sous la direction de G. R. Markowski.
10.00—Allocution du gouverneur général.
10.05—"Le clocher qui chante."
11.00—"Caprices", sous la direction d'Allan McIver et le trio lyrique.
11.30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
11.38—"Atlantic Nocturne".

LUNDI, 21 MAI

7.30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7.36—"Trois coeurs chantent à l'unisson".
8.00—L'orchestre de Chas. Dornberger de l'hôtel Mont-Royal.
8.30—Concert.
9.00—Discours du ministre de la Défense.
9.15—Trio.
9.25—Concert de Québec.
9.45—Mary Morgan.
10.00—Discours du ministre du commerce.
10.05—Mélodies.
11.00—"Les maîtres de la musique".
11.30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
11.38—Jack Denny et son orchestre.

--AUX PLUS GRANDS--- MAGASINS de QUEBEC

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE

A NOTRE RAYON DES CORSETS

GRANDE DEMONSTRATION DES FAMEUX CORSETS "NU-BACK" DURANT TOUTE LA SEMAINE

Cette démonstration sera sous l'habile direction de MADAME MASSE — corsetière experte de la maison D & A, de Québec — Madame Masse sera accompagnée d'un modèle qui démontrera le travail du corset NU-BACK dans tous les mouvements qu'une personne peut faire.

Ecoutez les programmes du corset NU-BACK à la radio.

Des salons privés sont à la disposition des visiteuses.

SPECIAUX POUR TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE

AU RAYON DES PORCELAINES

SERVICES A DINER — en semi-porcelaine anglaise — en blanc et doré — 97 pièces. PRIX $11.98

SERVICES A DINER — dessin "LE VIEUX MOULIN", bleu, vert, rose — 94 pièces. PRIX $10.49

ASSIETTES en semi-porcelaine blanche —
A diner — 8 pouces. LA DOUZAINE $1.20
A soupe — 7 pouces. LA DOUZAINE $1.20
A dessert — 6 pouces. LA DOUZAINE $1.20
A pain — 5 pouces et 4 pouces. LA DOUZAINE ..... 60c.

TASSES ET SOUCOUPES en pierre blanche. LA DOUZAINE ..... 85c.

TASSES seules, en pierre blanche. LA DOUZAINE ..... 50c.

VERRES en cristal blanc ou vert, nouveau genre, forme anglaise. "Gorgian Glass". LA DOUZAINE $1.35

POUR VOTRE

COUTURE A LA MAISON

PROFITEZ DES OFFRES CI-APRES DE NOTRE RAYON DES TISSUS A LA VERGE

FLANELLE CROISEE, fini KASHA, pure laine, largeur 56 pouces. Idéale pour manteaux ou costumes ensemble — Teintes: **Ivoire, Rose, Mais, Bleu azur, Vert-Iris, Mauve, Gris, Tomate, Brique, Beige, Noir.** LA VERGE $1.39

TISSUS BLANCS pour manteaux d'Eté, largeur 54 pcs. $1.50 à $3.50

PIQUE DE SOIE, largeur 36 pouces, pour lingerie et toilettes d'Eté. Teintes: **Ivoire, jaune, rose, pêche, bleu-pâle, vert-pâle, mauve.** LA VERGE ..... 98c.

ORGANDI SUISSE, largeur 45 pouces — **Blanc, bleu-pâle, rose, rouge, vert-pâle, jaune, mauve.** LA VERGE ..... 49c.

ORGANDI, dessins de pois blancs et de couleurs — haute nouveauté. LA VERGE ..... 89c.

CREPE PLAT "CELASOIE" largeur 38 pouces, pour robes, lingerie, doublures, etc. **Blanc, coquille, rose, pêche, bleu azur, mauve, vert-pâle, jaune, rouge, beige, gris, brun, bleu marine, noir.** LA VERGE ..... 49c.

CREPE SATIN — **blanc, ivoire, noir.** Largeur 38 pouces, pour blouses ou robes d'Eté. LA VERGE ..... 89c.

POIS POLKA — trois grosseurs de pois — très beau choix de teintes, largeur 38 pouces. LA VERGE ..... 98c.

Mademoiselle ECCLES

de la Compagnie de Patrons McCall sera à notre rayon des patrons durant toute la semaine du 21 au 26 mai inclusivement.

Elle se fera un plaisir de vous expliquer les différentes qualités des patrons McCall, ainsi qu'à mettre son expérience à votre service pour la solution des difficultés que vous pouvez éprouver concernant la couture à la maison.

LES CONSULTATIONS SONT GRATUITES.

Profitez du passage de Mademoiselle Eccles à nos magasins pour obtenir tous les renseignements désirés.

Funérailles de M. C.-B. Poisson à Sainte-Sophie

Jeudi, le 3 mai, à 8.30 heures, en l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis des environs et de la presque totalité des paroissiens de Ste-Sophie, avaient lieu les funérailles de M. Chs-Borrommée Poisson, époux de Florence Tousignant, décédé à l'âge de 73 ans et six mois, après une longue et cruelle maladie soufferte avec courage et résignation et muni des secours de la religion.

La paroisse perd en lui l'un de ses plus anciens et estimés citoyens. Il fut l'un des pionniers du commerce à Ste-Sophie, ayant été marchand durant au-delà de 50 ans. Il fut aussi maître de poste durant 45 ans.

Fervent chrétien, il a généreusement fait le sacrifice de sa vie, car il possédait une âme d'élite, un coeur ouvert, généreux et compatissant. Tous ceux qui l'entouraient ont eu mainte fois l'occasion d'apprécier ses hautes qualités de coeur et d'esprit. De caractère affable, il savait toujours trouver le mot qui console et réconforte.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, deux filles religieuses missionnaires, Sr Ste Florentia (Laure) des Srs de la Charité de l'Hôpital Notre-Dame de Protection, de Ste-Marie de Beauce, Sr Charles de la Croix (Louisa) des Srs de l'Assomption d'Hudson Falls, N.Y., et un fils Charles Poisson, maître de poste.

La levée du corps fut faite à la résidence du défunt par le Rév. M. Manseau, curé de la paroisse. M. l'abbé Léopold Fournier, professeur au séminaire de Nicolet, enfant de la paroisse, chanta le service funèbre, assisté de MM. P. Allard et R. Joyal, respectivement curé et vicaire de St-Pierre-les-Becquets, comme diacre et sous-diacre.

Le chant fut exécuté par la chorale paroissiale sous la direction de M. Alphonse Fournier, maître-chantre, assisté de MM. H. Rheault, de Gentilly, Ferd. Tousignant, Gustave Houle et S.-H. Rivard, de Ste-Cécile. Mlle Lucienne Fournier, organiste de la paroisse, touchait l'orgue.

La croix mortuaire était portée par son fils M. Charles Poisson, accompagné de M. Patrick Poisson, son neveu.

Les porteurs étaient MM. Joseph Papin (beau-frère), Ernest, Jacques, Fidèle et Zéphirin Baril, Noé et Wilbrod Tousignant, ses neveux.

Conduisaient le deuil, outre son épouse et son fils, MM. Joseph et Ludger Pepin (beaux-frères), Emérie Lacroix (gendre), Ernest Jacques, Albani Provencher, Patrick et Gérard Poisson (neveux).

Suivaient le clergé: La bannière de l'Union St-Joseph du Canada, portée par MM. François Baril et Joseph Beauchesne, suivie des officiers et membres des sociétés Union St-Joseph et Artisans Can.-Français, dont il fut durant 30 ans le secrétaire-trésorier.

On remarquait aussi: sa fille, Sr Charles de la Croix, M. Emérie Lacroix, et ses enfants, Etiennette, Louis-Gilles, Isabelle et Antoine, Mme Ernest Jacques et Mlle Nathala (ses nièces).

Nos sympathies à la famille.

MAUX de TETE
INSOMNIE
disparaissent bientôt en faisant usage de la
NOURRITURE du Dr. CHASE pour les Nerfs

Provisions d'eau

Une grande amélioration dans la marine vient d'être apportée. Les vaisseaux-citernes qui apportent ici des cargaisons d'huile venant de l'Amérique du Sud ont maintenant à leur bord des chargements complets lorsqu'ils redescendent le fleuve en direction des mers du sud. Plusieurs compagnies maritimes qui exploitent ces navires se sont entendues avec les directeurs de la possession hollandaise de Curacao, l'une des Iles Sous le Vente, à 60 milles du Vénézuela, pour transporter des cargaisons d'eau fraîche venant du St-Laurent, là où l'eau potable ne peut être trouvée qu'en très faible quantité.

Une consignation a été prise mardi par le "Corbis" qui a passé plusieurs heures au pied du lac St-Pierre pour remplir ses réservoirs. Quand le vaisseau est passé au large de Québec, son échelle d'étiage à l'avant indiquait qu'il avait un tirant d'eau de près de 30 pieds. Ce chargement d'eau fraîche est descendu dans des barges spéciales où l'eau est filtrée avant d'être lancée dans les conduites qui traversent l'île de Curacao.

ENTREZ EN FRANCE PAR LA CÔTE D'AZUR FLEURIE!

Visitez l'Italie et la Méditerranée

Seulement 8 jours de Montréal via New York par la

Route Ensoleillée de la Ligne Italienne

REX 51,000 tonnes — Le plus rapide du monde. 26 mai — 23 juin

CONTE DI **SAVOIA** 48,500 tonnes — Le seul paquebot à stabilisation Sperry. 9 juin — 7 juillet.

Départs réguliers de New York des bateaux express de grand luxe

AUGUSTUS ROMA VULCANIA SATURNIA

Adressez-vous aux Agences de Voyages ou à notre bureau:

1133 CÔTE BEAVER HALL . . . MONTREAL

ITALIAN LINE "ITALIA"—"COSULICH"

UN PIANO TOUT NEUF

à votre prix

$235.

Conditions faciles

$15 comptant et $6 par mois.

Pour répondre à la demande de plusieurs acheteurs éventuels de pianos, nous offrons un certain nombre de pianos droits, format appartement, à ce prix exceptionnellement bas.

La construction de ces instruments est de premier ordre, et ils sont munis d'un cadre tout en fer, 7 1-3 octaves, basse à cordes croisés, trois pédales et ils possèdent un son merveilleux.

Ne manquez pas de venir les examiner sans délai, car il est douteux que nous puissions répéter cette offre.

LINDSAY

C.W. LINDSAY LIMITEE

E.-H. DROLET -:- Gérant

201-203,
RUE ST-JEAN
QUEBEC.

LES ANNONCES CLASSIFIEES
ASSURENT UN RESULTAT IMMEDIAT

Servez-Vous en Téléphonez 2-4771

DEPARTEMENT DES PETITES ANNONCES DE L'"ACTION CATHOLIQUE"

TARIF

FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, NAISSANCES, AVIS DE DECES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES, SERVICES ANNIVERSAIRES, etc. — 50c. l'insertion.
FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES et NAISSANCES DANS LE CARNET SOCIAL, $1.00 L'INSERTION.
Toute autre annonce classifiée, 01c. du mot, minimum de 25c. par insertion. 6 insertions consécutives pour le prix de quatre.
En-Tête en noir, 25c. additionnel pour chaque insertion.
Les ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. a.m. POUR LE SAMEDI, jusqu'à 5 h. p.m. la veille.
NOUS ACCEPTONS aucun avis de naissance, fiançailles ou mariage, communiqué, par la poste ou le téléphone. Il en est de même pour les avis sans nom responsable".
Les annonces provenant du DEHORS DE LA VILLE sont strictement payables d'avance.

CLASSIFICATION

Accordeurs de Pianos	1	Camionnage	27A	Maisons à vendre	52
Accessoires d'autos	2	Chambres à louer	28	Maisons demandées	53
A Echanger	3	Cham. demandées	29	Matériaux de const.	54
Agences Demandées	4	Chambres et pen.	30	OBJETS, perdus et trouvés	55
Agents demandés	5	Collection	31	Volailles	56
A louer (DIVERS)	6	Commerce	31A	On demande à achet.	57
Ameublements	7	Comm. à vendre	32	On demande à louer	58
Ameublement de Magasin	7A	Cottages à louer ou à vendre	33	Hemstich	58A
Animaux	8	Cottages demandés	34	Professeurs	59
Appts à louer	9	Dicnarus	35	Professionnels	59A
Appts demandés	10	DIVERS	36	Pos. demandées, H.	60
Argent à prêter	11	Ecoles de métiers	37	Pos. demandées, F.	61
Argent demandé	12	Elèves demandés	38	Propriétés à vendre	62
Art. de Ménage et B.	13	Entrepreneurs	39	Radios, Rép. etc.	63
Articles de Sport	14	Emmagasinages	40	Remèdes	63A
Associés demandés	15	Femmes, Filles dem.	41	Rembourrage	64
Autos à louer	16	Finance	42	Réparat. DIVERS	65
Autos à vendre	17	Fourrures	43	Résidences d'été dem.	66
Autos demandés	18	Glace	43A	Salles à louer	67
A vendre (DIVERS)	19	Garages	44	Salons de coiffure	68
A vendre ou échan.	20	Hommes, garçons d.	45	Servantes dem.	68A
A vend. ou à louer	21	Hôtels-Vacances	46	Suggestions	69
Avis (DIVERS)	22	Huile, chauffage	46A	Taxidermistes	69A
Blanchissage	23	Immeuble	46B	Teinturiers	69B
Bois et Charbon	24	INFORMATIONS	47	Terrains à vendre	70
Bois de construction	24A	Instruments de m.	48	Terres à vendre	71
Boutique à louer	25	Machineries	49	Terres demandées	72
Boutons, Plissage	26	Magasins à louer	50	Vendeurs demandés	73
Bureaux à louer	27	Maisons à louer	51	Voyageurs demand.	74

28 - SUCCURSALES - 28

A QUEBEC, où vous pouvez donner vos annonces au même prix qu'au bureau.

ST-ROCH ET JACQUES-CARTIER
J.-E. GIGUERE, 357, rue St-Joseph. Tél. : 4-6667
J.-E. GIGUERE, 229, rue St-Joseph. Tél. : 2-0738
Al. DELISLE, 117, de la Couronne. Tél. : 4-6553

Succursales de Jos. COTE, Ltée

Succursales :	Téléphones
No 1, 50, rue de la Couronne	4-0745
No 2, 26, rue St-Jean	4-0574
No 3, 555, rue St-Jean	2-3136
No 4, 15, rue Buade, public	2-0367
No 5, 450, rue St-Joseph	4-0892
No 6, 321, St-Joseph, public	4-0092
No 7, 136, rue St-Jean	4-0431
No 8, 103, rue St-Joseph	4-0454
No 10, 95, rue St-Paul	2-7961
No 11, 176, 3ème Avenue	4-0523
No 12, 77, St-Joseph, public	2-7371
No 13, 15, Chemin Ste-Foy, public	4-0000
No 14, 555, rue St-Paul	2-7833

ST-JEAN-BAPTISTE
Charles Cloutier, 174, d'Aiguillon. Tél. : 6210
Pharmacie Demers, 450, St-Jean. Tél. : 2-6185

LIMOILOU
J.-A. Kirouac et Cie, 111, 3e Rue. Tél. : 4-0560

ST-FRANCOIS D'ASSISE
Magasin Gov, 430, 1ère Avenue. Tél. : 4-4800
J.-B. Gingras, 11½, 12e Rue. Tél. : 4-3437

ST-SAUVEUR ET ST-MALO
L.-P. Garneau, 470, St-François. Tél. : 3-0082
René Dion, 786, St-Vallier. Tél. : 4-0073
J.-E. Garnon, 766, St-Vallier. Tél. : 4-0423
Mme W. Gauvin, 1231, St-Vallier. Tél. : 4-0421
Mlle R.-A. Cloutier, 1131, St-Vallier. Tél. : 7348

BEAUPORT
EUGENE PARENT
48, St-Cléophas. Tél. : 4-6373 Beauport

2 — ACCESSOIRES D'AUTOS

REPAREZ VOTRE CHAR à bon marché en achetant vos pièces usagés pour toutes marques de chars, pneus, batteries, tubes, etc. Nous achetons toutes marques de chars usagés. S'adresser National Auto Parts, 1264, St-Vallier. Tél: 4-1006.
19-5 (3 fois) 2

PIECES d'automobiles neuves et usagées à vendre pour toutes marques de chars à prix réduits. Station de service, huile, graisse, gazoline etc., garage, réparations générales. AUTO PARTS SALES 65, 1ère Avenue, Limoilou. tél.: 4-2200.
Mar. Jeu. Sam., au 31 mai (2)

SERVICE COMPLET AUX AUTOMOBILISTES, chez LUC PELLETIER, 130 de la Couronne, coin de la Reine et de la Couronne, Québec. Gazoline, Huiles, Accessoires d'automobiles, parties pour Ford et Chevrolet, etc. Réparations générales, vulcanisation, vente de pneus, Tubes Dominion et batteries, pneus usagés, lavage, graissage, changement d'huile gratis. Nous sollicitons votre encouragement, nos prix sont les plus bas. Tél: 3-1372.
Mai 5-12-19-26 (2)

ECONOMISEZ 100% sur l'achat de vos pièces d'autos usagées. Pièces usagées pour toutes les marques d'autos. LUDGER FERLAND, spécialiste en pièces d'autos usagées, 105, 1ère avenue, Tél: 4-2920.
18-5 (12 fois) 2

ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES pour toutes marques de chars. Spécialités: Ford, Chevrolet, Pontiac, etc. Aussi lampes de radios, ampoules électriques, escompte spécial. Attention spéciale aux commandes de la campagne. JULIEN AUTO ACCESSORIES, 8, rue Arago, coin St-Vallier et Arago. Tél: 3-2468.
12-5 (26) 2

SPECIALITE.—Accessoires pour Ford, nouveaux et anciens modèles, neuves et usagées, et toutes marques de chars. Aussi bicycles et parties neuves de bicycles à vendre. Aussi plusieurs chars de seconde main en très bon ordre à vendre. Aussi 3 logements à louer. S'adresser Garage Andrews, 136-138, boulevard Langelier, tél.: 3-8738, ouvert de 6 a.m. à 12 p.m.
16-5 (26 fois) 2

7A—AMEUBLEMENTS de Mag.

SHOW CASES, Vitrines, Ameublements de magasins de toutes sortes. Comptoirs pour restaurants, etc. etc., neufs ou usagés, à très bon marché. ART SHOW CASE Reg'd, 259 St-Joseph. Tél: 3-2920
16-5 (26 fois) 7A

17—AUTOS A VENDRE

Liste de CHARS USAGES

Camion Dodge 1 tonne 1929
Panel Chevrolet 1930
Nash Sedan 1931
Chevrolet Coach 1930
Ford Coach 1930
Dodge Sedan 8 Cylindres 1930
Essex Sedan 1931
Ford Coupé 1933
Tous ces chars sont reconditionnés à neuf. MORRISSET & FRERE, 337 Prince Edouard (angle Caron), Québec. Téls.: 7158 et 7159.
19-5 (6 fois) 17

ROUES DE BROCHE, de bois, d'acier, jantes (rims) chromium, nickle, vulcanisation, pneus Seiberling. Service de première classe. GARANT SERVICE, Enrg., 612 St-Vallier. Tél: 9351.

FAITES ATTENTION A VOS FREINS. Il est important que vous les fassiez ajuster dès maintenant. Nous faisons une spécialité de ce travail et pouvons vous assurer satisfaction. Service d'experts. Des bons freins sont votre meilleure sécurité. Quebec Brake Service, 175, 3ème Avenue, Limoilou. Tél: 8722.
samedi J.N.O. (17)

MAGNIFIQUE AUTOMOBILE "HUDSON" Super-Six, 90 forces, 1929, 14,000 milles, en parfaite condition, prix très convenable. Venez le voir. Belle chance de vous procurer un char supérieur à un prix raisonnable. S'adresser à 415 rue St-Cyrille, Québec. Tel.: 3-4394.
8-5 (12 fois) 17.

19 — A VENDRE (Divers)

Pour $8.50

Sertisseuses "Canada" ferment plusieurs fois la même boîte, autres grandeurs aux plus bas prix, fonctionnent sur coussinets à billes. Satisfaction garantie ou argent remis. Ecrivez pour détails O. FOURNIER, St-Charles, Co. Bellechasse, P. Q.
Jeu et sam. (19)

LIVRES A VENDRE.—Toutes sortes de livres instructifs et scientifiques, manuscrits, encyclopédies, livres de loi, livres d'histoire, littérature, éloquence, etc. 12 volumes de John Stoddart, Modern Eloquence, 15 volumes, Irish Litterature, 9 volumes. Recueil de Vétérinaire 25 volumes. Dictionnaires, etc. Tous en bonne condition et à bas prix. M. GILBERT, 88 St-Vallier. Tél.: 2-7216.
18-5 (6 fois) 12

19 — A VENDRE (Divers)

MIEL DE CHARLESBOURG
Le produit le plus doux du Canada, 200 colonies d'abeilles ont, en 1933, récolté 15,000 lbs de miel de choix. Livraison au loin par la malle ou l'express.

VERRET
Téléphone 4-3723 Charlesbourg, Qué.
GRAINES DE SEMENCES
100 espèces de graines de légumes et de fleurs à cinq sous le paquet. Aussi, herbe à pelouse, arbustes et plantes vivaces, Dahlias, glaïeuls etc.
Magasin de Graines de Verret
Charlesbourg, Qué
12-5 J.N.O. (19)

22 — AVIS (Divers)

NOTAIRE PAUL GRENIER

cessionnaire du Greffe de feu le notaire Charles Grenier, a déménagé ses bureaux au No 325 Boulevard Charest (coin de l'Eglise) Tél.: 3-1531.
4-5 (1 mois) 22

24— BOIS ET CHARBON

CHAUFFEZ AU BOIS c'est l'ancienne méthode et aussi la meilleure et la plus économique. Spécial: Bois d'été, $1.00 à $2.50 le voyage. 12 sacs de bois d'allumage $1.00. Jos. LEFRANÇOIS, Pont Drouin. Tél.: 4-2821.
Mar. Jeu. Sam. au 23-6 (24)

24A—BOIS DE CONSTRUCTION

BOIS DE CONSTRUCTION, Merisier de plancher, (B. C. Fir) bois de Colombie, Moulures, pin, épinette de toutes sortes. Demandez nos prix, ils vous intéresseront.
BILODEAU ET DORE, Enr., 280, St-Paul. Tél.: 2-5033.
3-5 (26 fois) 24A

27A—CAMIONNAGE

TERMINAL POUR CAMIONS

Service de transport de Fret pour le district de Québec maintenant en opération pour les endroits suivants :
Plessisville—Camion, N. Rheault.
Lotbinière — Camion, J. H. Laroche.
Leclercville — Camion J. R. St-Onge
St-Georges (Beauce) Camion A. Bolduc
St-Ephrem—Camion E. Hamel
Neuville (Portneuf)—Camion G. Trudel
De nouvelles routes seront ouvertes prochainement. Suivez cette annonce.
AUSSI ENTREPOSAGE GENERAL
Pour informations téléphonez No. 2-1058, Quebec Terminal Warehouse & Transport Corporation, 424 rue St-Paul, Québec.
17-5 (J.N.) 27A

31A — COMMERCE

CHAPEAUX ET BAS pour dames, spécialité: Hemstitch, boutons couverts, ouvrage garanti, attention spéciale aux commandes par malle. Mme A. Bernier, 124 de la Canardière. Tél.: 4-3494.
19-26 mai 29-16-23 juin. (31A)

Noel & Côté Enr.
SPECIALITES POUR HOMMES:

Voyez nos nouveautés pour la belle saison. Complets légers, chapeaux, chemises, bas, sous-vêtements, etc. Notre tailleur M. Phil Godbout vous donnera satisfaction pour complets sur mesures. Votre visite est respectueusement sollicitée. 243 rue St-Joseph, (en face de l'Hôtel St-Roch) Tél: 3-0893.
17-5 (26 fois) 31A

HENRI ST-MICHEL

36, STE-MARIE, quincaillerie, peinture, vitres, émail vernis, ustensiles de cuisine et de pêche à prix très modérés. Une visite vous convaincra. Tél 4-1615.
15-5 (26 fois) 31A

QUEBEC CARPET and Window Cleaning Co., téléphone 2-1043. Nettoyage à la tâche ou au contrat des fenêtres de bureaux et maisons privées. Nettoyage par la vide dans votre maison. Nettoyage des carpettes à l'atelier.
15-5 (6 fois) 31A

36 — DIVERS

PROTEGEZ-VOUS

CONTRE LES VOLEURS ET LE FEU. Eglises, Presbytères, Magasins, Notaires, les Banques, résidences privées, etc. Notre système d'ALARME AUTOMATIQUE protégera votre vie et vos biens. Ecrivez-nous immédiatement, vous recevrez de précieux renseignements concernant notre appareil de protection. SECURITY ALARM SYSTEM, 64, rue St-Joseph, Québec.
(36)

DETECTIVE PRIVE

L'AGENCE DE DETECTIVES INTERPROVINCIALE met à la disposition des hommes d'affaires, professionnels, industriels, établissements commerciaux ou autres, un service d'investigation privée, surveillance, renseignements et informations de tous genres concernant la protection de votre commerce, vos employés, vos édifices, etc. Surveillance et protection de magasins, manufacturer, communautés, édifices publics, théâtres, etc. Aussi enquêtes et recherches de tous genres. Service strictement privé et confidentiel par des hommes expérimentés. Téléphonez au No. 8963 ou écrivez à l'agence à 251 rue St-Joseph. Québec.
3-4 (26 fois) 36

36 — DIVERS

Hémorroides

TRAITEMENT de bureau, éminemment sérieux le seul qui permettra de faire disparaître, (non pas seulement améliorer) complètement, définitivement, promptement, sans danger, souffrances, complications ni interruption du travail. Cas spéciaux traités à domicile. Aussi varices, varicocèle, taches de vin, voies urinaires. Docteur Perrin, 24 du Pont, Québec.
Mar., Jeu., Sam., au 31-5. (36)

POUR PRELARTS en tuile collés sur planchers à dessins spéciaux avec bordure artistique pour églises, couvents et communautés de même que pour édifices publics. Consultez-nous. Nous faisons également rembourrage, réparation et emballage de meubles, posage de Tapis et prélarts, confection et installation de draperies et tentures. A. G. WRIGHT Linoleum and Upholstering Co. 10, Rue Laliberté. Tél: 3-0461 Ouvrage garanti et prix modérés. J. N. O. (36)

AUX AMATEURS DE PECHE. — Terrains à louer le long du Lac Bleu, un des plus beaux sites des Laurentides, situé à 16 milles de Québec. Belle place pour construire un chalet d'été. Magnifique endroit de pêche et beau chemin d'automobile conduisant jusqu'au bord du Lac. Prix exceptionnels. S'adresser à Gérard PARENT, Giffard. Tél.: 3-4707.
14-5 (6 fois) 36

38 — ELEVES DEMANDES

MISS ALLEN, de Toronto et de Londres, Angleterre. Apprenez à parler l'anglais commercial et l'anglais classique. 17 ans d'expérience. Heures de bureau: 10 h. a.m. à 10 h. p.m. Pour renseignements consulter MISS ALLEN 196, St-Jean, app. 9, tél.: 2-3331.
12 et 19 mai (38)

43 — FOURRURES

R. AUDET ENTREPOSAGE 1%

TOUTES réparations de $15.00 et plus storage gratuit, confection et réparation durant l'été prix réduit. Assortiment de fourrures pour le printemps. R. AUDET, 10 des Zouaves, tél.: 2-1162
16-4 (26 fs) 43

FOURRURES VERTES. — Nous achetons les Rats Musqués du printemps aux plus hauts prix du marché. Réparations de fourrures durant la saison d'été. Spécialité: manteaux sur ordre, à prix très bas. G. BASTIEN, 187 du Roi, tél.: 6550.
20-4 (26 fs) 43

G. MERCIER—FOURRURES

Marchand de fourrures. Spécialités: Confections sur mesures et réparation de manteaux. Renards, marthes, visons, etc. Ouvrage soigné et garanti. Geofredo Mercier, 150 Dorchester (coin Dorchester et des Commissaires, Québec. Tél.: 9830.
19-5 (26 fois) 43

J.-O. NADEAU

FOURRURES.—Demandez nos prix pour les Rats-Musqués du Printemps. Confiez-nous vos peaux pour repassage, teinture ou confection, prix très raisonnable. Maison de confiance. J.-O. NADEAU, 160 Côte d'Abraham. Phone: 3-4245.
7-4 (3 mois) 43

CHS-N. EMOND ENR.
Maison de Confiance

FOURRURES DU PRINTEMPS, telles que Martre du Nord, de Roche et de Russie, Renards Argentés, Croisés, Rouges, Vison, Kolinsky, Fitch, etc. Collerettes et manteaux courts.
CAPOT DE CASTOR NATUREL ET CAPOT DE CHAT A PRIX D'OCCASION
Profitez de la saison d'été pour faire réparer et transformer votre manteau en un modèle plus nouveau. Prix modérés.
ENTREPOSAGE :
CONTRE LES MITES, LE FEU ET LE VOL 1%
353, BLVD DES FOSSES (Coin de la Couronne) Tél.: 6741.

43A—GLACE

GLACE propre et hygiénique. Sur un simple appel de votre part nous vous ferons livraison immédiate. Hâtez-vous car nous avons déjà une demande considérable. Philias PAQUET, 421 St-Paul Tél.: 3-1080.
19-5 (26 fois) 43A

44 —GARAGES

AVIS AUX AUTOMOBILISTES. Confiez-moi toutes vos réparations d'automobiles. Mécaniciens experts. Ouvrage garanti et prix modéré. GARAGE R. LABERGE, 28 rue Racine, tél.: 2-5503.
21-4 (26 fs) 44.

45 — HOMMES, GARÇONS D.

HOMMES, garçons, qui désirez apprendre le métier de barbier, vous perfectionnez, commission payante en apprenant. Diplômes et placons. Chaises de barbiers à vendre. Ecole Barbier de Québec. Amédée Delisle. Coin des rue Grant et Ste-Marguerite, Québec. Tél.: 5474.
2-5 (26 fois) 45

46B — IMMEUBLES

NOMBREUSES terres, propriétés, boulangeries, fromageries, garages, pour tous les goûts. A vendre, bon marché. S'adresser à LA CIE D'IMMEUBLES DE VICTORIAVILLE, 159, Rue Notre-Dame, Victoriaville, P. P.
23-4 (26 fois) 46B

47 — INFORMATIONS

NOTEZ BIEN. — Si vous avez des discours, conférences, adresses à composer, écrivez à Simon Lord, Casier Postal 388, "L'Action Catholique", Québec, P. Q.
2-5 (J.N.O.) 47

48A — LOGEMENTS A LOUER

Bureau et logement occupé présentement et pendant 8 ans par un médecin. Bureau et logement de construction moderne, 8 chambres, plus chambre bain, chauffé. Situé 120 St-Joseph, entre du Pont et Laliberté. S'adresser 122, St-Joseph. Pharmacie Barry
19-5, (1 fois) 48A

A LOUER.—Logement de 7 chambres à 417 Rue St-Cyrille, et 7 chambres, à 10 Saunders. Les deux chauffés. S'adresser à 166, Ave. Cartier. Tél: 6052. M. N. CAUCHON
11-5 (26 fois) 48A

A LOUER. — Logements de 5 et 3 chambres, plus chambres de bain; réfrigérateurs électriques, chauffés, eau chaude à l'année et autres améliorations modernes, dans le plus beau quartier de Québec. S'adresser à 296, Avenue Laurier. Tél.: 7326.

PLUSIEURS LOGEMENTS à louer de 4, 5, 6 et 7 chambres situés rue St-Vallier et Marie de l'Incarnation à des prix raisonnables. S'adresser P. Garneau, 182 Marie de l'Incarnation. Tél.: 3-4377.
21-4 (26 fois) 48A

50—MAGASINS A LOUER

Maison construite en brique solide, avec deux magasins dans le bas et grand logement dans le haut, située dans un centre commercial sur la rue St-Vallier. Grand terrain pouvant servir de cour à bois ou commerce d'automobiles usagés. Sorties sur les rues St-Vallier et St-Bernard. Avec écurie et suite de hangars pour voitures et stocks pour les magasins. Grande cave avec fournaise à air chaud. Trois grandes vitrines. Aubaine pour preneur acheteur. Pour plus de détail, s'adresser sur les lieux à 1,109, St-Vallier. Tél.: 6803.
7-3 (6 fois) 52

52— MAISONS A VENDRE

A VENDRE—Jolie résidence, située à St-Romuald, P. Q. Construite sur un terrain indépendant comprenant jardin de 3 1-2 acres, terrain élevé et belle vue sur le St-Laurent. Présentement occupée par W. S. Atkinson. Comprend 6 chambres à coucher et 3 chambres de bain, 2 chambres pour servantes et une chambre de bain, salles de reception, salle à dîner, salle de jeu, cuisine, grand soubassement, chauffage à l'eau chaude, spacieux véranda et porche, garage et dépendances séparés, 20 minutes de Lévis par le Tramway, 30 minutes de Québec par le Pont. Le tout en excellente condition. L'on peut visiter sur appointement. S'adresser à HENRY ATKINSON, LIMITED, Pont Etchemin, P. Q. Tél.: St-Romuald, No 3.
17-19-21 mai (52)

58A—HEMSTICH, PLISSAGE

Mme G.-E. FORTIER, Hemsticth, plissage, boutons couverts. Satisfaction garantie, attention spéciale aux commandes reçues par la malle. 225 Ste-Marguerite. Tél.: 8947.
3-5 (26 fois) 58A

59A—PROFESSIONNELS

DR BERRIDGE.—Chiropodiste. Spécialiste pour les pieds, annonce à sa clientèle que depuis le 2 mai son bureau est transporté à 140 Artillerie.
19-5 (6 fois) 59A

DOCTEUR CHS RINFRET, voies génito-urinaires, médecine générale et petite chirurgie. Traitements électriques. 71 ST-JOSEPH. Heures de bureau, 9 à 11 h. a.m., 2 à 4 h. p.m., le soir de 7 h. à 8 h. 30. Tél.: 4-4061.
13-5 (26 fois) 59A

62 — PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE. — Deux propriétés avec grand terrain et toutes les améliorations modernes, à vendre, situées dans le village de l'Ancienne-Lorette. S'adresser à Aimé Pageot, Ancienne-Lorette. Tél.: (26 fois) 62
8-5 (26 fois) 62

A VENDRE — Plusieurs belles propriétés à vendre dans Giffard, Beauport, etc. Maisons seules ou à logements. Endroits idéals, surtout pour la saison d'été. Distances de deux à cinq milles de la ville de Québec. Communication faciles. S'adresser Gérard PARENT, Giffard, P. Q. Tél.: 3-4707.
14-5 (6 fois) 62

63 — RADIOS, REP., ETC.

SERVICE DE RADIO GRATUIT. — Demander les experts de la maison L. A. Gaucher, Enrg., 98 du Pont, pour toutes réparations de radios. Nous faisons l'inspection gratuite chez vous. L.-A. Gaucher, Enrg., tél.: 2-8768
17-4 (26 fois) 63

65—REPARATIONS (Divers)

REPARATIONS DE MATELAS. Faites réparer vos vieux matelas. Manufacturons matelas neufs. Réparations sommiers. LOUIS ROUSSEAU, 486, 3ème Avenue Limoilou. Tél.: 4-1480.
Mar. Jeu. Sam au 21-6 (65)

65 — REPARATIONS (Divers).

SOUDURE A L'AUTOGENE

ET A L'ELECTRICITE de toute pièce cassée. Réparation de radiateur d'auto. Vente de gaz et accessoires pour soudeurs. Demandez nos prix. Charland, Bernard & Cie, 4ième Rue, près Pont Drouin, Limoilou, tél.: 4-2772.
1 mois (65)

Matelas FRONTENAC (Mattress)

Enrg., Ulric Poulliot, prop. Manufacturiers de matelas neufs. Spécialité: réparations de toutes sortes, et rembourrage de meubles de tous genres, crin, plume, guenilles et autres. Attention spéciale aux Communautés religieuses. 43 1-2 rue St-Ignace. Tél.: 5347, Québec.
21-3 (lun.-mer.-sam., au 21 mai)

68 — SALONS DE COIFFURE

MLLE MARTHE PARADIS

informe sa nombreuse clientèle et ses amies qu'elle est déménagée à 273 rue St-Joseph. Ondulations permanentes, spécial de $1.00 à $5.00 garanties pour six mois. Shampoo gratis. Quatre coiffeuses à la disposition des clients. Appointements téléphonez 2-0212.
4-4 au 6-7 (68)

SALON PAULETTE

Ondulation permanente à partir de 75c et $1.00, aussi $1.50 garanti pour six mois, shampoo et coupe de cheveux compris. Nous vous conseillons notre permanent spécial BoucIette Parisienne à l'huile $2.50, garanti indéfrisable, aussi autres permanents jusqu'à $5.00. Mme LAUZIER, 764, St-Vallier, Tél : 4-2754.

68 — SALONS DE COIFFURE

STUDIO CHARRIER. — Permanents garantis pour 6 mois et plus $1.00 à $7.00. Croquignol, Spiral, Duchesse, Hollywood. Aussi Marcel, Komol, Ondulations à l'eau. Traitements du cuir chevelu sur machine spéciale. Miles R. Charrier et C. Mathieu. Studio CHARRIER, 250, rue St-Joseph. Tél: 3-2920.
3-4 J. N. O. 68

SALON ACME

105 Dorchester (coin du Roi). Conservez ce coupon, il vous donne droit à une réduction de $1.00 sur tous nos permanents à l'huile; celui de $3.00 pour $2.00, celui de $4.00 pour $3.00, etc. Ondulation à l'eau, Komol 35 cts, Shampoo, Marcel 25cts, Papier 50 cts. Satisfaction garantie. Tél: 3-2903. Mlle Béatr ice Fortin, Prop.
3-4 (au 3 juil) 68

68A — SERVANTE DEMANDEES

SERVANTE. — On demande une servante pour ouvrage général de la maison. S'adresser à M. F.-X. Langlais, Giffard. Tél.: 4-5174, ou à M. Langlais chez Cie Paquet, rue St-Joseph, Rayon des Hardes.
14-5 (6 fois) 68A

SERVANTE. — On demande une servante générale, sachant faire la cuisine. Bonnes références. S'adresser à 167 AVENUE HOLLAND.
18-5 (6 fois) 68A

69B — TEINTURIERS

TEINTURERIE DORCHESTER. Teinturerie, nettoyage, pressage de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage de fourrures, tapis etc. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Nos 116-120, RUE DORCHESTER. Tél: 4-2404.
8-5 (2 mois) 69B

TEINTURERIE MATHIEU LTEE. — Tout genre de teinture, pressage et nettoyage de vêtements pour dames et messieurs. Service prompt dans toute la ville. Acceptons commande par la malle. 13 St-Albert, Québec, téléphone 4-1800.
18-5 (1 mois) 69B

NETTOYEURS. — La plus vieille et la plus grande organisation à Québec pour nettoyage, teinture, lavage de tous articles de maison: Carpettes, fourrures, gants, vêtements, etc. Prix pas plus élevés qu'ailleurs. Service pour campagne et ville. Parisian Cleaners Reg (Pfeiffer), 4, McMahon. Tél.: 2-2022.
8-5 (26 fois).

71—TERRES A VENDRE

TERRES A VENDRE, à Ste-Anne de Beaupré; St-Augustin, St-Jean, St-David, St-Anselme, St-Louis de Pintendre, Beaumont, Château-Richer.
AUTRE à 3 milles de Lévis, bien bâtie, le roulant, les animaux, le lait vendu à $1.35 le 100 livres. Prix $4,000.00 $2,000.00 comptant, balance à l'intérêt.
AUTRE à 3 milles de Lévis, bâtie, le roulant, les animaux. Prix $3,300.00 moitié comptant balance à 3% d'intérêt.
AUTRE bien bâtie, sucrerie, le roulant, les animaux. Prix $2,000.00 comptant. S'adresser à E. LEMIEUX, 114, rue des Franciscains, Québec.
19-5 (1 fois) 71

CITE DE QUEBEC HOTEL DE VILLE
BUREAU DU GREFFIER

Québec, 16 mai 1934.

SOUMISSIONS POUR PUBLICATION DES AVIS PUBLICS, ANNONCES, ETC.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions cachetées, et endossées : SOUMISSIONS POUR ANNONCES ET PUBLICATION DE DOCUMENTS et adressées au Greffier de la Cité, à l'Hôtel de Ville, seront reçues d'hui à mardi, le 22 mai 1934, à 4 heures, p.m., (heure avancée).
Pour plus amples informations et formules de soumissions, s'adresser au bureau du soussigné.
(Signé) F.-X. CHOUINARD, Greffier de la Cité.

DANS LA COUR DE MAGISTRAT
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE QUEBEC
No. 41142
FRANÇOIS LECLERC, Demandeur,
VS
OMER CARRIER Défendeur.
Avis public est donné que les biens meubles et effets saisis en cette cause en vertu du même bref de Fieri Facias de Bonis, seront vendus en justice le 26 mai 1934, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur No 22, avenue Lamontagne, St-François d'Assise. Lesdits objets consistant en une automobile de marque Chevrolet.
Le tout suivant la loi.
Lucien MARTINEAU, H. C. S.

DANS LA COUR SUPERIEURE
CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTREAL
No. A-126328
ALLIANCE NATIONALE, Demanderesse,
VS
HENRI WILLIS, Défendeur.
AVIS PUBLIC est donné que les biens meubles du défendeur saisis en cette cause en vertu d'un Mandat de Saisie par le Shérif du district de Québec, à moi délivré et fondé sur un bref d'exécution de Bonis et de Terris seront vendus en vertu du même bref le vingt-huitième jour de mai 1934, à deux heures de l'après-midi, (heure avancée) au No. 4, de la rue St-Jean, à Québec.
Lesdits biens meubles et effets consistant en : show-cases, armoires, machine à écrire "Remington", caisse enregistreuse, machine à additionner, produits pharmaceutiques, etc., etc.
Le tout sera vendu suivant la loi.
QUEBEC, le 19 mai 1934.
JOSEPH GIROUX, Huissier Cour Supérieure.

Grand concert à Victoriaville

Le concert que donneront le 24 mai, l'Orchestre Symphonique et l'Association des Chanteurs de Victoriaville, sera certainement l'événement artistique par excellence de cette année. Sous la direction du Professeur Daveluy, les quelque deux cents chantres et musiciens qui se préparent depuis les derniers mois de 1933, nous donneront un programme de choix, un programme que ne renieraient pas les associations similaires des grands centres.

La partie musicale-instrumentale comprendra la onzième symphonie de Haydn, en quatre mouvements, de Haydn dont on a dit "qu'il jouissait d'une si grande célébrité même de son vivant, qu'il avait éteint tous les petits phares allumés en l'honneur de plusieurs compositeurs de talent, ses prédécesseurs ou ses contemporains," de ce Haydn qui est avec San Martini, un des pères de la Symphonie.

Il faudra entendre cette musique, goûter les ensembles, savourer les nuances, se délecter des combinaisons d'harmonie, du fini de l'oeuvre jusqu'en ses moindres détails ... Cette symphonie seule vaut un long concert ...

Et nous aurons le plaisir d'entendre un choeur puissant de cent cinquante voix chanter avec accompagnement d'orchestre la douzième messe de Mozart, Gloria et Credo ... de ce Mozart qui à six ou sept ans, alors que les autres commencent à lire, alors que son bon papa Léopold Mozart était obligé de le tapper parce qu'il sauçait toujours sa plume jusqu'au fond de son encrier, composait des pièces de concert pour clavecin, qui émerveillaient toutes les sommités du monde de la musique que de temps à autres la cour de Vienne réunissait ...

Pour se faire une idée de la richesse d'harmonie que contient cette musique de Mozart, il faut l'entendre, et, on ne l'a pas entendue une fois qu'on veut la réentendre encore et encore, parce qu'on y trouve à chaque audition des délectations nouvelles, parce qu'on y saisit des nuances délicieuses qui comblent notre oreille d'une douce satisfaction.

La poésie viendra aussi ce soir-là prêter son concours à la musique pour célébrer le grand découvreur de notre pays. Des vers seront dits en son honneur, qui nous rappelleront sa vaillance, son audace, et, sa grande foi.

Il ne faut pas manquer cette audition, qui est certes la meilleure manière de célébrer celui dont la vie était toute d'idéal, Jacques-Cartier. Nul doute que les auditeurs seront foule le 24 mai, au Collège des RR. FF. du Sacré-Coeur, de Victoriaville, qui avec leur amabilité coutumière, ont mis à la disposition du public leur établissement pour la célébration du glorieux quatrième centenaire.

*

UNE IDEE !

Un riche harpagon a une nièce qu'il proclame son unique héritière, mais qui n'a jamais vu la couleur de son argent.

—La petite a vingt ans, lui dit un ami; vous devriez, d'ores et déjà, faire quelque chose pour favoriser son établissement.

—Eh bien, répondit l'harpagon après avoir réfléchi, je vais faire le malade.

Cartes Souvenirs-mortuaires avec impressions et photo — cartes pour remerciements pour sympathies — en vente au bureau de L'Action Catholique.

PRIX DE L'ABONNEMENT A NOTRE JOURNAL POUR UN AN

A la campagne	$4.00
En ville	$5.00
Aux Etats-Unis	$5.00

STUDEBAKER pour 1934

Vous pouvez faire 23 milles par gallon d'essence avec un STUDEBAKER 1934 qui ne vous coûtera pas plus cher d'achat que plusieurs marques de chars de qualité inférieure. VENEZ VOUS CONVAINCRE CHEZ

MOTORS LIMITED

DISTRIBUTEUR DES AUTOS "STUDEBAKER", 15, rue de la Couronne
OUVERT TOUS LES SOIRS QUEBEC.

AVIS AUX LAITIERS ET CULTIVATEURS

LA LOI DE FAILLITE
VENTE A L'ENCAN
Dans l'affaire de : — ODINA ROCHETTE, Laitier, 195, Rue Latourelle, QUEBEC
CEDANT AUTORISE

AVIS est par le présent donné que :—

MERCREDI, le 23 MAI, 1934

à 2 HEURES, P.M. (Heure avancée)

sera vendu sur les lieux au No 195, Rue Latourelle, Québec, l'actif en cette affaire, comme suit :—
14, vaches ;
2, chevaux ;
1, piano.
Harnais, voitures d'été et d'hiver, etc., etc.
La vente se fera en détail et au plus haut enchérisseur. —
L'inventaire est visible à mon bureau, No. 85, Rue St-Pierre, QUEBEC. —
On pourra visiter les articles en vente en aucun temps en s'adressant au soussigné. —
CONDITIONS DE PAIEMENT : COMPTANT
LUCIEN CHAREST
SYNDIC
BUREAUX :— 85, Rue St-Pierre, QUEBEC, Canada.

-:- CARTES D'AFFAIRES -:-

TEL. : 2-2890
GERALD MARTINEAU
CLAVIGRAPHES ET MACHINES A ADDITIONNER
78, Rue St-Pierre QUEBEC

MONTMINY FRERES
389½, RUE ST-JOSEPH
Lite en électricité, plomberie, chauffage, et
Service Electrique
389, RUE ST-JOSEPH
accs. électriques en général
TEL. : 3-2454
G.-H. & E. Montminy, prop.

Téléphone: 2-3643
GAUDIOSE BROUSSEAU & FILS LTEE
ENTREPRENEURS
Plombiers-électriciens-couvreurs
Appareils de chauffage
Spécialités: Chauffage et Plomberie d'églises, Communautés, etc.
10-14 rue Fleurie, Québec

LARUE & TRUDEL
Comptables Agréés
Chartered Accountants

J.-A. LaRue,	C.A.	M. Chartré,	C.A.
J.-W. Boulet,	C.A.	J. LaRue,	C.A.
A.-E. Beauvais,	C.A.	J.-P. Gauthier,	C.A.
M. Boulanger,	C.A.	R. Chagnon,	C.A.
G.-H. Boulet,	C.A.	L.-P. Bélair,	C.A.

J.-P. Beaulieu, C.A.

LARUE, TRUDEL & PICHER
Liquidateurs de faillites
Ed. Picher Syndic
J.-W. Boulet Licenciés
Québec - St-Jean - Montréal

Antoine Cloutier & Cie
COMPTABLES LICENCIES
Liquidateurs de faillites
147, Côte de la Montagne
QUEBEC

MORISSET & CIE
Spécialité : Fournitures de Plomberie, Chauffage, Electricité et Aqueduc — Négociants en Ferronnerie, Gros et Détail.
Pendant plus de 25 ans attachés à Mechanics Supply Co.
Bureau : 89, rue Dalhousie Tél. : 2-7892, Québec

MORISSETTE & FILS
ENTREPRENEURS-GENERAUX
Spécialités :
Maçonnerie, Menuiserie, Peinture et Décorations, Réparations et Peinturage de Couvertures et Clochers d'Eglises, Réparations de Cloches.
Pendant 30 ans au service de la Maison C.-Emile Morissett, ltée.
62, AVE BOURLAMAQUE, QUEBEC TEL. : 7437

O. CHALIFOUR INC
Bois, Moulures, Portes, Châssis, Ouvrages de menuiserie.
126, Prince-Edouard QUEBEC

L'ACTION CATHOLIQUE
JOURNAL QUOTIDIEN
Propriété de L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE, 103, rue Ste-Anne, Québec.
Imprimé par la compagnie de publication "L'ACTION SOCIALE, Limitée", 103, rue Ste-Anne.
Tél.: Echange privé
Gérant: ... FORTIER
Président: A.-F. ...

ABONNEMENT
Québec: $5.00 par année
Campagne: ...
Etats-Unis: ...

Une messe est dite chaque semaine pour tous les abonnés à "L'Action Catholique" et leurs parents défunts.

TARIF

NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAIN MARIAGE, DECES, SERVICE ANNIVERSAIRE, GRAND'MESSE, RECONNAISSANCES, REMERCIEMENTS: 50 centins par insertion suivant la formule ordinaire; chaque mot additionnel 1 centin. Dans Carnet Social, $1.00 par insertion.

NAISSANCE

DESCOMBES. — M. et Mme ... Descombes, (née Doralda Dorval) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 11 mai et baptisée le 14, par le Révérend Père ... Normand, O.M.I., sous les prénoms de Marie-Jeannette-Raymonde.
Parrain : M. Jules Dorval; marraine : Mlle Jeannette Dorval, oncle et tante de l'enfant.
Porteuse : Mlle Germaine Descombes, tante de l'enfant.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation.

PARADIS. — A Ste-Famille, I. O., à l'âge de 90 ans, est décédée Dame François-Xavier Paradis, née Marie Leblond.
Elle était la mère de M. l'abbé ... Paradis, curé de Ste-Pétronille, I. O.
Les funérailles auront lieu lundi matin, à 9 heures, (heure solaire).
Départ de la maison mortuaire pour l'église de Ste-Famille et de là au cimetière de la paroisse.

PARADIS. — A Québec, le 17 mai 1934, est décédé subitement, à l'âge de 8 ans et 6 mois, M. Joseph-E. Paradis, époux de Dame Blanche Plamondon.
Les funérailles auront lieu lundi matin, le 21 mai, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, 12, avenue Turnbull, à 8 h. 45, pour l'église de St-Jean-Baptiste et de là au cimetière St-Charles.
Mai 18-2 fois.

SAMSON. — A Lauzon, le 17 mai, à l'âge de 33 ans est décédé M. Paul-Eugène Samson, époux de Irène Lapointe, fils de feu M. Hubert Samson.
Les funérailles auront lieu lundi matin, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, 16, rue Ste-Catherine, à 8 h. 45, pour l'église de Lauzon et de là au cimetière de la paroisse.
Mai 17-3 fois.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

PELLETIER. — Mme Alphonse-Félix Pelletier et sa famille remercient tous les parents et amis qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Alphonse-Félix Pelletier, soit par bouquets spirituels, soit par offrandes de messes ou par tributs floraux, soit par visite ou assistance aux funérailles.
A tous un cordial merci.

PARENT. — Mme Victorien Parent et sa famille, désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies dans le deuil cruel qu'ils éprouvent par la mort de M. Victorien Parent.
A tous un cordial merci.

RECONNAISSANCE

Merci à Gérard Raymond, pour protection obtenue, après promesse de faire publier. Offrande pour les Missions.
X.
Lévis.

Pour faveur obtenue, je remercie Gérard Raymond et je donne une offrande pour les Missions.
X.
Québec.

Offrandes pour les Missions, pour faveur obtenue de Gérard Raymond.
Mme J.-A. C.
Montréal

Pour guérison obtenue, merci à Gérard Raymond et offrande pour les Missions.
Ot. G.
Fauquier, Ont.

Merci à Gérard Raymond, pour faveur obtenue.
Finissant d'un Séminaire.

INFORMATION RELIGIEUSE ET PAROISSIALE

RETRAITE FERMEE. — A Notre-Dame-du-Cénacle, 651, rue St-Cyrille, Québec.
Du 9 au 12 juin, sous les auspices des Amicales de Jésus-Marie.
Les autres jeunes filles qui désirent y prendre part, sont les invitées.
Prière de s'adresser chez les Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 651, rue St-Cyrille, Québec. Tél.: 9210.

RETRAITES FERMEES à la Villa Notre Dame du Très Saint Sacrement, 16, avenue Bellevue, Sherbrooke, P.Q.
Du 21 au 24 mai, jeunes filles.
Du 15 au 18 juin, dames.
Du 2 au 5 juillet, jeunes filles.
Du 27 au 30 juillet, jeunes filles.
Du 20 au 23 août, filles âgées.
Prière d'envoyer son nom d'avance.

Jeudi, le 10 courant, retraite fermée pour hommes et jeunes gens à la Villa Manrèse.
Les exercices commencent à 8 h. 30 du soir pour se terminer le dimanche soir à 4 heures.
Tous les exercices sont à l'heure avancée. Pour s'inscrire, s'adresser au Rév. Père Directeur, 100, Chemin Ste-Foy, Québec. Téléphone: 5052.

F.-X. Godbout
AVOCAT
105 Côte de la Montagne
QUEBEC

TEL. : 2-2112
Heure de Bureau
9 à midi
2 à 5 hrs
Dr Gust. Ratté
CHIRURGIEN-DENTISTE
RAYONS X
139, rue St-Jean, QUEBEC

L'INTREPIDE GEORGES

Le troupeau revient

par HARRY F. O'NEILL 493

LIGUE AMERICAINE

Détroit	10	New-York	8
Washington	3	Cleveland	1
Chicago	5	Philadelphie	4
St-Louis	11	Boston	3

LIGUE NATIONALE

Cincinnati	2	New York	1
Chicago	9	Philadelphie	5
iPttsburg	8	Brooklyn	3
Boston	6	St-Louis	2

SPORTS

L'INTERNATIONALE

Newark	7	Syracuse	3

parties jouées hier.

ASS'N. AMERICAINE

St-Paul	2	Louisville	1
Columbus	6	Kansas City	2
Indianapolis	6	Minneapolis	5
Toledo	4	Milwaukee	3

TROIS AUTRES LIGUES DE BALLE-MOLLE DEBUTERONT DEMAIN DANS LA VILLE ET LE DISTRICT

LE DOUZIEME CIRCUIT DE CHUCK KLEIN HIER

Les Cubs ont gagné à Philadelphie, tandis que les Géants perdaient.—Le Pittsburg et le Boston aussi vainqueurs.

DURS COUPS

New York, 19. (U. P.) — Les Chicago Cubs de Charley Grimm ont conservé la première position dans la ligue Nationale, hier, en battant les Phillies par 9 à 5. Trois circuits ont grandement aidé le Chicago.

Chuck Klein commença le pointage dans la première manche quand il fit son 12e circuit de la saison puis des quatre-buts de Hartnett et Stainbach furent les facteurs importants d'un ralliement de six points dans la troisième manche. Les Cubs firent 12 coups sûrs contre Holley, Hansen, Grabowski et Pearce tandis que Guy Bush se faisait toucher 11 fois.

Les Pittsburgh Pirates ont vaincu le Brooklyn chez lui par 8 à 3 après avoir débuté avec cinq points dans la première manche. Les Pirates firent 11 hits trois lanceurs tandis que Birkofer et French en donnaient neuf. Hack Wilson cogna un circuit pour les Dodgers et Paul Waner en fit un pour les Pirates.

Les Boston Braves ont vaincu les St-Louis Cardinals par 6 à 2, cognant rondement contre Winford, Haines, Rhem et Mooney, qui donnèrent 13 coups sûrs. Les visiteurs ne firent que sept coups mais les locaux durent employer trois lanceurs quand même. Bill Urbanski se mit en évidence en frappant quatre simples en cinq essais, chez les vainqueurs.

Les Cincinnati Reds ont causé la surprise de la journée en battant les Giants au Polo Grounds par 2 à 1. Les vainqueurs firent leurs deux points dans la sixième manche. Adams scora d'abord sur le petit coup de Koenig puis un long coup de Hafey saisi dans l'extérieur alors que les buts étaient remplis, fit scorer un autre coureur. Benney Frey donna huit coups espacés aux Giants, qui n'évitèrent le blanchissage que dans la neuvième manche.

Chicago	306 000 000—	9	12	4
Philadelphie	001 010 030—	5	11	0

Bush et Hartnett; Holley, Hansen, Grabowski, Pearce et Wilson, Todd.

Pittsburg	501 101 000—	8	11	1
Brooklyn	200 010 000—	3	9	1

Birkofer, French et Padden; Perkins, Lucas, Beck et Lopez Berres.

St-Louis	001 001 000—	2	7	1
Boston	120 100 20x—	6	13	1

Winford, Haines, Rhem, Mooney V. Davis; Frankhouse, Elliott, Spohrer, Cantwell et Hogan.

Cincinnati	000 002 000—	2	5	0
New York	000 000 001—	1	8	2

Frey et O'Farrell; Smith, H. Bell et Mancuso.

*

Programme de lundi

Montréal, 19. — Le promoteur Lucien Riopel présentera le programme suivant aux amateurs de lutte lundi prochain: Gus Sonnenberg vs Henri Deglane en finale; Young Robert vs Mike Romano en semi-finale; Abbie Rothberg vs Carl Pogello et Haryy Madison vs Richard Stahl, en préliminaires.

Un rasage bien commencé

Dès l'instant où la Crème à Barbe Squibb produit sur votre visage une mousse crémeuse, les poils de votre barbe perdent toute résistance. Squibb aide en réalité votre rasoir—l'aide à vous raser proprement, avec douceur, en assurant au visage un velouté incomparable. Squibb contient des huiles essentielles à la douceur de votre peau.

Envoyez 10c. pour recevoir un tube d'essai, à E. R. Squibb & Sons of Canada, Limited, 36 Caledonia Road, Toronto.

Pour bien finir—TALC SQUIBB

La Crème à Barbe SQUIBB

"Un nom qui inspire confiance"

Programme double au C. N. R. A.

Un excellent programme sera offert aux amateurs locaux demain après-midi, au C. N. R. A. A deux heures, il y aura une partie de balle-molle entre le Canadien-Français, champion de la ligue St-Jean-Baptiste en 1933, et le National, détenteur du titre dans la ligue QuébecDistrict. Les deux clubs joueront ensuite une partie de baseball. La joute du National contre le St-Georges a été remise à plus tard.

La ligue de balle-molle Limoilou débute avec deux parties, demain

L'ouverture de la ligue de balle-molle de Limoilou donnera lieu à une belle fête, demain. Les officiers de la ligue et des clubs ainsi que tous les joueurs assisteront d'abord à la grand'messe à St-Fidèle, alors que le sermon sera donné par M. le curé Turmel, président honoraire du circuit, la messe étant chantée par M. l'abbé Robitaille, aumônier de la ligue. Les clubs se rencontreront de nouveau ensuite dans l'après-midi, alors que deux joutes seront à l'affiche. A deux heures, le Baker, champion de l'an dernier, jouera contre le Berger, puis ensuite le Saillant & Lessard jouera contre l'Imprimerie Bedard. Les deux autres équipes, Limoilou et Talbot, débuteront la semaine prochaine. Tous les clubs sont bien balancés et ils sauront fournir du jeu très intéressant. Les amateurs sont cordialement invités par tous les officiers à aller encourager les joueurs.

*

Les circuits

Coups frappés hier. — Klein, Cubs, 1; Stainback, Cubs, 1; Hartnett, Cubs, 1; Wilson, Dodgers, 1; Paul Waner, Pirates, 1; Dykes, White Sox Athlétics, 1; Kuhel, Sénateurs, 1; Burns, Browns, 1.

Les meneurs: — Klein, Cubs, 12; Gehrig, Yankees, 8; Hartnett, Cubs, 8; Ruth, Yankees, 7; Foxx, Athlétics, 7; Ott, Giants, 7.

Total: — Ligue Nationale 136; ligue Américaine, 119. Grand total: 255.

Un vaste arena aux Bermudes

Hamilton, Bermudes, 19. — On songe actuellement à construire un vaste arena qui comprendrait une piste de courses, ici, et le Parlement est à étudier le projet. L'ingénieur Lyons a dit qu'il y avait moyen de construire le tout pour $175,000. Le terrain fut acheté il y a quelques années au coût de $1,300,000, et l'on avait alors aussi préparé des plans de constructions, l'idée étant ensuite abandonnée.

*

LE PARISIAN CORSET

Le Parisien Corset fera son ouverture officielle de la saison 1934 sur son terrain, situé coin de la 4e avenue et de la 2e rue, par une grande partie contre le Pingo, champion de la ligue Nationale l'an dernier et de la ligue Senior cette année. Une invitation est lancée à tous les amateurs pour assister à cette grande rencontre. Les deux clubs porteront de nouveaux costumes et les joueurs sauront intéresser tous les spectateurs.

Le Parisian Corset est disposé à rencontrer tout venant le lundi, le mercredi, le vendredi et le dimanche de chaque semaine. Informations M. Armand, tél. 6137, entre 8.30 et 9.00 heures, le matin, et 1.00 et 1.30 heure le midi.

La ligue Nationale de balle-molle

Dans une partie régulière de la ligue Nationale, hier le B. Lévis et le Stadacona, ont annulé au score de 5 à 5 en neuf manches. Il est entendu que l'on ne joue pas plus de neuf manches dans cette ligue. Demain, le Redman-Léveillé rendra visite au St-Emile dans une autre partie régulière.

Coin des Carreaux

Le courageux Rabbit Maranville, qui se fit blesser au mois d'avril, alors qu'il commençait sa 21e saison dans les ligues majeures de baseball, vient de subir une nouvelle opération médicale lui permettra de retourner sur le losange avant la fin de la saison mais il devra passer plusieurs semaines dans l'incertitude. Maranville se cassa la jambe dans une exhibition contre les Yankees et il espérait revenir sur l'alignement des Braves au mois de juillet. Quand on mit sa jambe à jour, récemment, on réalisa qu'un petit os ne s'était pas placé et que cela laisserait l'athlète boiteux. Rabbit demanda alors au Dr Ralph Pitch de faire une nouvelle opération et il faut espérer que le résultat sera meilleur. A cause de son courage et de sa persévérance, Maranville mériterait bien de retourner sur l'alignement du Boston encore cette année.

Jimmy McLarnin, le jeune canadien de Vancouver qui détient le championnat semi-moyen du monde, est toujours une grosse attraction aux Etats-Unis et l'on s'attend à une belle recette quand il défendra son titre contre Barney Ross, champion à 135 livres, à la fin du présent mois. Une rencontre entre un Irlandais et un Juif a d'ailleurs tout le "naturel" nécessaire pour faire accourir les amateurs américains et le Garden encaissera un bon profit. On fait remarquer que McLarnin, sans être champion, a participé à 14 combats qui donnèrent des recettes de $1,240,000. Trois batailles de Jimmy avec Sammy Mandell fournirent $314,000. Trois autres rencontres avec batailles avec Billy Petrolle était de $189,000. Par deux fois Ray l'on retira $166,000. en revenus. Le combat McLarnin-Sid Terris donna $92,000., celui avec Al Singer rapporta $162,000. et contre Ruby Goldstein, McLarnin fit encaisser $107,000. aux organisateurs.

*

Au Québec

Les différents comités du club de tenis Québec seront formés cet après-midi, lors d'une réunion des membres, au chalet. L'assemblée est cédulée pour cinq heures précises.

*

L'A. S. des E. C.

Les quatre courts du club de tennis de l'Association Sportive des Employés Civils seront à la disposition des joueurs dès aujourd'hui et l'on invite tous les membres à se rendre au club.

*

A l'Académie

L'Imprimerie Vincent a rendu visite à l'Académie Commerciale hier, et a remporté la victoire par 10 à 5. L'Académie aimerait jouer contre un bon club demain.

*

Le Limoilou

Le Limoilou recevra la visite de la forte équipe de l'Imprimerie Vincent pour une partie double qui aura lieu à deux heures demain, sur le terrain de la 2e rue. On verra du jeu très intéressant car le Vincent, de la ligue Nationale, aura sur les rangs son équipe complète, qui comprend: Adrien Bouleau, Jerry Lamonde, André Cloutier, Alex Noel, Paul Tettge, Marcel Cloutier, Henri Bouleau, Jules Blais, Armand Racine, Luc Tardif, John Adams, Paul Daigle et Buckley.

Stasiak fut le seul homme à vaincre Henri Deglane dans notre ville, en 1930

Le défunt Polonais a maintenant un égal dans la personne de Man Mountain Dean et l'on se demande si le Français ne subira pas un autre échec mercredi prochain.— Deglane n'aura sûrement pas la partie facile.

QUESTION D'HONNEUR POUR HENRI

Henri Deglane, l'as français de la lutte moderne, a livré maints combats dans notre ville mais ses défaites ont été plutôt rares. Si nous avons bonne souvenance, son seul échec fut aux mains de Stanley Stasiak le 3 septembre 1930. Le gros Polonais avait perdu la première chute contre le futur champion du monde quand il se rallia pour prendre deux décisions de suite et remporter la victoire.

Verrons-nous de nouveau un autre colosse triompher de Deglane la semaine prochaine? La chose n'est pas impossible car Man Moun'ain Dean est un homme capable de répéter les exploits du défunt Stasiak. Il a vaincu de bons rivaux jusqu'à date et sa réputation n'est pas établie simplement sur une habile publicité. Dean est un sérieux aspirant au titre, lui aussi, et il peut causer des surprises en tout temps. Il est certain que ce colosse de 325 livres ne négligera aucune chance pour se mettre en vedette et il va fournir un numéro excitant contre le Français.

Deglane, de son côté, n'a pas lutté ici depuis 1932 et il devra se surpasser pour conserver la bonne réputation qu'il a acquise dans notre ville. Il ne devra pas se ménager et il sera forcé de se démener du commencement à la fin de sa bataille pour garder l'estime des Québécois. Dean doit être au courant de la popularité de Deglane à Québec et il en profitera probablement pour se servir des coups durs auxquels il est habitué avec l'espoir d'irriter son rival et de lui faire perdre le contrôle. Ce serait une chose facile pour lui, ensuite, de s'assurer la victoire.

Le promoteur Asselin ira compléter son programme à Montréal au début de la semaine et il est certain que tous les numéros seront de grande classe. La semi-finale Romano-Stahl est épatante sur le papier et les deux préliminaires ne manqueront pas d'être aussi intéressantes.

Cantin s'entraîne avec Morgan en vue de son combat contre Lamothe

Lorsqu'il alla à Montréal, mercredi de cette semaine pour assister à l séance du promoteur Racicot, le gérant de Roger Cantin, Ludger Lamontagne, en profita pour ramener de la métropole un pugiliste d'expérience qui entraînera son protégé, lequel doit se battre le 4 juin contre Aurélien Lamothe, champion poids-mouche du Canada. Ce boxeur de Montréal est Ernie Morgan, que l'on vit déjà à l'oeuvre ici et qui figurera sur le prochain programme.

Morgan est un homme pesant auprès de Cantin et il donnera la chance à ce dernier de développer ses coups tout en apprenant à bien encaisser. L'attaque et la défensive de l'aspirant au titre seront ainsi supérieures à ce qu'elles auparavant et Cantin sera ainsi plus dangereux que jamais.

Le promoteur Francoeur ne sait encore au juste contre qui il emploiera Morgan le mois prochain. Plusieurs candidats sont actuellement sur les rangs, dont Bobby Lewis, Al Courteau, Tommy Landry et Young Burns.

En attendant de connaître son rival, Morgan se trouve à s'entraîner en surveillant Cantin et tous deux, en plus de faire des exercices quotidiens au gymnase font chaque matin une course de deux milles environ pour développer tous les muscles.

St-Marc visite Portneuf et Valcatier se rend à St-Raymond pour débuter

La ligue du comté de Portneuf fait ses débuts demain avec deux parties, ainsi que nous l'annoncions la semaine dernière.—Un grand enthousiasme règne partout.

LA CEDULE POUR LA SAISON

Les premières parties, dans la ligue de baseball du comté de Portneuf, auront lieu demain, alors que le Valcartier ira rencontrer le St-Raymond pendant que le Portneuf et le St-Marc, champion de l'an dernier, en viendront aux prises. Les deux parties sont cédulées pour deux heures, heure solaire, et l'on invite tous les amateurs à y assister.

A Portneuf, la première balle sera lancée par le Dr Pierre Gauthier, M.P.P., tandis que M. Nap. Lavoie jr, sera au bâton, M. Antonio Robitaille agissant comme receveur. On observera, avant la partie, un silence d'une minute en mémoire de M. Henri Gignac, le dévoué président du circuit qui est décédé en avril dernier.

Le St-Raymond fera l'ouverture de son nouveau terrain, contre le Valcartier. On compte sur une forte assistance en cet endroit tout comme à Portneuf.

Le bureau de direction de la ligue, pour 1934, comprend les officiers suivants: M. Nap. Lavoie jr., président honoraire; M. Antonio Robitaille, du Québec Sportif Enrg., vice-président honoraire; M. Albert F. Racette, secrétaire-trésorier honoraire. Le Dr Gauthier agira comme Commissaire de la ligue.

Les directeurs actifs sont MM. Rémi Germain, Portneuf, président; Rév. Frère Robert, St-Raymond, et le notaire Albert Naud, St-Marc, vice-présidents; E.-O. Godin, Portneuf, secrétaire-trésorier; Philippe Perron et Adrien Naud, St-Marc; Laurent Paradis et Donat Tessier, Portneuf; Emile Lortier, St-Raymond; Léon St-Amant et Marcel Devault, Lac-aux-Sables, et M. l'abbé Jules Lockwell et J. Beaudet, Valcartier, directeurs.

Voici maintenant la cédule officielle pour la saison 1934:

MAI

20—St-Marc à Portneuf
Valcartier à St-Raymond
27—Portneuf à Valcartier
St-Raymond à Lac-aux-Sables

JUIN

3—Lac-aux-Sables à St-Marc
Portneuf à St-Raymond
10—Lac-aux-Sables à Portneuf
St-Marc à Valcartier
17—Valcartier à Lac-aux-Sables
St-Raymond à St-Marc
24—Valcartier à Portneuf
Lac-aux-Sables à St-Raymond

JUILLET

1—Portneuf à St-Marc
St-Raymond à Valcartier
8—St-Raymond à Portneuf
St-Marc à Lac-aux-Sables
15—St-Marc à St-Raymond
Lac-aux-Sables à Valcartier
22—Portneuf à Lac-aux-Sables
Valcartier à St-Marc

*

Le Stoneham

Le Stoneham lance un défi à tout venant pour jouer sur son terrain demain après-midi. Informations: F. Corrigan, tél.: 2, Stoneham.

*

Au Q. S. A. C.

Le concours annuel des Collégiens aura lieu cet après-midi au parc du Q. S. A. C., alors qu'une centaine de concurrents seront sur les rangs. Il y aura différents numéros dans toutes les classes et le programme saura sûrement intéresser tous les amateurs.

SOYEZ PRETS POUR LA SEMAINE DES SPORTS

NOTRE MAISON

est reconnue comme spécialiste dans les accessoires de sport et elle est donc celle que vous devez choisir pour l'achat de vos articles de sport, tant à cause du grand choix qu'elle vous offre que des bas prix qu'elle est en mesure de consentir.

SI C'EST QUELQUE CHOSE POUR LE SPORT, NOUS L'AVONS

Procurez-vous dès aujourd'hui les accessoires dont vous aurez besoin pour la prochaine saison sportive, et bénéficiez des prix spéciaux consentis à l'occasion de la SEMAINE DES SPORTS

LE QUEBEC SPORTIF, ENRG.
108, RUE ST-JEAN . QUEBEC

TIGERS, BROWNS DEVIENNENT SURPRENANTS

Victoires françaises en série Davis

Auteuil, France, 19. (U. P.) — La France a fait un bon début dans sa campagne pour reprendre la coupe Davis quand ses joueurs ont gagné les deux simples d'hier. Christian Beussus a d'abord vaincu Franz Katajka par 6-1, 6-1, 6-4 dans le premier match contre l'Autriche, puis André Merlin a ainsi vaincu George Metaxa par 46, 8-6, 6-2, 6-2.

Trois joutes sont à l'affiche dans la ligue de la Côte de Beaupré demain

La ligue de balle-molle de la Côte de Beaupré entreprendra une nouvelle saison demain alors que les six clubs en viendront aux prises en trois endroits différents. Les joueurs ont pratiqué régulièrement depuis quelque temps et ils sont tous en grande condition.

Voici la cédule pour l'ouverture: J.-A. Mathieu vs Ad. Rousseau à St-Grégoire.

Courville vs Unis à Charlesbourg.

Giffard vs Salaberry à Beauport.

La ligue fournit du jeu intéressant l'an dernier et elle promet quelque chose de mieux encore en 1934. Les sportsmen qui iront voir les clubs à l'oeuvre sont assurés de voir du beau jeu.

A St-Grégoire, les cadets et la fanfare participeront à la fête de même que les principaux dignitaires de la place. La première balle, à Beauport, sera lancée par le président de la ligue, M. Plamondon, tandis que M. l'échevin Therrien, président du Salaberry, sera au bâton, M. Lapointe agissant comme receveur.

Le King's Plate cet après-midi

Toronto, 19. — La fameuse course King's Plate, l'une des classiques des pistes canadiennes, sera courue aujourd'hui à Woodbine et l'on croit que seulement huit des 36 candidats accepteront le signal du départ. Les favoris actuels sont Pitchblende et Horometer, qui ont fait des essais épatants sur la piste et qui ont de grandes chances d'établir un nouveau record.

*

DEUX LANCEURS POUR LE LEVIS

Le club de baseball Levis, de la ligue Quebec-District, a annoncé hier que Wilfrid Belleau et Henri Turcotte, deux lanceurs de bon renom, avaient signé leurs contrats pour la saison 1934. Turcotte est attendu à Lévis la semaine prochaine, et il sera en grande condition pour débuter dès maintenant dans la boite.

*

LE NEWARK DEFAIT LE SYRACUSE 7 A 3

Syracuse, 19. — Les Newark Bears ont continué leur série de victoires dans l'Internationale en battant les Chiefs locaux par 7 à 3, hier. Larocca a bien lancé pour les visiteurs, tenant les locaux à cinq coups pendant que ses coéquipiers frapaient 11 fois en lieu sûr, groupant quatre points dès la première manche.

Newark	400 012 000—	7	11	1
Syracuse	000 000 021—	3	5	0

Larocca et Glenn; McCloskey et Cronin.

*

Le Portelance rendra visite au Savora à deux heures, demain, alors que le club receveur fera ses débuts officiels sur son terrain. Plusieurs personnages en vue assisteront à cette ouverture de saison.

Le Cercle d'Assise commencera demain sa saison de balle-molle

Dimanche, le 20 du courant, sous les auspices de M. le curé A. A. Godbout, patron du Cercle d'Assise de l'A. C. J. C., aura lieu l'ouverture officielle de la ligue de balle-molle de St-François d'Assise. A cette occasion, une parade formée des différentes sections du **Cercle d'Assise avec fanfare en tête, partira du Boulevard des Alliés à 1 heure l'après-midi et défilera par l'avenue Lamontagne, d'Assise, Leclerc, 1ère Avenue, Boulevard Benoit XV, 2ième Avenue, 12ème rue, 1ère Avenue et Royal Reussillon jusqu'au terrain de jeu, situé à l'arrière de la rue Ozanam. Deux parties y seront chaudement disputées; la première verra les vétérans du St Jean-Baptiste aux prises avec les merveilleux banquiers du H. F. DeLottinville et la seconde les brillants Voyageurs de Commerce faire face aux valeureux Chevaliers de Colomb. Le pjublic est cordialement invité à assister à cette fête sportive. La Commission Sportive du Cercle d'Assise a fait faire de très importantes améliorations sur le terrain de jeu afin de procurer aux spectateurs tout le confort possible. Qu'on se le dise et qu'on vienne en foule encourager les jeunes. Les trains de jeu nous sont gracieusement fournis par les propriétaires, tout spécialement "La Succession Lockwell".**

Une ligue de balle-molle à Portneuf

Portneuf, 19. — Mercredi le 16 mai, à la salle du St-Rosaire à Portneuf Station, avait lieu une assemblée préliminaire dans le but de fonder une ligue de balle-molle industrielle qui comprendrait les clubs Jos. Ford & Co., Building Products Limited, Bishop & Sons et Gauthier et Julien.

M. H. Whiting représentait le Jos. Ford et Co., MM. C. Carpentier et Marcotte le Gauthier et Julien et MM. Eug. Savard et E. O. Godin le R. P. L.

M. E. O. Godin présidait cette assemblée tandis que M. C. Carpentier agissait comme secrétaire. Une nouvelle assemblée est convoquée pour lundi le 21 mai à la salle du St-Rosaire et l'on compte beaucoup sur la présence des représentants du Bishop et Sons afin de former les cadres de la ligue à quatre clubs.

L'on procédera à l'élection du bureau de direction et la date d'ouverture sera aussi choisie.

La série dans le tournoi d'anneaux se poursuit demain

Le tournoi pour le championnat individuel d'anneaux se continuera demain, à l'endroit habituel, alors que le programme suivant sera à l'affiche:

Paul Léveillé (Léveillé) vs Art. Pageau (Sacré-Coeur).

André Dubé (St-Romuald) vs Ed. Déry (Madden).

Jos. Robinson (St-Dominique) vs Jos. Nolin (Léveillé).

Le premier anneau sera lancé par M. Alphonse Darveau, président honoraire de la ligue et donateur d'une coupe. Tous les amateurs sont invités.

Lors des parties de mercredi, Ernest Deschamps a battu Louis Poitras par 118 points. Jos. Fontaine a vaincu Jos. Ouzilleau par 189 points et Alex. Michaud a disposé de Eug. Bernard par 35 points. Jos. Fontaine a fait le meilleur total à date avec 1286 points et Gérard Gagnon a eu la meilleure partie simple avec 78.

*

Ligue Québec-District

Une assemblée de la ligue Québec-District aura lieu demain à la résidence du président Georges-H. Pouliot, 300 St-François. Plusieurs questions de régie interne seront alors discutées.

*

Le Canadien

Le Canadien, de la ligue Québec-District, jouera une exhibition sur le terrain de la rue St-Ambroise, demain après-midi, alors que les vétérans et les jeunes en viendront aux prises. La partie commencera à 2 h. 30 et l'admission sera gratuite.

OFFRE DU MONTREAL POUR DEUX JOUEURS

Montréal, 19. — La direction du Montréal International vient de faire des offres aux Baltimore Orioles avec l'espoir d'échanger deux joueurs prochainement. Frank Shaughnessy aimerait beaucoup avoir le lanceur Cliff Melton et il a offert deux équipiers en échange, tandis qu'il serait disposé à faire aussi une transaction pour Frank McGowan, gérant actuel du club mais qui perdra probablement sa position prochainement. On attend une réponse du Baltimore aujourd'hui.

Les Yankees perdent encore à Détroit tandis que le St-Louis devient dangereux.—Washington et Chicago gagnent.

FOXX A COGNE

New York, 19. (U. P.) — Les Détroit Tigers de Mickey Cochrane ont remplacé le Cleveland en seconde position dans la ligue Américaine en remportant une seconde victoire consécutive contre les New York Yankees, à Détroit. Hier, les Tigers battirent les meneurs par 10 à 8 au cours d'une joute qui vit 28 coups sûrs. eLs vainqueurs cognèrent 15 fois contre Ruffing et Saythe tandis que Marberry, Auker, Hogsett et Fischer accordaient 13 hits. Doljack, qui eut un jour parfait au bâton, fit scorer le point décisif à la septième manche. Les Tigers firent encore un autre point dans la huitième sur le simple de Rogell. Les Yankees eurent le plus de succès dans la troisième manche, alors qu'ils firent cinq points.

Le Cleveland tomba en troisième place quand il fut battu au score de 3 à 1 par le Washington, qui monta en quatrième place, en avant de Philadelphie, le premier ne donnant que sept coups aux Indiens et Brown se faisant toucher 12 fois. Le circuit de Kuhel à la 8ième manche décida de la joute.

Les Athlétics se firent battre 5 à 4 à Chicago, pour descendre d'un rang. Les White Sox commencèrent par scorer trois points dans la première manche et ils en ajoutèrent un dans la troisième quand Jimmy Dykes, le gérant, cogna un circuit. Ils comptèrent encore une fois dans la sixième manche. Jimmy Foxx fit un circuit pour les visiteurs aussi dans la sixième manche, alors qu'il y avait un coureur sur les buts. La balle se perdit dans les estrades du champ-centre, ce coup étant le plus long frappé au parc Comiskey. Lyons pesça 11 coups aux Athlétics tandis que ses coéquipiers groupaient les leurs contre Cascarella et Dietrich.

Les St-Louis Browns ont remporté leur sixième victoire en sept joutes en écrasant les Red Sox par 11 à 3 à Boston. Trois lanceurs locaux se firent cogner 17 fois, les Browns groupant plusieurs coups pour faire cinq points dans la quatrième manche. Pendant ce temps Buck Newsome tenait les Sox à huit coups. Melillo fit scorer quatre points du St-Louis avec un double et trois simples en cinq essais tandis que son coéquipier Burns cognait un circuit avec deux hommes sur les buts à la cinquième manche.

New York	005 100 200—	8	13	0
Détroit	201 320 11x—	10	15	2

Ruffing, Smythe et Dickey; Marberry, Auker, Hogsett, Fischer et Cochrane.

Washington	000 101 001—	3	12	0
Cleveland	000 001 000—	1	7	1

Stewart et Phillips; L. Brown et Pytlak.

Philadelphie	000 003 010—	4	11	0
Chicago	301 00100x—	5	7	1

Cascarella, Dietrich et Beryy; Hayes; Lyons et Ruel.

Boston	002 000 010—	3	7	2
St-Louis	101 512 10x—	11	17	1

Rhodes, Weiland, Pennock et Hinkle; Newson et Hemsley.

*

Les raquetteurs

Montréal, 19. — L'assemblée annuelle de l'Union Canadienne des raqueteurs aura lieu aujourd'hui à Montréal et des délégués de la province de Québec et d'Ontario seront présents. On procédera à l'élection des officiers, le secrétaire-trésorier fera son rapport annuel et maintes questions seront réglées au cours de la réunion.

REGLEMENTS des Jeux de BASEBALL et SOFTBALL EN FRANÇAIS **.25c**
LE PALAIS DES SPORTS
67, Côte d'Abraham Tél: 3-2341

LA SAISON DE PECHE EST OUVERTE

Et si vous n'avez pas déjà ce qu'il vous faut, nous vous invitons à profiter de

LA SEMAINE DES SPORTS
19 au 26 mai

pour renouveler vos accessoires ou compléter ce que vous avez déjà.

Notre assortiment d'accessoires pour la pêche est actuellement au grand complet, et nous sommes en mesure de vous assurer le maximum de satisfaction.

GRATIS — utile cadeau à chaque client qui achètera pour $1.00 ou plus.

Aussi, accessoires de tous genres pour le TENNIS.

Wm. DOYLE, Enr'g
15, Rue St-Pierre. Tél.: 2-4741
— QUEBEC —

Groupe de robes élégantes et pratiques

pour la villégiature

Pour les derniers jours d'août

Un autre ensemble non moins élégant que le premier. Rouge betterave, avec garniture de toile couleur naturelle: collet et fleurs. Le jabot plissé fait tous les frais de l'élégance comme de l'originalité de ce modèle.

Le genre tailleur

Toujours populaire, le genre tailleur l'est davantage cette année. Ce modèle-ci est fabriqué en tissu de fil, très léger, avec, pour toute garniture, la classique boucle d'organdi et quatre boutons de cristal.

C'est l'article pour les courses obligées à la ville.

Simple mousseline

C'est tout simple, mais si joli! cette robe, fraiche et jeune, en mousseline bleu français garnie d'organdi.

Lili fait consciencieusement son apprentissage

Pour les soirs frais

Un ensemble noir et blanc. La jaquette et la jupe sont de crêpe noir, tandis que la blouse est de taffetas blanc avec fronçé qui lui donne un air jeune et frais.

Elégance et distinction

La femme qui s'habille bien ne négligera ni l'une ni l'autre, même pendant la saison de villégiature. C'est pourquoi elle se pourvoira d'une robe habillée pour les jours ou elle sera invitée chez des amis.

Voici un modèle tout-à-fait remarquable. La simplicité unie au bon goût le plus parfait. Confectionné en crêpe souple, vert foncé. La seule garniture consiste en une série de jolis boutons avec boutonnières.

Madame est servie.

Dîner de vendredi

Soupe au céleri
Filet de morue rôti
Pommes de terre Chantilly
Betteraves frites
Pouding cottage
Café

SOUPE AU CELERI

Ajoutez une tasse de céleri cru, tranché, pour chaque pinte de bouillon ou de consommé et faites mijoter jusqu'à ce que le céleri soit tendre.

FILET DE MORUE ROTI

Le filet peut être cuit au four. Plusieurs cuisinières mettent un morceau de coton au fond de la lèchefrite de façon à retirer le poisson sans qu'il se brise.

Frottez de farine le poisson préparé. Humectez-le de quelques gouttes d'huile d'olive et parsemez de boulettes de beurre. Mettez au four à 375o jusqu'à ce qu'il commence à brunir, puis abaissez la température à 350o, et laissez cuire jusqu'à ce que la chair se désagrège facilement.

POMMES DE TERRE CHANTILLY

Remplissez une terrine à Pâté de pommes de terre en purée fortement assaisonnée et couvrez-les d'une crème fouettée à une profondeur d'un demi-pouce. Saupoudrez généreusement de fromage râpé et faites dorer au four.

BETTERAVES FRITES

Tranchez des betteraves, cuites; trempez-les dans une pâte à rissoles, et faites frire dans la graisse chaude à 375o.

POUDING COTTAGE

4 c. à soupe de beurre
2-3 de tasse de sucre
2¼ tasse de farine
½ c. à thé de sel
1 tasse de lait
1 oeuf
4 c. à thé de poudre à pâte.

Réduisez le beurre en crème jusqu'à ce que très léger, puis incorporez le sucre graduellement en battant le mélange. Ajoutez l'oeuf entier et continuez à battre; ajoutez ensuite la moitié de la farine tamisée avec la poudre à pâte et le sel. Ajoutez le lait, puis le reste de la farine avec l'essence.

Versez dans une lèchefrite à gâteaux beurrée et enfarinée et cuisez au four à 350o jusqu'à ce que le gâteau se détache des parois.

Servez avec une riche sauce à pouding.

Les mets ordinaires

TOURTIERES AU VEAU ET AU JAMBON

Faites une farce de veau (1 tasse de veau haché, ½ tasse de sauce blanche, assaisonnée d'oignon, de zeste de citron, de sel et de poivre). Doublez une assiette à tarte profonde de pâte à l'eau chaude. Posez alors dans le moule des couches alternées de tranches de veau et porc frais et de farce. Couvrez d'une couche de pâte et cuisez au four pendant 1 heure ou ¾ d'heure, suivant la dimension de la tourtière. Quand elle est refroidie, versez-y de l'aspic froid par un trou dans la pâte et laissez refroidir. On peut faire usage de jambon au lieu de porc frais.

DIVERSES MANIERES D'APPRETER LES CAROTTES

Bouillies—et servies avec a) sauce au vin de Porto; b) sauce béchamelle; c) sauce au beurre et au persil; d) sauce hongroise; e) sauce au citron.

Braisées.—Faites mijoter des carottes coupées en petits cubes, dans du bouillon, avec une c. à soupe de beurre pour chaque tasse de bouillon jusqu'à ce que les carottes soient bien tendres.

Glacées.—Faites bouillir légèrement jusqu'à ce qu'elles soient tendres; puis tranchez; faites sauter au beurre; saupoudrez de cassonnade, et cuisez jusqu'à ce que glacées.

Macedoine.—a) parts égales de carottes cuites et de pois verts avec une cuillerée à soupe de beurre pour chaque tasse de légumes. Epicez fortement.

b) Mêlez des parts égales de pois cuits et de carottes coupées en dés avec la moitié de cette quantité de sauce blanche légèrement sucrée et assaisonnée de poudre de Kari, à peu près une demi cuillérée à thé pour 1 tasse de sauce.

Rôties.—Couvrez des tranches de carottes bouillies légèrement, de crème fortement assaisonnée et faites cuire au four à 350o pendant une demi-heure. On peut les couvrir de chapelure beurrée.

N.-D.-des-Anges

EUCHRE. — N.-D. des Anges, Portneuf. — Le lundi de Pâques, nous avons eu un euchre organisé par M. Gaudias Allain, marguiller en charge, aide des Dames de Ste-Anne et des Enfants de Marie. Quelques étrangers ont fourni des beaux prix. Après la partie les gagnants ont choisi leurs prix et plusieurs objets ont été vendus à l'enchère. La recette a été la plus fructueuse qu'il y a eue encore pour ces soirées. La recette a été de $100.95. Nous remercions de tout coeur tous ceux qui ont fourni des effets ou qui y ont contribué.

NOTES. — Mlles Marie-Ange Demers et Mlle Marie-Berthe Paquin ont été passer une quinzaine de jours à Montréal chez des parents.

NAISSANCE. — Le 1er avril, Joseph-Norbert-Henri, fils de M. et Mme Lavoie, née Rose Anna Lavoie, P. et M.: Henri Lavoie et son épouse, Blanche Hébert, oncle et tante de l'enfant.

10 avril, Marie-Rachel-Elise, enfant de M. et Mme Joseph Royer, née Albertine Couturier, P. Philippe Desputeau et Mlle Emélienne Royer, Porteuse: Mlle Gérardine Couturier.

29 avril, Joseph-Emilien France, de Henri Bertrand et de Lauretta Gingras, P.: Emilien Carpentier; marraine: Mme V. Edmond Dérochers.

7 mai, Joseph-Jean-Denis, fils de Albert Bertrand et de Exilla Lavoie, P. et M.: Alexandre Bertrand et son épouse, Aurore Lavoie, oncle et tante de l'enfant.

TEMPERATURE. — Les semences sont commencées, le blé, les pois, l'avoine, les jardins sont aussi commencés. Depuis que mai est commencé la terre s'est beaucoup rechauffée à cause du beau temps que nous avons eu.

La dentelle

L'avantage de la dentelle: c'est qu'elle peut convenir à beaucoup de circonstances. Une robe de dentelle, portée sous un léger manteau de georgette ou de taffetas, n'est nullement déplacée pour l'après-midi: Thé élégant ou garden-party; et, d'autre part, c'est la tenue idéale pour le théâtre. La dentelle noire est, de beaucoup, la plus recherchée: il est facile de l'égayer d'un détail coloré, fleurs, ceinture, bijou. La dentelle noire posée sur un dessous clair est rarement d'un effet agréable: par contre, nous l'aimons beaucoup mêlée à quelque tissu lumineux et frais: par exemple, un corselet et des pans de ceinture rose-rubis ou vert-turquoise, qui se jouent dans la dentelle, tantôt voilés à demi et tantôt dévoilés.

Nous rappelons à nos lectrices que les drapés et coquillés sont toujours portés en arrière, en mouvement d'ailes, de coup de vent.

Origine du Sandwich

Le sandwich a une origine fort intéressante. Il fut inventé, croit-on, par Sir John Montagu, Comte de Sandwich. Le Comte de Sandwich était un joueur tellement invétéré et persistant qu'il n'avait pas le temps de prendre ses repas. Il imagina donc cette façon sommaire de satisfaire son appétit et se fit apporter des sandwiches à la table à cartes. Il devint ainsi, sans s'en douter, presqu'un bienfaiteur de l'humanité: les sandwiches constituent, en effet, une nourriture commode et délicieuse pour les écoliers, les pique-niqueurs, les excursionnistes et les travailleurs de toutes sortes.

Traitment: Soutenir le membre dans la position la moins douloureuse par une écharpe ou un pansement. Appeler immédiatement le médecin pour qu'il pratique la réduction ou le replacement du membre démis.

VOICI LES SIGNES HABITUELS DE L'ACIDITE D'ESTOMAC

EN VOICI LES SYMPTOMES:

Nervosité — Maux de tête fréquents
Névralgie — Sensation de faiblesse
Indigestion — Insomnie
Perte d'appétit — Acidité de la bouche
Nausées — Aigreur d'estomac
Autointoxication.

CE QU'IL Y A A FAIRE:

PRENEZ 2 cuillerées à thé de Lait de Magnésie de Phillips dans un verre d'eau chaque matin en vous levant; prenez-en une autre après avoir mangé, puis une autre enfin avant de vous mettre au lit.

OU BIEN prenez les nouveaux comprimés de Lait de Magnésie de Phillips — un comprimé pour chaque cuillerée telle que prescrit ci-dessus.

Si vous avez de l'acidité d'estomac, que cela ne vous trouble pas. Suivez les indications très simples fournies ci-dessus. Ce faible dosage de lait de Magnésie de Phillips agit **instantanément**, neutralisant les acides qui causent les maux de tête, douleurs d'estomac et autres malaises. Faites-en l'essai. Vous vous sentirez une tout autre personne.

Mais — assurez-vous, quand vous achetez, que l'on vous donne le **véritable** Lait de Magnésie de PHILLIPS, ou les comprimés PHILLIPS de Lait de Magnésie — grandeurs de 25c. et 50c.

AUSSI SOUS FORME DE COMPRIMES

Chaque petit comprimé est l'équivalent d'une cuillerée à thé de Lait de Magnésie de Phillips Antacidique.

Fabriqué au Canada

Lait de Magnésie Phillips

POUR LA CUISINIERE QUI NE VEUT PAS ETRE PRISE AU DEPOURVU

INGREDIENTS ADDITIONNELS AUX SOUPES

Si la coupe n'est pas assez forte, on peut y ajouter des oeufs à défaut de viande.

OEUFS

On bat les oeufs dans un peu de soupe et on les ajoute à la masse sans faire bouillir. Le jaune est préférable au blanc.

EXTRAIT DE VIANDE

L'extrait de viand Liebig donne un très bon goût à la soupe, mais il coûte cher.

FARINE

On délaye la farine dans un peu d'eau et on la fait bouillir avec la soupe pendant quelques minutes.

On la fait mieux bouillir dans un peu de graisse ou de beurre pour l'ajouter ensuite à la soupe.

EPONGE DE PAIN

Prenez un peu d'éponge de pain, délayez-le et ajoutez-y un oeuf battu. Laissez-le fermenter et ajouter-le à la soupe.

Saint-Odilon

ELECTIONS D'ENFANTS DE MARIE. — St-Odilon, Dorchester. — La Congrégation des Enfants de Marie s'est réunie dimanche le 6 mai pour élire les officières; le vote a donné le résultat suivant: Présidente: Mlle Hélène Maheux.

1ère vice-présidente: Mlle Denise Roy; 2e vice-présidente: Mlle Thérèse Cloutier; secrétaire: Mlle Fernande Lessard; trésorière: Mlle Aimée-Rose Maheux; maîtresse des approbanistes: Mlle M.-Louise Baribeau; sacristines: Mlles Hélène Drouin, Lucienne Hainse, Aurore Maheux et Colette Lessard.

BAPTEMES. — Le 3 mai, M. le Curé baptisait deux jumelles, enfants de M. et Mme Armand Pouliot (Gabrielle Vachon); Marie-Anne-Olivine, Parrain et marraine: M. et Mme Fortunat Pouliot et Marie-Agathe-Céline, Parrain et marraine: M. et Mme Clément Nadeau. Nos félicitations.

BASE-BALL. — Nous aurons, avec l'été, le plaisir de voir s'organiser dans notre paroisse, un club de baseball par nos jeunes gens.

NOTES. — M. le curé O'Farrell à St-Malachie le 6 mai.

—Mme G. Breton, marchand, à Québec par affaires le 8 mai.

—M. E. O'Farrell, avocat, de St-Joseph, Bce, de passage au presbytère, le 6 mai.

—M. et Mme V.-A. Rouillard, de Ste-Claire, à St-Odilon, le 9 mai.

—Mlle Madeleine Lessard, à Mansonville, chez M. Ths Lessard.

—M. Florian Maheux de passage à Québec le 3 mai dernier.

Rivière-Bleue

EUCHRE. — Rivière-Bleue, Témiscouata.—Ces jours derniers,—Une agréable partie de cartes nous réunissait à notre salle paroissiale. Après la partie de cartes, une fine comédie fut jouée par les membres du cercle dramatique et un goûter succulent fut aussi servi.

De nombreux cadeaux dus à l'amabilité des paroissiens furent gagnés. La recette de cette soirée servira pour acheter des ornements d'église et nous espérons que lorsque nous en aurons une autre, tous se feront un plaisir de venir encourager les oeuvres paroissiales tout en passant une agréable soirée.

Interrogeons-nous tout bas.

Notre "foyer" ne devient-il pas un peu plus chaque jour le "home" anglais?

Notre "foyer" ne devient-il pas, un peu plus chaque jour le "home" anglais?

Le "Home" c'est la demeure froide, au confort soigneusement étudié; dont toutes les pièces sont aménagées avec une sorte de culte, de manière à satisfaire les exigences du goût le plus subtil comme du luxe le plus raffiné. L'anglais organise son "home" de façon à pouvoir y jouir de la vie dans la plus large mesure possible: c'est le "chez-soi", uniquement pour soi!

Le foyer, pour nous, c'est presqu'une relique. Plus il est vieux et plus on l'aime, parce qu'il garde en ses murs jaunis, par le temps, le souvenir des anciens; parce que chaque meuble, chaque chambre, chaque pierre de l'édifice raconte, à sa façon, une ristoire joyeuse, une heure triste, un deuil . . que sais-je?..

Il abrita plus d'une génération; et nous savons que c'est entre ses murs, et sous son toit protecteur que nous fermerons les yeux.

Il est accueillant et chaud; le pauvre s'y sent chez lui; l'étranger frappe à sa porte sans trembler. Le bonheur même ne craint pas d'y faire de fréquentes visites: Qu'importe ses tentures, fanées; ses meubles d'arrière-saison, sa cheminée noircie, une mère en est l'âme et de son coeur, comme d'un foyer à la flamme sans cesse alimentée, jaillissent des étincelles de joie qui illuminent et colorent.

Attachons-nous à notre foyer, n'est-ce pas là que l'on goûte les plus douces joies?

ANTALGINE
Soulage maux de tête, de dents, d'oreilles, de dos.

OFFRE EXTRAORDINAIRE

Pour encourager la bonne cuisine chez les lectrices de ce journal

NOUS OFFRONS A PRIX D'OCCASION:

"Les Secrets de la Bonne Cuisine"

par Soeur Sainte-Marie Edith

Directrice de l'Ecole Ménagère de Montréal.

Ce livre contient le cours de cuisine complet de l'Ecole Ménagère de Montréal et plus de 1500 recettes, toutes mises à l'épreuve dans les cuisines de l'Ecole.

C'est le livre classique de la ménagère canadienne.

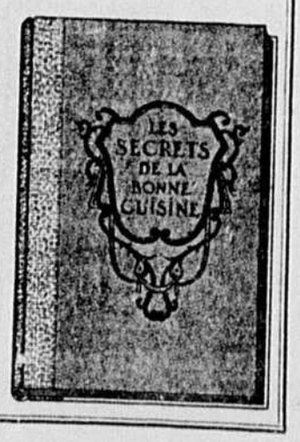
•

336 PAGES
Plus de 40 Illustrations
Format: 9½" x 6½"
Couverture en toile cirée lavable.

PRIX: $1.00

Par la Poste $1.10

Adressez votre commande à L'"Action Catholique", 103, rue Ste-Anne, Québec



Les légumes qui guérissent

On vante les bienfaits du régime végétarien. Pourquoi? A vrai dire, c'était, jusqu'à présent, un peu empiriquement qu'on le prescrivait. A la lumière de recherches récentes, on a vérifié que l'alimentation jouait un rôle énorme sur toute la nutrition. C'est ainsi que la composition minérale de la nourriture des blessés a une influence prépondérante sur le cours de la guérison des plaies et sur leur richesse en microbes. D'autre part, certains éléments minéraux accélèrent considérablement la guérison des blessures et la consolidation des fractures.

Ces faits expérimentaux ont une grande importance pratique en ce qu'ils justifient l'emploi, au début des repas, de jus de légumes, sous forme de purées, de soupes de légumes, dans toutes les maladies d'estomac, où la sécrétion gastrique, et conséquemment l'appétit, sont diminués ou même abolis. Ce faisant, on provoque la sécrétion du suc gastrique chimique, qui digère la nourriture et suscite l'appétit. De même, les jus de légumes, efficaces pour provoquer la sécrétion des sucs intestinaux, sont justifiés dans tous les cas d'entérite, liés à une réduction de la fonction sécrétoire de l'intestin.

"Quatre oignons macérés dans du vin blanc ouvrent mieux les reins que les drogues les plus énergiques", disait Lieutard, grand médecin du XVIIIe siècle.

La cure d'oignons est tombée dans un injuste oubli. N'empêche qu'il n'est point de remède ni d'aliment préférable à celui-là quand il s'agit de dégonfler un hydropique.

L'ail, proche parent de l'oignon, fut utilisé au moyen âge contre la peste et le choléra.

Plus près de nous, on l'employa contre l'asthme et, à la campagne, les empiriques l'utilisent encore contre les vers intestinaux. Aux dernières nouvelles, on vient de lui découvrir une action remarquable contre l'hypertension sanguine.

Le fond d'artichaut et le topinambour sont les légumes de choix des diabétiques. La substance sucrée ou inuline qu'ils renferment est absolument inoffensive pour ce genre de malades dont le régime se trouverait fort amélioré, surtout par le topinambour.

La carotte contient de la pectine, des phosphates de potasse, du sucre et de la cellulose, et a la propriété de fluidifier le contenu intestinal. C'est pourquoi on se trouvera bien de flanquer la viande en daube de quelques carottes, à titre de correctif du régime carné qui, au contraire, durcit le contenu intestinal.

Des années durant, les tomates furent bannies de nos tables, sous prétexte qu'elles contenaient de l'acide oxalique, funeste aux arthritiques. Or, elles n'en renferment que trois milligrammes pour cent, autant dire point. Bien plus, elles sont indispensables pour alcaliniser le sang et les humeurs acides de ces mêmes arthritiques. Enfin, ce sont des sacs bourrés de ces vitamines qu'on dit être indispensables à la santé.

Les laitues, par leur cellulose, dont on absorbe à peu près le tiers, apportent à l'intestin des résidus favorables à son évacuation. L'humble poireau est le plus sûr et le plus doux des diurétiques; le chou contient du soufre et des sels de potasse qui excitent la fonction intestinale. Les épinards contiennent du fer vitalisé en grande quantité, et, pour cette raison, anémiques et chlorotiques en tireront profit. Les courges ont des semences qui sont un remède efficace contre le ténia; le cresson est, de temps immémorial, considéré comme un excellent dépuratif.

Ces notions sont utiles à la mère de famille qui s'en souviendra suivant les circonstances et les indications de santé.

Dr Maurice LEBON

CUISINE DE CHEZ NOUS

Notre cuisine est fameuse et les plus difficiles l'admettent car elle descend en ligne droite de la cuisine française, complétée de mets anglais, écossais, irlandais, italiens et de "chez-nous". "Les Secrets de la Bonne Cuisine" de Soeur Ste-Marie Edith nous disent comment les mieux préparer.

Les ris de veau

On peut les servir de six façons différentes comme entrée: Mousse aux ris de veau, chaude ou froide. Lardis de bacon et grillés; Ris de veau à la crème en croustade; Paté aux ris de veau; Canapé de ris de veau et à la sauce à la King. Voir recettes dans "Les Secrets de la Bonne Cuisine" de Soeur Ste-Marie Edith.

Les oeufs

Ils peuvent servir à faire lever les gâteaux et les pâtes; à lier les cossetardes et les sauces; de liaison dans la confection des nouilles, des galettes de viande et des croquettes; à rendre les ruselles et les croquettes imperméables à la graisse ou l'huile de friture; jouent le rôle d'émulsion dans la confection des mayonnaises.

Samp

On appelle "samp", le blé-d'Inde decortiqué et blanchi.

La crème

La crème, dans la cuisine, sert aux sauces, aux soupes à la crème, à la pâtisserie et aux gâteaux, aux crèmes cuites au four et aux charlottes, aux poudings glacés et crèmes glacées, dans les apprêts de salade, dans les sucreries.

"Masquer"

On "masque" un mets ou on le cache quand on le couvre d'une sauce épaisse, consistante après l'avoir dressé sur un plat.

Sauce à la menthe

Prenez 1 tasse de vinaigre blanc, chaud, 1-2 tasse de menthe fraiche hachée 2 c. à soupe de sucre blanc. Mêlez — Pour servir avec le gigot d'agneau.

Sauce à l'orange

Prenez 1 1-3 tasse de sucre brune épaisse mêlée au jus de 2 grosses oranges.

SAVON BABY'S OWN
Le Meilleur pour Bébé — Le Meilleur pour Vous

BEMA
LA MEILLEURE POUR BISCUITS AU GINGEMBRE
LA VERITABLE MELASSE EXTRA FANCY DES BARBADES

OCTROI DE...

(Suite de la page 3)

$130.00 par tonne de 2,000 livres, taxe incluse.

Chantepleures

A Crane Limited, le plus bas soumissionnaire ,aux prix suivants: Chantepleures de caves $1.02 et $1.20 pour chantepleures de 1-2 pouces; chantepleures de rues $1.07, $1.17, $1.48, $2.30, $7.50, $12.50 pour chantepleures de 1-2, 3-4, 1 1-2 et 2 pouces.

Contrat divisé entre Thomas Harrison Co. Ltd., et Terreau et Engrais Limitée, les plus bas soumissionnaires aux prix suivants: Chantepleures de caves $1.59 et $1.65 pour chantepleures de 5-8 et 3-4 de pouces.

Ciment

Contrat divisé entre la Cie G.-I. Lafrance et Webster et Sons Ltd, les plus bas soumissionnaires, aux prix de $0.58 1-4 au sac, $0.56 1-4 au char et au baril $2.25.

Dans chacun des cas, on a accordé les contrats aux plus bas soumissionnaires en tenant compte de la qualité de la marchandise offerte.

DES MILLIONS...

(Suite de la premiere)

Bennett, au début de la séance, pour avoir imposé un embargo sur les exportations d'armes en Bolivie et au Paraguay. Si le Canada a l'occasion d'imiter l'exemple, le gouvernement n'hésitera certainement pas à la faire, ajoute le Premier Ministre.

L'attention de la Chambre est attirée sur cette question par M. J.-S. Woodsworth, chef de la C. C. F.

LE FEU A UN PENITENCIER

M. Pierre Casgrain, libéral de Charlevoix-Saguenay, demande une déclaration officielle sur l'incendie qu'il y a eu, ces jours derniers, au pénitencier de Kingston.

En l'absence de M. Hugh Guthrie, Ministre de la Justice, M. Bennett se contente de dire qu'il y a eu un incendie qui a causé des dommages considérables. Mais les édifices seront reconstruits.

M. R. J. Manion, Ministre des Chemins de Fer, déclare que la Commission des Chemins de Fer n'a pas ordonné de changements récents sur les taux de transport par voie ferrée sur le bois de la Colombie Canadienne. Cette déclaration vient à la suite d'une demande de renseignement faite jeudi par M. C. G. Power, libéral 1 de Québec-Sud.

MALADIE ET COMPENSATION

Depuis l'épidemie de morve (glanders), qui s'est déclarée dans la province de Québec et plus récemment en Alberta, 306 chevaux ont été abattus au coût total de $22,000 en compensations, dit M. Robert Weir, Ministre de l'Agriculture. La situation, maintenant, est contrôlée. On avait cru tout d'abord que la maladie avait été propagée des chevaux importés. A la suite d'une enquête, on s'est maintenant que cette croyance n'était pas fondée.

L'EXPOSITION...

(Suite de la première page)

du trottoir aval du pont de l'Alma une partie des quais et les berges de la Seine (rive gauche et rive droite) compris entre le viaduc de Passy et le pont de l'Alma, et en outre :

Sur la rive gauche : une partie de la gare du Champ de Mars, une partie des jardins du Champ de Mars aux abords de la Tour Eiffel, les terrains actuellement occupés par le Garde-Meuble national, exception faite des bâtiments des anciennes écuries de l'Elysée, et des bâtiments situés en bordure de l'avenue Rapp.

Sur la rive droite : la place de Varsovie, la partie des jardins du Trocadéro limitée par le Palais, la rue Le-Tasse, l'avenue Ferdinand-Ier-de-Roumanie et l'avenue Albert-de-Mun, le terre-plein central de la place du Trocadéro, la salle des fêtes du palais du Trocadéro, les terrains de la Manutention militaire de l'avenue de Tokio.

L'organisation de l'Exposition de 1937 sur l'emplacement ci-dessus défini nécessitera l'exécution préalable des travaux suivants :

1o Evacuation par le réseau des chemins de fer de l'Etat d'une partie des terrains de la gare du Champ de Mars (environ 30,000 mètres) ;

2o Couverture, provisoire ou définitive, de la tranchée du chemin de fer le long du quai d'Orsay, entre l'avenue Rapp et le boulevard de Grenelle, et éventuellement entre l'avenue Rapp et le pont des Invalides ;

3o Reconstruction, sur l'emplacement du Jardin des Gobelins, du Garde-Meuble national, du dépôt des marbres et des annexes des services des domaines ;

4o Mise à la disposition de l'Exposition de la salle centrale du palais du Trocadéro, avec les accès nécessaires ;

5o Reconstruction de la Manutention militaire sur un autre emplacement, situé à Issy-les-Moulineaux.

En outre, en vue de l'organisation d'une section internationale annexe de cette Exposition, et consacrée à l'habitation, la Ville de Paris affecterait à cette section trois parcelles provenant du dérasement de l'enceinte fortifiée, d'une surface totale de 3 hectares et demi environ.

Pour financer l'opération, l'Etat verserait une subvention de 15 millions de francs et la Ville de Paris une subvention de 285 millions, qu'elle recupérerait au moyen d'une loterie au capital de 700 millions.

Les billets de cette loterie seront emis concurremment avec ceux de la Loterie nationale mis en vente à partir de 1936. Ces billets comporteront, comme ceux de l'Exposition précédente, un certain nombre d'entrées gratuites, des réductions sur les moyens de transport et sur les prix des spectacles et attractions. Ils participeront, en outre, à la tombola qui sera organisée à la fin de l'Exposition.

LE PROVINCIAL...

(Suite de la dernière)

la compagnie Belle et ne songe pas à refuser de payer ses comptes. Il refuse de payer une taxe imposée et encaissée par le Fédéral contrairement à l'Acte de l'Amérique du Nord qui déclare que chaque province doit faire servir les revenus qu'elle reçoit au service de la province. Si celle-ci consent à payer la taxe, elle verse par le fait même une partie de ses revenus dans le Trésor du Fédéral. Or, cette disposition de la loi est ultra vires puisqu'elle vient en contravention avec l'autonomie de chaque province.

L'honorable juge Prévost. — "Mais le gouvernement acquitte la taxe sur les ventes. C'est à mon avis le même principe qui s'applique".

Mtre Lanctôt. — "Oui Votre Seigneurie. La Province a cessé d'acquitter cette taxe depuis un an. Nous commençons par contester cette taxe sur les appels téléphoniques et nous procéderons dans le même sens ensuite sur les autres taxes.

*

Un cas d'urticaire

Mme A. Zambo de Chicago, Ill., écrit : "Durant ces deux dernières années mon fils fut souvent affligé d'urticaire très douloureux. Plusieurs traitements furent sans effet. Après un court emploi du Novoro du Dr Pierre mon fils fut soulagé de ce mal". Cette médecine herbeuse incomparable stimule le procédé de la digestion, règle les intestins et augmente le flux urinaire, aidant ainsi le corps à se débarrasser des impuretés et à édifier un corps sain. Elle est fournie par des agents locaux spécialement désignés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

*

ACHAT...

(Suite de la page 3)

cent livres.

Clou de broche "5" à $3.25 par cent livres.

Clou de broche "4" à $3.25 par cent livres.

Clou de broche "3" à $3.40 par cent livres.

A Samson et Filion :

Clou coupé, en acier de 2 1-2 à $5.30 par cent livres.

Carvelles de "12" en fer à $6.25 par cent livres.

Carvelles de "13" en fer à $6.50 par cent livres.

Carvelles de "14" en fer à $6.50 par cent livres.

Madriers

A. Auger et Auger, Bilodeau et Doré, O. Chalifour Inc. Jos. Morneau, maisons d'affaires de Québec.

Sable fin pour moulin à asphalte.

A Henri Bourassa :
Sable fin à $0.75 la tonne.
Sable medium à $0.75 la tonne.
Sable gros à $0.75 la tonne.
(Pourvu toutefois que le sable soit de la qualité exigée par l'Ingénieur de la Cité).

Pierre concassée

A Elz. Verrault Limitée, à $1.09 la tonne.

Ciment asphaltique

A Imperial Oil Limited, à $16.85 la tonne.

Huile combustible

A la Shell Oil Co. of Canada Ltd, à $0.09 le gallon impérial.

Poussière inorganique

A la Deschambault Quarry Corporation à $4.60 la tonne.

Charbon pour moulin à asphalte

A M. Madden Limitée, à $6.68 la tonne.

Comme pour le département de l'Aqueduc, on a acordé les contrats aux plus bas soumissionnaires en tenant compte de la qualité de la marchandise offerte.

*

Alerte sur le marché S. Roch

Vers neuf heures, hier soir, vive sensation sur le marché St-Roch, alors que vendeur et acheteur en venaient aux prises au sujet d'une denrée quelconque.

Le vendeur voulut se faire payer; l'acheteur prétendit qu'il avait payé. On en vint aux gros mots et finalement aux poings. Le cultivateur tomba sur le pavé de ciment et s'infligea une blessure à la tête. Attiré par les cris, le constable Deslauriers vint sur le théâtre de la bataille et fit demander deux collègues. Le sergent Lambert et le constable Taillon accoururent et le blessé fut transporté à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus cependant que l'agresseur montait à l'Hôtel-de-Ville.

D'autres hommes de police s'occupat de la voiture de ce cultivateur du comté de Bellechasse.

*

Feu Mlle Lemelin

Nous apprenons avec regret la mort de Mlle Agnès Lemelin décédée à l'âge de 66 ans, après une longue maladie.

La défunte était la fille de feu Joseph Lemelin et d'Oilve Ruel, autrefois de Bienville. Elle laisse pour déplorer sa disparition: sa soeur, Mme Georges Racine; son beau-frère, M. G. Racine; plusieurs neveux et nièces dont Mlle Hélène Racine, de l'"Evénement".

Les funérailles auront lieu lundi, à 10 heures, à Saint-Jean-Baptiste.

Procédures à la suite d'une vente à réméré

Une cause intéressante autour d'une vente à réméré s'est instruite, hier après-midi, devant l'honorable juge Pierre Bouffard, de la Cour Supérieure. Les parties en cause sont M. Héro Girard vs Irénée Blouin. Mtre Antonio Laplante représente le demandeur cependant que Mtre Wilbrod Bhérer occupe pour le défendeur.

Le 16 janvier 1929, par acte authentique, le défendeur vendait au demandeur un terrain avec résidence en la paroisse de St-Sauveur. Le défendeur se réservait la faculté de réméré, c'est-à-dire de racheter la propriété pour une période de deux ans après la signature de l'acte de vente. Il était stipulé de plus que le défendeur, M. Blouin, restait en possession de la propriété et l'occupant. Elle était vendue aux conditions suivantes: payer un intérêt de 8 p.c. à l'acquéreur; payer les taxes et en remettre les reçus au dit acquéreur à réméré chaque année. Or, le 21 juin 1933, le défendeur fut déclaré déchu de sa faculté de réméré, c'est-à-dire qu'il ne pouvait plus racheter la propriété.

Le demandeur, M. Girard poursuit M. Blouin pour la somme de 8312.30 pour les intérêts qui n'ont pas été payés par le défendeur pour la période de temps qu'il a occupé les lieux et pour les taxes municipales et scolaires à la charge de l'occupant et qu'il na pas payées tel que stipulé dans le contrat.

L'honorable juge Bouffard rendra jugement dans quelques jours.

*

Pèlerinage

L'oratoire de Saint-Joseph, Chemin Sainte-Foy, sera le théâtre demain jour de la Pentecôte, d'une belle manifestation religieuse, à l'occasion du pèlerinage des Dames de Ste-Anne de la paroisse St-Jean-Baptiste. Cette cérémonie commencera à 2 h. 30, p.m. C'est M. l'abbé H. Garant qui fera le sermon et chantera le Salut du T. S. Sacrement.

*

Le "Lewis L."

Aul cours de la journée de demain, le puissant yatch "Lewis L" arrivera ici. Après une escale de quelques jours dans notre port, il se dirigera vers la côte nord où tout l'été il sert de base de ravitaillement pour tous les gardes-forestiers qui surveillent les propriétés des compagnies privées dans ces parages. Un appareil de téléphone sans fils vient d'être installé à son bord. Il pourra ainsi être en communication directe avec les postes de T. S. F.

Affirmations erronées, dit S. H. le maire

Une mise-au-point a été faite hier soir au Conseil de Ville, par Son Honneur le maire J.-E. Grégoire et l'échevin Arthur Poulin, en marge n'ud article publié récemment dans un journal de Montréal, article qui a soulevé de nombreux commentaires ici depuis quelques jours.

On disait dans cet article que le maire Grégoire était intervenu pour découvrir un fonctionnaire municipal qui aurait retiré le salaire de son assistant décédé depuis plusieurs années, et qu'une autre fonctionnaire avait gardé sur la liste de paie de son département quelqu'un de ses proches actuellement en Europe pour des études spéciales.

L'échevin Arthur Poulin a attiré l'attention du maire sur cet article en disant qu'il jetait beaucoup de discrédit sur notre ville et en particulier sur d'honnêtes fonctionnaires municipaux, et le maire s'est déclaré très heureux de faire la déclaration suivante :

—"Il me fait plaisir", dit notre premier magistrat, "de mettre les choses à point. Ce n'est pas la première fois d'ailleurs que je démens ces faussetés. Je'n ai déjà eu l'occasion au cours d'une causerie de M. Edmond Chassé, au Chateau Frontenac. Je comprends que dans cet article mon nom nest nas mentionné, le nom de notre ville non plus, mais pour nous, Québécois, il était facile de tirer des conclusions. Il n'y a aucun fait qui soit vrai dans cet article. Je regrette qu'on ait été ainsi induit en erreur ,et j'ai pris des dispositions déjà pour que la chose soit corrigée. eCtte rumeur ne part pas de chez moi. Je na'i eu rien à faire dans tout cela, et je m'empresse de déclarer que ces affirmations sont erronées."

"Merci, monsieur le maire", reprit alors l'échevin Poulin. "J'espère que cette déclaration donnera satisfaction à l'opinion publique."

Les membres du Conseil de Ville appaludirent alors à cette déclaration du maire, et l'incident fût clos.

*

Le "Kingswood"

Le navire "Kingswood", qui s'était jeté à la côte au large de Ste-Félicité de Matane, jeudi, a pu se renflouer seul à 3 heures hier matin. Le vaisseau s'est mis immédiatement en route pour Québec.

*

Le "Laurentic"

Le "Laurentic" de la ligne White Star, le premier navire de cette compagnie à remonter le St-Laurent cette année est attendu à Québec à 5 heures, dimanche après-midi. Il vient de Liverpool, Belfast et Glasgow.

Soumissions pour une pompe et des voitures à boyaux

Des soumissions pour fourniture au Département du Feu de trois voitures à boyaux (hose-wagons) d'une puissante pompe, et d'une échelle vont être incessamment demandées par la ville.

Les avis officiels seront publiés au début de la semaine prochaine et un délai d'une quinzaine de jours sera accordé aux soumissionnaires. Dans la suite, le comité aura à étudier les soumissions reçues et à accorder les contrats.

La ville, nous en avons déja parlé, a été autorisée au cours de la dernière session à emprunter une somme n'excédant pas $71,000 pour acquérir du matériel nouveau afin d'outiller convenablement le Département des Incendies.

*

Brassard blanc sur l'uniforme

Dans quelques jours, les constables préposés au service de la circulation dans les rues de la ville porteront un uniforme orné de larges bandes blanches pour qu'il soit plus facile aux automobilistes de les distinguer.

Les agents de circulation dans plusieurs villes canadiennes comme Trois-Rivières et Montréal portent déjà des uniformes de ce genre lorsqu'ils sont en devoir. L'échevin Wilfrid Samson, membre du comité de Discipline à la police, a recommandé cette amélioration qui protégera davantage les automobilistes et les agents de circulation.

Depuis quelques jours également, des ouvriers sont occupés à rafraichir les lignes de stationnement tracées un peu partout en ville.

*

Le lt.-gouverneur au Club Canadien

S. Ex. le Lieutenant-gouverneur a bien voulu accepter l'invitation du Club Canadien et sera présent au déjeuner qui aura lieu ce midi à l'occasion de la conférence de M. Grattan O'Leary, du "Ottawa Journal".

L'hon. E. L. Patenaude assistera aussi cet après-midi, à l'ouverture officielle de Quebec Royal Golf Club. Le Lieutenant Gouverneur sera accompagnée de Madame Patenaude.

Dimanche, en compagnie de Madame Patenaude, Son Excellence assistera à la grand'messe à la Basilique. Il occupera pour la première fois le banc réservé dans la vieille basilique au représentant du Roi dans notre province.

Joyeux anniversaire

A l'occasion du dix-neuvième anniversaire de naissance de Mademoiselle Rose-Aimée Lyonnais, un groupe de parents et d'amis se sont réunis samedi soir, le 5 mai 1934, chez M. et Mme Urgèle Lyonnais, 70, St-François, Québec, pour lui présenter des voeux de bonheur et de santé. Une jolie adresse lui fut lue par Mademoiselle Simone Lyonnais, soeur de la jubilaire et une jolie montre bracelet lui fut présentée au milieu des applaudissements par Mademoiselle Jeannette Paradis, amie intime. Mlle Lyonnais remercia chaleureusement ceux qui venaient de lui donner ce beau témoignage d'estime. Il y eut chant et musique jusqu'au matin. A minuit, un succulent goûter fut servi. On remarquait : M. et Mme Urgèle Lyonnais, MM. Emile et Bruno Lyonnais, ses deux frères; M. et Mme Jos. Thibault, M. et Mme L. Gadoury, M. et Mme Nap. Paradis, M. et Mme Alfred Marois, Mlles Antoinette Boucher, Marguerite Duchesneau, Estelle Leclerc, Léotine Pichette, Anita Gadoury, Ludivine Turgeon, Cécile Plamondon, Marcelle Paradis, Anna Bédard, Hilda Turgeon, Marie-Paule Letourneau, Annette Pichette, M. François Gadoury, MM. Robert Pichette, Philippe Letourneau, Gérard Pichette, Jean-Baptiste Turcotte, Armand Blouin, Armand Marquis, Marcel Plamondon, Raymond Prémont, Eugène Paquet, Marcel Trudel, John Tremblay, Emile Leclerc, Lorenzo Bégin, Charles-Henri Guay, Edmond Gosselin, Armand Roussin, Adrien Roussin.

*

Au pénitencier

TROIS-RIVIERES, 19. — Paul Bouchard, un jeune récidiviste de notre ville, qui s'était avoué l'auteur d'un vol avec effraction commis à l'école Saint-François-Xavier, dans la nuit du 28 au 29 mars dernier, a été condamné à trois ans de pénitencier, par le magistrat F.-X. Lacoursière.

Le magistrat se'st montré sévère pour ce jeune homme.

*

Des douaniers

MONTREAL, 19. — M. C.-W. Johnston, gérant général du service des voyageurs au Canadien National, annonce que des agents de douane supplémentaires seront stationnés à divers endroits de la frontière franco-américaine, cet été, pour expédier le dédouanement des bagages apportés par les touristes qui visiteront nos parcs nationaux et provinciaux.

*

Londres et Tokio

LONDRES, 19 — Le gouvernement anglais a rejeté, hier, des demandes d'intervention pour contrôler les plans d'expansion du Japon.

La Grande-Bretagne, a-t-on fait comprendre, n'appliquera aucune sanction économique ou autre contre une puissance violant un traité, à moins que tous les signataires de ce traité ne conviennent officiellement d'agir conjointement.

La compagnie a annoncé un nouveau déficit

MONTREAL, 19. — La Commission des Tramways ne prendra aucune décision touchant le "One Man Car" avant le 1er juin prochain. D'ici là, le conseil municipal et les principaux intéressés auront eu le temps de lui faire leurs représentations touchant ce type de tramway.

La Compagnie des Tramways a fait savoir hier, que "la seule économie importante qui reste à faire, sans diminuer l'efficacité du service donné aux citoyens, est l'usage du tramway à employé unique sur certains parcours".

Pour motiver ces économies, M. Watt a lu une déclaration où il expose la situation financière de sa compagnie et annonce un nouveau déficit pour l'année financière en cours.

*

Recommandation au gouvernement

MONTREAL, 19. — Un verdict de mort accidentelle, sans imputer de crime à qui que ce soit, a été rendu hier, par le jury du Coroner, dans le cas de M. Robert Patrick, 48 ans, rue Church, Verdun, qui a été tué instantanément vendredi soir dernier, le 11 mai, dans sa demeure par la chute d'un morceau de roue d'air qui se détacha d'une scie circulaire que l'on manoeuvrait à 1208 rue Church un quart de mille plus loin.

Le coroner-adjoint, le Dr Pierre Hébert, présidait. Les jurés ont attaché à leur verdict la recommandation suivante, après avoir entendu les témoignages dans cette cause : "Nous recommandons au gouvernement provincial de prohiver l'emploi des camions comme force motrice, pour scier du bois, à moins d'obtenir au préalable un permis du Ministre du Travail".

*

Des visiteurs

MONTREAL, 19.—Montréal recevra lavisite du marquis de la Jonquière et de sa cousine, Mlle de la Jonquière, qui arriveront ici à bord de l'"Alaunia", de la ligue Cunard. Ces personnages se rendront à Toronto comme invités des organisateurs de la célébration du 100ème anniversaire de cette ville. Le marquis de la Jonquière est un descendant du gouverneur de la Jonquière qui construisit le premier fort sur le site actuel de Toronto.

Programme de la conférence du R. Frère M. Victorin

Profitant de son séjour en notre ville, à l'occasion des assises de la Société Royale, le Rév. Frère Marie-Victorin, a accepté l'invitation d'adresser la parole au public québecois.

La réputation littéraire et scientifique du conférencier (Docteur es-Sciences, Président de la section biologique de la Société Royale du Canada, Directeur de l'Institut botanique de l'Université de Montréal) promet une soirée des plus agréables et des plus instructives.

La causerie, sous les auspices de la Société Zoologique de Québec, aura lieu à l'Académie Commerciale, **le dimanche 20 mai, à huit heures et demie du soir. — Sujet :** "Visions d'Egypte" (avec projections). La partie musicale de la réunion a été confiée à l'Harmonie de la Salle.

Voici d'ailleurs le programme détaillé :

1.—O Canada
2.—"Les Pollus de Joffre" A. Berniaux
Féerie—Ballet A. Delhaye
(Musique par l'Harmonie de la Salle)
3.—Le frère Michel des E.C., membre de la Société Zoologique présente le conférencier.
4.—La Conférence : "Visions d'Egypte".
5.—Ritournelle du joyeux Canonnier
Solo de petite flûte L. Blémant
Andante de la Symphonie posthume Schubert
(Musique par l'Harmonie de la Salle)
6.—Monsieur Charles Frémont, C. R., Président de la Société Zoologique remercie le Conférencier.
7.—God save the King.

Vous êtes cordialement invités. L'entrée est libre.

*

Un scandale

TOKIO, 19 — Un scandale qui aura une répercussion considérable dans les cercles officiels supérieurs a été découvert, ce matin, alors que l'on a arrêté Hideo Kuroda, sous-ministre des Finances, sous l'accusation de pratiques financières frauduleuses.

DECES

HUOT — A St-Hyacinthe, le 17 mai 1934, à l'âge de 54 ans, est décédé M. Uldric Huot, tailleur, époux de feu Louise-Emma Dufresne.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 11 heures.

Départ de la résidence de M. Emile Huot, frère du défunt, No. 272, rue d'Aiguillon, à 10 h. 45, pour l'église de St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

TALBOT — A Québec, le 18 mai 1934, à l'âge de 74 ans, est décédée subitement, Mme Joseph-H. Talbot, née Adela Jongas. Elle était Dame de Ste-Anne et de Ste-Famille.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No. 32, avenue Bougainville, à 8 h. 45, pour l'église des Bienheureux-Martyrs et de là au cimetière de Berbier, comté de Montmagny.

Tout Le Monde PARLE DU CHRYSLER Airflow

Des portières comme des portes de maison! Réellement vous entrez en marchant. Plus besoin de se traîner sur des garde-boue sales.

Entrez et éprouvez la sensation d'une randonnée Airflow

TOUT le monde parle du Chrysler Airflow. Non sans raison—car cet Airflow est comme une bombe qui fait sauter la pratique de "laissez-faire" dans le génie technique et la fabrication. Si vous êtes aux écoutes vous entendrez toutes sortes de choses. Mais le seul moyen de vous assurer des faits et de la réalité, c'est de voir ce Chrysler Airflow, de le conduire . . . vous serez *épaté*. Il apporte des standards tout-à-fait nouveaux dans le tourisme, au triple point de vue de la sécurité, du confort et de la performance.

Sécurité d'abord . . . voilà pourquoi vous aimerez à le conduire. Essayez-le à toutes les vitesses, dans toutes conditions de route et d'agglomérations. Son adhérence à la route est merveilleuse . . . il vous donne le sens de la sécurité . . . la réalisation de la puissance . . . la confiance d'un contrôle parfait à toutes les vitesses.

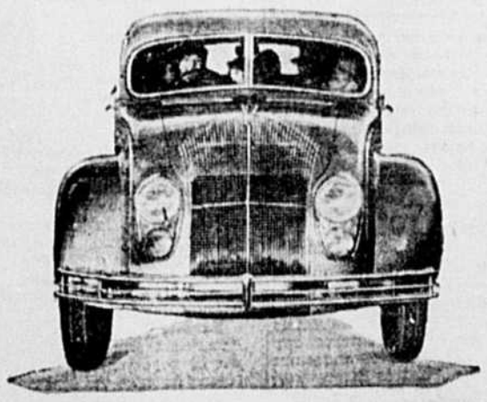
Le châssis du Airflow, construit en forme de pont avec cintrage, est 40 fois plus robuste que les châssis ordinaires . . . et une partie de ce châssis est en réalité au-dessus de votre tête. La carrosserie tout-acier étant soudée au châssis par procédé électrique, vous avez dans ce tout solide l'essence même de la résistance.

Confort ensuite . . . encore un standard nouveau. Pour la première fois dans un auto vous verrez des sièges avant de la même largeur que les banquettes arrière. Pour la première fois aussi, les occupants de la banquette arrière jouissent du même confort que ceux du siège avant. Les deux sièges sont comme des chesterfields; ils sont au centre du roulement.

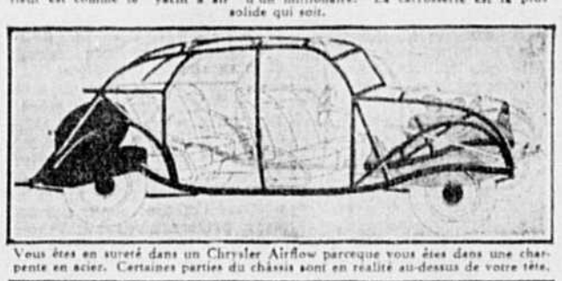
Grâce à une nouvelle distribution du poids et une nouvelle méthode de suspension de ressorts, les chocs sont éliminés tout comme la vibration est éliminée par le montage du moteur d'après le principe du Pouvoir Flottant. Le dessin du Airflow supprime le ronflement du vent. Le système de ventilation est un perfectionnement tout-à-fait nouveau.

Troisièmement la *performance* . . . un troisième standard nouveau. L'équilibre dynamique du Airflow ne laisse aucune sensation de la vitesse à laquelle vous roulez. Avec les dessins ordinaires la haute vitesse vous rend nerveux, avec le Chrysler Airflow la vitesse agit comme un calmant. Mais il faut voir et conduire ce Chrysler Airflow pour croire ces déclarations . . . pour les confirmer. Ce que entendez dire sera ainsi sanctionné par votre expérience personnelle.

Vous êtes cordialement invité chez le dépositaire du Chrysler Airflow.



Le Chrysler Airflow est un nouveau dessin d'auto vraiment merveilleux. L'intérieur est comme le "yacht à air" d'un millionaire. La carrosserie est la plus solide qui soit.



Vous êtes en sureté dans un Chrysler Airflow parceque vous êtes dans une charpente en acier. Certaines parties du châssis sont en réalité au-dessus de votre tête.

Vous êtes en sureté dans un Chrysler Airflow parceque vous êtes plus près du sol . . . percqu'une nouvelle distribution du poids rend le Chrysler Airflow comme une flèche au vol . . . la partie la plus lourde à l'avant.

La banquette arrière du Chrysler Airflow est 20 pouces en avant de l'essieu arrière. Les occupants sont assis à l'endroit où le mouvement perpendiculaire est moindre . . . de là le Roulement Flottant parfait.

UNIVERSAL AUTO LTD

33, rue De la Couronne — Québec — Tél.: 5112

Dépêches de la "British United Press" et de nos correspondants

Un mandement à l'occasion du 4e centenaire du Canada

NOUVELLES DU MONDE CATHOLIQUE

DEUX NOUVEAUX CARMELS

KABWE, Haut-Kasai, Congo Belge. — Le Congo Belge verra bientôt la fondation de son premier carmel. Ce sont les Carmélites de Matagne (province de Namur) qui ont accepté d'ouvrir un monastère au vicariat apostolique du Haut-Kasai; elles ont chisi pour s'établir le village de Kabwe, où les Missionnaires de Scheut ont bâti leur séminaire.

Les Carmélites d'Autun ont obtenu de leur évêque, Son Exc. Mgr Chassagnon, la permission d'aller fonder un monastère en Papouasie; le vicaire apostolique des Papous, Son Exc. Mgr de Boismenu, des Missionnaires du Sacré-Coeur d'Issoudun, avait depuis 1927 l'autorisation du Si-Siège d'ouvrir un carmel sur son territoire. Le nouveau monastère, qui sera construit à Yule-Island, portera le nom de "Carmel du Précieux-Sang".

LA LIBERTE DE RELIGION

PEKIN, Chine. — Une clause de la nouvelle constitution chinoise porte que la liberté de religion existera en Chine "dans les limites de la loi". Cette restriction recouvre une limitation pleine de dangers, qui a soulevé de nombreuses protestations.

Les citoyens étaient invités à présenter jusqu'au 1er avril 1934 leurs critiques de la constitution, mais le bruit court d'autre part que le généralissime Tchang-Kai-Chek l'a déclarée définitive et déjà en vigueur. Le Dr Yu-Pin, de la Commission Synodale de Pékin, a défini dans un article du journal "Yishipao," de Tientsin, l'attitude des catholiques en face de la nouvelle constitution.

M. Taschereau sera présent a la réunion

MONTREAL, 19. — L'hon. L.-A. Taschereau vient d'écrire à M. Hervé Ferland, maire de Verdun, qu'il assistera avec plaisir à une assemblée des maires de l'Ile de Montréal qui aurait lieu le 30 mai, à l'hôtel Queens.

On discutera alors de l'organisation de la lutte contre le chômage, et il est fort probable qu'une résolution sera votée à l'unanimité à l'adresse du gouvernement fédéral.

On acceptera par là la proposition du premier ministre de la province, qui désire, dans l'intérêt des Municipalités, que les secours aux chômeurs, en argent ou en travaux, soient à la charge unique des deux gouvernements.

En outre, M. Taschereau discutera avec les maires de plusieurs problèmes qui intéressent à la fois son gouvernement et les municipalités. Il serait aussi question de la répartition des taxes, mais cela n'est pas certain.

Violent débat

Ottawa, 19. — Un débat assez violent s'est déroulé à la Chambre des Communes, hier soir. Il eut comme point de départ, les ravages exercés par les sauterelles à travers les champs de blé de l'ouest canadien.

Le premier ministre R.-B. Bennett fut attaqué par deux libéraux de la Saskatchewan, l'honorable W.-R. Motherwell, ancien ministre de l'Agriculture, et M. John Vallance, de Battleford-sud, qui prétendirent que le gouvernement voulait faire se dresser l'est contre l'ouest.

Conversations significatives

GENEVE, 19 (UP)—Des conversations diplomatiques significatives, qui pourraient modifier l'aspect politique de l'Europe, ont été inaugurées hier. On espère amener la Russie soviétique à faire partie de la Société des Nations. Les pourparlers se poursuivent actuellement entre les délégués français et russes.

Avocat expulsé

PARIS, 19 (UP)—Le député Gaston Bonnaure, qui fut l'avocat en chef de feu Alexandre Stavisky, a été expulsé hier du Barreau français. Bonnaure est actuellement à la prison de Bayonne.

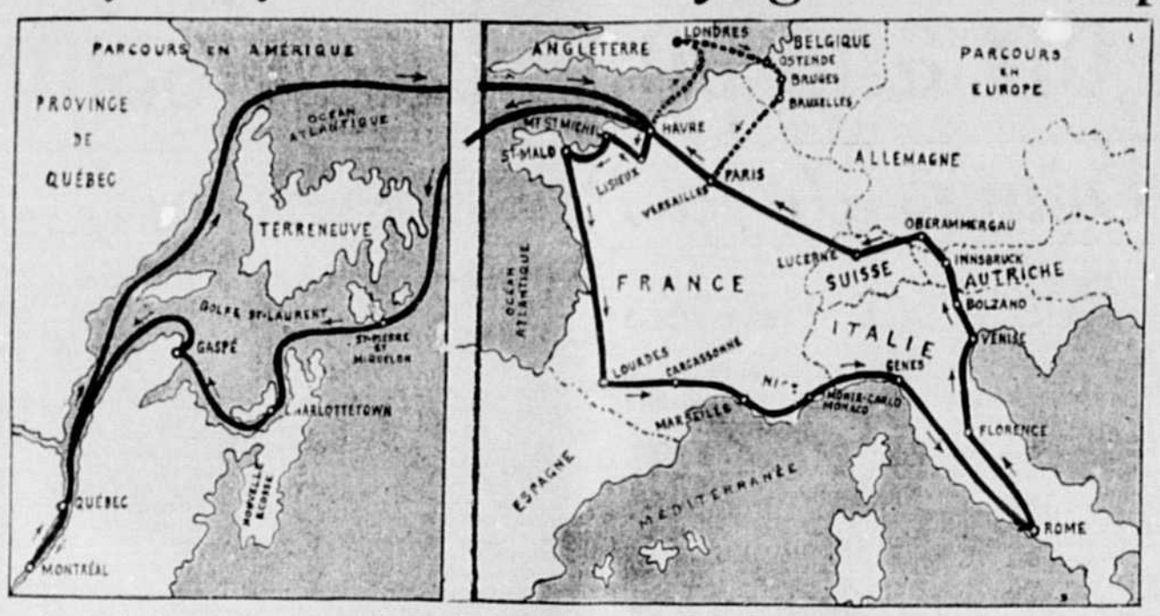
Une prohibition de trois mois

PARIS ,19 (UP)—Un mouvement a été inauguré en France qui inquiète fort les compagnies cinématographiques américaines. En effet, les producteurs français de fils ont demandé au gouvernement de prohiber, pendant une période de trois mois l'importation des films américains et d'augmenter de plus de 3,000 p. c. les droits sur les copies négatives des films. On a aussi demandé d'accorder un traitement de faveur à la traduction française des films tournés en Allemagne.

L'itinéraire définitif de notre voyage en Europe

Du 14 juillet au 27 août. — En France, en Italie, en Autriche, en Allemagne et en Suisse. — 45 jours pour $499.—Voyages facultatifs en Angleterre et en Belgique.—Un voyage de vacances.—"Sur les pas de Jacques Cartier".—Le voyage qu'on doit faire cet été.

(Par Jean-Thomas PERRON)



On parle de plus en plus des prochaines fêtes qui marqueront, au cours de l'été, le quatrième centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier, et de tout ce qui se rattache, d'une façon ou de l'autre, à cette célébration. C'est ainsi que le voyage que l'"Action Catholique" organise "sur les pas de Jacques Cartier" semble profiter de la publicité qui se fait autour des manifestations patriotiques et nationales des prochains mois. De partout on nous écrit et on nous téléphone pour obtenir des renseignements sur notre prochain voyage en Europe. Plusieurs personnes ont bien voulu nous assurer, dès maintenant, qu'elles seront des nôtres. Nous les en remercions et nous souhaitons qu'ils aient de nombreux imitateurs.

Notre prochain voyage de vacances sera certainement un des plus beaux qui aient jamais été organisés. L'itinéraire a été préparé par des experts et il est fort attrayant. Nos futurs voyageurs sont assurés aussi du plus grand confort et de la plus grande attention de la part des organisateurs. On sait que la partie technique de notre voyage a été confiée aux Voyages HONE, de Montréal. C'est suffisant pour que notre voyage soit assuré du plus complet succès. Rien ne clochera, tout sera à point et rien ne sera laissé au hasard.

Le départ de Québec se fera à bord d'un navire de la Cunard. C'est un gage de bonne et heureuse traversée. Les navires de cette compagnie qui font le service du Saint-Laurent ne sont peut-être pas parmi les plus rapides, mais ils sont certainement les plus surs et ceux dont le service est le plus apprécié des voyageurs, des Canadiens-français surtout. Pour le retour, nos voyageurs prendront place à bord du vapeur "Champlain", de la compagnie française qui doit faire un voyage spécial à Québec, en août, afin de nous amener les délégués de la France aux fêtes du 4e centenaire du Canada et au Congrès international des médecins de langue française.

Le prix fixé est un des plus bas. Il est à lui seul une invitation au voyage. $499. pour un voyage de 45 jours en Europe, c'est certainement bon marché, surtout quand il permet au voyageur de voir la France, l'Italie, l'Autriche, l'Allemagne et la Suisse. Pour de légers suppléments, on pourra se rendre en Angleterre et en Belgique.

Pour renseignements additionnels, s'adresser à L'ACTION CATHOLIQUE-VOYAGES, 103, rue Ste-Anne, Québec. Tél.: 2-4771. Le programme de notre voyage est actuellement sous presse; il sera prêt dans quelques jours.

Nous donnons aujourd'hui l'itinéraire définitif de notre voyage. Le voici :

(Suite à la page 9, 1e colonne)

Lettre pastorale de S. Exc. Mgr F.-X. Ross, évêque de Gaspé. — La commémoration de la prise de possession du Canada, par Jacques-Cartier, au nom du Roi de France, le 24 juillet 1534.—Raisons qui poussent les Canadiens à célébrer le Découvreur et à rendre grâces à Dieu.—La predilection de Dieu pour notre peuple.—La Basilique-Souvenir du Christ-Roi, à Gaspé.—Messe solennelle, le août, à Gaspé.

SON Excellence Mgr F.-X. Ross, évêque de Gaspé, vient de publier un Mandement à l'occasion du quatrième centenaire de la prise de possession du Canada, au nom du Roi de France, à Gaspé, le 24 juillet 1534. Ce document épiscopal, dont nous donnons le texte ci-après, décrète que le samedi, 25 août, il sera chanté publiquement, en plein air, sur le terrain de la Basilique-Souvenir projetée (basilique qui a été baptisée par la Pape du nom de basilique en l'honneur du Christ-Roi), une messe très solennelle d'actions de grâces pour remercier Dieu de la protection marquée dont il a entouré notre pays depuis son origine et lui demander de prolonger son règne sur le Canada. Le lendemain, dimanche, dans toutes les églises du diocèse de Gaspé, on chantera, aux mêmes intentions, une messe votive que l'on fera suivre du chant du Te Deum.

Voici la lettre de Mgr Ross :

FRANCOIS-XAVIER ROSS, par la grâce de Dieu et du Siège Apostolique, Evêque de Gaspé.

Au clergé séculier et régulier, aux communautés religieuses et aux fidèles de ce diocèse, salut et bénédiction en Notre-Seigneur.

I

Nos très chers Frères,

Lorsque fut accompli le quatrième siècle après la découverte de l'Amérique par le génois Christophe Colomb, le pape Léon XIII, d'illustre mémoire, par son cyclique *Quarto abeunte saeculo* du 16 juillet 1892, souligna l'importance de cet événement, glorifia la grandeur d'âme et le génie du grand découvreur et, à lui, écrivait le S. Pontife, un nouveau monde est sorti du sein inexploré de l'Océan; des centaines de milliers d'êtres humains, arrés de l'oubli et des ténèbres, ont été rendus à la société et ramenés de la barbarie à la civilisation et à l'humanité, et, ce qui importe bien plus encore, rappelés, par la communication des biens que Jésus-Christ a apportés, de la mort à la vie éternelle.

N. T. C. F., le quatrième centenaire, que le Canada se prépare à célébrer, de la prise de possession du Canada, par un jubilé solennel dont les rives de notre Bassin de Gaspé ont été le théâtre, nous fait un devoir de signaler aussi l'importance de cet événement et de proclamer la gloire de celui qui en fut l'heureux ouvrier, le capitaine malouin Jacques Cartier. Sans doute, la glorieuse expédition de Colomb allant à la découverte de terres nouvelles que son génie seul pouvait pressentir, dépasse en grandeur et en héroïsme l'exploration de Cartier allant vers des terres dont il connaissait déjà l'existence; sans doute aussi la découverte du continent qui renferme les deux Amériques, en indiquant la route aux explorateurs futurs, fut pour l'Europe et le monde chrétien en général, d'une impor-

(Suite à la page 4, 6e colonne)

L'Exposition internationale de Paris

En 1937.—Elle aura lieu au coeur de la capitale française.—Un emplacement de 28 hectares lui sera réservé, sur les rives de la Seine. — L'Etat verserait 15 millions de francs et la Ville de Paris 285.—Une loterie de 700 millions.

PARIS — (Spéciale). — Plusieurs conférences s'étaient tenues, ces jours derniers, entre les représentants des ministères du Commerce, de la Guerre, de l'Education nationale, des Travaux publics, des Finances et M. Villey, préfet de la Seine, au sujet de l'Exposition internationale de 1937, dont les projets remontent, comme on le sait, à plus d'un an. Finalement, un accord est intervenu entre l'Etat et la Ville de Paris, quant à l'organisation de l'Exposition de 1937 et à son financement.

Un projet de loi sera bientôt déposé, à ce propos.

La Commission des Expositions et la troisième Commission, réunies sous la présidence de M. Adolphe Chérioux, ont commencé l'étude du mémoire préfectoral relatif à l'Exposition de 1937, dont voici les principales lignes :

L'emplacement réservé à l'Exposition sera de 28 hectares, sis au centre de Paris, sur les rives de la Seine, entre le viaduc de Passy et le pont de l'Alma, et comprenant : le trottoir amont du viaduc de Passy, le pont d'Iéna, la passerelle Debilly, une partie

(Suite à la page 9, 1e colonne)

Un doctorat à l'hon. J.-A Godbout

MONTREAL, 19. — L'Université de Montreal a décidé de décerner les titres honorifiques suivants cette année: docteurs en sciences agricoles, l'hon. Adelard Godbout, Ministre de l'Agriculture, M. Charles Fontaine, doyen des professeurs à Oka, et le R. F. G. Isidore d'Oka; docteur es-lettres Honoris Causa, M. Wilfrid Bovey, directeur des relations extérieures de l'Université McGill docteur Honoris Causa et sciences commerciales; MM. Georges Gonthier, auditeur-général du Canada, et Beaudry Leman, vice-président de la Banque Canadienne Nationale; docteur Honoris cause en sciences sociales; M. Léon Gérin, président de la Société Royale du Canada.

Il a quitté le Conseil de la guerre

Le général Debeney est atteint par la limite d'âge.—Le vainqueur de la bataille de Picardie a 70 ans.—Un grand chef. —Une citation glorieuse.

PARIS, 19. — (C. Sp.) — Le général Debeney, atteint par la limite d'âge, cesse de siéger au Conseil supérieur de la guerre. Le vainqueur de la bataille de Picardie est, en effet, né le 5 mai 1864 à Bourg. Il a donc 70 ans.

Son départ ne créera aucune vacance au sein de la haute assemblée militaire. Il conservera à vie sa solde d'activité comme ayant commandé en chef devant l'ennemi.

Nous ne saurions mieux saluer le départ de ce grand chef qu'en reproduisant la citation qui a accompagné son élévation à la dignité de grand-officier de la Légion d'honneur, le 16 septembre 1918.

"Chef d'armée très énergique et d'un moral très élevé. Chargé de couvrir Amiens et de maintenir la liaison avec les armées britanniques, a réussi, du 26 mars au 6 avril 1918, à former son armée en pleine bataille et à arrêter les Allemands, malgré les plus dures attaques. Le 8 août, après avoir préparé l'offensive par des opérations préliminaires couronnées de succès, a lancé son armée à l'attaque, repris Montdidier et porté ses lignes jusque sur la Somme, faisant à l'ennemi plus de 12,000 prisonniers et s'emparant de plus de 200 canons."

Le gouvernement n'a rien décidé, dit le ministre

OTTAWA, 19. (D. N. C.) — Le gouvernement n'a pas encore décidé s'il reconstruira le phare "Algernon", à la traverse St-Roch, a déclaré M. Alfred Duranleau, Ministre de la Marine, en réponse à M. Fafard, libéral de l'Islet.

M. J.-Fernand Fafard (L'Islet): "Monsieur l'orateur, pourrais-je savoir de l'Honorable Ministre de la Marine (M. Duranleau) s'il a l'intention de reconstruire le phare Algernon, qui était situé à la "traverse Saint-Roch" et qui a été emporté par les glaces le printemps dernier, et, dans l'affirmative, si ce travail sera exécuté à la journée ou par contrat ?"

"L'hon. Alfred Duranleau: (Ministre de la Marine): "Monsieur l'orateur, une inspection du phare "Algernon" a été faite, il y a quelque temps, et nous avons cru devoir installer une lumière temporaire sur les ruines du phare en question.

"Une décision définitive n'a pas encore été prise au sujet de la reconstruction".

La Suisse et la Franc-Maçonnerie

Une initiative populaire est lancée par la suppression de la F. M.—Il faut 50,000 signatures.—On espere en recueillir 200,000. —Il y en a 50,000.

GENEVE — (C. Sp.) — On annonce que l'organisation : **l'Action nationale helvétique contre la Franc-Maonnerie**, a lancé une initiative fédérale en vue de la suppression et de l'interdiction, en Suisse, des Loges maçonniques et de toutes les Sociétés secrètes en général.

La loi exige, pour qu'un referendum populaire puisse avoir lieu, que l'initiative qui le demande, réunisse 50,000 signatures. On compte en rassembler 150,000 à 200,000. Et déjà les listes se couvrent de signatures.

Il y a, en Suisse, dit le **Courrier de Genève**, de 40,000 à 50,000 francs-maçons. La majorité sont évidemment des dupes.

Mais il s'agit là d'une plaie sociale. Et le peuple suisse doit se débarrasser de ce fléau, conclut ce journal.

Pas de séance

OTTAWA, 18. — Le Premier Ministre a donné avis qu'il présentera une résolution pour que la Chambre ne siége pas jeudi prochain, le 24 mai, fête de la reine.

La campagne du Mahatma Gandhi

CALCUTTA, 19 (UP)—Tout le poids de la campagne de désobéissance civile repose maintenant sur les épaules de Gandhi. En effet, le Congrès indien, le principal instrument de l'opposition de Gandhi à l'Angleterre, a décidé d'abandonner la politique de la désobéissance civile. C'est, en réalité, un simple changement de tactique dans l'attaque afin de légitimer son action. L'esprit de révolte n'a pas été supprimé.

Léon Trotzky

Paris, 19. — Des fonctionnaires du gouvernement ont laissé entendre hier soir, que la France remettra avec plaisir Léon Trotzky à La Russie si, par l'intercession de Maxim Litvinoff, commissaire soviétique des Affaires Etrangères, l'ancien chef rouge réussit à passer l'éponge sur sa querelle avec Joseph Stalin.

Trotzky, aux dernières nouvelles, serait quelque part près d'Annecy, en Haute-Savoie, et l'on dit qu'il désespère de trouver un refuge au-dehors de la France.

Une augmentation

Montréal, 19. — Parlant brièvement au Club Conservateur de Notre-Dame de Grâce hier soir, l'honorable Hugh Guthrie, ministre de la Justice, a déclaré qu'il avait reçu du premier ministre R. B. Bennett lui annonçant qu'en l'espace de 49 jours le revenu national du Canada avait accusé une augmentation de $11,000,000 au-dessus des estimés pour cette période.

293e anniversaire

Montréal, 19.—Hier, 293 anniversaire de la fondation de Montréal. Son honneur M. Camillien Houde, a déposé au nom de la ville, une couronne defleurs au pied du socle de la statue de Paul Chomedy de Maisonneuve, à la place d'Armes.

Des précautions sont prises par les Etats-Unis

PARIS, 19. — (C. Sp.) — Les DERNIERES NOUVELLES russes disent tenir de source autorisée l'information suivante :

"En sus de la réponse à double sens que les Etats-Unis ont faite à la note du Japon, le gouvernement de Washington a ordonné les mesures suivantes :

Arrêter les travaux de fortifications aux iles Philippines et reporter toute l'activité sur la mise en état de défense d'Honolulu ;

Fortifier les iles Aléoutiennes ;

Tenir la flotte en état d'appareiller ;

Ouvrir des crédits aux Soviets pour fortifier l'Extrême-Orient russe."

L feuille d'érable convient mieux

OTTAWA, 19. — (D. N. C.) — Au sujet d'un crédit de $200,000 pour la publicité que fait le gouvernement féderal aux produits canadiens, à l'étranger, particulièrement en Angleterre, le Premier Ministre a déclaré que l'on employait la feuille d'érable comme marque distinctive et symbole du Canada.

Un député de la Colombie Canadienne a voulu savoir si les gouvernement avait abandonné le castor comme emblème du Canada. Le Premier Ministre a dit que l'on avait jugé que la feuille d'érable convenait mieux pour annoncer nos produits, le castor ressemblant trop à un lapin.

On veut la rendre plus forte encore

L'Angleterre veut augmenter sa force arienne, surtout si on se s'entend pas pour réduire ces armements. — Déclarations de Stanley Baldwin.

LONDRES, 19. (U. P.) — Stanley Baldwin a annoncé tacitement hier l'intention de l'Angleterre d'augmenter sa force aérienne. Peu après, sir John Simon admettait la faillite imminente de la conférence du désarmement. M. Baldwin, reprenant la parole, demanda une conférence pour limiter les armements aériens.

Une convention aérienne, dit le président du Conseil des ministres anglais, aura besoin de sanctions contre les violateurs. Et il ajouta: "Je suis certain que si l'on insiste sur des sanctions, il nous faudra renforcer la force aérienne de notre pays.

M. Stanley Baldwin déclara également que l'on a déjà pris des mesures préliminaires pour augmenter l'aviation britannique. Ainsi, si les nécessités l'exigent, nous serons prêts. Toute sanction véritable signifie la guerre. Si l'on impose des sanctions, nous devrons nous préparer à la guerre.

M. Baldwin admit que le public est inquiet relativement à l'infériorité de l'aviation anglaise. Il espère cependant que l'Angleterre n'aura pas à faire face à un danger dans un avenir rapproché.

La Libérie et la S. D. Nations

GENEVE ,19 (UP)—Les membres de la Société des Nations ont décidé hier d'abandonner l'aide à la république de Libérie. On a suggéré l'expulsion de cette république de la Société des Nations et laissé entendre que les Etats-Unis, qui ont favorisé son établissement, pourrait la prendre sous son mandat. On dit que les Etats-Unis n'y tiennent pas.

Chute mortelle

Montréal, 19. — Mme Hormisdas Lauzon, âgée de 44 ans, s'est tuée instantanément en tombant du balcon de son domicile, rue Champagne. Un médecin, mandé d'urgence a des son arrivée, constaté la mort et l'a attribuée à une fracture du crâne.

Mme Lauzon se trouvait avec sa mère, sur le balcon au second étage. Voyant venir le livreur de journaux, elle se pencha sur la rampe pour lui dire de mettre son journal sur le seuil de la porte, elle perdit l'équilibre et s'affaissa sur le sol.

L'assurance au profit de l'Université

Le plan a été exposé, hier, aux délégués des associations d'anciens diplômés, par M. G.-H. Beaudry. — Une dotation de $1,000 procure $300 à l'Université.

MONTREAL, 19. — Les délégués des différentes Associations d'anciens diplômés de l'Université de Montréal qui assistaient, hier midi, au cercle universitaire, à un déjeuner, pour entendre exposer le plan d'assurance-vie au profit de l'Université, ont montré beaucoup d'intérêt à écouter les renseignements clairs et précis que leur donna l'organisateur de la campagne, M. Georges-H. Beaudry, président de l'Association des assureurs-vie de Montréal. M. Beaudry se défendit d'abord de la paternité du plan qu'il aurait été bien incapable de dresser, a-t-il dit, mais qu'il est heureux de mettre à exécution.

Devant les délégués reunis, sous la présidence du Dr Stephen Langevin, M. Beaudry démontra comment chaque souscripteur à une dotation de $1,000 donnera sans qu'il lui en coûte rien, $300 à l'Université de Montréal. Cette somme sera versée à l'Université en dix versements annuels, tandis que les primes de la police devront être payées pendant quinze ans. Le souscripteur reçoit la somme de $1,000 au bout de trente ans et ses héritiers avant, s'il décède entre temps.

Le règlement immediat des dettes de guerre

PARIS, 19 (UP)—Jesse Strauss ambassadeur américain à Paris, parlant à l'occasion d'une célébration préliminaire du centenaire de Lafayette, a fait un appel pressant en faveur du règlement immédiat de la délicate question des dettes de guerre. L'ambassadeur fit l'éloge des soldats français qui aidèrent les Etats-Unis à obtenir leur indépendance. Il rappela l'amitié qui unit Lafayette et Washington et ajouta que toutes les questions franco-américaines devraient être réglées à la lumière de cette grande amitié.

Une nomination

OTTAWA, 19 — Le ministère de la défense nationale annonce que le major R.-D. Campbell, V. D., a été promu lieutenant-colonel et commandant de la 13e brigade de campagne de l'artillerie canadienne, avec quartiers généraux à Québec. Il succède au lieutenant-colonel J.-V. Boswell, transféré à la réserve des officiers.

Le Congrès des ret. fermées

Il s'est ouvert, hier, à Montréal.—Une première journée pour les prêtres.—Conférences par MM. les abbés Perrier, Ferland et Beaudoin et par le Père Papillon.— Présidence de NN. SS. Deschamps et Forget.

MONTREAL, 19. — Le premier congrès général des Retraitants du Canada a débuté hier, par une journée des Prêtres, qu'on a voulu privée, sans photo, ni comptes-rendus élaborés. Environ quatre-vingts prêtres, dont quelques-uns venus d'autres diocèses que Montréal, se sont réunis à La Palestre, sous la présidence de Mgr Anastase Forget, évêque-élu de St-Jean et directeur de l'Action Catholique dans le diocèse, pour entendre M. l'abbé Philippe Perrier, du Scolasticat St-Charles de Joliette, leur parler des retraites fermées sacerdotales, puis le R. P. Papillon, S.J. des retraites fermées pour jeunes gens.

M. l'abbé Perrier a démontré que si les retraites sacerdotales diocésaines de chaque année sont utiles pour renouer les contacts, renouveler l'esprit d'obéissance à l'évêque et d'union dans le clergé, et pour retremper dans les bonnes résolutions, elles ne sauraient suffir. Elles peuvent avoir l'inconvénient de réduire le prêtre à un rôle passif, où le sermon a plus de place que la méditation, et la joie de retrouver des confrères plus que la recollection.

Pour trouver un recueillement et une restauration plus profonde, il est bon de compléter la retraite annuelle diocésaine par la retraite fermée, plus que jamais utile dans notre siècle de trépidation. Même il serait bon qu'on établisse le système de la grande retraite fermée à chaque trois ans, comme cela se pratique ailleurs.

Parmi les membres eminents du clergé présents à la réunion mentionnons S. Ex. Mgr Ross, évêque de Gaspé; S. Ex. Mgr Oscar Morin, Vicaire Apostolique de Navrango, Afrique; Mgr J.-A. Richard, curé de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, de Verdun; Mgr G.-M. Le Pailleur, curé de La Nativité, d'Hochelaga; le R. P. Pepin Archambault, S.J., etc.

S. Ex. Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, présidait la séance de l'après-midi.

M. l'abbé Beaudoin, curé de l'Assomption, et M. l'abbé Calixte Ferland, directeur spirituel du Collège de Lévis, ont été les conférenciers.

L'abbé Ferland parla par expérience de l'oeuvre des retraites fermées dans le collège. Depuis 1927, le collège de Lévis en a eu 44 données à 1,100 jeunes gens. Elles ne nuisent en rien aux études et font un bien immense, surtout à la veille des vacances.

L'abbé Beaudoin fit l'éloge des retraites paroissiales. La discussion qui suivit eut pour conclusion que la retraite fermée est plus faite pour renover les sentiments que pour convertir et qu'il faut faire un choix des sujets.

Des millions en crédits ont été votés aux Communes

La plupart l'ont été sans discussion.— Tous les crédits de l'hon. M. Gordon ont été ainsi adoptés.—Faible assistance.—Déclaration de M. Bennett au sujet de l'embargo sur les armes destinées à la Bolivie et au Paraguay.— Autres questions.

OTTAWA, 19. (D. N. C.) — Si le gouvernement n'a pas fait grand progrès le bill créant un office fédéral d'organisation des marchés pour les produits naturels, il se peut vanter d'avoir fait adopter, par la Chambre des crédits, des crédits et encore des crédits. A la reprise de la séance hier soir, on a passé outre plusieurs bills privés, pour en arriver tout de suite aux prévisions budgétaires des ministères. L'assistance était réduite. Les députés d'Ontario et de Québec brillaient presque tous par leur absence. M. Bennett n'était pas à son siège à huit heures et M. MacKenzie n'y était pas non plus. L'Opposition libérale était dirigée par M. Charles Stewart, ancien Ministre de l'intérieur.

Dans un seul souffle, la Chambre a adopté environ $9,000,000 de crédits. Aussitôt que le président du comité lisait un numéro des crédits, il était immédiatement adopté sans discussion

Ainsi M. W.-A. Gordon, qui est à la fois Ministre du Travail, des Mines, de la Colonisation et de l'Immigration, a fait adopter, sans débat, tous les crédits de ses quatre départements. Il ne lui en reste plus un seul à présenter. Cette rapidité et cette générosité de la part de la Chambre a surpris quelque peu le gouvernement.

Le Premier Ministre, arrivé sur les entrefaites, a pris la direction de la séance. Il a présenté plusieurs crédits de divers ministères, particulièrement les siens.

A part quelques préliminaires, la Chambre avait consacré toute la séance de l'après-midi, à l'étude du bill de l'office général. Pas un pouce de progrès n'a été fait.

LES PRELIMINAIRES

A trois heures, il n'y a pas eu autant de préliminaires que jeudi, mais plusieurs petites questions ont été soulevées.

La Grande-Bretagne doit être chaleureusement félicitée, dit M.

(Suite à la page 9, 1e colonne)

Un avis de M. J.-Allan Bray

MONTREAL, 19. — De l'avis de M. J.-Allan Bray, le conseiller municipal de St-Henri, M. Camillien Houde a besoin de six mois de travail sans relâche pour mettre ordre aux affaires de Montréal. M. Bray prend l'initiative de prier les sociétés de toutes sortes de vouloir bien donner "une chance" au Maire. Cela signifie : ne pas mettre M. Houde dans l'alternative de perdre son temps en banquets, déjeuners et dîners d'honneur, ou réceptions, ou de risquer sa popularité.

Il n'y a qu'une mémoire qui ait le droit de se souvenir du mal, c'est celle de Dieu ; quant à nous, notre devoir est d'oublier toujours et de pardonner sans cesse.

Mgr LE CAMUS.

LA VIE RELIGIEUSE

Le plus pauvre écrit qui défend les idées éternelles pèse plus devant Dieu que le volume à succès que s'arrachent les mains impures du monde.

Pierre L'ERMITE.

464 millions en dix ans pour les missions catholiques

Les recettes de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi de 1922 à 1932.— Statistiques sur les progrès réalisés dans le monde entier.— L'Amérique vient en tête avec 235 millions de lires.— L'Europe a fourni 220 millions.— Les Etats-Unis en tête de tous les pays avec 197 millions.— Le Canada occupe le septième rang.— La moyenne par catholique.

L'OEUVRE de la Propagation de la Foi, qui naquit à Lyon en 1822, fut élevée cent ans plus tard, en 1922, par la *motu proprio* de *Pie XI Romanorum Pontificum* à la dignité d'oeuvre pontificale, et son siège fut transféré à Rome.

Le Secrétariat Général de l'oeuvre vient de publier une étude statistique d'une singulière valeur sur les progrès réalisés dans le monde entier de 1922 à 1932. Le chiffre global des recettes durant cette période s'élève à 463,947,622 lires, 33. En voici la provenance :

Amérique : 235,434,542.42 lires.
Europe: 220,391,622,22 lires.
Océanie. 0.2194 lire.
Asie: 2,778,141.65 lires.
Afrique : 1,704,075.58 lires.

La moyenne annuelle des offrandes par catholique a été de :

Amérique: 0,2190 lire.
Europe: 0,1086 lire.
Océanie: 8,2194 lire.
Asie: 0,0169 lire.
Afrique: 0,0430 lire.

Ce sont les Etats-Unis qui viennent en tête de tous les pays, avec 197,841,246 lires 56, soit 42,-64 pc. des recettes totales au cours des dix ans.

Vingt-neuf autres pays ont donné plus d'un demi-million de lires. Les dix suivants ont donné plus de dix millions :

France: 59,703,151.19 lires.
Italie: 36,402,510.20 lires.
Allemagne: 30,698,341.29 lires.
Hollande : 20,721,234 lires.
Belgique: 10,051,854.43 lires.
Canada: 10,991,705.88 lires.
Espagne: 10,516,359.43 lires.
Irlande: 10,328,942.27 lires.
République Argentine : 10,-019,096.47 lires.

Enfin, ce sont les dix pays suivants qui ont la moyenne annuelle la plus forte par catholique :

Etats-Unis, 1 lire, 0101.
Hollande, 0 lire, 8082.
Norvège, 0 lire, 6738.
Islande, 0 lire, 6484.
Nouvelle-Zélande, 0 lire, 5640.
Malte, 0 lire, 5574.
Ecosse, 0 lire, 5183.
Canada, 0 lire, 4748.
Luxembourg, 0 lire, 4600.
Angleterre, 0 lire, 4206.

Ces chiffres suffisent à montrer que l'Oeuvre de la Propagation de la Foi ne fait encore que commencer à se développer. A mesure qu'elle étendra et perfectionnera son organisation à travers le monde entier, elle se trouvera à même de recueillir des sommes notablement plus considérables et mieux en rapport avec les besoins croissants des missions catholiques. Le Conseil Supérieur de la Propagation de la Foi a pu constater que les pays où l'Oeuvre possède une organisation solide elle n'a cessé, malgré la crise actuelle, de progresser, ou du moins elle a gardé ses positions. C'est ainsi que le Conseil Central de Lyon, le berceau de la Propagation de la Foi, et le Conseil Central de Paris, ont recueilli en 1933 des sommes supérieures à celles de l'exercice précédent.

L'Oeuvre de la Propagation de la Foi en Chine

Elle n'existe régulièrement que depuis trois ans, mais les sommes recueillies sont déjà satisfaisantes.— Les catholiques chinois comprennent leur devoir.— Une éloquente statistique.

L'OEUVRE de la Propagation de la Foi n'existe en Chine régulièrement constituée avec son Conseil Central à Pékin, que depuis trois ans, mais les sommes d'argent recueillies par elle au cours de l'exercice 1933 montrent assez qu'elle possède déjà une solide organisation et que malgré les difficultés où se débat le pays les catholiques chinois comprennent leur devoir de contribuer à la diffusion de l'Evangile.

A la clôture de l'exercice, l'oeuvre était canoniquement érigée dans 106 circonscriptions sur les 118 du ressort de la Délégation Apostolique de Chine, et le Conseil Central avait distribué à lui seul plus de 60,000 cartes à de nouveaux adhérents. Le montant des recettes transmises dans l'année de 95 circonscriptions au Conseil Central est de 20,197 dollars 16 cents contre 14,363.08 l'an dernier dans 72 circonscriptions.

Le président du Conseil Central signale dans son rapport annuel des circonscriptions comme celle de Weihaiwei, au Shantung, (Franciscains) et d'Hainan, au Kwantung, (Piepus), qui comptent moins de 2,000 chrétiens, tous de date récente et dispersés sur une grande étendue, et qui ont recueilli plus de 100 dollars.

C'est le diocèse de Macao (Clergé séculier portugais) qui vient en tête des circonscriptions de Chine, avec 3,250 dollars. Vient ensuite Nankin (Jésuites), avec 2,463.87; à noter que les comptes de l'oeuvre ont été arrêtés avant l'érection du vicariat apostolique de Shanghai (Jésuites), détaché de celui de Nankin, qui passe au clergé chinois: la paroisse du Sacré-Coeur de Hongkeu, à Shanghai, a recueilli, pour la Journée Missionnaire seulement, 800 dollars. Enfin les missions suivantes ont recueilli plus de 500 dollars: Moukden, en Mandchourie (Missions Etrangères de Paris), 1,220.70; Hong-Kong, au Kwangtung, (Missions Etrangères de Milan), 936.85 ; Chengtu, au Szechwan, (Missions Etrangères de Paris), 847.-34; Hangchow, au Chékiang, (Lazaristes), 663.20; Ningpo, au Chékiang encore, (Lazaristes), 626.06 80; Pékin, (Lazaristes), 626.06 ; et Tientsin, au Hopeh, (Lazaristes), 556.69.

Le Père des parias

Dans les missions indiennes.— Récit extrait de "Sous les palmiers du Coromandel", par S. Ex. Mgr P. Roussillon.

FRANCOIS Avrillon — le Père des parias — naquit dans la vallée de Thônes, Haute-Savoie.

Ce fils de la vallée devait être un rude soldat de Dieu. Il était façonné pour son oeuvre future. De taille moyenne, maigre comme un saint de bois, des yeux de voyant, une barbe de juif errant, du premier coup il plut aux Indiens et gagna leurs sympathies. Ils virent en lui le parfait Sanassé (religieux hindou). Ils se trompaient passablement. A vrai dire il avait un autre idéal.

Le père des parias fut un héros de la pénitence chrétienne. Soutane frippée, et souliers éculés, quelles délices insoupçonnées ils lui procurent! Son chapeau colonial a toujours l'air d'avoir essuyé toutes les rafales depuis celle du déluge inclusivement.

Son cuisinier — par ordre — n'avait qu'un menu bien connu : un brouet épicé, très clair où quelques grains de riz se baignaient mélancoliquement. Vomitif excellent que son café noir du matin; régime aussi simple que peu coûteux. Sa joie eût été de le voir se généraliser autour de lui. Aussi ne ménagea-t-il pas à ses confrères les encouragements :

—Allons, père, assez mangé . . Les pauvres attendent à la porte, n'entendez-vous pas !

—Si fait, mais j'ai appétit, excusez . . ., protestait le jeune missionnaire en pleine force.

—Appétit . appétit . . quelle idée! Pensez-vous jamais convertir les païens avec de l'appétit? . .

Pour la même raison, avec lui les chiens et les fumeurs s'en voyaient de grises.

—Père, vous nourrissez un chien, si je ne me trompe . .

—Vous vous trompe, c'est une chienne . .

—C'est encore pire . .

—Mais c'est pour nous défendre! Près de cette forêt les tigres peuvent nous enlever sans crier gare. . . à tout instant . .

—Il s'agit bien de cela! Et l'ange gardien, qu'en faites-vous? . . Lui du moins ne demande pas d'entretien, tandis que votre chien . . .

—Un sou par jour.

—Autant que cela! Vendez-le ou le tuez! — Au choix !

—Elevez un petit parias à la place, le ciel s'en réjouira . .

Quelques jours après, le chapitre du tabac.

—Le tabac, voyez-vous, ça coûte toujours, ça coûte toujours . . .

—Les cigares sans doute, mais la pipe?. . .

—Ne nous piquons pas de mots, c'est de l'argent qui s'en va en fumée. Pour un missionnaire c'est presque un péché. "Presque" est même de trop . . "

On s'étonne qu'à pareil régime son corps n'ait pas capitulé plus tôt. Emacié, courbé, hernieux, asthmétique, pendant quarante-deux ans s'habilla comme un paria, vécut comme un caméléon.

Avec ses chers parias il partageait son hospitalité plus qu'orientale. Sa maison ressemblait à un caravansérail où tous les malades, les escogriffes se donnaient rendez-vous comme en un Paradis. Les varioleux, les cholériques, coudoyaient les syphilitiques et les lépreux. Ces odeurs de chairs avariées le laissaient insensible. Comme bien l'on pense, les voleurs n'y manquaient point. Souvent ils le soulageaient de son argent avant qu'il eut songer à le leur donner. Simple question de lui faciliter la besogne. Il en convenait lui-même à peu près.

"Père, on vous a volé quarante roupies.

Pauvres gens, comme ils devaient être dans le besoin.

Votre malle a filé avec votre linge . .

CHEZ LES PARIAS. — Orphelins de Palkondas, diocèse de Vizagapatam, Indes anglaises.

Ah, mon Dieu, ils pourront du moins se vêtir pendant quelque temps."

En voyage, tandis que ses serviteurs se prélassaient dans sa charrette, généralement le Père Avrillon lui suivait à pied, derrière eux, bravant une chaleur d'enfer dans la poussière rouge soulevée par les boeufs. La charité! toujours la charité! elle le dévorait. Avec François d'Assise il eût vendu le loup de Gubio, pour acheter un pagne et faire plaisir à un paria. . Il allait aux âmes comme d'autres à leurs plaisirs, et parmi ces âmes, il aima surtout les plus déshérités de la famille hindoue : celles des parias. Ces "fils de Souillure" sont quarante mille dans le district de Palkonda. Cantonnier dans de misérables huttes bâties à l'écart, en dehors des villages hindous, ils vivent comme des bêtes de quelques mesures de graines, que veulent bien leur allouer les propriétaires qui les emploient. Méprisés, rejetés par leurs concitoyens, ces Jean-sans-Terre croupissent dans l'ignorance et la dégradation. Pendant quarante ans le père Avrillon les aima pour leur abandon, pour leur pauvreté, pour leur détresse physique et morale. Il partagea leur vie, épousa leurs souffrances ; pour mieux les soulager et les atteindre.

De leur côté les parias ont aimé sincèrement ce chevalier du sacrifice. Pour eux il restera leur père. Tous se sentaient attirés vers lui comme l'insecte vers la lumière. A tous il faisait du bien. Il les aima jusqu'au bout, et malgré tout.

La simplicité de ses goûts lui venait en aide pour organiser des cérémonies. C'était vite fait. Ses fêtes dans les villages des parias sont restées légendaires. Ses chapelles sont de pauvres huttes de terre rouge, rongées par les termites; ses autels, des cubes de terre passés à la chaux; ses décorations, des fleurs de papier multicolore, oeuvre très peu artistique d'artistes locaux; ses ornements, des habits défraichis par des voyages sans fin, affreusement maculés par des mains noires. Le père des parias fut toute sa vie à Bethléem. Pendant quarante-deux ans il dira sa messe dans un calice d'étain, officiera, prêchera, confessera dans des chapelles crépies à la bouse de baches. L'observation des rubriques, la solennité des cérémonies ont pu en souffrir. Qui l'en blâmerait?

Dieu moins que les hommes. L'héroïsme va-t-il plus loin? . .

Venez, maintenant, nous allons voir.

Usé jusqu'à la corde, le père des parias vient de se coucher. Il a soixante-douze ans, c'est la veille de Noël. Pendant quarante-deux ans, il a joué avec la mort. Cette fois-ci c'est très grave, elle a barre sur lui. Oui, mais c'est Noël pour ses chrétiens? A cette pensée, par un suprême effort de sa volonté, une dernière fois, il réussit à galvaniser son corps inerte. S'aidant des mains le long des murs il se traîne à la chapelle, s'habille et se dirige vers l'autel . . L'assistance est heureuse, mais c'en est trop. Le calice lui échappe des mains, il s'abat lourdement au pied de son autel . .

Introibo ad altare Dei! C'était le dernier sacrifice de l'héroïque père des parias.

Deux heures plus tard il perdait connaissance pour mourir trois jours après.

Ce fut dans un complet de flanelle, fourni par le juge du district, que s'en alla vers Dieu le cher et regretté "Père François Avrillon"!

La nouvelle de sa mort se répandit comme un feu de poudre. Des visiteurs de toute espèce affluèrent aussitôt, depuis les hauts fonctionnaires jusqu'aux parias les plus mal nippés. Le ministre protestant lui-même voulut savoir l'heure des funérailles.

Le corps resta exposé toute la nuit dans l'église. Le lendemain, après la messe, on se mit en devoir de le porter au cimetière. Quand les porteurs voulurent saisir la bière, pour la porter sur leurs épaules, ce fut une scène indescriptible. Dans toute l'église éclata une tempête de cris accompagnés d'une pluie de larmes. Païens et chrétiens se roulaient par terre, barraient le passage, déclarant que jamais on n'emporterait leur sauveur et leur père :

Adieu! bon Père. Du haut du Ciel priez pour les Bienfaiteurs des Missions.

* * *

Chers lecteurs, qui sentez votre coeur s'émouvoir à ce récit vous en lirez bien d'autres en achetant les ouvrages de Mgr Rossillon — vendus au bénéfice de ses missions; aussi en vous abonnant à sa Revue bimestrielle illustrée: "Le Missionnaire Indien" — Prix de l'abonnement : facultatif — minimum, 50 cts — "Sous les Palmiers du Coromandel", "Les Chevaliers de la Brousse", "Les Drames de la Vie Indienne", sont en vente à $1.00 franco, chacun.

Pour abonnement, achat des livres, et offrandes à la Mission, s'adresser à : Mme Flore-Ida Cantin, Charlesbourg, Qué., Tél.: 4-2885.

Lao Koung est mort

Lettre du Rév. Père Edouard Gilbert, p. m. e., missionnaire en Mandchourie.

LAO Koung est mort! C'était un mendiant sans parents, sans demeure, pauvre comme le saint homme Job. La Mission catholique l'avait recueilli, non pour les services qu'il pouvait lui rendre, mais simplement par charité, quoi! Lao Koung n'aurait trouvé personne pour le soutenir. La Mission catholique devenait son chez-lui; il y mangeait, dormait et recevait les soins des Religieuses dans sa maladie.

Mais en ces derniers temps, çà n'allait plus. Le mal s'aggravait et les plaies hideuses du mendiant exigeaient qu'il fut mis à l'écart, autrement la contagion allait se mettre de la partie et c'en serait fait de tous nos catéchumènes. On ne crut mieux faire que de conduire Lao Koung au refuge des mendiants; là, on pourrait le visiter et lui procurer le nécessaire. C'est là que le malade passa ses derniers jours.

Le refuge des mendiants, je l'ai visité l'autre jour. Un vieillard arrive à grands pas vers la mission "Lao Koung va mourir, il demande un Père." Déjà le Père Brulotte l'avait administré. Je me préparais à lui porter le Viatique quand on vint me prévenir que le malade, trop faible, ne pourrait communier.

Nous partons, pour nous envelopper, sitôt sortis, dans les tourbillons de poussière de la ville de Taonan. Le vent raffale le long des murs, emporte le sable et la poussière de la rue et se plait à nous le lancer à la figure, comme si mon catéchiste et moi, nous allions entreprendre une mauvaise affaire. Dix minutes passent et nous voilà à la porte du château des mendiants. Un chemin étroit et tortueux nous conduit au fond d'une cour où s'écrase une vieille mansarde dans sa toilette de terre. "Ici, Père". La porte chancelante cède à notre arrivée, et nous entrons, tête basse, dans le misérable réduit.

Pas de doute, c'est bien ici le refuge des mendiants. Une bande de gueux crasseux, déguenillés, s'étire sur les Kangs (lit chinois). J'en vois de vieux qui ont peine à se remuer; leur famille n'est plus, et personne ne les reconnait dans la ville, personne ne veut en prendre soin. Tant qu'ils ont pu quêter de porte en porte, ils ont réussi à chasser la faim et à se préserver du froid, mais un jour est venu où des agents de police les ont relevés au milieu de la rue, ou au pied d'un mur pour les "mener" au refuge des mendiants.

Ils logent maintenant côte-à-côte avec les opiomanes, les morphinomanes et les rebuts de la société pauvre. La pauvreté a aussi emporté les morphinomanes vers le refuge. Jadis ceux-ci possédaient un certain avoir. L'inspection à la morphine est devenue leur passion. On les désigne ici sous le nom de "piqueurs de morphine".

Mais leur bourse épuisée, ils ont vendu leurs habits pour courir chez les criminels qui leur apportaient le soulagement demandé. Enfin la misère a triomphé, et vous voyez ces "piqueurs" traîner les rues couverts de haillons, de bouts d'étoffes amassés ici et là, dans les dépotoirs, dans les déchets, etc.

Il faut les surveiller, ces "braves" gens là. Ne laissez pas d'objets sans gardien, ils vont vous les emporter. Ne vous laissez pas toucher par leur misère et leurs belles paroles, car ils dépenseront vos aumônes mal à propos. Ils ne cherchent votre bien que pour en abuser. Avis est donné aux festoyeurs de funérailles ou d'hyménées de banderolles d'étoffe aux ces fêtes de dresser des tentes ornées de banderolles d'étoffe aux multiples couleurs pour abriter les commensaux. Les piqueurs de morphine en profitent pour voler des bouts de banderoles. Le prix qu'ils retireront de la vente de ces menus objets pourra peut-être leur procurer encore une injection.

Nombre d'entre eux sont de nouveaux Tobie. Ils brulent de zèle pour accomplir leur tâche, mais ils ne sont pas animés du même esprit que notre saint homme. Non . . . ensevelir les morts leur apporte quelques pièces de monnaie comme ensevelir d'autre mendiants leur donne droit aux habits que ces derniers portaient au moment de leur mort.

Mais revenons à notre malade de tantôt. Je l'aperçois étendu près de la porte, à terre, sur une mince couche de paille. Ces païens du refuge ne veulent pas que le mourant expire sur le K'ang. C'en serait fini du K'ang, il logerait des esprits ensuite. Comme reposer là-dessus après. Pas possible! il faut que Lao Koung, chrétien, meurt à terre, lui aussi. Peu importe que les chiens viennent partager sa nourriture! Et j'ai donné une dernière absolution au mourant, puis, nous avons, mon catéchiste et moi, récité les prières des agonisants.

Ce matin, deux mendiants, hôtes du refuge, sont venus nous annoncer la mort de Lao Koung. C'est la mission catholique qui fera les frais des funérailles, qui verra aux pourboires à donner aux mendiants qui enseveliront notre homme. Ces misérieux, ils ont été touchés en voyant l'un des leurs recevoir les consolations des Etrangers jusqu'à sa dernière heure.

Prions pour que la foi pénètre dans le refuge, que la grâce atteigne tous ces mendiants. Lao Koung est mort, mais bien d'autres comme lui attendent le même sort, au refuge des mendiants. Puissions-nous y aller souvent.

Edouard GILBERT, p.m.e.
Mission Catholique
Tao Nan
Mandchourie.

Les préjugés contre les missionnaires

Lettre d'un chef du Tanganyika à S. Exc. Mgr Birraux, d. P. B., vicaire apostolique.

UDJIDJI, Tanganyika, Est Africain. — Les missionnaires, sous toutes les latitudes, ou peu s'en faut, doivent compter avec les préjugés des païens à leur endroit. La marche de l'évangélisation s'en trouve d'autant retardée, notamment quand il se rencontre quelque meneur pour exploiter habilement une coïncidence fortuite et exploiter la crédulité de la foule. A ce propos le vicaire apostolique du Tanganyika, Son Exc. Mgr Birraux, des Pères Blancs, n'était pas sans inquiétude quand il vit mourir dernièrement dans une école de sa mission après quelques heures seulement de fièvre, le fils d'un chef dans une région où justement les préjugés sont particulièrement tenaces.

Et voici au contraire la lettre que le vieux chef adresse à l'évêque: "Cher Père de mon coeur, aujourd'hui je t'écris au sujet de la mort de mon fils. En apprenant cette nouvelle, j'ai eu bien de la peine, mais cette peine allait au corps de l'enfant. Pour son âme je me suis réjoui, sachant qu'il avait été baptisé. Notre patrie n'est pas ici-bas, elle est au ciel. Père, écoute-moi: donne-moi aussi le baptême, pour qu'au jour de ma mort le Bon Dieu me reçoive, moi aussi. Mon père, ma mère, tous mes enfants sont morts. Je reste seul et je n'ai plus que toi. Ne me rejette pas, mon désir est de mourir dans tes mains, pour que tu m'ensevelisses comme tu as enseveli mon enfant. Ces jours-ci je suis infirme, baptise-moi cette année. Depuis sept ans je suis le catéchisme, je garde la foi, j'ai abandonné les pratiques païennes, je ne sers plus que Dieu. Je t'en suppuie, baptise-moi ! Ma femme me répète sans cesse: Pourquoi nous fait-on attendre le baptême ? Veux-tu donc que nous mourrions sans le baptême? Les enfants meurent. Et nous, allons-nous vivre indéfiniment? Au revoir, Père, ton fils le Chef Sabiko".

Doctoresse victime du typhus

ALIWAL NORTH, Sud Africain. — Miss Dorothée Loseby, doctoresse au service des Missions de la Préfecture Apostolique de Gariep, au Sud-Africain (Prêtres du Sacré-Coeur de St-Quentin) vient de mourir du typhus à l'hôpital Saint-François à Aliwal-North. Miss Loseby n'avait que vingt-six ans; elle était née au Sud Africain, et s'était convertie au catholicisme; elle était probablement la première de ses congénères à se dévouer à la médecine dans les missions.

La mission d'Aliwal-North avait déjà perdu en octobre 1933 un médecin, ancien élève de l'Institut de Médecine Missionnaire de Wurzbourg (Bavière); il succomba au typhus lui aussi; il avait trente-six ans.

Le monde missionnaire 1934

Rome. — La Librairie Desclée vient de mettre en vente **Le Monde Missionnaire 1934**, publié par M. Lesourd, sous le patronage de l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi et de l'Agence Internationale Fides.

L'ouvrage fait suite à l'**Année Missionnaire** (1931) et contient comme le précédent un calendrier missionnaire et différents articles sur les principaux problèmes missionnaires de l'heure actuelle, dûs à la plume de collaborateurs éminents comme Son Exc Mgr Constantini, ancien Délégué Apostolique en Chine, Mgr Boucher, Président de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi à Paris, et M. Georges Goyau, de l'Académie Française. Il se termine par des statistiques officielles et detaillées des missions, compilées par Mgr Monticone, archiviste de la S. Congrégation de la Propagande.

Son Eminence le Cardinal Fumasoni-Biondi, Préfet de la Propagande, dans la préface, se félicite de voir grandir de jour en jour l'esprit de coopération entre les propagateurs de l'idée missionnaire dans les différents pays. "Lorsqu'il s'agit, dit-il, de faire avancer la cause des missions, il faut qu'il existe un véritable esprit de corps entre tous les ouvriers de tous les instituts et de toutes les natiosn, mais il faut pareillement que dans les vieux pays chrétiens tous ceux qui peuvent, par la plume ou de quelque autre façon, contribuer à la diffusion de l'idée missionnaire, cherchent à prendre contact entre eux: les missions auront tout à gagner à l'union de leurs efforts. La propagation de l'évangile est une tâche **catholique** entre toutes: les frontières des nations, les mers, les obstacles de tout genre, rien ne doit jamais diminuer l'esprit d'union et de coopération de tous ceux qui se sont partagé cette sublime entreprise."

Chez les Grecs melchites du Liban

ROME. — La jeune congrégation de rite grec-melchite des Missionnaires de Saint Paul, dont la maison-mère (Harissa, Liban) reçoit chaque année un nombre croissant de novices, déploie une grande activité dans tout le pays.

Les missionnaires ont parcouru les divers diocèses du Liban, s'arrêtant de préférence dans les villages où les orthodoxes sont plus nombreux. Dans le diocèse de Damas ils ont prêché dix retraites l'année dernière, au cours desquelles 3,000 fidèles se sont approchés des sacrements. Dans le diocèse de Tripoli, ils ont enregistré 49 conversions, encore qu'ils se montrent d'une extrême prudence à recevoir les convertis.

Les Missionnaires de Saint Paul dirigent aussi des catéchismes qui donnent les meilleurs résultats; ils ont pour les aider des laïcs, hommes et femmes. Enfin chaque mois ils publient une revue "Al Macarat", imprimée par eux, qui complète heureusement leur apostolat des catéchismes et des retraites.

Avec les Pères Blancs en Afrique

A L'AURORE DE LA VIE. — Article écrit spécialement pour "L'ACTION CATHOLIQUE" par le Rév. Père E. CHAMPAGNE, d.P.B.

A VOUS que la vie a comblés des son aurore, à ceux qui ont connu le moelleux des berceaux frais et roses, à ceux qui voient Dieu dans la fragile enveloppe d'un enfant nouveau-né . . je dédie ces quelques lignes.

Elles ont été écrites à peu près telles quelles, là-bas, sur les bords de la Volta Noire, au pays du soleil et des fleurs sans parfum.

Elles veulent cacher sous le sourire des mots une impression de tristesse: celle d'un jeune missionnaire au soir d'une tournée pénible rêvant aux misères rencontrées et à son impuissance à les soulager . .

Au milieu de l'indifférence générale autour de lui, Bébé noir, un beau jour a fait son apparition sur terre dans sa hutte au toit de chaume.

Et quand il arriva, Bébé noir . . . n'était pas noir du tout. Ce fut son premier échec dans la vie. Il était en effet tout blanc . de cette blancheur pâle et terne dont se trouvent affligés en naissant tous les Noirs de tous les pays . . . Ce n'est que quelques jours plus tard que Bébé Noir . . encore blanc prendra ce beau teint acajou, chocolat, ou noir d'ébène qui fait l'orgueil de nos races gurunsi.

En attendant que la lumière ait achevé sur la peau de Bébé noir le travail de pigmentation voulue, on s'empressa de cacher le petit être qui n'est encore ni de la race, ni de la tribu, ni de la famille . . est-il même un "homme", n'est-ce pas plutôt un "esprit" Le sorcier tout à l'heure va venir et décidera.

Mettons que celui-ci, après avoir consulté les dieux, les mânes des ancêtres et autres fétiches a déclaré que le nouveau venu est un "être humain". Bébé noir entre alors en possession de son premier droit, le droit à la vie . . mais il n'en reste pas moins vrai qu'il n'a pas encore la . . couleur locale et personne dans la parenté ne le trouve joli.

Pour hâter sa transformation en nègre authentique il est enduit de la tête au pied d'une couche épaisse de graisse végétale à l'odeur infecte, on lui attache autour des reins une corde sacrée, il est affublé par ses parents de nombreuses amulettes inventées pour protéger contre toutes les maladies, contre le "mauvais oeil", contre les "sorts" ou la malveillance des "esprits" et que sais-je encore? si bien que le premier objet que ses petits doigts présenteront à son intelligence en éveil sera ce bric-à-brac destiné à lui inspirer la crainte du danger qui le guette . .

Pauvre petit tu as enfin remporté ta première victoire sur la nature . . De blanc tu es devenu tout noir, on t'a accepté parmi les tiens, mais tu apprendras demain que tout est à craindre dans le monde où tu viens d'entrer . . On t'a donné un nom, mais il n'est pas joli ton nom, c'est celui d'une bête ou d'une plante, peut-être celui d'une qualité qui, à mes yeux de chrétien n'est pas loin d'être un vice . . On t'a déposé sur la terre nue et ce sera le seul luxe concédé à ton besoin de confort . . Tu ne connaîtras jamais d'autre affection que l'attachement naturel et passager d'une maman qui ne sait pas aimer.

Elle te gardera cependant de son mieux, ta maman, comme un cadeau utile à présenter plus tard à son seigneur et maître . . Si tu es une fille, tu rapporteras demain en te mariant un certain nombre de vaches à la famille, si tu es un garçon tu feras nombre parmi les défenseurs du clan, tu continueras dans tes descendants à faire revivre ton père, tu n'existes qu'en fonction d'avantages immédiats ou lointains, tu n'as pas à lever les yeux vers un ciel clément et pitoyable, tu n'as pas d'âme à sauver, pas de récompense à espérer, tu n'as qu'un corps à préserver des embûches qu'il va rencontrer . . Pauvre petit! Garçon ou fille, si le mauvais sort a voulu que vous fussiez nés jumeaux d'une mère païenne vous ne connaîtrez probablement jamais ni les joies ni les misères de la vie . . vos petits corps sans défense seront portés sur une fourmilière, là-bas, à l'orée de la forêt, et dans quelques heures des milliers de petits insectes, plus favorisés que vous, auront débarrassé la famille de votre présence dangereuse. Le sorcier, en effet, avait décrété que vous étiez des intrus dans le monde, et des créations indésirables de génies malfaisants . .

Et Bébé noir est devenu une chose nécessaire qui doit partout accompagner Maman noire. Quand celle-ci va au ruisseau faire sa provision d'eau matinale, Bébé noir voyage à cheval au dos de sa maman et reçoit sur son petit crâne rasé le trop plein de la cruche maternelle . . . Il sommeille cependant, entre deux soubresauts du sentier, et s'habitue, sans crier, à l'averse inévitable. Cavalier novice il ne quittera le dos de sa maman que pour s'agripper à sa hanche ou monter sur son épaule, jamais il ne sera pris dans les bras d'une femme ou d'un homme, il attendra en vain les caresses et ne rencontrera jamais le sourire de personne. On lui pardonnera encore d'être petit, faible et inutile mais qu'il n'exige rien de plus.

Un jour, Bébé noir a pleuré plus fort que d'habitude. Sans doute il a soif, son petit corps est brûlant . . . et la ration quotidienne n'a pas suffi. Vite la maman lui place en entonnoir la main sous le menton et y verse à dose forcée le contenu d'une calebasse d'eau dans laquelle ont trempé racines, feuilles, piments, etc . . . Bébé noir avale, avale, se tord, fait des pieds et des mains pour repousser le liquide envahissant, mais la maman est solide et le petit doit aller jusqu'au bout à demi asphyxié, incapable de crier et de demander grâce . . .

Et Bébé noir, gonflé comme un petit zeppelin prêt à partir, s'endort ou s'évanouit, meurt, ou vit encore pour souffrir demain d'un mal qu'on n'a pas compris aujourd'hui.

Au lieu d'étudier la nature du petit être qui se débat contre la souffrance on cherche au dehors parmi les signes annonciateurs de mort prochaine . . . On cherche parmi les choses : une branche d'arbre cassée par le vent et tombée sur le chemin, un nid d'oiseau jeté par la tempête près de la hutte, un rocher bizarre vu au clair de lune, un paquet d'herbes nouées trouvé au carrefour des sentiers . . On cherche parmi les animaux : un serpent qui a traversé le sentier devant vous, une poule qui a sauté par dessus les trois pierres du foyer, une chèvre qui grimpe sur le bord du toit de la hutte, un chat-huant qui vient se poser au faîte, une hyène qui ricane dans le voisinage . . . On cherche enfin parmi les gens : un enfant qui remue avec un bâton les cendres du foyer, une femme rencontrée au petit jour au sortir de la hutte, une femme qui siffle, un voisin qui regarde de travers le champ que vous cultivez, un passant qui vous félicite d'une drôle de voix du bel aspect de votre troupeau, surtout l'homme-léopard, l'homme-lion, dont tout le monde parle, mais que jamais personne n'a vu ni entendu . . . autant de mauvais présages dont il faut conjurer l'influence néfaste si l'on veut que Bébé noir revienne à la santé . . . Affaire de sorcier !

Le sorcier est donc revenu, le père a payé une chèvre . . . et Bébé noir est mort quand même. Ce fut son dernier échec dans la vie . . . et son premier jour de repos . . . parce que le missionnaire était là pour lui ouvrir le ciel . .

Emery CHAMPAGNE, d.p.b.

(Affiliés à la Société Canadienne d'Histoire Naturelle)
CHEFS DE SERVICES

Pour la région de Québec :
BOTANIQUE: M. Omer Caron, botaniste provincial; M. l'abbé Arthur Robitaille, Séminaire de Québec; M. Robert Bellefeuille I. F. (pour les mousses).
ENTOMOLOGIE: M. Georges Maheux, entomologiste provincial; R. F Germain, Directeur de l'Académie Commerciale de Québec.
MINERALOGIE: M. Carl Faessler, professeur à l'Ecole de Chimie; M. l'abbé W. Laverdière, professeur à l'Ecole de Chimie; Rév. Fr. Joachim, professeur de sciences à l'Académie Commerciale.
ZOOLOGIE: M. le Dr Armand Brassard, directeur du Jardin Zoologique de Québec.
PUBLICITE: R. Fr. Michel, F. E. C., Académie Commerciale, Québec.
Ces spécialistes s'occupent d'identifier les plantes, les insectes et les minéraux qui leur sont envoyés par les Jeunes Naturalistes ou tout autre personne.

No 113 :— **Le samedi, 19 mai 1934**

Soyons là, demain soir!

A L'ACADEMIE COMMERCIALE

C'est dimanche soir, le 20 mai, à 8 1-2 heures, que le Frère Marie-Victorin, des E. C., directeur de l'Institut Botanique de l'Université de Montréal, donnera une conférence sous les auspices de la Société Zoologique de Québec. Nous rappelons à tous les membres des Cercles de Jeunes Naturalistes qu'ils sont cordialement invités à assister à cette réunion où ils auront le plaisir d'entendre celui qui fut chez nous, l'un des grands animateurs du réveil scientifique qui s'affirme tous les jours de plus en plus.

La soirée comporte une causerie historico-littéraire avec projections lumineuses : "Visions d'Egypte".

Ne manquons pas l'occasion de passer une soirée agréable et instructive !

LE CHRONIQUEUR

Morphologie des Gymnospermes

Gymnospermes du Québec

GENRE TSUGA

Je voudrais aujourd'hui vous intéresser sur le genre Tsuga qui n'est représenté dans notre flore du Québec que par une seule espèce: le Tsuga canadensis (L) Carr. Pour faciliter cette étude, nous laisserons de côté le genre pour nous occuper que de l'espèce seulement.

Arbre d'une hauteur de 60 à 80 pieds, ayant une tête conique, des branches pendantes divisées en rameaux glabres, des feuilles nombreuses et denses, le Tsuga possède des graines persistant tout l'hiver sur les branches jusqu'au printemps suivant.

Nos gens connaissent mal le Tsuga si l'on en juge par les différents et nombreux noms vulgaires qu'on lui donne. Tantôt on l'appelle Pruche, tantôt encore Pérusse, et enfin les Acadiens lui donnent le nom de Haricot. Son nom véritable est celui de Tsuga du Canada.

De toutes les Gymnospermes, le Tsuga est celle qui est la moins boréale, ne s'étendant pas beaucoup plus loin que le 47e degré de latitude nord.

"On a récemment trouvé le Tsuga canadensis à l'état fossile dans les dépôts interglaciaires de la Pologne. Il s'agit probablement d'une espèce tertiaire circumpolaire qui, au début de la période glaciaire, émigra du Groenland en Amérique, et par la Nouvelle-Zemble en Europe australe, d'où elle disparut après le Pléistocène". (1).

Le Tsuga canadensis fut introduit en Europe vers 1736 par Collinson, et aujourd'hui il se reproduit très bien. Dans nos climats, il peut vivre 500 ou 600 ans. Il croit tantôt seul, ou en forêt mixte avec le Bouleau, l'Erable, etc. Ses racines sont ordinairement peu profondes. Porte-graine très prolifique, il se reproduit très mal.

Très utilisé dans l'industrie de la tannerie, à cause de sa richesse en tannin, le Tsuga rend aussi de nombreux services dans notre industrie forestière.

DUROLL

(1) Gymnospermes du Québec : fr. Marie-Victorin.

Boîte aux questions

Q.—Que pensez-vous de la petite collection que je vous envoie des environs de Chicoutimi ? (M. M.-A. Chicoutimi).

R. — Je pense qu'elle est très intéressante, la flore de cette région étant encore si mal connue. Je crois bon de faire les observations suivantes :

A) La *Carex atrata*, var. *ovata*, est propre à l'est du Québec; il est intéressant de savoir qu'il franchit les Laurentides. Ce *Carex* manque complètement à l'ouest de la ville de Québec.

B) Encore une station du *Ranunculus Cymbalaria* en dehors du domaine de l'eau salée. Vous remarquerez le mode de propagation de cette espèce: par stolons rayonnant à partir de la souche principale. Les points d'enracinement du stolon deviennent des souches nouvelles.

C) Le *Corallorhiza Striata* est une belle découverte. Cette Orchidée est très rare, et les récoltes qui en ont été faites dans le Québec, se comptent sur les doigts. On ne la connaît que dans la vallée de la Gatineau, sur l'Ile Jésus et sur quelques points de la Gaspésie.

Q.—Le spécimen ci-joint a intéressé plus d'un oeil observateur; l'excroissance que vous remarquerez se trouve à l'aisselle des feuilles et au bout des tiges ; vous nous obligerez en nous renseignant sur la cause et la nature de cette curiosité botanique. L'Eglantier croît dans une terre argileuse et c'est la première fois que ce phénomène se produit dans ses rameaux. (U. C.)

R.—"La plante que vous m'envoyez est bien l'Eglantier, *Rosa Eglanteria*, un Rosier européen complètement naturalisé en ce pays. Les excroissances que vous avez remarquées sont connues sous le nom de "galle moussue du Rosier" ou autrement "Bédégar". Elles sont causées par un petit insecte spécial, le *Rhodites rosae*. La galle consiste en une agglomération de chambres larvaires couvertes de filaments qui donnent à l'ensemble l'apparence d'un poquet de mousse. Le "Bédégar" est bien connu en Europe. Le peuple lui a attribué des propriétés guérissantes, et mêmes magiques.

F. M.-V.

Q.—Je prépare l'histoire du *Telea polyphemus*; il ne me manque plus que la chenille que j'espère capturer bientôt. Je désirerais savoir le procédé à suivre pour la vider et la conserver verte. Voulez-vous me l'indiquer ?

R.—Les chenilles vertes comme celles de *Telea polyphemus*, *Samia Cecropia*, etc., ne conservent pas leur belle coloration; elles deviennent jaunâtres et il faut recourir à des moyens artificiels pour leur rendre leur couleur et leur aspect naturel; il faut les peindre après le desséchement. Cette méthode de procéder, perfectionnée par la pratique ou le goût artistique n'est pas étranger permettra de former des collections de chenilles fort intéressantes.

Il y a bien certains liquides préservatifs qui sont supposés ne pas altérer les couleurs vertes, mais ce moyen de conserver ces animaux pour la collection n'est pas toujours le meilleur. Les amateurs adroits préfèrent le desséchement par le soufflage et la chaleur, puis les peindre comme cité précédemment.

L'insufflation des chenilles, méthode la plus généralement employée et qu'on peut améliorer soi-même avec l'expérience, se fait de la manière suivante. On pratique une petite incision à l'extrémité de l'abdomen et en pressant légèrement le corps de l'animal, on fait sortir les viscères. On introduit dans l'ouverture pratiquée le bec d'un chalumeau, puis on ligote solidement la peau avec un bout de fil. On porte la chenille rendue informe au feu en l'introduisant dans un réchaud chauffé au gaz ou à l'esprit de vin, ou dans un cylindre qu'on place horizontalement au-dessus de la flamme. On souffle doucement en prenant soin de rouler en même temps la chenille de manière qu'elle sèche également de tous côtés. Pour le soufflage, certains amateurs préfèrent un appareil en caoutchouc avec tube muni à l'extrémité d'une petite pointe creuse en verre. L'avantage gagné est assez important. L'air soufflé est plus sec, ce qui hâte la dessication, et permet en plus de procéder avec beaucoup plus d'aise.

G. C.

Q.—Auriez-vous l'obligeance de m'identifier les plantes que je vous envoie et qui ont été récoltées dans les bois de l'Epiphanie par les membres du Cercle Rose-du-Rocher ?

R.—Votre numéro I est l'Eupatoire maculé (*Eupatorium maculatum.*) C'est l'une des plantes caraciéristiques des terres grasses et humides. Elle est très abondante surtout vers le nord.

Votre numéro II est l'Epilobe à feuilles étroites (*Epilobium angusti-folium*). Au milieu de l'été il couvre d'immenses étendues de forêt brûlée, et se trouve de plus un peu partout dans les lieux ouverts. Parce qu'après un feu de forêt le sol se couvre tout de suite des magnifiques fleurs roses de l'Epilobe, on le nomme généralement en Amérique *Fire-weed*.

Votre numéro III est une Labiée, le Lycope uniflore (*Lycorus uniflorus*). Notez la tige carrée et les petites fleurs blanches groupées en verticilles, aux noeuds.

Votre numéro IV est l'Aster en ombelle (*Aster umbellatus*), probablement notre Aster le plus répandu. Il est universel le long des chemins, dans les clairières des bois.

F. M.-V.

Q.—Veuillez, s.v.p., m'identifier cette curieuse espèce de champignon que je vous expédie en même temps que cette lettre. Je l'ai trouvé ce matin même, et j'espère qu'il ne sera pas trop défraichi lorsqu'il vous parviendra.

R.—Votre champignon est une trouvaille intéressante. C'est le *Mutinus caninus*, du groupe des Phalloidés (Gasidiomycètes). Je l'ai rencontré déjà autour de Montréal, mais il n'est jamais très fréquent. Je vois que vous n'avez pas récolté le sac blanc dans lequel plongeait le pied. Si vous retrouvez d'autres spécimens, surveillez ce point, et placez les champignons dans une solution de formaline à 7 p.c., car ils sont très délicats. Vous avez sans doute remarqué l'odeur *sui generis* que répand la substance brune au sommet.

J. B.

*

Saint-Bernard

St-Bernard, Dorchester. — Le 4 mai dernier décédait après quelques mois de maladie et muni de tous les secours de notre sainte religion M. Francis Pelchat, à l'âge de 63 ans et 2 mois. Son épouse, née Alphonsine Gravel, l'avait précédé dans le tombeau il y a dix ans. Un nombre considérable de parents et d'amis tinrent à rendre hommage au défunt et à sa famille en assistant aux funérailles qui eurent lieu le 7 mai.

Le service fut chanté par M. le curé J.-A. Grenier. Les porteurs étaient MM. Napoléon Fortier, Gédéon Gourde, Théodore Roberge et Valère Gagné. M. Adjutor Parent portait la croix et M. Georges Parent conduisait le corbillard. Le deuil était dirigé par ses enfants: M. et Mme Achille Pelchat, de Lauzon, MM. Camille, de St-Lambert, Paul-Emile, de l'Hospice St-Joseph-de-la-Délivrance; M. et Mme Napoléon Boilard, de St-Bernard (Delphine), Miles Berthe, de Québec et Bernadette, de St-Isidore. Son père, M. Francis Pelchat, de St-Romuald.

Son beau-père, M. David Gravel, de St-Bernard; ses frères: MM. Léonidas, de St-Romuald, Camille, de St-Isidore; ses soeurs: Mmes Joseph Lemieux, de St-Lambert, Mme Frédéric Boutin, Nap. Couture et Nap. Arguin, de Breakeyville.

Ses beaux-frères et belles-soeurs: MM. et Mmes Achille Gravel, Québec, Ovide Breton, de Ste-Agathe, Edgar Mercier, de St-Isidore, Jean Lemieux, de St-Bernard, MM. Joseph Lemieux, Nap. Arguin, Nap. Couture, F. Boutin, Mmes Camille Pelchat et Léonidas Pelchat; ses neveux et nièces: MM. et Mmes Emile Bussières, de Montréal, Eddy Breton, Georges Guay, de St-Bernard, Damien Parent, St-Isidore, Miles A. Couture, L. Boutin, D. Boutin, de Breakeyville; MM. et Mmes Noel Pelchat, Francis Arguin, MM. Edmond, Joseph, Alyre Pelchat, de St-Isidore, M. et Mme Laurent Lemieux, M. et Mme Jean-Marie Bouffard; Miles E. et N.-J. Pelchat, de St-Isidore, MM. Odilon, Lionel et Arsène Breton, de Ste-Agathe, MM. Joseph et Bernard Lemieux, Miles Alexandrine Berthe et Jeanne d'Arc Lemieux de St-Bernard; Ses petits-enfants: Lucien, Noel, Cecile et Alice Boilard, de St-Bernard.

Un grand nombre de bouquets spirituels d'offrandes de messes et de sympathies furent déposés sur la tombe du regretté disparu.

—Les membres de la famille de M. Francis Pelchat remercient cordialement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie et qui ont assisté aux funérailles.

Garçonnet, je souffris d'
ASTHME
—écrit M. Roland Charette, 200 Blvd St-Joseph Est, Montréal. "A 15 ans, je subis un traitement au sérum mais continuai de souffrir. A 16 ans, ayant entendu parler de RAZ-MAH, j'en pris quelques capsules et mon Asthme disparut complètement." Soulagement garanti avec une boîte de $1 ou votre argent remis. Egalement bon contre la Bronchite Chronique. Point de drogues nocives. Capsules propres. 50¢ et $1 partout.—Templetons, Toronto.
Cessez de tousser, de suffoquer, de haleter —Prenez les Capsules
RAZ-MAH
AUTHENTIQUES DE TEMPLETON

Trois nouvelles adhésions à la refrancisation

Des lettres de NN. SS. Gauthier, Cloutier et Ross approuvent le mouvement et félicitent ceux qui en ont pris l'initiative.

VOEUX DE SUCCES

Trois nouvelles adhésions à la campagne de refrancisation entreprise par la Société des Arts, Sciences et Lettres ont été communiquées hier à M. Horace Philippon, avocat et secrétaire de la Commission de Refrancisation.

Dans des lettres qu'ils viennent de faire parvenir au comité, NN. SS. Gauthier, Cloutier et Ross, félicitent les initiateurs de ce mouvement et les encouragent à continuer leur bon travail pour garder à notre province son vieux caractère français.

Voici le texte de ces lettres:

Archevêché de Montréal

Monseigneur Gauthier souhaite plein succès à M. Philippon dans la Campagne de "refrancisation" de la Province.

(Signé) Georges GAUTHIER,
Archevêque-coadjuteur.
Montréal, le 17 mars 1934.

Evêché des Trois-Rivières
le 15 mars 1934.

M. Horace Philippon, avocat,
Prés. Com. P. de Refrancisation,
335, Boulevard Charest,
Québec, Qué.

Cher M. le Président,

Je me rends très volontiers à la demande que vous me faites par votre lettre d'hier. Je félicite la "Société des Arts, Sciences et Lettres" de Québec d'avoir établi cette Commission permanente de Refrancisation, dont vous avez assumé la présidence. Je suis heureux de vous permettre de me compter au nombre de vos patrons d'honneur. Et je vous souhaite plein succès dans vos louables efforts pour garder à notre belle langue maternelle toutes les prérogatives auxquelles elle a droit en ce pays. En particulier, j'exprime sincèrement le voeu que, grâce à votre apostolat, car c'en est un, le français soit bientôt partout respecté dans notre province de Québec, dans les domaines de l'industrie, du commerce et du tourisme.

Veuillez me croire, Monsieur le Président, sincèrement votre tout dévoué.

(Signé) F.-X. CLOUTIER,
Evêque des Trois-Rivières.

Evêché de Gaspé,
le 20 mars 1934.

M. Horace Philippon, avocat,
Prés. Com., P. de Refrancisation,
335, Boulevard Charest,
Québec, Qué.

Monsieur le Président,

C'est avec grand plaisir que j'accepte de patronner et d'appuyer, dans toute la mesure de mes forces, le travail de la Commission dont vous êtes le président.

A plusieurs reprises déjà, je suis revenu sur ce sujet, dans mes circulaires au clergé et au peuple de Gaspé; car c'est un vrai crève-coeur pour moi quand je vois, le long de cette route si fréquentée par les touristes, même dans les milieux où l'on a peine à les traduire, ces enseidgnes anglaises rédigées parfois dans une orthographe défectueuse, avec une calligraphie ridicule et sur des tons prétentieux. Nos pauvres gens ne s'aperçoivent pas que l'effet est tout contraire à celui qu'ils veulent obtenir, comme j'en ai eu le témoignage de la part de touristes étrangers qui se déclarerent désappointés de ne pas trouver chez nous ce caractère français, ce "coin de France", — comme me disait feu Sir Henry Thornton,— qu'ils espéraient découvrir. La question m'intéresse d'autant plus que l'été va nous amener un fort contingent de visiteurs désireux de fêter le grand Français qui, a quatre cents ans, prenait possession du Canada en plantant solennellement à Gaspé une croix et des lys de France.

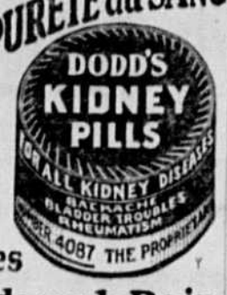
Allez, Messieurs, votre campagne est une prédication de la fierté française qui manque fondamentalement en certains de nos milieux.

Agréez, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments dévoués.

F.-X. ROSS,
Evêque de Gaspé.

*

Les chargements ferroviaires sur le Wabash durant la semaine du 12 mai 1934 furent de 12,385 wagons, au lieu de 12,914 la semaine précédente et de 10,976 la semaine correspondante de 1933.

Traitez l'IMPURETÉ du SANG


Pilules Dodd pour le Rein

Dr RENE PLAMONDON
EX-ELEVE DES HOPITAUX DE PARIS
SPECIALITE : MALADIES VENERIENNES
MALADIES DE LA PEAU
15, Rue Lacroix
en face de la Gare UNION
Tél.: 2-3052

... pour le transport économique
CHEVROLET GM GENERAL MOTORS PRODUCTS
GAGNÉS AU CHEVROLET
du moment qu'ils
PRIRENT LE VOLANT

On a le choix de 5 autos dans le domaine des bas prix . . .
CEPENDANT PLUS DE 1 ACHETEUR SUR 3 CHOISISSENT LES NOUVEAUX CHEVROLET 1934

IL VA sans dire que nous sommes fiers d'avoir créé l'auto le plus populaire du Canada. D'autant plus que les gens comptent les *valeurs*—comparent la qualité—vérifient les prix *livrés*—comme ils n'ont jamais fait.

Et les gens constatent qu'il y a plus de valeur dans les nombreuses caractéristiques exclusives du Chevrolet: Genou Mécanique *protégé* et entièrement couvert, Carrosserie Fisher, moteur six cylindres à soupapes en tête et avec culasse Flamme Bleue, Ventilation Fisher construite à même, cadre YK exclusif, pour ne mentionner que cela.

Tant que les automobilistes continueront à comparer, à vérifier et à éprouver, le Chevrolet retiendra et accroitra sa grande suprématie dans les ventes. *Parce que Chevrolet refuse de faire des compromis en matière de qualité.* Les principaux ingénieurs de l'industrie et la Grande Piste d'Essai de la General Motors . . . voient à cela. Bas prix livrés — termes G M A C faciles.

Convainquez-vous
Voyez l'Auto!
Conduisez-le!
Essayez-le!

ROUES A GENOU MECANIQUE ENTIEREMENT COUVERT . . . Le Genou Mécanique de Sûreté. Parfaitement protégé contre l'usure et les dommages—il n'est pas affecté par la saleté, la boue, la glace, l'eau ou les pierres qui volent.

CULASSE FLAMME BLEUE . . . Exclusive au Chevrolet; elle accroit la puissance, la vitesse et l'accélération, tout en réduisant la consommation de gazoline.

PLUS GROS FREINS POSITIFS . . . Plus grande surface que jamais de garniture de freinage, maximum de sûreté. Tambours refroidis à l'air, éliminent déformation et réparations.

GLACE DE SURETE . . . Dans le pare-brise et les ventilateurs de tous les modèles Chevrolet sans frais extra. Ne se tache pas, pas "d'ampoules".

CARROSSERIE FISHER ELEGANTE, SOLIDE . . . Aussi forte que les carrossiers modernes puissent la faire. Superbe style aérodynamique. Conçue et construite par les plus grands fabricants d'auto du monde.

CADRE YK EXCLUSIF . . . Préconisé par Chevrolet. Beaucoup plus fort que tout autre de sa classe de prix. Construit avec la force et la rigidité d'un pont.

VENTILATION SANS COURANTS D'AIR . . . CHANGEMENT SYNCROMESH AVEC DEUXIEME SILENCIEUSE ET NOMBRE D'AUTRES CARACTERISTIQUES

LE NOUVEAU CHEVROLET
C-948F
UNE VALEUR GENERAL MOTORS ... PRODUITE AU CANADA

PRIX AUSSI BAS QUE $884
POUR LE MAITRE SIX
Livré à Québec, tout compris, sauf la licence.
LE CHEVROLET DE LA SERIE REGULIERE aussi bas que $746
Termes GMAC faciles.

J. L. DROLET Ltée 450 Blvd Charest, Québec
HENRI PERRAULT, Lévis. ERNEST DELISLE, Neuville. B. J. KEENAN, La Tuque

LA GENDARMERIE ROYALE — **La Patrouille du Yukon** — (Par Ted McCall (182

—"Me voyant cerné dans les filets de ces gens louches, je décidai de quitter définitivement le club après avoir constaté comment on s'y prenait pour me voler mon argent. J'ai maudit cet endroit où je venais de perdre une fortune amassée par mon travail avant ma passion du jeu.

"Une fois rendu à l'extérieur du club, je repris mon sang-froid et fit part à ma compagne de la découverte que j'avais pu faire sous la table truquée. Je lui déclarai que j'y retournerais pour purger ce repaire de bandits redoutables.

"J'y retournai, mais en arrivant je fus demandé au bureau du gérant qui me connaissait très bien vu que j'étais un vieux client de l'établissement. Contrairement à son habitude, il me reçut très froidement. J'avais peine à le reconnaître.

"Tu es un sale individu", me dit-il. "Tu as triché au jeu et fixant aux tables un dispositif spécial. "Ces mots me blessèrent plus qu'un coup de lance au coeur. J'étais bouillant de rage. Des voleurs me traitaient de bandit, et c'étaient les mêmes qui m'avaient volé. Sur le bureau du gérant je vis un revolver.

LA VOIX DE LA JEUNESSE

est l'organe du Comité Régional Québecois de l'A. C. J. C. Cette page est ouverte aux acéjistes et à leurs amis, prêtres ou laïques.

Directeur : Louis-Philippe Roy, M. D.

"ESTO VIR"

La Voix de la Jeunesse Catholique

A. C. J. C.

BUT : groupement des jeunes pour les préparer à une vie efficacement militante, pour le bien de la Religion et de la Patrie.

MOYENS : Piété ! Etude ! Action !

Congrès régional le trois juin et noces d'argent du cercle Mailloux

A ceux qui désirent aller au congrès

Tel que nous l'avons déjà annoncé, le prochain congrès de district aura lieu le 3 juin, à Sainte-Anne de la Pocatière. Ces assises coïncideront avec les noces d'argent du cercle Mailloux, du Collège. Nous parlons ailleurs du programme du congrès et invitons tous les acéjistes à en étudier les grandes lignes. Ici, nous voulons insister sur quelques détails techniques.

LES CERCLES DU BAS DE QUEBEC

Il est entendu que le prochain congrès est tenu plus particulièrement pour les cercles du Bas de Québec. Dans ce district, nous comprenons les cercles Mgr Plante, La Pocatière, Pilote, Mailloux, Alphonse Pelletier, Mgr Villeneuve, Auguste Caron.

Ces cercles sont priés de charger l'un de leurs membres de communiquer au congrès un rapport de deux minutes sur leurs activités depuis septembre.

Tous les jeunes gens de ce district qui voudraient se rendre à Sainte-Anne pour voir l'A. C. J. C. à l'étude dans un congrès sont invités à venir. Nous faisons un appel spécial à MM. les Curés ou Vicaires qui songeraient à organiser la jeunesse dans leur paroisse respective.

UN AVIS TRES IMPORTANT

Si le congrès est spécialement organisé pour les acéjistes du Bas de Québec, il n'est pas défendu aux autres de s'y rendre. Si d'ici le 29 mai, un nombre suffisant de membres de Québec ont exprimé le désir de se rendre à Sainte-Anne, le Comité Régional organisera un voyage en autobus. Ceux qui veulent faire ce voyage (départ vers midi et retour dans la soirée) sont priés de s'adresser à M. Armand St-Cyr, tél.: 5606.

A L'ECOLE DE L'AGRICULTURE

Il est entendu que le congrès, c'est-à-dire la séance de l'après-midi, a lieu sous les auspices du cercle Pilote. Le programme comporte surtout trois travaux sur l'organisation de la jeunesse rurale: 1o: Importance de cette organisation; 2o: obstacles à cette organisation; 3o: Comment organiser la jeunesse rurale. Chacun de ses travaux sera suivi d'une discussion. Nous espérons que acéjistes et aumôniers qui aimeront à exprimer leurs vues, suggestions, critiques ne se géneront pas de le faire. Ce congrès devrait être le signal d'un mouvement de propagande intense. Pour arriver au succès, nous le comprenons, il faut que l'A. C. J. C. s'adapte, se spécialise. Nous y réussirons d'autant mieux que nous connaîtrons davantage les besoins de chaque région.

LES NOCES D'ARGENT

Le soir, célébration des Noces d'Argent du cercle Mailloux au Collège. Ce sera un beau couronnement du congrès. Nous profitons de l'occasion pour présenter nos voeux au jubilaire et lui souhaitons plein succès dans l'organisation de ces noces d'argent.

Dernier mot: Prions pour le succès du prochain congrès! Que le travail que l'on y fera soit efficace; demandons- en la grâce au bon Dieu.

Louis-Philippe ROY, M.D.

LE CARDINAL, DOLLARD ET LA JEUNESSE

La jeunesse de Québec et des environs célébrera encore cette année, la fête de Dollard des Ormeaux. L'A. C. J. C. a le seul mérite d'inviter les jeunes gens à se joindre à elle pour une Veillée d'Arme qui aura lieu à Jacques-Cartier, mercredi soir prochain.

LE CARDINAL PREDICATEUR

Son Eminence le cardinal Villeneuve a bien voulu accepter l'invitation de donner le sermon en cette circonstance. Notre bien aimé Archevêque tirera lui-même les leçons de l'héroïque fait d'armes du Long Sault. Les circonstances ce temps de crise donneront à ses paroles autorisées encore plus de prix. Nul doute que l'église sera remplie à pleine capacité.

LES ACEJISTES SURTOUT

Le Comité Régional tient surtout à la présence des acéjistes. L'invitation s'adresse à tous les jeunes gens car il est bien entendu que c'est la fête de la jeunesse ... mais puisque l'A. C. J. C. a pris l'initiative de cette cérémonie, tous ses membres devraient être les premiers rendus. Rendons-nous donc à Jacques-Cartier, mercredi soir, à huit heures et amenons-y des amis en grand nombre.

HOMMAGE A SON EMINENCE

Quand la jeunesse est en liesse, il doit lui être permis de se réjouir en associant son père à son bonheur. Si la température le permet, les corps organisés de jeunes gens iront à la rencontre de Son Eminence. Voici, de façon sommaire, quel sera l'ordre du défilé : Cadets St-Jean-Baptiste, Scouts, Marins de Jasques-Cartier, Gymnastes des Patronages, le Cardinal, spéciales que la jeunesse subit en l'Union diocésaine des Gardes Paroissiales.

TOUTE LA JEUNESSE

Comme l'on voit, l'A. C. J. C. n'a pas voulu célébrer seule la fête de Dollard. Bien volontiers d'ailleurs, ces corps organisés de jeunes gens se sont associés à nous. Il est donc entendu que tous sont instamment priés de prendre place à l'église. Il faut remplir l'église à déborder. Plus il aura de jeunes gens devant lui, plus Son Eminence le Cardinal sera content de nous donner ses conseils en cette fête patriotique de la jeunesse.

Organisation de la jeunesse rurale

1ère partie: IMPORTANCE de l'organisation de la jeunesse rurale

1°: AU POINT DE VUE AGRICOLE

a) Comme pour les autres classes, L'UNION PROFESSIONNELLE est devenue indispensable pour les agriculteurs.

b) La COOPERATION est une deuxième condition du succès agricole.

c) Il en est une 3e, c'est L'INSTRUCTION AGRICOLE.

d) En 4e lieu, on peut affirmer que les cultivateurs se plaieront à la camyagne si on y fait LA VIE ATTRAYANTE.

e) Si les cultivateurs aiment la terre, s'ils réussissent par l'union, la coopération, l'instruction, il faudra fournir aux plus jeunes, l'avantage de rester à la terre par la COLONISATION.

Or, dans des cercles de jeunes bien organisés, on enseignera la théorie et la pratique de l'UNION PROFESSIONNELLE, de la COOPERATION; on y étudiera les questions AGRICOLES et les questions SOCIALES s'y rapportant; on s'ingeniera à AMUSER HONNETEMENT LES JEUNES RURAUX.

Donc l'organisation de la jeunesse rurale est importante au point de vue agricole.

2°: AU POINT DE VUE DE L'ACTION CATHOLIQUE

a) La mobilisation des forces catholiques dans l'armée de l'ACTION CATHOLIQUE est réclamée comme indispensable par Pie XI et nos évêques, particulièrement S. E. le Cardinal Villeneuve.

b) Cette grande armée tirera sa force et son efficacité des CERCLES PAROISSIAUX qui en seront comme les bataillons.

Or, le succès des Comités paroissiaux dépend dans une large mesure des chefs qui les dirigerent. Ces chefs seront d'autant meilleurs qu'ils auront une plus solide formation, une connaissance plus étendue des problèmes à régler, un plus grand esprit d'initiative.

Cette triple préparation ne peut s'acquérir généralement que dans la jeunesse, par la PIETE, l'ETUDE et l'ACTION, c'est-à-dire par les moyens même qu'offrent l'A. C. J. C. spécialisée dans la J. A. C.

Donc

3°: AU POINT DE VUE NATIONAL

a) La mission de notre peuple sur cette terre canadienne étant une mission apostolique, les problèmes sociaux et économiques étant de plus en plus liés aux problèmes politiques, on ne peut plus se contenter de ne regarder que dans sa paroisse ou sa province, pas plus qu'on ne doit se contenter de vivre paisiblement chez soi.

Il faut s'intéresser à la vie nationale; il faut s'intéresser à la vie politique dont dépend en somme notre bien être materiel et même social.

b) Or, l'obstacle qui à l'heure actuelle empêche chez nous, dans notre vie politique, économique l'application de la doctrine sociale catholique à laquelle nous croyons, c'est l'esprit de parti.

A cause de cet esprit, nous voyons le parti plutôt que la doctrine, le candidat rouge ou bleu au lieu de l'homme de principe avec ses talents et les garanties morales qu'il possède.

Il importe donc de tuer cet esprit de parti. On ne le tuera que chez les jeunes où il n'est pas encore ancré. Si nous formons une génération d'électeurs sérieux, renseignés, connaissant bien ce que pense l'Eglise des problèmes sociaux et économiques, elle saura élire des représentants réflétant leurs idées saines et capables d'en nourrir les programmes politiques et notre vie économique tout entière.

Cette formation de la jeunesse ne peut se faire que dans des cercles d'études où l'on fera aussi de l'action.

2e partie: Obstacles a l'organisation de la jeunesse rurale

1°: MANQUE DE VICAIRES DANS NOS PAROISSES.

Le clergé seul peut jouer le triple role dont nous avons parlé dans la première partie. Nos curés sont déja surcharges. Il n'y a pas encore de vicaires partout. Les vicaires n'ont pas toujours le temps requis.

2°: MANQUE D'INSTRUCTION CHEZ LES JEUNES.

Il est pénible de constater que la jeunesse rurale n'a pas toujours le peu d'instruction élémentaire requis pour faire fonctionner un cercle d'études. Le devoir des organisateurs de la jeunesse rurale sera donc de trouver les moyens pour exiger de moins en moins d'instruction, c'est-à-dire trouver la recette à la portée de tous, même des moins instruits.

3°: MANQUE DE PROPAGANDE ET DE PROPAGANDISTES.

Il faut avouer que le travail de propagande n'a pas été suffisamment suivi. C'est un système clair et précis qu'il faut mettre en oeuvre. Ce sont des propagandistes de plus en plus nombreux et de mieux en mieux preparés qu'il faut lancer dans nos centres ruraux.

4°: MANQUE DE RESSOURCES NECESSAIRES.

Convenons que si la propagande n'a pas été assez intense de la part de groupements déja organisés, c'est souvent parce que les ressources n'ont pas été suffisantes. Dans un pays aussi étendu que le nôtre, dans un diocèse aussi vaste que celui de Québec, le transport est un item important. Il faut le véhicule, c'est-à-dire l'argent. Or l'argent ne peut venir d'ailleurs que des cercles ou des groupes déja en marche sous forme de contributions. L'experience demontre que les contributions pour les oeuvres de formation sont difficiles à obtenir. On donne pour ce qui procure un avantage materiel: cigarettes, jeux, etc; on mesquine quand il s'agit d'aider ce qui fait du bien à l'intelligence ou à l'âme.

5°: ESPRIT D'INDIVIDUALISME.

Au fond, il faut attribuer le manque de générosité à l'esprit d'individualisme. A la campagne, encore plus qu'à la ville, on ne songe pas suffisamment à la communauté, à l'ensemble, à la société. On s'isole au lieu de travailler en commun. Il faut faire l'éducation et démontrer que la charité s'étend jusque là. Il faut prouver que le travail et la contribution exigés se transforment en fruits dont tous et chacun goûtent ensuite la saveur.

3e partie: Comment organiser la jeunesse rurale?

g) Faut-il créer de nouveaux organismes ou utiliser les anciens ?

h) N'est-il pas préférable d'améliorer ce qui existe, déja afin de ne pas disperser les efforts et de profiter de l'expérience acquise ?

c) Par la piété, l'étude et l'action, l'A. C. J. C. n'offre-t-elle pas les moyens à la fois indispensables et suffisants pour la formation morale, la préparation intellectuelle et l'esprit d'organisation que l'on doit exiger même d'un cultivateur moderne soucieux d'être bon professionnel, bon citoyen et bon catholique ?

d) D'autant plus que l'A. C. J. C. s'est spécialisée et peut maintenant offrir des programmes particuliers à chaque classe de jeunes gens tout en les maintenant unis pour la défense des intérêts communs et dans le domaine moral et dans le domaine social et dans le domaine professionnel.

Pour les jeunes cultivateurs, l'A. C. J. C. collabore avec le gouvernement qui a ses cercles de Jeunes Agriculteurs. Les cercles ruraux de l'A. C. J. C. peuvent créer une section agricole qui sera considérée comme cercle de Jeunes Agriculteurs. Les cercles de Jeunes Agriculteurs peuvent créer un cercle d'A. C. J. C. ou s'affilier à un cercle acéjiste.

Les séances de ces deux groupements seront-elles conjointes ou particulières ? Ne pourrait-il pas se faire des séances conjointes et des séances spéciales ?

Toutes ces questions seront étudiées et le raporteur M. Leroy-Poulin y apportera assurément des détails intéressants et instructifs.

Louis-Philippe ROY, M. D.

L'A. C. J. C. ET LES RETRAITES FERMEES

Le Messager Canadien, édition de mars, publie sous le titre "Premières retraites" les lignes suivantes que tous liront avec contentement et fierté :

"C'est le 17 juin 1909 qu'eut lieu, au noviciat des Pères Jésuites, au Sault-au-Récollet, la première retraite fermée collective au Canada. Elle était organisée par l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française. Elle précéda, d'une semaine environ, un essai du même genre tenté aux Etats-Unis. Les membres de l'A. C. J. C. furent donc les pionniers de l'oeuvre en Amérique.

"Ce groupe d'initiateurs compta douze braves. Grand était leur mérite. Ils marchaient vers l'inconnu et un inconnu qui, il faut bien l'avouer, ne se présentait guère, à des jeunes gens débordants de vie, sous des dehors très attrayants. Trois jours de silence, de réflexion, de prière, dans un noviciat; non, cela, au premier abord, n'attire pas. Il se rendirent cependant à l'appel de leurs directeurs, parce qu'on leur avait dit que cette pratique serait excellente pour leur âme, pour leur association, pour leur race.

"Dieu es récompensa bien au-delà de leurs sacrifices. Ces jeunes gens goûtèrent pendant la retraite "un bonheur inexprimable". C'est l'expression de l'un d'eux. Ils repartirent de ce cénace véritablement apôtres, résolus à faire connaitre l'oeuvre et à revenir, l'année suivante, accompagnés chacun d'un compagnon au moins.

"Ils travaillèrent si bien qu'a peine trois mois plus tard, en septembre, le noviciat Saint-Joseph recevait un deuxième groupe de jeunes gens. Cette fois ils étaient seize. En même temps une retraite avait lieu à Lévis pour seize membres de l'A. C. J. C. de la région de Québec. L'extrême obligeance des prêtres du collège, en particulier du directeur du cercle Saint-Augustin, et l'activité admirable d'un de leurs anciens élèves, président du Comité régional, avaient obtenu cet excellent résultat.

"Comme la première, ces deux nouvelles retraites donnèrent des fruits excellents. "Nous revenons transfigurés", écrivait un jeune retraitant de Lévis, et il ajoutait: "Pour faire du bien, réveiller les "endormis, éclairer les conscien-"ces, enseigner le devoir, l'esprit "de dévouement et de sacrifice, "rien ne vaut la retraite fermée. "Aussi nous allons en être les va-"leureux apôtres."

"L'oeuvre prouvait donc elle-même sa valeur. Elle répondait à sa réputation d'outre-mer. Elle faisait des heureux, elle formait surtout des apôtres.

"On put dire dès lors qu'elle était fondée. Ce qui n'avait été, dans l'intention de ses promoteurs, qu'un essai, devenait le germe fécond d'une institution permanente."

Les commentaires sont inutiles: cet article dit assez la part unique qu'a prise notreAssociation dans l'établissement des retraites fermées. Et l'on sait combien elles sont à l'honneur chez nous. Chaque année voit de nombreux groupes acéjistes envahir les maisons de retraites.

Membres de l'A. C. J. C., suivez l'exemple que vous donnent vos chefs, qui s'efforcent de conserver intacte la somme de riches trésors que leur ont léguée leurs prédécesseurs. Après une bonne retraite, vous serez plus apôtres, parce que vous aurez acquis, durant ces trois jours de prières, le goût de la vie intérieure, "base de tout apostolat".

René GRAVEL,
Du Comité central.

Le 24 mai à Armagh

Plusieurs de nos cercles extérieurs ont eu la bonne idée de célébrer la Fête de Dollard. Voici le programme qui sera exécuté à Armagh, sous les auspices du cercle Mgr Plante

Matin: Messe, Communion, Serment et Départ des Braves.

Soir: Dix-sept jeunes gens costumés comme les braves du Long-Sault paraderont dans les différentes parties du village.

7 hrs.—Exercices du Mois de Marie et Salut solenel du Saint Sacrement.

8 hrs.—Séance, sous la présidence de Monsieur Philibert Langlois, commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand.

a) Ouverture: Chant des 17 Braves "Réjouis-Toi Ville-Marie, exécuté par la Chorale d'Armagh.

b) Discours de Son Honneur le Maire d'Armagh.

c) Discours — Départ des 17 Braves, par Monsieur Alphonse Marceau.

d) Chant de l'A. C. J. C. Paroles du Rév. Père S. J. Paré, Aumônier général de l'A. C. J. C. Air ancien "Kucken"

e) Déclamation par M Armand Marceau, d'après les poèmes de Arthur Guindon, P. S. S. sur l'Expédition de Dollard.

f) Violon, Valse exécutée par un groupe de violonistes d'Armagh.

g) Discours de Monsieur le Notaire Philippe Plante.

h) Chant: "Reviens Dollard", Invocation patriotique de la Jeunesse Canadienne Française à Dollard des Ormeaux (M. E. H. Chatillon)

i) Elégie sur les Braves du Long-Sault. Déclamation par G. E. Michaud, d'après les Poèmes de Arthur Guindon, P.S.S.

j) Solo de violon: "Feu Follet"

k) Discours de M. le Dr P.-L.-O. Corriveau.

l) Chant "Le Blé qui Lève", exécuté par la Chorale d'Armagh, paroles du R. P. G. Boileau O. M. I. Musique du R. P. H. Gervais O.M.I

m) Discours de Monsieur Eutrope Turgeon, Président de l'A. C. J. C.

n) Discours de Monsieur J.-E. Boucher, curé d'Armagh.

o) Tableau vivant représentant le Fort du Long-Sault et la mort de Dollard.

O CANADA.

Prenez un abonnement au

CANADA FRANCAIS

Publication de l'Université Laval
et de la
Société du Parler français

Cette revue d'intérêt général publie chaque mois 96 pages de texte inédit sur les sujets les plus variés, questions d'actualité, mouvement intellectuel, vulgarisation scientifique, linguistique, etc.

Conditions d'abonnement : $3.00 par année; $2.00 pour les instituteurs et les étudiants; $0.75 pour abonnement d'essai de trois mois.

Excellent médium d'annonce.

Adresse : Le Canada Français, Université Laval, Québec.

Le scoutisme

Le scoutisime, avons-nous dit, tient compte de la nature et de la personnalité de l'enfant. Nous allons le comprendre en étudiant le plan de l'oeuvre.

Un groupe scout comprend trois degrés: le louvetisme, le scoutisme, la route.

Le louvetisme s'adresse aux plus jeunes; c'est déja un système complet en lui-même; il a un esprit propre et des méthodes distinctes.

Une meute de petits loups se compose d'un nombre variable (de 12 à 36 au plus) de petits garçons âgés de 8 à 12 ans. La bande est confiée à un chef de meute qui peut avoir des assistants. Chaque meute est divisée en groupes de six enfants ou sizaines placees chacune sous le commandement de l'un d'entre eux appelé sizainier.

Les petits loups portent un uniforme reconnu: culotte courte bleue marine, jersey vert foncé, foulard de couleur, petite casquette ou béret. Ils participent s'ils le veulent aux fêtes scoutes. Mais la meute est parfaitement autonome.

Le chef de meute se consacre à un rude travail. Il se propose un double but. Son but prochain est de donner aux enfants une bonne provision de bonheur. N'oublions pas qu'il envisage tout au point de vue de l'enfant. Or la disposition de l'esprit de l'enfant est naturellement joyeuse. Il ne demande qu'à s'amuser. Rendez l'école amusante, il aimera l'école. D'autre part, rendez le jeu obligatoire, hérissé de réglementations et de choses qui ressemblent à des gronderies, il prendra en grippe les jeux que vous pourrez organiser pour lui. Son but dans la vie est de s'amuser. Ce n'est pas de l'égoisme: jamais un enfant n'est si heureux que lorsqu'il est occupé à rendre service à quelqu'un. Dans le programme de la meute, il n'y aura donc rien qui n'amuse les petits loups; voilà le secret du succès!

Le but éloigné est beaucoup plus important. Lui aussi est l'affaire des enfants et ils le réclament tout en lui donnant d'autres noms; c'est la formation du caractère. Le petit loup doit se transformer en petit homme obéissant, attentif et déja dévoué. Il aura donc sa loi aussi brève que facile à comprendre: "le louveteau écoute le vieux loup; le louveteau ne s'écoute pas lui-même." Le maître louvetier à qui on doit obéissance c'est A Kela autour duquel on forme le cercle. Il aura aussi sa promesse — pas sur l'honneur; on ne lui confie pas ce dépôt précieux; sait-il ce que c'est que l'honneur — Il permettra tout simplement de faire de son mieux: 1o pour s'acquitter des devoirs envers Dieu, la patrie et la vie de la meute; 2o pour rendre service à quelqu'un chaque jour. Si turbulent qu'il soit il faut qu'il apprenne à se dévouer.

Par le travail qu'ils font, les louveteaux apprennent le scoutisme diminué, approprié à leur âge. Ils sont dans la période de préparation.

Avec le scoutisme, nous entreront en plein dans l'oeuvre. C'est ce que nous verrons dans un prochain article.

Y. GAUTIER,
prêtre-eudiste.

NOS VOEUX

Nos chaleureuses félicitations et nos meilleurs voeux à nos amis St-Georges Matte et Miville-Deschênes, qui viennent le premier de se marier, le second de se fiancer. Le Comité Régional n'a fait aucune objection à ces initiatives, car il a reçu la promesse formelle qu'en se mariant, ces deux membres du Comité ne divorceraient pas avec l'A. C. J. C.

SYMPATHIES

Le Comité Régional sympathise de tout coeur avec M. Louis Lavoie, notaire, qui vient d'être plongé dans le deuil par la mort de sa soeur.

*

Pomme d'amour

Les fruits du pommier à bouque et du pommier à feuilles étroites portent généralement chez nous le nom de pommes d'amour. Le nom véritable de ces fruits est pommette.

ADRIEN DUFRESNE
Architecte D.B.A.
143, Avenue Royale
Beauport Tél.: 1-4771

Pierre Levesque
Architecte
A.A.P.Q. — I.R.A.C.
115, St-Jean - - - QUEBEC

--ARCHITECTES et INGENIEURS--

Jos.-P. Ouellet — Tél.: 2-4256 — Tél.: Rés.: 5277
ARCHITECTE ET EVALUATEUR
Diplômé: "A.A.P.Q."
Ex-président de l'I.R.A.C.
28, Ste-Famille, QUEBEC

J.-S. BERGERON
ARCHITECTE
145, rue St-Jean QUEBEC

SILVIO BRASSARD, A.D.B.A.
ARCHITECTE
806, Ave. BROWN -:- -:- Tél.: 7341

J.-A.-G. VALLERAND
ARCHITECTE
Bureau: 229, Blvd des Fossés -:- Tél.: 5-1394, QUEBEC

E.-GEO. ROUSSEAU
TEL.: Bureau: 2-4462 TEL.: Rés.: 2-4583
ARCHITECTE-EVALUATEUR
29, RUE ST-JEAN QUEBEC
Edifice "Metropolitan Life Insurance", (Vis-à-vis Côte du Palais)

C. CAMILLE LESSARD, M.A., E. I. C.
INGENIEUR-CIVIL
SPECIALITE : DEVELOPEMENTS HYDRO-ELECTRIQUES, AQUEDUCS, USINES DE FILTRATION, SYSTEMES D'EGOUTS, BETON ARME, CHAUFFAGE GENERAL, ETUDES, RAPPORTS ET EXPERTISES
TEL.: 40819 — 84, BOULEVARD DES ALLIES, QUEBEC

--- CARTES D'AFFAIRES ---

PRATTE & COTE
ASSURANCES GENERALES
126, ST-PIERRE — Québec — Tél. 2-5671

MORIN, BARRY, COTE, & MARCEAU
COMPTABLES LICENCIES
L.S.-Ph. Morin, C. P. A. — Léon Côté, C.A.
Eug. Barry, C.P.A. — A.-G. Marceau, C.A.
105, Côte de la Montagne — Québec

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

--- MEDECINS, DENTISTES ET PHARMACIENS ---

Consultations : 10 h. à Midi — 2 à 5.30 et 7 à 8 h.
Docteur J.-V. LAVOIE
OCULISTE
(ex-élève des Hôpitaux de Paris)
MALADIES DES YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
195, Rue St-Jean
TEL.: — 2-4909 TEL.: — 4-4731

Heures du bureau : 9 à 12 a.m. 2 à 6 p.m. — Le soir sur appointement.
Dr Rodolphe Talbot
CHIRURGIEN-DENTISTE
33, St-Jean, - - - Québec
Tél. Bureau: 2-3312 Tél. Rés.: 3-4275

PHARMACIE COUTURE
51, Rue St-Joseph — 29½, Chemin Ste-Foy
Phone: 4-4031 — Phone: 7960

Heures de consultation : 1 à 4 — 7 à 8 sur rendez-vous
P. H. DAINVILLE, M. D.
CHIRURGIEN ORTHOPEDISTE
Fractures, luxations, maladies et difformité des membres et de la colonne vertébrale.
402, ST-JEAN -:- -:- -:- Tél.: — 2-1881

Dr P.-E. JULIEN
61, Rue St-Jean
Yeux — Oreilles — Nez — Gorge
Tél.: 4-1565
Consultations : Tous les matins à l'Hôpital du St-Sacrement.

Bureau: 2 à 5 p.m. 6.30 à 8 p.m. — Tél.: 4-8682
Dr Daniel Gagné
ETUDES A PARIS
— MEDECINE-GENERALE —
SPECIALITE : ACCOUCHEMENTS
— MALADIES DES FEMMES —
411, rue St-Cyrille QUEBEC.

Dr ANT. ROBERT
SPECIALISTE
Maternité et maladies des femmes
131, Crémazie -:- Tél.: 3-1202

Téléphone: 4-1252 Rés.: 8202
Dr Donat Roy
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau : 9 h. à 12 a.m. 2 h. à 5 p.m.
Le soir : Lundi, mercredi et vendredi : 7 à 8½ h. p.m.
173, 3e Ave. Limoilou, Québec

Bureau 9 h. a.m., à midi et 2 à 6 h. p.m.
Drs Houle & Laforest
DENTISTES
76, rue St-Joseph -:- Tél.: 4-4811

Heures de bureau : 9 à 12, 2 à 5, 7 à 9. — Tél.: 4-3312
DR M. LEONCE LESSARD
CHIRURGIEN-DENTISTE
Ex-Interne du Forsyth Dental Infirmary, Boston, Mass., E. U. A.
207, 3e Avenue, LIMOILOU

Le Docteur Gérard MATTE
MEDECINE-GENERALE
SPECIALITE : Maladie de l'estomac, du foie, des intestins et du rectum
499, RUE ST-JEAN -:- -:- -:- Tél.: 4-2816

DOCTEUR Maurice Beaudry
Peau — cuir chelu — urologie
15, rue Buade
Heures de bureau: 2 à 5 et 7½ à 8½ heures
Tél. Bureau : 2-4841 — Résidence: 5334

DOCTEUR Paul Rochette
MEDECIN-CHIRURGIEN
Spécialité : Maladies des femmes
575, rue St-Jean. — Téléphone. Résidence: 6631

Dr PAUL LAJEUNESSE
CHIRURGIEN-DENTISTE
26, RUE BAGOT — QUEBEC — Tél.: — 4-4203

CONSULTATIONS : 9 a.m. à midi et 2 à 5 p.m.
Dr Albert JINCHEREAU
YEUX — NEZ — GORGE — OREILLES
Tél.: BUREAU: 9226 — RESIDENCE: 2-4615
64, RUE DE L'EGLISE

"Sur les pas de Cartier"

Les "Jeune-Canada" ont publié récemment une très intéressante brochure. Elle a pour titre: "Sur les pas de Cartier". Elle contient les discours prononcés lors de l'assemblée "Hommage à Cartier", tenue le 22 janvier 1934 au Monument National, à Montréal. Les "Jeune-Canada" ont exposé alors ce que nous avons été sous le régime français, ce que nous avons été sous le régime anglais jusqu'à la Confédération, et ce que nous sommes depuis le pacte fédératif. Les riscours publiés dans la brochure "Sur les pas de Cartier" sont substantiels, marqués au coin de la sincérité, bien rédigés, et nous les recommandons à tous. Les orateurs de l'assemblée tenue au Monument National sont MM. Thuribe Belzile, Gérard Filion, Gilbert Manseau et Dollard Dansereau. On peut se procurer la brochure "Sur les pas de Cartier" en s'adressant à la Librairie de l'"Action Catholique", 105, rue Ste-Anne, Québec. Prix: 10 sous l'exemplaire (franco), et $1.00 la douzaine. Il ne reste plus qu'un nombre limité de ces brochures.

Agriculture familiale

A la Semaine sociale de Rimouski, M. Albert Rioux, président de l'Union Catholique des Cultivateurs, a lancé un précieux mot d'ordre :

Il faut revenir à l'agriculture familiale.

Notre agriculture souffre en bonne partie, parce que nous avons déserté ce principe qui a permis à nos pères de vivre, d'élever des familles, d'établir leurs enfants et d'édifier de modestes fortunes.

Malheureusement, on ne s'entend plus sur le sens du mot familial. Un trop grand nombre en parlent comme si le mot famille pouvait signifier spéculation, industrie, etc.

L'agriculture familiale est celle qui s'emploie d'abord à faire vivre la maisonnée, le troupeau et les dépendances.

L'agronomie a rendu à ce chapitre d'immenses services en donnant ou fournissant des moyens nouveaux ou plus appropriés de cultiver, de récolter chez soi, sur sa terre tout ce qu'il faut aux besoins des siens.

L'agronomie, la véritable agronomie doit surmonter bien des obstacles. Heureusement que les préjugés que l'on entretenait contre elle tombent de plus en plus. C'est un bon pas, un excellent pas de fait.

Mais l'agronome n'a pas qu'à faire face aux préjugés ou à la routine, il doit combattre les méthodes en vertu des quelles on ne cesse de dire aux cultivateurs :

Achetez...
Achetez...
Achetez...

Pendant la guerre nous avons connu l'année de la surproduction, accompagnée de l'année du surachat. Le cultivateur encouragé par X... Y... Z... a augmenté son pouvoir de production, a multiplié son roulant et s'est endetté à qui mieux mieux, à des prix d'exploitation, de guerre.

La guerre a pris fin, mais les dettes sont restées au chiffre contracté. Les revenus ont ensuite baissé considérablement, jusqu'à devenir presque nuls, dans un trop grand nombre de cas.

Les obligations sont là, restent là.

Les revenus n'entrent pas.

Et l'équilibre est rompu. La dette écrase. On ne peut plus trouver de crédit. Il faut le moratoire pour prolonger l'agonie.

Revenons donc franchement à l'agriculture familiale, c'est-à-dire à celle qui cherche à trouver sur la terre tout ce qui faut pour les besoins de l'exploitation. Sans doute, qu'en pratiquant cette agriculture, on ne peut pas toujours employer la meilleure recette, mais la recette qui permet de vivre est supérieure à l'autre.

Et toute cette campagne de surproduction a eu pour résultat pratique la désertion des campagnes à ce point que nous ne produisons pas pour satisfaire aux seuls besoins de la ville de Montréal, notre principal marché, pendant que nous achetons toutes sortes de choses que nous pourrions produire sur nos terres.

L'agriculture familiale est le salut de l'agriculture, parce qu'elle assure d'abord la vie de la famille.

Lorsque la vie est assurée, presque tout est assuré. Le surplus ensuite fait ce qu'on appelle la prospérité.

Pierre DUPONT

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

L'inoculation des légumineuses

Les cultivateurs qui lisent beaucoup n'ignorent pas que les plantes légumineuses telles que luzerne, lentilles, trèfles rouge, alsike, blanc, d'odeur et les fèves Soya doivent être inoculées pour mieux produire. L'idée de l'inoculation est d'imprégner la graine d'un bon microbe qui a la faculté de nourrir indirectement la plante. Quiconque peut obtenir cette préparation en s'adressant à la Division de Bactériologie, Ferme Expérimentale Centrale, Ottawa, tout en donnant la quantité et la sorte de semence qu'il désire traiter.

La procédure, qui se fait toujours à l'ombre, varie suivant la quantité en main et elle serait la suivante: Pour 60 livres de luzerne (a) faire bouillir durant 2 minutes une chopine de lait écremé bien sucré de 4 cuillerées à thé de sucre pour ensuite le refroidir lentement dans de l'eau froide (b) Briser la gélatine contenue dans la bouteille et bien la mélanger avec le lait. (c) Après avoir placé la graine sur une grande toile, humectez-la très uniformément avec le lait. (d) Etendre la graine humide en couche mince et la brasser afin qu'elle sèche mieux avant de la semer. Si le trèfle doit être semé avec du mil, traitez-le avant et mélanger quand il sera bien séché.

AFIN DE RECOLTER PLUS DE PATATES

Les planteurs de patates ont déjà songé à obtenir leur semence et plusieurs encore ne se soucient guère qu'elle soit de haute qualité. Nous déplorons les bas rendements obtenus sur les fermes de cette province et il y a sans doute plusieurs causes qui y coopèrent. Il y a bien le sol, le climat, les méthodes culturales et autres soins mais la qualité de la semence reste primordiale.

En achetant de la semence "certifiée" vous êtes assuré d'obtenir une production convenable, une haute vitalité ainsi que l'exemption des maladies et le type de la variété. Si vous ne pouvez obtenir une telle semence, choisissez au moins des patates sélectionnées puisqu'elles dégénèrent très vite.

Avec une bonne semence, un sol labouré à l'automne, disqué et hersé deux fois ce printemps, une dose de 10 tonnes de fumier appliqué à l'automne et de 300 livres d'un mélange d'engrais chimiques 3-8-8 appliqués au printemps vous obtiendrez, toutes conditions étant égales, un haut rendement et partant un plus bas coût de production.

LE SEVRAGE DES PORCELETS

La période du sevrage est la plus critique de la vie d'un cochon et généralement s'il est bien sevré il marchera toujours convenablement. Si la truie ne donne qu'une portée par année et si le lait écremé est rare il y a avantage à sevrer les porcelets à 10 ou 12 semaines plutôt qu'à huit, surtout si on ne lui en laisse pas plus que 6 ou 7. Si l'on a contracté l'habitude de leur faire manger soit de l'avoine ronde, soit de l'avoine moulue seule ou en mélange avec un peu d'orge et de blé moulus, le changement ne sera pas aussi dur.

Même avant le sevrage, il est bon de leur donner un peu d'exercice dans un parc bien au soleil où ils trouveront de l'eau fraîche, de la moulée et un peu de lait écremé "bien frais". Dès qu'ils ne vont plus à la mère et pour mieux les partir, il est bon de les soigner très peu à la fois en 4 ou 5 repas par jour. Immédiatement après le sevrage et avant de les envoyer dans les enclos ou parcs, il serait bon de les traiter contre les vers avec les capsules Nema. L'ombrage est aussi nécessaire pour prévenir les coups de soleil surtout pour les cochons blancs. Avec la moulée il est bon de leur fournir de l'herbe s'ils vont dehors, ou du foin de trèfle seché s'ils restent en dedans afin qu'ils y trouvent de la matière minérale.

Notes

Il est interdit de publier des annonces inexactes, trompeuses, ou de nature à induire en erreur en ce qui concerne les oeufs offerts pour la distribution ou pour la vente. "Règlements canadiens sur les oeufs".

L'arbre à fraise (arbutus unedo) indigène d'Irlande, ne se trouve dans aucun pays adjacent plus près que la région de la Méditerranée.

Il y a déjà bien longtemps, les chefs français connaissaient 685 différents moyens d'apprêter les oeufs.

Quatre-vingt-cinq pour cent de la luzerne produite en Canada se trouvent dans l'Ontario.

La première pyrale européenne du maïs a été découverte au Canada dans le comté de Welland, Ontario, en août 1920.

Les sauterelles, les vers gris, les légionnaires, la punaise chinch, la mouche à scie de la tige du blé de l'Ouest, les vers fil de fer, et la tordeuse du bourgeon de l'épinette sont des insectes indigènes à l'Amérique du Nord.

A la longue liste des maladies des céréales, une nouvelles pourriture du pied de l'avoine doit être ajoutée. Cette maladie était très répandue dans le district d'Edmonton en 1933, et elle a causé des dommages sérieux dans certains champs.

Il est important de planter de bonne heure en ce qui concerne les variétés tardives de soja. On met la graine de soja en lignes espacées de 28 à 30 pouces, à une profondeur de 1 à 2 pouces, et de 3 à 4 pouces de distance dans les lignes.

C'est surtout dans l'étude des maladies des céréales que l'enquête sur les maladies des plantes au Canada a été la plus complète; cette enquête a eu lieu en ces dernières années dans les provinces des Prairies et les laboratoires provinciaux et fédéraux ont uni leurs efforts dans le programme de recherches.

Le ministère de l'Agriculture des Etats-Unis estime qu'il y a environ 10,000,000 orangers de Valence en Californie et environ 8,000,000 de la variété navel.

La présence du charbon a été constatée pour la première fois l'année dernière sur deux nouveaux hôtes au Manitoba, sur le pâturin bleu du Kentucky et le mil.

Sur les 3,039,667 quintaux de fromage exportés sur le Royaume-Uni en 1933, la Nouvelle-Zélande en a fourni 2,059,393 quintaux, le Canada 529,715 quintaux, les Pays-Bas 122,179 et l'Australie 92,476.

On ne saurait placer trop haut l'importance des travaux exécutés par la Division de l'entomologie du ministère fédéral de l'Agriculture pour combattre les insectes nuisibles. Les végétaux, par exemple, sont des porteurs d'insectes et de maladies qui se sont établis dans d'autres pays et qui occasionnent dans ces pays une dépense annuelle de bien des millions de dollars. Il vaut beaucoup mieux prévenir que guérir. C'est pourquoi le Service des insectes nuisibles, par l'inspection de toutes les plantes qui viennent de l'étranger et qui passent par tous les ports d'entrée au Canada, protège les industries horticoles et agricoles au Canada et épargne au pays d'énormes sommes d'argent.

L'article 6 de l'accord commercial d'Ottawa pourvoit un débouché tous les ans à 280,000,000 livres de bacon et de jambons canadiens de bonne qualité.

Pour la troisième année de suite l'Australie a la première place dans le commerce de blé de la Chine.

Le dixième congrès laitier mondial doit être tenu à Rome et Milan, Italie, à partir du 30 avril jusqu'au 6 mai. Le Canada est représenté à ce Congrès par M. J.-F. Singleton, Commissaire fédéral de l'industrie laitière et de la réfrigération, Ministère de l'Agriculture.

Cours à domicile de l'U. C. C.

L'ECOLE SUPERIEURE D'AGRICULTURE DE SAINTE-ANNE DE LA POCATIERE

La coopération

23e LECON

LE CREDIT AGRICOLE A LONG TERME PRATIQUE CHEZ NOUS

A) LE CREDIT D'ETAT

Le crédit agricole hypothécaire se pratique entre individus depuis longtemps dans notre pays.

Depuis une vingtaine d'années, les Gouvernements des provinces de langue anglaise d'abord, puis le gouvernement fédéral sont intervenus pour aider à l'établissement de systèmes de crédit agricole à long terme administrés au moyen de commissions à caractère officiel. A l'heure actuelle, il existe, dans le Canada, deux commissions provinciales de crédit agricole, indépendantes d'Ottawa, — celles de l'Ontario et de la Saskatchewan, — et la Commission du Prêt agricole canadien qui opère dans les provinces de la Colombie, de l'Alberta, du Manitoba, du Québec, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick.

EN ONTARIO

La Commission du crédit agricole hypothécaire ontarienne ("Agricultural Development Board") a été établie par le gouvernement de Toronto en 1922. Composée de trois membres, elle émet des obligations foncières que le trésorier de la province d'Ontario achète. L'argent obtenu par ces ventes d'obligations de la Commission sert pour les prêts aux cultivateurs dont les demandes d'emprunt ont été approuvées.

D'après la loi, la Commission est autorisée à prêter sur première hypothèque jusqu'à 65 p.c. de la valeur des terrains et bâtisses des emprunteurs. En pratique, la Commission a prêté, de 1922 à 1932, pour environ 43 p.c. de la valeur d'estimation de ces terrains et bâtisses. Pendant les huit premières années de son fonctionnement, les services de la Commission ontarienne n'ont pas semblé intéresser grandement les cultivateurs du Haut-Canada. Depuis la crise, le nombre des emprunteurs a augmenté beaucoup. A la fin de sa dixième année d'opérations, elle comptait autour de 11,200 emprunteurs, soit un peu moins que le sixième du total des cultivateurs ontariens ayant des fermes hypothéquées.

Dans son rapport de 1931, le président de la Commission ontarienne du crédit agricole hypothécaire, déclare que les arrérages des emprunteurs sont très substantiels, à cause surtout de la crise. Il croit que sa commission a fait d'aussi bonnes affaires que les autres institutions financières de sa province.

DANS LE QUEBEC

Le crédit agricole hypothécaire d'Etat fonctionnant chez nous est celui dit de la "Commission du prêt agricole canadien".

La loi qui régit le travail de cette commission a été votée par le Parlement d'Ottawa en 1927. Cette loi autorise le choix de trois commissaires par le gouvernement fédéral. Les trois commissaires actuellement en fonctions sont : MM. A.-D. MacLean, commissaire-en-chef, G.-D. Finlayson et Charles Duquette. Le président d'office de la Commission du prêt agricole canadien doit toujours être, d'après la loi, le Ministre des Finances du Canada.

La Commission du prêt agricole canadien a, entre autres prérogatives, les principaux pouvoirs suivants :

1.—Vendre des obligations du prêt agricole canadien, c'est-à-dire vendre sur les marchés financiers des titres rapportant intérêt comme les titres d'un gouvernement, d'une ville ou d'une compagnie.

2.—Prêter de l'argent aux cultivateurs canadiens sur première hypothèque;

3.—Enfin, posséder des propriétés, les louer, les vendre, etc.

A part celui provenant de la vente de ses obligations, la Commission du prêt agricole canadien reçoit encore du capital par le moyen de souscriptions faites par le gouvernement canadien et les gouvernements des provinces où se trouvent les cultivateurs emprunteurs.

Les obligations émises par la Commission du prêt agricole canadien ne sont pas nécessairement garanties par le gouvernement du Canada. Celui-ci peut cependant en acheter pour jusqu'à un montant de quinze millions de dollars.

Pour opérer dans une province canadienne, la Commission du prêt agricole canadien doit y être en quelque sorte demandée par un vote de l'assemblée législative de cette province. C'est parce que le parlement provincial de Québec a voté, à la demande de plusieurs cultivateurs et de l'U.C.C., une loi d'adhésion au régime du prêt agricole canadien que la Commission du dit prêt opère aujourd'hui dans notre province depuis environ quatre ans.

Dès que le gouvernement d'une province est autorisée par le vote de la législature de cette province à y introduire le prêt agricole canadien, il est nommé une commission provinciale du prêt agricole canadien pour cette province. Chez nous, cette commission est formée par MM. P.-A. Angers, notaire, Fortunat Bélanger et Robert Ness, cultivateurs. M. le notaire Angers est le surintendant du prêt agricole canadien dans notre province, MM. Bélanger et Ness sont ses adjoints.

Les commissions provinciales du prêt agricole canadien et tous leurs fonctionnaires sont soumis à la juridiction suprême de la Commission du prêt agricole canadien, dont le siège permanent est établi à Ottawa.

D'après la loi, le Prêt agricole canadien peut prêter jusqu'à dix mille piastres à un seul cultivateur sur la garantie d'une première hypothèque. Cette hypothèque est prise sur de la terre en culture, à raison de 50 p.c. de la valeur d'estimation de ce terrain et de 20 p.c. de la valeur d'estimation des bâtisses. Cette valeur d'estimation est celle établie par les évaluateurs de la Commission.

Les prêts sont consentis seulement pour les fins suivantes :

a) achat de terre à culture,
b) achat d'engrais, de semence, d'animaux, outils, etc.,
c) construction de bâtisses de fermes, drainages,
d) paiement de vieilles dettes,
e) pour des fins agricoles reconnues acceptables par la commission.

Au 31 mars 1933, la Commission du prêt agricole canadien avait versé, dans notre province, en prêts, $2,892,191.10, contre une valeur de garantie totale de $10,700,289.60. Ce montant avait été prêté à 1,310 cultivateurs pour une superficie totale de terrain en culture de 196,343 acres.

L'argent avancé par la Commission du prêt agricole canadien se rembourse par annuités, comprenant les intérêts dus et une partie du principal. Par ce moyen, l'emprunteur, après 5, 10, 15 ou 20 ans se trouve à avoir tout payé, ses intérêts et le principal emprunté.

Dans notre province, l'intérêt payé sur les emprunts faits au Prêt agricole canadien est de 5 p.c.

Pour emprunter du Prêt canadien, il faut d'abord envoyer ou faire une dmande à la Commission dont le siège d'affaires est, pour notre province : 2, avenue Chauveau, Québec.

B) LE CREDIT HYPOTHECAIRE PRIVE

D'après le recensement de 1931, dans notre province, 30.84 p.c. de nos frmes étaient hypothéquées, le 1er juin 1931, pour une somme globale de $96,409,400.00. Comme, à cette date, le Prêt agricole canadien comptait peut-être de 600 à 700 emprunturs chez nous, on peut dire que nos prêts hypothécaires agricoles sont surtout le fait de l'initiative privée.

Parmi les prêts dus à l'initiative privée, il faut mentionner ceux de certaines caisses populaires. Le cas de la caisse de Ste-Germaine a déjà été cité dans une leçon précédente, qu'on y réfère.

Dans la loi du prêt agricole canadien on lit, comme paragraphe 3 de l'article 8, les lignes suivantes : "... les prêts sont consentis, soit directement aux cultivateurs, soit par l'entremise de sociétés coopératives locales ou des sociétés de colonisation reconnues ou à la fois directement aux cultivateurs et par l'intermédiaire de sociétés coopératives locales ou des sociétés de colonisation reconnues selon que la province peut en manifester le désir..."

Il y aurait peut-être dans l'application ou la modification de ce paragraphe un moyen de réaliser une collaboration plus complète et, par suite, plus avantageuse pour l'agriculture entre le prêt agricole canadien et les organisations coopératives de crédit dont les fonds ne peuvent pas être tous immobilisés trop longtemps dans les placments sur hypothèque.

La question mériterait d'être étudiée.

QUESTIONS

1.—Quand fut établie la Commission ontarienne du prêt agricole ?

2.—Quels sont les pouvoirs de la Commission du Prêt agricole canadien ?

3.—Comment sont remboursés les prêts de ette commission ?

4.—Pour quelles fins le Prêt agricole canadien prête-t-il ?

5.—Comment le Prêt agricole canadien trouve-t-il le capital nécessaire à ses opérations ?

Sainte-Marguerite

MALADE. — Ste-Marguerite, Dorchester. — Mme Vve Jos. Routin qui nous avait quitté l'automne dernier pour aller passer l'hiver à St-Gilles a été transportée gravement malade ces jours derniers chez son gendre, sa fille, M. et Mme Napoléon Roy, de notre paroisse.

DIVERS. — M. l'abbé Eug. Dussault du Séminaire de Québec, en visite dans sa famille dimanche dernier.

—M. Jos. Dussault, de Thetford, accompagné de quelques amis, de passage dans notre village dimanche.

M. Henri-Paul Gagnon, étudiant de l'Ecole Apostolique, de Lévis, est retourné reprendre ses études après avoir passé un mois de repos dans sa famille.

—M. et Mme Achille Morin, de St-Anselme, ainsi que leurs enfants en visite dimanche chez M. Magloire Ouellette.

—M. et Mme G.-L. Mouney, de St-Isidore, M. La-Ph. Dussault, de Québec, en visite dimanche chez M. et Mme G.-E. Dussault.

—Mlle Stella Fontaine, de St-Isidore, en promenade pour quelques jours chez M. et Mme J.-T. Laliberté.

—M. et Mme Ed. Carbonneau, de Levis, ainsi que M. et Mme Ph. Boulanault en visite dimanche chez Mme Eusèbe Carbonneau.

Encouragez Nos Annonceurs

BONS CHEVAUX à VENDRE

Je viens de recevoir deux chars de jeunes chevaux provenant des fermes d'élevage d'Ontario, aussi plusieurs belles juments pour cultivateur ou pour la selle à des prix réellement bas.
S'adresser à :
F.-M. BERNIER
1055, rue St-Vallier, Québec

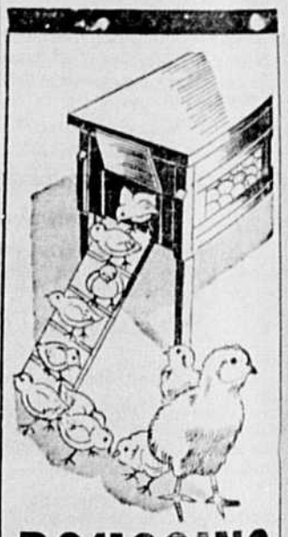
Avis aux Cultivateurs et aux Laitiers
Nous sommes acheteurs d'animaux vivants de boucherie, de toutes catégories.
EDMOND SYLVAIN Enr.
48, rue Champlain
Québec
Tél. 2-2035-8336-9851

AUX TRAPPEURS
Nous achetons les rats musqués du printemps en grandes quantités
aussi
PEAUX VERTES DE TOUTES SORTES
Classement honnête
Holt, Renfrew & Co. Limited
35, rue Buade, Québec

POUR TOUS TRAVAUX DE
Réparation générale, mécanique, machinerie, soudure à l'autogène, moteurs électriques, aiguisage de toutes sortes, voyez toujours
LA MANUFACTURE DE SCIES "CHAMPION"
102, BLVD. CHAREST -:- -:- TEL. : 2-8787
Notre installation nouvelle et un plus grand nombre d'ouvriers nous permettent de vous assurer satisfaction en tout temps.

CREME CREME
Envoyez-nous votre crème, nous vous garantissons satisfaction, et nous payons toujours le plus haut prix du marché.
De plus, NOUS PAYONS LES TRANSPORTS.
PAIEMENTS ASSURES TOUTES LES DEUX SEMAINES.
BROOKSIDE DAIRY, INC.
Chemin St-Louis, — QUEBEC — Tél. : 6115

Cultivateurs !
EXPEDIEZ-NOUS VOTRE CREME
Messieurs les cultivateurs du district de Québec, voulez-vous recevoir le plus haut prix du marché pour votre crème ? Expédiez-nous-la et nous sommes certains que nos conditions vous seront acceptables.
La Laiterie de Québec, Ltée
Jules Gingras, Président
75, AVE. DU SACRE-COEUR - Tél. 7101



POUSSINS
Je fais une spécialité de la vente des POUSSINS. Nos sujets sont les meilleurs, et tous sont de provenance de couvoirs approuvés dans la Province en même temps qu'ils sont du stock de fondation. Ces poussins proviennent de troupeaux nourris avec mes moulées, c'est la raison pour laquelle je vous les recommande.
ELEVEZ VOS POUSSINS AVEC LES MOULEES
AVARD
TANCREDE AVARD
Grains et Graines de Semence. Seule Meunerie du genre à Québec.
36, rue Henderson — Québec —

ITINERAIRE DEFINITIF...

(Suite de la page 10)

Voyage principal

France, l'Italie, l'Autriche, l'Allemagne et la Suisse. — 45 jours pour $499.00.

Samedi, 14 juillet—Départ de Montréal à l'aube (embarquement samedi soir après huit heures) de Québec l'après-midi vers six heures, à bord de **L'AURANIA** de la Compagnie Cunard.

Dimanche, 15 juillet à samedi, 21 juillet—A bord de **L'AURANIA**, en route de Montréal et Québec au Havre. Programme varié de concerts, jeux sur le pont et autres divertissements.

Dimanche, 22 juillet — Arrivée de l'**AURANIA** au **Havre**. Départ pour **Lisieux** célèbre par les souvenirs de Sainte Thérèse. Aux Buissonnets, maison paternelle où la petite sainte vécut durant son enfance, l'on voit sa chambre, le jardin, ses pouées et autres jouets qui égayerent ses premières années. Visite des Buissonnets et de la chapelle du Carmel.

Lundi, 23 juillet—Parcours en autocar à travers la **Normandie** de Lisieux à **Saint-Malo**. Arrêt en route pour visiter le **MONT-ST-MICHEL**, merveille de grâce et de force à la fois, l'ot enchanté qui se rattachent mille souvenirs de légende et d'histoire, vivante évocation du Moyen-Age et de la Chevalerie. Sur le haut rocher, tout entouré des maisons qui semblent lui grimper à l'assaut, s'élève l'Abbaye contenant de sinistres cachots et des splendeurs d'art et d'architecture surmontée de la statue de Saint Michel.

Arrivée à **St-Malo** au milieu de l'après-midi.

ST-MALO, ville de pierre et de granit entourée de remparts comme au Moyen-Age, cite des corsaires et des explorateurs, patrie des riches armateurs de jadis, et surtout de Jacques Cartier, "malouin-pilote, capitaine de mer estimé de St-Malo". Le 20 avril 1534, Jacques Cartier partit avec deux voiliers à la découverte du Canada. Visite de la ville dès l'arrivée.

Mardi, 24 juillet—Parcours en chemin de fer de **St-Malo** à **Lourdes**.

Mercredi, 25 juillet—Séjour à **LOURDES**, la prodigieuse cité de foi et d'espérance. Dans le décor imposant des Pyrénées, Lourdes est devenue l'oasis de la prière et la cité du miracle. Les processions en plein air l'après-midi, et à la lueur des flambeaux le soir sur l'esplanade et dans la montagne, avec le flot continuel de pèlerins devant la grotte, forment un spectacle des plus impressionnants. Temps libre durant le séjour entier.

Jeudi, 26 juillet—Continuation du séjour à **LOURDES** le matin. L'après-midi départ en chemin de fer pour **Carcassonne**.

Vendredi, 27 juillet—CARCASSONNE, avec ses murailles formidables, ses fossés profonds, ses remparts hérissés de créneaux, et une évocation saisissante de l'époque féodale. Visite des remparts dans l'avant-midi. L'après-midi départ en chemin de fer pour **Marseille**.

Samedi, 28 juillet—Séjour à **MARSEILLE**, le principal port de mer de la France. Du promontoire de la Basilique de Notre-Dame de la Garde se déroule l'immense panorama de la ville, du port et de la Méditerranée. Après la visite de Notre-Dame de la Garde, voyage en autocar jusqu'à **Nice**, le long du littoral de la Méditerranée, dans le gai royaume du soleil, des fleurs et de la mer bleue.

Dimanche, 29 juillet—NICE, la "Perle de la Méditerrannée", plonge d'un côté dans l'azur de la mer et de l'autre s'adosse à un cirque de végétation semi-tropicale dont les gradins s'étagent vers les Alpes. L'après-midi, excursion en autocar le long de la Grande Corniche jusqu'à Monte Carlo, et visite du Casino. Continuation du voyage en chemin de fer pour arriver à **Gênes** à la fin de la soirée.

Lundi, 30 juillet—GENES, surnommée la "Superbe" en raison de ses riches palais, est la patrie de Christophe Colomb. Elle possède le Campo Santo, célèbre cimetière dont les somptueux mausolées de marbre s'échelonnent à perte de vue sous les galeries du cloître ou à l'ombre des allées de cyprès. Visite de la ville en autocar. L'après-midi départ en chemin de fer pour **Rome**.

Mardi, 31 juillet au **vendredi 3 août—ROME**, la "Ville Eternelle", présente trois aspects différents: la Rome catholique avec la Cité Vaticane, St-Pierre et les trois autres Basiliques Majeures, les Catacombes et les innombrables églises; la Rome païenne, avec le Forum, le Palatin, le Colisée et les Arcs de Triomphe; la Rome moderne avec le monument fastueux du roi Victor-Emmanuel II, le Quirinal, les musées et les jardins du Pincio. Visite de la ville en autocar. Audience pontificale. A la fin de l'après-midi du vendredi, départ en chemin de fer pour **Florence**.

Samedi, 4 août — FLORENCE, patrie de Dante et de Benvenuto Cellini, est surnommée "l'Athènes de l'Italie", en raison des innombrables oeuvres d'art qu'elle renferme; ses sculptures, peintures, bibliothèques, musées, palais, églises et autres monuments, en font l'un des centres artistiques les plus recherchés du monde entier. Visite de la ville en autocar puis départ pour **Venise**.

Dimanche, 5 août—VENISE, la "Reine de l'Adriatique", semble une vision de rêve, avec les canaux, les gondoles, les palais, la majestueuse Place St-Marc, la basilique resplendissante d'or et le solennel Palais des Doges, dans le décor troublant de la lagune. Le Lido, l'une des plages les plus réputées du monde est séparé de Venise même par un bras de mer. Visite de la ville à pied et en gondole.

Lundi, 6 août — L'après-midi, départ de **Venise** pour **Bolzano**.

Mardi, 7 août — L'avant-midi, séjour à **BOLZANO**, au centre des Dolomites qui forment l'une des plus importantes et pittoresques chaînes des Alpes. Temps libre jusqu'au moment du départ en chemin de fer pour

INNSBRUCK, capitale du Tyrol, en Autriche. Cette ville qui repose au fond d'une vallée qu'entourent des hauteurs boisées, présente, à côté de ses édifices modernes, quelques quartiers au coup d'oeil pittoresque qui n'ont pas changé d'aspect depuis trois siècles. Visite de la ville en autocar.

Continuation du parcours en autocar à travers le frais paysage de montagnes et de vallées verdoyantes du Tyrol, et arrivée le soir à **Oberammergau**.

Mercredi, 8 août—OBERAMMERGAU est un petit village perdu au fond de la Bavière en Allemagne. Tous les dix ans depuis 1634, à la suite d'un voeu formulé pour être preservés de la peste, les habitants de l'endroit donnent la représentation du drame de la **Passion** du Christ. Pour célébrer le troisième centenaire de cet événement une série de représentations doit avoir lieu en 1934. Le théâtre peut contenir plus de cinq mille spectateurs assis et sur la scène à ciel ouvert peuvent évoluer à la fois six cents acteurs et choristes, tous habitants d'Oberammergau. Un billet de première classe pour la représentation est compris dans les arrangements.

Jeudi, 9 août—Départ d'**Oberammergau** pour **Lucerne**. Parcours en autocar d'Oberammergau à **Lindau** en longeant les derniers contreforts des Alpes bavaroises dans un décor toujours changeant de riantes vallées, de montagnes aux pics neigeux, de petits villages alpestres et de vieux châteaux du Moyen-Age. Arrivée le soir à **Lucerne**.

Vendredi, 10 août—Séjour à **LUCERNE**, sur les frais rivages du Lac des Quatre Cantons, à l'endroit où s'échappent les eaux rapides de la Reuss, la ville, qui garde encore ses vieilles tours de défense, s'étale agréablement au pied de collines boisées en pente douce, tandis que dans l'arrière-plan s'élancent à des hauteurs vertigineuses les cimes dentelées et crénelées des Alpes. Promenade dans la ville l'avant-midi, puis départ en chemin de fer pour **Paris**.

Samedi, 11 août à **vendredi, 17 août—PARIS**, sillonné du ruban lumineux de la Seine aux rives chargées d'histoire; Paris, ce foyer incomparable de la Liberté, de la Pensée, de l'Art, de la Mode et du Théâtre; Paris, c'est par excellence la "Ville-Lumière". Visite de la ville en autocar pendant une journée complète; La Place de l'Opéra, les Grands Boulevards, les Champs-Elysées, l'Arc de Triomphe, les Tuileries, l'église Notre-Dame, la Sainte Chapelle, les Invalides avec le tombeau de Napoléon, etc.

Excursion en autocar à **Versailles**, le fastueux palais de Louis XIV, encore tout vivant des splendeurs du Roi-Soleil, et à la Malmaison, l'exil de l'impératrice Joséphine.

Durant le séjour à Paris, les repas du midi et du soir ne sont pas compris, afin de laisser plus de liberté pour les promenades individuelles.

Samedi, 18 août—Départ en chemin de fer pour le **Havre** et embarquement à bord du paquebot **CHAMPLAIN** de la Compagnie Générale Transatlantique pour **Québec**.

Dimanche, 19 août à **mercredi, 22 août**—A bord du **CHAMPLAIN** pour la traversée de l'Atlantique.

Jeudi, 23 août — Escale du **"CHAMPLAIN"** à **St-Pierre**. Les Iles de St-Pierre et de Miquelon sont des colonies françaises situées entre les côtes de Terre-Neuve et celles de la Nouvelle-Ecosse. Austères d'apparence, avec leurs terrains de granit où la végétation se fait rare, mais accueillantes par leur hospitalité cordiale, ces deux petites îles présentent un curieux tableau: à l'ombre du grand Dominion de l'Empire Britannique, les touristes découvrent deux petits coins de France, avec une population de langue française, ainsi que les vins, parfums, souvenirs et autres produits de France. Temps libre pour promenades individuelles.

Vendredi, 24 août—Escale à **CHARLOTTETOWN**, capitale de la province de l'Ile du Prince-Edouard. Jacques Cartier aborda dans cette île lors de son premier voyage, avant d'atterrir à Gaspé; depuis les récits du grand navigateur jusqu'à nos jours, cette île a toujours été réputée pour le charme de ses beautes champêtres, qui reposent après les austérités de St-Pierre et de Miquelon. Dans l'édifice du Parlement, l'appartement de la "Confédération" rappelle la première réunion tenue à cet endroit le 1er septembre 1864 des délégués des diverses colonies anglaises d'Amérique, à la suite de laquelle fut formée la "Confédération" des provinces, le 1er juillet 1867. Promenade dans la ville et assistance aux fêtes pour la célébration du IVe Centenaire.

Samedi, 25 août—Escale à **GASPE**. L'entrée du majestueux CHAMPLAIN dans la petite baie, dans le décor imposant de la pittoresque et sauvage Gaspésie, offrira un curieux contraste avec l'arrivée de Jacques Cartier, sur ses deux frêles voiliers, il y aura bientôt quatre cents ans.

C'est sur cette terre de Gaspé que le capitaine malouin dressa une grande croix, le 24 juillet 1534, sous le croisillon de laquelle il adapta un écusson à trois fleurs de lys, et dessus un écriteau en bois avec ces mots: "Vive le Roi de France". La célébration officielle du IVe centenaire de la découverte du Canada sera tenue à Gaspé lors de l'escale du CHAMPLAIN: temps libre pour l'assistance aux fêtes.

Dimanche, 26 aout—Entrée du "CHAMPLAIN" dans le **Saguenay**. Encaissé entre de vertigineuses falaises, serpentant dans un paysage tout plein de souvenirs et de légendes, le Saguenay roule ses eaux sombres depuis le Lac St-Jean jusqu'au Fleuve Saint-Laurent, à travers une nature d'une sublime grandeur: sur les hauteurs du cap Trinité, la statue de la Vierge, à la blancheur de neige, veille silencieusement sur le cours de la rivière aux eaux profondes. Jacques Cartier explora le Saguenay lors de son deuxième voyage.

Lundi, 27 août—Arrivée du **CHAMPLAIN** à **Québec**. Fin du voyage.

Voyages facultatifs

A Londres seulement

Vendredi, 10 août—Arrivée à **Paris** le soir, de la Suisse.

Samedi, 11 août, à **mardi, 14 août**—Séjour de 5 jours à Paris. Visite de la ville en autocar et excursion d'une journée à la Malmaison et Versailles.

Mercredi, 15 août—Départ à 7.55 hrs p.m. de Paris pour arriver à **Londres** le lendemain matin à 9.03 hrs a.m. Traverse de nuit très confortable du Havre à Southampton. Cabine à deux, en 1ère classe.

Jeudi, 16 août—Premier jour à **Londres**. Visite de la ville en autocar et excursion en autocar au Château de **Windsor**.

Vendredi, 17 août—Second jour à **Londres**. Temps libre. Départ à 9.00 hrs p.m. pour **Southampton** et traversée de nuit de Southampton au **Havre**.

Samedi, 18 août—Arrivée au **Havre** le matin. Temps libre jusqu'au moment du départ du "CHAMPLAIN" à 4.00 hrs p.m.

Supplément **$45.00** à ajouter au prix du voyage principal.

En Angleterre et en Belgique

Vendredi, 6 juillet—Départ de **Montréal** à 10.00 a.m. heure solaire, (11.00 a.m. heure avancée) et de **Québec** le soir, à bord de l'**ASCANIA** de la Cie Cunard.

Samedi, 7 juillet à **samedi, 14 juillet**—A bord de l'**ASCANIA**, en route de Montréal et Québec à **Londres**. Programme varié de concerts, jeux sur le Pont et autres divertissements.

Dimanche, 15 juillet—Arrivée de l'**ASCANIA** à **Londres**. Installation à l'hôtel.

Lundi, 16 juillet et **mardi, 17 juillet—LONDRES** est le coeur même de ce vaste empire britannique qui s'étend à travers le monde et dont le Canada est l'une des plus puissantes parties. Ville immense, tumultueuse, débordante d'une population presque égale à celle du Canada tout entier, elle possède des trésors d'histoire et des monuments glorieux épargnés par les siècles. Visite de la ville en autocar, pendant une demi-journée: l'Abbaye de Westminster, la Cathédrale St-Paul, Piccadilly Circus, Trafalgar Square, le Strand, etc. Excursion d'une demi-journée en autocar à Hampton Court et au Château Royal de Windsor.

Mercredi, 18 juillet—Départ de **Londres** pour **Douvres** et **Ostende**. Dès l'arrivée à Ostende, continuation du voyage en autocar pour **BRUGES**, la "Venise du Nord" dont les canaux, très actifs aux 14ème et 15ème siècles, sont maintenant silencieux; le soir, audition d'un concert de Carillon sur la Grande Place du Marché, puis retour à **Ostende**.

Jeudi, 19 juillet—OSTENDE, la "Reine des Plages", avec son immensité de sable, est l'une des élégantes stations balnéaires de la Belgique; temps libre le matin. L'après-midi départ pour **Bruxelles**.

Vendredi, 20 juillet—BRUXELLES, la capitale de la Belgique. La Grand'place, flanquée des façades ajourées de l'Hôtel de Ville, de la Maison du Roi et des anciennes maisons des Corporations, est une page d'histoire des siècles passés. Visite de la ville en autocar. L'après-midi départ pour **Paris**.

Samedi, 21 juillet—Premier séjour à **Paris**. Temps libre (la visite devant se faire au retour du voyage d'Italie).

Dimanche, 22 juillet—Départ par chemin de fer pour **Lisieux**, pour rejoindre les voyageurs du groupe principal arrivant à bord de l'**AURANIA**.

Supplément **$75.00** à ajouter au prix du voyage principal.

Avant De Partir Pour La Campagne

Ne Manquez Pas De Voir Les Aubaines Que Vous Offre Notre

MAGASIN DE LA BASSE-VILLE

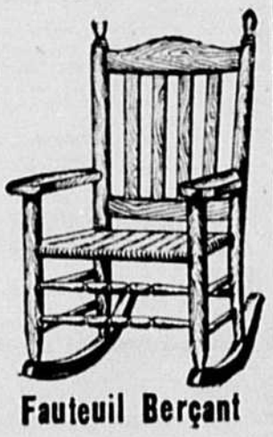
Berceuse de Véranda
Siège et Dossier Lattés
Fini Vert et Naturel
$1.18

Barrière Extensible
Modèle en pin de Colombie fini naturel, extensible à 4 pieds. **Chez Legaré**
98c

Banc de Parterre
Modèle Pliant
$1.20

Chaises Pliantes
Modèle confortable avec appui-bras. **Chez Legaré**
$1.10
Modèle avec garde-soleil, appui-bras et appui-pieds
$2.35

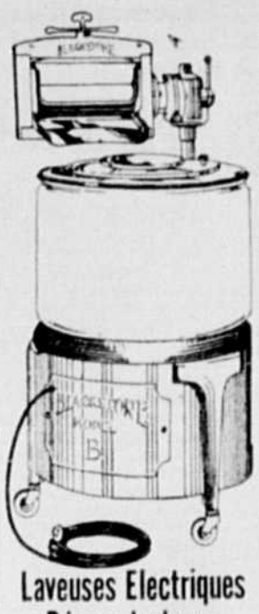
Fauteuil Pliant
Avec bras et dossier
$1.10



Fauteuil Berçant
Fini naturel, rouge ou vert
$3.55

Carrosses Pour Bébé
CARROSSE en fibre, fini émaillé bleu, roues en bois caoutchoutées et capote. Un seul à **$7.75**
CARROSSE en fibre, fini gris, petit modèle avec capote, pour seulement **$5.75**
CARROSSE en rotin, modèle "Sulky" fini crème avec couverture en toile, pour **$3.75**
CARROSSES ANGLAIS tout en acier intérieur capitonné, simili-cuir, avec capote, fini vert ou gris à votre choix. **$15.75**

Un Hamac Confortable
Pour le parterre ou la véranda
HAMAC tissé de fil de qualité supérieure. Fini avec tout ce qui est nécessaire pour rendre le hamac confortable et facile à étendre. Bon coussin pour la tête, crochets laqués, etc. Frange. **Chez Legaré** **$3.25**

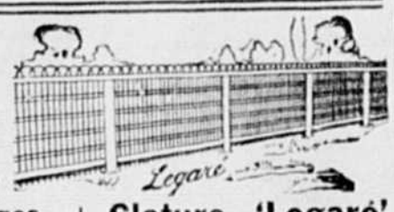


Laveuses Electriques
Démonstrateurs
Laveuse électrique "Cinderella" petit modèle avec cuve en porcelaine et couvercle nickelé, fabriqué spécialement pour petit lavage. **Régulier $52.00**, pour seulement **$29.50**
Laveuse électrique "Apex" avec essoreuse en porcelaine et cuve thermos. Une valeur régulière de **$149.50**. Une seule sacrifiée à ..... **$114.**
Laveuse électrique "Blackstone" "B" avec cuve en porcelaine à l'intérieur et à l'extérieur, essoreuse avec gros rouleaux. **Régulier $149.00**, une seule à ..... **$129.**

Poêles à Pétrole
Usagés
Modèle portatif, à deux cheminées courtes. Un seul à **$5.90**
Modèle à 3 brûleurs, mèches en coton, pour **$8.75**
Modèle à 3 cheminées longues et tablettes élevées, pour **$10.25**
Modèle cabinet à 5 brûleurs, fourneau avec thermomètre **$29.50**

Poêles à Gaz Usagés
Modèle cabinet **"Gurney"**, fourneau avec thermomètre, entièrement réparé à neuf. **Un seul à** **$12.50**
Modèle à 4 brûleurs, fini entièrement émaillé avec tablette élevée, dessus nickelé. Pour **$14.75**
Modèle à 3 brûleurs **'Beach'** avec dessus émaillé. **Un seul au bas prix de** **$9.50**
Poêle à Gaz "Regent" 3 brûleurs, fini régulier, fourneau dans le bas. **Un seul à** **$6.25**
Beach, modèle à 2 brûleurs au fini régulier avec fourneau dans le bas, pour **$4.60**

Cloture et Barrières Ornementales

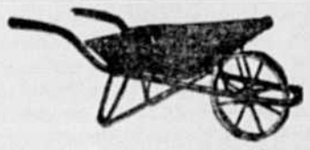


Barrières
BARRIERE simple, largeur 36 pouces, hauteur 36 pouces, pour **$3.35**
BARRIERE double, largeur 10 pieds, hauteur 36 pouces, pour **$10.50**

Cloture 'Legaré'
Hauteur **36 pouces**. Le pied courant **11½c**
Hauteur **42 pouces**. Le pied courant **13c**
Hauteur **48 pouces**. Le pied courant **14½c**

Balançoire en Bois
Modèle Fort, Tel Qu'Illustré
$9.85

Balançoire en Acier
Pour quatre grandes personnes
$24.50



Brouettes "LEGARE"
Modèle en bois, avec côtés détachables **$6.95**
Modèle en acier avec plateau. **Spécial à** **$7.65**

Treillis à Volailles
Modèle solide avec mailles de 2 pouces, hauteur 36 pouces, en rouleaux de 150 pieds.
Prix Legaré, le rouleau **$3.70**

Clôture Ornementale pour plate-bande
Hauteur 12 pouces. **Prix le pied** **7½c**
Hauteur 18 pouces. **Prix le pied** **9½c**

Tondeuses à Gazon
Whippet : — Modèle à 3 couteaux, largeur 12 pouces **$5.95**
Redwing :—Modèle à 4 couteaux, largeur 14 pouces **$8.40**
Bluebird :—Modèle à 4 couteaux, largeur 16 pouces **$9.65**
Bluebird :—Modèle à 5 couteaux, largeur 18 pouces **$10.65**

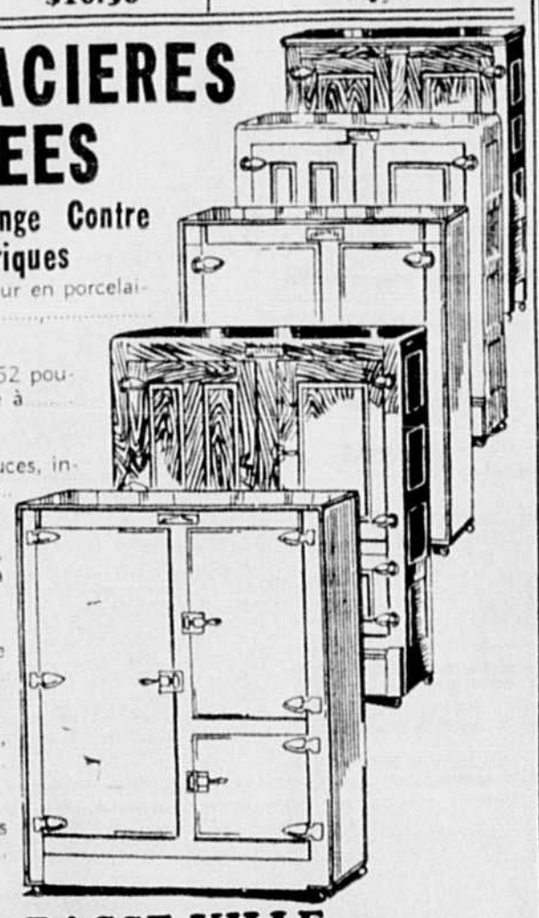
GRAND CHOIX DE GLACIERES NEUVES ET USAGEES

Echantillons Soumis Par Différents Manufacturiers

GLACIERE "S. M. P."—Cabinet en acier au fini émaillé blanc avec décorations nickelées, spécialement fabriquée pour recevoir une unité de glacière électrique. Hauteur 60", largeur 26", profondeur 21". Rés. 90.00 pour **$29.75**
GLACIERE "Wallace" en acier, 2 portes, fini émaillé ivoire nuance vert. Hauteur 44", largeur 23" profondeur 10". Prix ordinaire $24.25 pour **$19.50**
MEME GLACIERE que la précédente mais dans les finis émaillé blanc ou gris. Prix ordinaire $23.50 pour **$18.25**
GLACIERE en acier "Fabien", 2 portes, fini émaillé blanc. Hauteur 47" largeur 25", profondeur 18". Prix ordinaire $27.50. Pour **$20.25**
MEME GLACIERE que la précédente mais dans le fini émaillé gris. Prix ordinaire $22.50. Pour **$19.50**
GLACIERE en bois au fini chêne doré, intérieur émaillé. Hauteur 40", largeur 24", profondeur 16". Prix ordinaire $14.50 Pour **$13.85**
AUTRE MODELE au fini chêne doré. Hauteur 40", largeur 24" intérieur en tôle galvanisée. Prix ordinaire $13.75. pour **$12.75**

Modèles Repris en Echange Contre Des Glacières Electriques

MODELE à trois portes avec intérieur en porcelaine, hauteur 48 pouces, pour **$19.75**
MODELE à quatre portes, hauteur 52 pouces, fini chêne doré. Une seule à **$14.75**
MODELE en chêne, hauteur 44 pouces, intérieur émaillé blanc. **Spécial à** **$12.75**
Autre modèle au fini chêne doré, haut. 46". Une seule sacrifiée à **$9.75**
MODELE repris contre une glacière électrique, hauteur 42", pour **$8.50**
MODELE plus petit, fini chêne doré, hauteur 38". **Très spécial à** **$7.25**
MODELE en bois au fini émaillé gris et ivoire, hauteur 47", pour **$5.00**



AU MAGASIN DE LA BASSE-VILLE

COMPAGNIE
P.T. LEGARÉ
LIMITEE

273, RUE ST-PAUL . . . . . QUEBEC

St-Paul-du-Buton

NAISSANCE. — St-Paul-du-Buton, Montmagny. — M. et Mme Ovide Blais, née Gérardine Tanguay, font part à leurs parents et amis de la naissance de une fille baptisée sous les noms de Marie-Hélène-Anita. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Blais, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Arthur Caron, née Prudentienne Denault, un enfant baptisé le 4 mai. Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Denault, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Ernest Gosselin, née Lydia Chabot, un garçon baptisé le 6 mai. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Gosselin, oncle et tante de l'enfant.

DECES. — Le 14 mai M. et Mme Ovide Langlais ont perdu leur jeune bébé inhumé le 14 mai. Nos sympathies.

Le lézard sur les ruines de Rome

Un jour, seul dans le Colisée
Ruine de l'orgueil romain
Sur l'herbe de sang arrosée
Je m'assis, Tacite à la main.

Je lisais les crimes de Rome,
Et l'empire à l'encan vendu,
Et, pour élever un seul homme,
L'univers si bas descendu.

Je voyais la plèbe idôlatre,
Saluant les triomphateurs,
Baigner ses yeux sur le théâtre
Dans le sang des gladiateurs.

Sur la muraille qui l'incruste,
Je recomposais lentement
Les lettres du nom de l'Auguste
Qui dédia le monument.

J'en épelais le premier signe
Mais, déconcertant mes regards,
Un lézard dormait sur la ligne
Où brillait le nom des Césars.

Seul héritier des sept collines,
Seul habitant de ces débris,
Il remplaçait sous ces ruines
Le grand flot des peuples taris.

Sorti des fentes des murailles,
Il venait, de froid engourdi,
Réchauffer ses vertes écailles
Au contact du bronze attiédi.

Consul, César, maître du monde,
Pontife, Auguste, égal aux dieux,
L'ombre de ce reptile immonde
Eclipsait ta gloire à mes yeux !

La nature a son ironie
Le livre échappa de ma main.
O Tacite, tout ton génie
Raille moins fort l'orgueil humain !

LAMARTINE.

Une consultation littéraire

QUELS LIVRES, REVUES OU JOURNAUX LISEZ-VOUS ?
OU VONT VOS PREFERENCES ?
SUR QUOI LES BASEZ-VOUS ?
COMMENT LISEZ-VOUS ?

I

Quels livres, revues ou journaux lisez-vous ?

a) **Livres traitant de : religion et piété; philosophie, sciences et arts; sociologie; histoire; littérature; livres-romans de caractère évangélique, historique, familial, social, sentimental, aventuriers, etc.; mélanges, biographies; récits de voyages, etc.;**

b) **Revues étrangères ou du pays : artistiques (musique, peinture, beaux-arts) d'éducation familiale; d'économie domestique; de science agricole; de modes; de sport; de cinéma; organes d'oeuvres sociales ou de sociétés littéraires;**

c) **Journaux étrangers ou du pays : indépendants ou de partis; d'idées ou de nouvelles à sensation ?**

Les réponses à cette première partie se feront en soulignant d'un trait le genre de livres revues ou journaux que vous lisez.

II

De ces livres, revues ou journaux, citez quelques-uns de vos préférés :

Titre : ....
Auteur : ....
Collection : ....
Prix : ....
Abonnement : ....
Editeur : ....

Titre : ....
Auteur : ....
Collection : ....
Prix : ....
Abonnement : ....
Editeur : ....

III

SUR QUOI BASEZ-VOUS VOS PREFERENCES ? Est-ce parce que ces livres (revues ou journaux:

a) **éclairent votre intelligence et fortifient votre âme; vous élèvent ou satisfont votre curiosité ?**

b) **décrivent la vie familiale, protègent la foi conjugale, condamnent le divorce ?**

c) **vous parlent de votre milieu, de votre pays, de votre temps ou parlent d'autres milieux, d'autres pays et d'autres temps ?**

d) **vous proposent de beaux exemples ?**

e) **vous aident à élever vos enfants; à former vos élèves ?**

f) **vous font oublier la vie réelle et ses soucis ?**

g) **vous récréent ou vous attristent ?**

h) **vous renseignent loyalement ou sont de votre parti ?**

Répondez en soulignant comme pour les réponses à la première partie du questionnaire.

IV

COMMENT LISEZ-VOUS ?

a) **Prenez-vous des notes ? Faites-vous des fiches indiquant le passage à relire et toutes les références s'y rapportant : Titre, auteur.**

b) **Consultez-vous l'abbé Bethléem dans la REVUE DES LECTURES ou vous laissez-vous guider, par quelqu'un d'autorisé, dans le choix de vos livres, revues ou journaux ?**

Encore ici, répondez en soulignant comme dans la 1ère et la 3e partie du Questionnaire.

Signature : .... **(pseudo)**

Adresse : ....

....

Age : .... **Profession :** ....

ou occupation ....

Adressez ce bulletin d'enquête à
FRANÇOISE MICHEL,
L'ACTION CATHOLIQUE,
103, Ste-Anne, QUEBEC.

Pour plus amples renseignements, relisez l'éditorial du Foyer de samedi le 17 mars et celui du 24 mars.

LE FOYER

Dernier souvenir

A TA MERE CHERIE

En ce moment tu franchis le seuil béni du cloître. Enfin ! tes ardents désirs sont satisfaits : tu consacreras ta jeunesse, tes talents, toutes ton âme à Celui qui fut toujours ton unique trésor.

Tu voulus Lui donner tes vingt ans ! Mais Il fit, apparemment, la sourde oreille. Jamais je n'ai compris, comme aujourd'hui, la profonde blessure que ton aimable sourire sut alors nous dérober. On t'aurait cru, gentille amie, la plus heureuse de la terre. Et pourtant... Mais Il te voulait si belle, vois-tu !

Maintenant, trois ans plus tard, Dieu te comble magnifiquement : Clarisse ! Oh ! je suis contente de ton bonheur !... Mais je pleure... car tu ne seras plus là, nous égayant de tes fines saillies. Tu ne sera plus là, nous réconfortant par ta douceur et ta sympathie. Tu ne seras plus là, surtout, pour nous aider à monter !

Mais, quelle erreur je viens d'avancer !... Au contraire, tu seras encore avec nous; ton départ ne signifie pas un abandon du monde, mais une séparation. Ton immolation t'unit davantage à toutes les âmes, ta vie d'hostie leur méritant des bienfaits sans nombre. Puisqu'en répondant à l'appel du Maître, tu renonces à la joie, qui t'est si chère, du dévouement tangible, Il te remplacera en suscitant, grâce à ton immolation, d'ardentes générosités, d'étonnants "don de soi".

La petite Reine de Lisieux l'obtint la faveur d'embrasser l'état religieux, le jour anniversaire de son entrée au Carme. Comme le père de notre charmante sainte, le tien s'est rendu lui-même pour t'offrir et consommer son sacrifice. Il doit s'en retourner cependant. Dis-lui un dernier adieu ! Tu le laisses partir, le coeur meurtri, mais radieux d'amour pour ton Bien-Aimé ! Ta paix est sans mélange: tu Lui as tout abandonné. Avec Dieu Seul, tu vivras désormais, te consumant en silence. Sitio ! Vainement tu n'as pas entendu cette infinie supplication. Il a soif des âmes; tu les sauveras par Lui, leur procurant ainsi la félicité parfaite qui les rassasiera.

Je vois la Mère Abbesse, t'accueillant telle une vraie maman. — Sa tendresse reporte ta pensée vers ta mère ! Combien tu l'aimais, ce matin, livrant à son Dieu, sa dernière fille. Tes nouvelles soeurs t'entourent, déjà remplies à ton égard, de la plus sainte affection : "Ceux qui auront tout quitté pour me suivre, trouveront le centuple en ce monde..."

Humblement, je demande à la Vierge Marie, qui, en ce jour de son Annonciation, t'a transplantée dans son jardin choisi, de te saturer de son ineffable amour et de toutes ses insoupçonnables richesses.

Nielle des blés.

*

Insomnie des enfants

Il s'agit presque toujours d'enfants nerveux et prédisposés par une hérédité nerveuse. A l'origine immédiate de l'insomnie de l'enfance, on trouve les végétations adénoïdes ou l'hypertrophie amygdalienne, les vers intestinaux, les troubles digestifs imputables, presque toujours, à la suralimentation.

On prescrira les bains et les lotions tièdes et même franchement chaudes. On éloignera l'enfant de toutes les causes susceptibles d'exciter son système nerveux : récits terrifiants, veillées du soir. De plus, on lui donnera u nair pur et sans cesse renouvelé en laissant ouverte, la nuit, la fenêtre de sa chambre. Le séjour à la campagne est très recommandable.

Nous recommandons, aux prières des lectrices du "Foyer", l'âme de Madame J.-H. Talbot, mère de notre collaboratrice Françoise Michel, décédée soudainement, la nuit dernière, à l'âge de 74 ans.

Nouvelle.

Pas de messages à la Pierrot !

Ne vous aventurez jamais à suggérer à Mlle Catherine Décidey de confier ses messages aux garçonnets de son voisinage, car, à pareille suggestion, elle répond invariablement : "Pour qu'on me fasse des messages à la Pierrot? Merci bien!"

Des messages à la Pierrot, savez-vous ce que c'est? Non ? Oyez ou plutôt lisez l'histoire qui a donné lieu à cette expression. Que dis-je l'histoire? C'est mieux qu'une histoire, c'est un fait authentique. Certains des héros de ce mémorable incident vivent encore. J'en connais même deux et j'ai bien hâte d'entendre les exclamations de Soeur S. quand elle me lira.

M. n'a été érigée en paroisse qu'en 1925. Jusqu'alors, il n'y avait là qu'une chapelle que desservait M. l'abbé X., de la ville voisine. Or, vers 1922, M. l'abbé X. avait invité un religieux à venir prêcher une retraite à ses ouailles.

La retraite commença le dimanche de la Quinquagésime, ce qui permit aux habitants de M. d'avoir chez eux la cérémonie de la bénédiction des Cendres. Mais, le Mardi-Gras, en visitant le vestiaire, le Père prédicateur eut vite fait — et pour cause! — de se rendre compte qu'il ne s'y trouvait pas de chape violette. Il n'y avait pas de temps à perdre. Il envoya donc Jean-Louis, le sacristain, à la ville voisine, prier M. le desservant de lui en procurer une.

Jean-Louis s'en fut à la ville. L'abbé X. n'était pas chez lui : il était à confesser les élèves de l'orphelinat.

En apprenant cela, le sacristain résolut de confier son message à la portière de l'hospice qui le fit parvenir à l'abbé X. Ce dernier sortit de son confessionnal, chercha du regard le plus apte à bien s'acquitter d'une commission et... choisit Pierrot.

"Pierrot, informez-vous où est la soeur sacristine, Soeur G., puis allez lui demander de bien vouloir venir me donner la chape violette". (Les Soeurs prêtaient de temps à autre des ornements ou autres objets pour la desserte et, n'ayant pas chez elles la cérémonie des Cendres, elles pouvaient prêter la chape violette).

L'enfant blond leva ses beaux yeux noirs vers le prêtre et répondit avec autant de respect que d'empressement :

"Oui, monsieur l'abbé".

"Ce Pierrot, comme il a l'air fin"! se dit le prêtre. "Mon message va être vite fait et bien fait".

Cinq minutes s'écoulèrent... Puis dix... Puis quinze... et Soeur G. n'arrivait pas... et le messager ne reparaissait pas davantage... M. l'abbé commençait à s'impatienter... "J'ai pourtant choisi le plus intelligent..." se disait-il.

Juste à ce moment, Pierrot remontait par l'escalier de l'Ouest, mais avant son arrivée à la sacristie, l'ascenseur s'arrêta à l'étage de la chapelle. Qui en sortit? Soeur G.? Non, mais "pepère Denis" que la soeur surveillante et les enfants ébahis virent entrer dans la sacristie portant dans ses bras avec précaution... — essayez de deviner si vous le voulez, mais je me demande si tous les amateurs de mots croisés réunis y parviendraient — portant dans ses bras avec précaution, dis-je, un chat, un énorme chat qu'il présenta respectueusement à M. l'abbé. Vous vous imaginez la surprise et la protestation de celui-ci.

"Pepère Denis" mi-confus, mi-désappointé, expliqua: "Y m'ont dit que vous faisiez demander la chatte violette; j'ai pensé qu'il y avait des rats ou des souris dans la sacristie".

Pour le coup, le digne prêtre toujours si grave, si recueilli, fut saisi d'un fou rire irrésistible, à la grande stupéfaction de la gent écolière. Vous pouvez aisément vous représenter le chahut qui s'en suivit...

Sur les entrefaites, Soeur G. arriva; mise au courant de la demande du sacristain, qui attendait toujours au parloir, elle s'empressa de sortir la chape violette et d'aller la lui remettre.

Quant à "pépère Denis", il dut redescendre avec son chat sans avoir rien compris à cette aventure-là.

Quel rapport pouvait-il bien y avoir entre sa venue et, surtout, celle de son chat et les message confié à Pierrot pour la soeur sacristine? L'enfant aurait peut-être pu le dire, mais M. l'abbé ne jugea pas à-propos de l'interroger sur l'heure et retourna à son confessionnal.

Et, de nouveau, ce fut grand silence dans le corridor...

A la récréation du soir, Soeur G. égaya ses compagnes en racontant l'incident de l'après-midi et, alors seulement, elle eut le mot de l'énigme par Soeur S.

Voici ce qui s'était passé : Pierrot, ayant appris que Soeur G. était au lavoir, avait filé daredare dans la direction du soubassement. Juste vis-à-vis l'escalier, la porte du séchoir était ouverte; une soeur travaillait là. L'enfant était allé droit à elle et, sans s'enquérir de Soeur G. à qui on lui avait cependant bien spécifié de s'adresser, il avait dit timidement :

"Monsieur l'abbé fait demander la chape... la chape... la chape violette".

Le garçonnet avait d'ordinaire assez d'endurance, mais chacun sait que c'est intimidant pour un enfant —et même pour certaines grandes personnes, de parler à quelqu'un qui est bien occupé et qui, surtout, paraît pressé.

Bref, les moteurs faisant probablement grand bruit dans le lavoir voisin, Pierrot n'ayant peut-être pas articulé très nettement, Soeur S., qui n'était pas le moins du monde chargée de la sacristie, comprit... la *chatte* (demande pas trop extraordinaire, car, dès qu'on apercevrait une souris dans la maison, on descendait vite chercher un chat) ne crut pas devoir se déranger et répondit :

"Va donc trouver pepère Denis; c'est lui qui s'occupe des chats".

La soeur parla vite et ce fut au tour de son jeune interlocuteur de mal entendre... il comprit : "*celui* qui s'occupe des chats" et, sans s'arrêter à l'étrangeté de la réponse reçue, il s'en fut docilement à la recherche de "pepère Denis".

Il faut vous dire que ce vieillard était célèbre dans la maison par sa tendresse remarquable — on disait même quasi maternelle — pour ses congénères.

Aussitôt le messager parti, Sr S. se remit au travail; elle savait que cet élève connaissait bien la maison et trouverait sans peine "pepère Denis".

Soudain, elle s'avisa qu'elle avait dû mal comprendre et qu'il devait s'agir non d'une *chatte*, mais de la *chape* violette, pour la desserte de M. "B...!", se dit-elle, "les autres vont y penser comme moi et prévenir la sacristine. J'ai trop à faire pour courir après Pierrot".

Puis, assurée qu'on pouvait sans elle, débrouiller immédiatement cette affaire qui, d'ailleurs ne la concernait pas, elle ne s'en préoccupa plus.

Est-ce à cause du vrombissement des moteurs ou d'un peu de surdité, je ne saurais le dire, toujours est-il que "pepère Denis comprit *chatte* lui aussi... mais,, ne se ravisa pas...

Aussi, comment se serait-il ravisé? Puisqu'on s'adressait à lui, il était tout naturel qu'il s'agit de sa *spécialité*, n'est-ce pas ?

De son côté, Pierrot ayant consciencieusement répété sa demande au vieillard, avait dû penser que celui-ci la transmettrait à qui de droit.

Et voilà! Cette méprise divertit tout le monde et n'eut pas de conséquences fâcheuses. Mais mademoiselle Décidey vous dira que si Pierrot avait transmis son message à la sacristine elle-même comme on l'en avait chargé, ç'aurait été mieux et elle assure que bien des ennuis, des malentendus, des accidents, des brouilles même n'ont pas d'autre fondement que... *des messages faits à la Pierrot*.

Mais tout de même, sans l'erreur tout-à-fait inoffensive du dit Pierrot, il y aurait eu moins de gaieté à l'hospice ce soir-là.

Et puis, franchement, ce petit Pierrot n'était pas bête et ce serait dommage de laisser son nom attaché aux commissions mal faites.

Magdèle GEHELLES

Pensées maternelles

Je voudrais, mes petits, m'effacer derrière vous, fixer l'instant fugitif de votre abandon. Je suis encore — pour combien de temps? — la toute-puissance, la toute-sagesse. Votre confiance ne connaît pas de bornes. Vous n'imaginez pas que je puisse me tromper. C'est toujours vous qui me demandez pardon. Avouerais-je que j'aimerais parfois renverser les rôles? Malgré vos colères, vos faiblesses, vous me paraissez si purs, vous qui ne savez rien de la vie, de ses appétits, de ses exigences, de ses lâchetés.

Mais dans le miroir de vos yeux se reflète cet idéal : maman. Deux syllabes inusables que toutes les levres humaines ont articulées, seul mot identique dans toutes les langues du monde. Maman, fonction, où l'individuel a si peu de part.

Plus tard, vous comprendrez que je n'étais qu'une femme entre les autres et non pas cette héroine, cette sainte, déformation de votre coeur.

—Pourquoi ne t'es-tu pas présentée au concours de Miss France? N'es-tu pas la plus belle ?

Je ne puis répondre, car ton regard s'attristerait :

—C'est ton amour qui me rend belle.

Lorsque vous aurez à votre tour des enfants, vous saurez combien l'on se sent parfois indigne de ce piédestal, quand la journée a été mauvaise, que l'on s'est fâché, que l'on a puni, frappé dans un moment d'exaspération. Sur votre âme trop faible pèseront ces âmes dont vous avez assumé la charge. Vous frémirez, tremblerez, subirez l'angoisse et la sueur de sang.

Mais sur le deuxième plateau de la balance seront posés cette joie à nulle autre pareille, les cris perçants, la bousculade, dès que la porte d'entrée a claqué :

—Maman, voilà maman! Laisse-moi passer, je veux arriver le premier.

Vous sentirez les petits bras jetés autour du cou, les baisers; vous entendrez le chant de contentement sur l'air de : "Maman est rentrée". Autour de vous, le piétinement de la meute retentira, bruit qui délasse, exubérance qui chasse la fatigue. Et vous oublierez les vilaines heures, le découragement, les soucis, les maladies, les dangers qui menacent, pour vous épanouir dans le bonheur immense d'être une maman.

Jacqueline du PASQUIER

*

Pour les Notre-Dame

C'est par erreur qu'on a annoncé, le semaine dernière, une retraite fermée pour les "Notre-Dame", du 25 au 28 mai prochain.

Les organisatrices sont forcées par les circonstances de remettre cette retraite à plus tard.

La nouvelle en sera donnée dans les journaux.

*

Contre les décolletages inconvenants

Une véritable croisade est entreprise par les habitués des places populaires des théâtres de Rome contre les femmes qui arborent des décolletés un peu trop... décolletés. Et les sifflets durent jusqu'à ce que les personnes "repérées" se soient retirées ou bien aient caché leurs épaules par une fourrure.

Ces jours-ci, entra au théâtre Costanzi une femme très décolletée, suivie d'un monsieur en habit. Aussitôt, sifflets.

—Sauvages! crie le monsieur indigné.

—Non, répondit une voix. Les sauvages sont ceux qui se promènent tout nus.

Elle n'avait pas tort, cette voix, il faut l'avouer. Et si une pareille campagne se menait en France, non seulement dans les théâtres, mais dans les rues et dans tous les endroits publics, nulle honnête personne ne s'en plaindrait.

Souvenance

A l'heure où s'allume le bourg,
Nous errions près du fleuve où moll..ssaient des voiles
A notre insu causant d'amour,
Toi, me nommant des fleurs, moi, cherchant des étoiles

Près de toi, j'écoutais, réveur,
L'hymne que le flot chante à la rive endormie;
Et le flot était moins berceur
Que l'ondulant écho de ta parole amie.

Pour jouer dans tes cheveux noirs,
Se hâtait d'accourir une brise lointaine;
Et la tiède brise des soirs
Etait moins douce encore que ta suave haleine.

Comme pour saluer tes pas,
La fleurette inclinait sa corolle fermée,
Et la fleurette n'avait pas
Les parfums qu'on aspire en ton âme embaumée

Les étoiles ouvrant leurs yeux,
Semblaient te contempler de la voûte éternelle,
Et je n'ai pas vu dans leurs feux
L'éclat limpide et les traits d'or de ta prunelle.

Alors, mignonne, je disais
Sur la mer de la vie, ah! nous tendrons nos voiles
Et nous voguerons à jamais,
Toi, me nommant des fleurs, moi, cherchant des étoiles

Yves LESEUL.

Orgueil

Sa voix semble un écho des gammes d'un luthier
Sa démarche est d'un être ailé de l'autre monde
Et quand elle sourit à la lumière blonde,
De la voir un instant me grise un jour entier.

Or, elle ne sait pas que son visage altier
Tremble au bord de mon âme ainsi que dans une onde
Coeur farouche blessé, la joie âpre m'inonde
De lui cacher ma peine et gravir mon sentier.

Mon coeur a plus d'amour qu'elle, d'indifférence
Mais tu seras muette et fière, ô ma souffrance.
L'orgueil à ta paupière étanchera les pleurs.

A son oeil pénétrant tu volleras ta fièvre
Et tu mettra des chants ou des vers à la lèvre
Comme un tombeau sourit sous des gerbes de fleurs

YVES DES GREVES

Les enfants lymphatiques

Sous le nom un peu vague de lymphatisme, nous groupons parfois une foule de cas pathologiques qui n'ont pas toujours entre eux de parenté bien étroite. Dès qu'un enfant est pâle, un peu bouffi et s'enrhume facilement, nous le jugeons **lymphatique**, et cela nous rassure. Méfions-nous cependant qu'il ne soit pas atteint de ganglions et prédisposé, par la, à la redoutable tuberculose.

Le lymphatisme, communement parlant, est l'excès de globules blancs, ou plutôt l'insuffisance de globules rouges dans le sang. C'est pourquoi les petits lymphatiques sont pâles, jaunâtres même, avec des yeux souvent cernés. Ils ont la physionomie de sujets mal aerés, chroniquement "asphyxiés", et c'est la vérité du fait, puisque leur sang ne fixe pas assez d'oxygène. Chacun sait que les globules rouges portent l'oxygène de l'air dans nos tissus et les vivifient. Un enfant dont le sang est pauvre en hémoglobine, ne brûle pas bien les déchets de son organisme et vit "au ralenti"; d'où cette pâleur, cette langueur, cette allure un peu molle et endormie et cette fragilité devant la maladie.

La tuberculose, qui **n'est pas héréditaire** (la chose est scientifiquement prouvée à l'heure actuelle), mais qui nous guette tous, parce qu'elle est très répandue et contagieuse, trouve dans l'enfant lymphatique un terrain favorable, hélas! Les microbes, au lieu d'être détruits aussitôt par un sang riche, se fixent et prospèrent dans le sang appauvri du petit lymphatique; ses ganglions se gonflent; les rhumes succèdent aux rhumes. C'est tantôt une otite, tantôt une angine, tantôt une bronchite; et tout cela traine, ne peut guérir.

Tel est, poussé au noir, mais vrai, chères lectrices, le tableau clinique du petit malade guetté par le fléau meurtrier du bacille pulmonaire.

L'enfant lymphatique et surtout ganglionnaire, doit être traité énergiquement. L'air de la mer ou de l'altitude, les bains salés chauds, l'iode, l'arsenic, sont excellents et doivent être utilisés alternativement. Il faudra veiller avec soin au fonctionnement actif des intestins et du foie qui souffrent, en premier, du ralentissement général de la nutrition.

Pas de surmenage intellectuel ou nerveux, pas de longues promenades, de sports trop violents : de tels enfants se fatiguent vite; leur "paresse" naturelle, très fréquente, est une défense de l'organisme.

Un régime alimentaire très tonique est à conseiller. Le lait, les viandes grillées, les jaunes d'oeuf bien frais, les légumes verts, leur conviennent, parce qu'ils renferment beaucoup de vitamines. De même les fruits bien mûrs et les compotes sucrées.

Mais c'est surtout à l'air vif et pur de la montagne ou de la mer que nous devrons le plus de reconnaissance, car c'est seulement dans une atmosphère très oxygénée que notre enfant pourra surmonter son anémie et enrichir définitivement son jeune sang.

BONNE-MAMAN

Barraute

BAPTEMES. — Barraute, Abitibi. Le 22 avril, M.-Thérèse-Rejeanne, fille de M. J.-B. Dubé et de Mme Yvonne Légaré et filleule de M. et Mme Donat Lamirande.

Le 25, Jean-Paul-Marc-André, fils de M. Fra Rocheleau et de Madame M.-Louise Lacroix et filleul de M. et Mme Ed. Desrochers.

Le 6 mai, M.-Alice Florette, décédée le 8, fille de M. Majella Jobin et de Mme M.-Rose Marcotte et filleule de M. et Mme Léon Sauvageau.

Le 11, J.-B.-Antoine, fils de M. Pierre Martel, (son 2ième) et de Mme R.-Alma Jetté et filleul de M. Ar. Boily et de Mme J. Fillion.

Le 12, Albani-Isidore-J.-M., fils de M. Jos. Boily et de Mme Déha Pray et filleul de M. Alb. Montreuil et de Mlle Clarisse Boily.

MARIAGE. — M. Germain Quimper, fils de M. Louis et de Mme M.-Louise Litalien, de Sayabec, avec Mlle Pauline Verrier, fille de feu J.-B. et de Mme Adèle Rioux.

NOTES. — M. Chs-Aug. Galarneau, fils de M. Philippe, a été opéré avec succès à Amos le 6 mai.

—M. J. Lafrance est revenu encore faible de l'Hôtel-Dieu de Québec.

—M. J.-B. Vanasse est revenu de Montréal, où va M. Romuald Coulu.

M. Chs Rochette est revenu de Kapuskasing, où est rendu M. O. Rocheleau.

Le Rvd Père J. Jean est revenu de Mundare, Alberta; et M. H. Goulet de Cochrane, Ont.

Les 13 et 14 mai, M. Létourneau, inspecteur régional des Caisses Populaires, visita ses cousins MM. Eddie Guay et Alex. Harvey à Lamorandière.

Nos Enfants de Marie joueront "Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus". Environ 200 ont passé le 2ième examen du cours d'U.C.C. de 1934 sur les "Caisses Populaires", succès dû surtout au dévouement de nos Maîtresses. M. J.-Ant. Lehoux prendra bientôt la gérance de notre Caisse Populaire.

Les 8-10 mai Mlle M.-Laure Gauthier, garde-malade, était chez sa soeur Mme L.-P. St-Pierre.

M. Napoléon Pinard est revenu mieux de Sherbrooke et St-Georges de Windsor! Dames Zénophile Collerette et Henri Marcotte sont en promenade chez des parents à Montréal et à St-Léonard de Port Maurice.

St-Thomas-Didyme

COMMUNION SOLENNELLE. — St-Thomas-Didyme, L. S.-Jean. — Le 1 mai était le cinquantenaire de la première communion de Ste Thérèse. M. le curé choisit ce jour pour la communion solennelle des enfants.

Une trentaine furent admis. Tous les autres enfants de la paroisse s'approchèrent de la sainte table en faveur de l'enfance russe, sous la pressante invitation de notre dévoué pasteur. Un programme de chant fut exécuté avec beaucoup de goût pendant la cérémonie qui fut très touchante. Dans son allocution, M. le Curé exhorta les enfants d'être toujours bien purs, d'estimer le bonheur d'appartenir à de bons parents. "Priez, dit-il, pour les pauvres enfants de la Russie, qui sont victimes d'une poignante misère, soit physique, soit morale, soit religieuse.

Inondation. — Les eaux du lac à Jim sont montées d'une hauteur extraordinaire. Depuis nombre d'années, on ne les a vues si hautes. La scierie de M. Omer Perreault est inondée et les travaux ont dû être arrêtés pour une quinzaine. Des gros dommages ont été causés.

NOTE. — M. Perreault a pris des gros contrats pour l'été; ce qui donnera de l'ouvrage pour plusieurs hommes à sa scierie.

Roberval

DECES. — Roberval, L. S. Jean. — M. William Gagné est mort subitement samedi matin le 5 mai à sa résidence à l'âge de 84 ans.

M. William Gagné était époux de feu Mathilda Deschênes.

Le défunt était un des pionniers de notre région. C'est en 1886 qu'il arrivait à Roberval et qu'il s'établissait comme cultivateur, travaillant sans cesse à défricher ce coin de terre qu'il avait pris. Aussi il réussit à faire un grande ferme.

M. Gagné laisse dans le deuil son fils unique: Willie et son épouse et leurs enfants: Fernande: Robert Laurette, Roger et Yvette.

Il était le beau-frère de MM. Octave Lebel et de Bruno Lévesque, de Roberval.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église de Notre-Dame le 7 courant.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-A. Bourgoing, curé de la paroisse, qui a aussi chanté le service, assisté de MM. les abbés Th. Tremblay, Principale de l'école Normale et Ludger Bolduc, chapelain del'Hôtel-Dieu.

Des messes basses furent dites aux autels lateraux par MM. les abbés Lionel Simard, vicaire de N.-D. et Edilbert Levesque, vicaire de St-Jean-de-Brébeuf.

Les porteurs étaient MM. Alfred E. Brassard, J.-Albert Lebel son neveu, Ths-La. Lévesque et Gonzague Vézina. Les soins du poêle étaient tenus par MM. Geo.-P. Marcotte, David Néron, Alfred Boivin et J.-Bte Juneau. M. Eugène Paradis portait la croix.

De nombreux témoignages de sympathies ont été reçus par la famille.

FUNERAILLES DE M. EUG. ST-PIERRE. — M. St-Pierre est décédé subitement lundi le 7 mai courant à l'âge de 71 ans et trois mois; Il fut frappé d'apoplexie alors qu'il vaquait à ses occupations ordinaires.

M. St-Pierre, époux de Dame Mary Bergeron, a toujours demeuré à Roberval où il est né.

Homme de foi, chrétien dans la force du mot, il fut un citoyen exemplaire.

Il fut témoin du grand feu de 1870 qui dévasta les régions du Lac St-Jean et Chicoutimi, alors qu'il était âgé de 7 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse; deux filles adoptives: Mme Donat Leclerc et Mlle Jeanne Fortin; trois demi-frères: MM. Joseph Paradis, de Québec; Ths-La. Paradis de St-Joseph d'Alma et Jean-Chs Paradis, de Roberval. Trois demi-soeurs. Mesdames William Brassard, de Roberval, J.-O. Plamondon, de Quebec et L.-P. Huot, aussi de Québec. Plusieurs beaux-frères et belles-soeurs.

Son service et sa sépulture ont eu lieu à l'église de Notre-Dame parmi une assistance nombreuse de parents etd'amis.

La levée du corps fut faite par M. J.-H. Bourgong et le service fut chanté par le même assisté de MM. les abbés Ludger Bolduc et Ls-Ph. Hudon.

Des messes bases furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Léonel Simard et Edilbert Levesque.

Les porteurs étaient MM. Alfred Brassard, Alphonse Brassard et Charles Brassard, ses neveux, Eugène Paradis son filleul.

Les coins du poêle étaient tenus par MM. Henri Boivin, Geo. P. Marcotte, Armand Boily, Errol Lindsay, M. Paul Brassard, neveu portait la croix

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies.

La souris Miquette — **Le retour.** 300

GUIDE RAYMOND.—Vous pouvez être tout feu pour le "Guidisme catholique". Je ne connais pas à fond ce mouvement; mais de même je le crois appelé, comme son frère le scoutisme, à faire beaucoup de bien en certains milieux. Il y a quelques paroisses à Québec qui ont des troupes de Guides, mais je n'en connais aucune personnellement. Mme H., en effet, porte un très grand intérêt au mouvement guide, mais je ne crois pas qu'elle soit Guide elle-même. Si vous voulez correspondre avec elle je lui ferai parvenir vos lettres. Continuez à avoir une profonde conviction pour les idées qui vous paraissent justes: les convaincus seuls sont apôtres. Votre petit article paraîtra dès cette semaine.

JULIE DRUMMONDVILLE. — Comme instrument de musique, vous avez certes choisi celui qui pourra le plus vibrer au diapason de votre âme. Puissiez-vous ne pas faire rendre que des accents graves et purs! Vos deux vignettes paraîtront certainement, mais elles pourraient retarder de quelques semaines.

AILES D'OR.—Vous êtes certainement une nièce fidèle, même un peu trop fidèle, pour l'espèce dont nous pouvons disposer chaque semaine au "Coin" et pour le temps que l'Oncle Ludovic peut consacrer à la correspondance. La belle nature dont vous aimez jouir bientôt saura sans doute vous captiver et vous apporter des joies exquises que la ville ne peut vous procurer. J'espère que vous y puiserez une réserve de force pour votre pauvre corps malade.

Je publie dès cette semaine le plus actuel de vos articles.

LAURENT.—Votre beau dessin sera publié: Le prix des vignettes depend de leur grandeur en pouces carrés et du fait qu'elles sont montées sur noyer ou non montées. Si vous désirez non montée celle qui a paru dans le "Coin" nous vous la céderons à bon compte.

THERESE.—La composition que vous nous avez envoyée indique de bien bons sentiments de votre part, mais nous ne pouvons pas au "Coin", à cause du peu d'espace dont nous disposons, publier ce genre de nécrologie. Traitez un sujet plus général dont la publication pourrait être retardée sans que la composition perde de son intérêt pour nos lecteurs.

HUGUETTE DU VALLON. — Bien oui, soyez des nôtres! Vous vous y trouverez un peu en famille. Les beaux dessins de vos sœurs et de votre frère ont déjà tant de fois fait l'admiration de vos cousins et cousines! Vous ne verrez pas vos noms parmi les vainqueurs de notre concours, mais il ne faut pas vous en étonner. Les concurrents étaient si nombreux et nous n'avons donné que les noms des premiers. La chance vous sourira peut-être une autre fois.

FLEURDELYSE.—Je vous remercie de votre article sérieux et bien inspiré. A cause de sa longueur il ne pourra paraître cette semaine, mais il sera certainement publié avant longtemps. Vous avez choisi là le ton qui convient de donner aux articles du "Coin". Les compositions trop personnelles où se glisse même quelquefois un peu de trivialité, seront refusées à l'avenir.

MARGOT DU JOLI MONT. — Vos deux articles sont acceptés et je vais tâcher d'en faire paraître un dès cette semaine. Je vous souhaite de bons examens et de fructueuses vacances. Je m'acquitte avec plaisir de votre commission en adressant de votre part un affectueux bonjour à Cousine Nicole, Maman Hirondelle et Robert.

MAGALI et RADOFE. — Vos travaux artistiques et littéraires ont été reçus avec reconnaissance et seront goûtés de tous vos cousins et cousines. Les articles paraîtront, j'espère, dès cette semaine. Les dessins paraîtront plus tard. Je me hâte de faire savoir à "Papillon Bleu" que Magali serait heureuse de correspondre avec elle.

LISETTE. — Vous constaterez que votre dictée a été primée. Après un pareil succès les portes du "Coin" vous sont ouvertes toutes grandes.

FUTUR FRANCISCAIN. — Oui je vous accepte au nombre de mes neveux. Vos cousins et cousines s'uniront d'intention pour supplier l'Auteur des vocations que se réalise votre beau rêve apostolique.

L'ONCLE LUDOVIC

Masculin et féminin

Jacquot et Guitte font un devoir qui consiste à mettre toutes les phrases au féminin. Arrivés à ces mots: "Génie créateur", ils s'arrêtent perplexes.

— Que faut-il mettre? demande Jacquot.

Guitte, après une minute d'hésitation: "Génisse créatrice".

Autour du gâteau

On a donné à Marie et à Jean un gâteau qu'ils doivent partager. C'est grave.

— C'est moi qui vais le couper, déclare Marie.

— Je veux bien, répond Jean, mais alors, c'est moi qui choisirai ma part.

Une belle loi

DEDIEE AUX PETITES COUSINES DU "COIN"

Jadis, jeune fille, tu rêvais à l'idéal que tu dois atteindre par de hauts sommets de souffrances et de sacrifices. Tous les charmes de la belle nature créée par Dieu, n'étaient qu'une vision de tristesse et de douleur. Souvent, ton regard se tournait vers le ciel bleu et tu souffrais.

Mais ce n'était que l'ombre d'un coeur aimant. La vie s'ouvre devant toi et l'idéal vient à grands pas. Tu dois te préparer à franchir les passes difficiles pour gravir les degrés du Haut Sommet. Il faut lutter sans cesse dans des combats affreux! Il faut te sacrifier pour le bon Maître. Il attend les âmes courageuses.

O jeune fille, il est une loi qui t'aidera à atteindre le but de tes rêves. Cette loi, tu la trouveras dans le Guidisme.

C'est là que tu trouveras la réalisation de tous tes rêves; atteindre le but de l'idéal, gravir le Mont du Sacrifice pour te donner par ta **Promesse** à Celui que tu aimes et par Qui tu es aimée.

Guide RAYMOND

Grand'Mère, 10 mai 1934.

Lisez-moi ça !

(A RAYMONDE)

Votre partie de sucre a été réussie en effet et plus fructueuse que vous ne croyez puisque vous avez pensé "aux autres" au milieu de votre plaisir: vous avez souhaité voir toutes les cousines, toutes, oui, mais vous spécifiez "surtout celles de la ville et les malades", partager votre joie. Eh bien! Moi, à qui s'appliquent et l'une et l'autre de ces "conditions" je viens dire combien j'ai été émue de cette pensée et de cette attention. Vraiment j'ai eu un "petit chaud" au coeur et je me suis prise d'affection pour vous, inconnue pourtant, parce que la délicatesse, la bonté m'ont toujours conquise d'emblée. Peut-être avez-vous connu cette proclamation de l'abbé Delille: "Le bonheur appartient à qui fait des heureux" ou cette condamnation de l'égoïsme faite par un auteur dont le nom m'échappe: "Qui ne vit que pour soi n'est pas digne de vivre." Chère Raymonde, restez toujours ainsi porteuse de bonheur vous en serez récompensée comme d'ailleurs tous ceux qui savent "être tout à tous."

Ces quelques lignes vous prouveront, je l'espère, que votre délicate attention a été appréciée; hélas! je sais très mal vous en remercier. Souhaitons ensemble qu'une fois au moins, toutes les cousines, oui toutes, jouissent des bons moments de la saison du sucre dans nos chères campagnes canadiennes!

Croyez bien, Raymonde, à l'affection et au souvenir de votre cousine.

"Ailes d'Or".

Québec, 8 mai 1934.

Le vilain défaut !

Lorsque vous êtes nerveuse, lorsque vous n'êtes plus maître de votre main tremblante, prendriez-vous les ciseaux pour tailler une étoffe précieuse, compteriez-vous les gouttes d'un poison violent qu'il vous faut donner à un malade, tiendriez-vous en mains un cristal transparent ou une porcelaine fine? Non pas!

Certes, auparavant, vous dompteriez vos nerfs ébranlés, vous laisseriez le calme et la tranquillité vous revenir, vous prendriez même, prudemment un juste repos.

Pourquoi donc alors, lorsqu'une colère violente s'empare de vous, une exaspération sans bornes vous envahit, dites-vous des mots irréparables, pourquoi faites-vous des engagements imprudents et irréalisables, des promesses ridicules et graves, des jugements faux et définitifs? Vous êtes troublée, la passion vous aveugle; aussi comme l'aveugle vous vous jetterez sur l'épine qui déchire, le caillou qui blesse, le verre qui taille. A ce moment vous êtes l'être d'un seul sentiment et d'une seule idée, c'est-à-dire un être sans pondération, sans équilibre. Vous êtes aveugle! Vous n'êtes plus dans le vrai, vous accordez à unechose particulière la totalité de votre intérêt. Pouvez-vous sagement émettre une opinion, faire un serment, prononcer un verdict? Oh! que de torts irréprochables, de paroles ineffaçables, d'actes qui subsistent dans leurs effets bien après qu'on les a désavoués.

Redevenue maître de vous, la colère tombée, il ne vous restera plus que le regret d'une précipitation exagérée, le remords des mots irréfléchis; l'irréparable même dressera sa sombre barrière, parfois entre deux êtres qui se seraient chéris sans lafolie qui s'est emparée d'eux, sans la colère qui a rempli leurs âmes de haine et de trouble.

Quand vous êtes secouée par une colère si légitime soit-elle, taisez-vous, laissez le temps à votre coeur troublé de s'apaiser et à votre esprit surexcité de se calmer. Ce n'est qu'avec le sang froid que vous serez capable de dire ce que votre bon coeur vous dictera.

"Radofe".

St-Georges.

Notre concours

Voici d'abord le corrigé de la dictée que nous a envoyée M. E. T., des Trois-Rivières.

Le corrigé lui-même est du même généreux bienfaiteur à qui nous renouvelons nos remerciements pour les deux prix qu'il nous a envoyés comme enjeu :

DICTEE CORRIGEE

Ils avaient entendu nos plaintes mais s'en étaient **moqués**. Une personne s'est **présentée** à ma porte et je l'ai **laissée** passer. Bossuet est un des plus grands écrivains dont se soit **honorée** une nation. Le peu d'exactitude que j'ai **trouvé** dans certains auteurs ne m'a pas prévenu contre eux.

Disparaissez, vous n'êtes que des politiciens qui ne **pensez** qu'à **vos** intérêts personnels (La phrase n'est pas négative, le "ne" n'est qu'explétif, l'antécédent de qui est donc le pronom **"vous"** au lieu du nom "politiciens"). Je suis ton père débonnaire qui **veux** te pourvoir de toutes choses. Dans ce travail c'est la quantité des mauvaises expressions qui révolte (Quantité avec un déterminatif veut le verbe au singulier).

Se secourant mutuellement l'un et l'autre **frère** sont heureux. (Après l'un et l'autre, le premier et le second, etc., le nom qui suit est toujours au singulier).

De ces lauriers-tins tombaient des pétales **amarante**, (nom de couleur invariable) et **fanés**. Montés sur le trône, ces rois s'en sont **vu** renverser.

Le hérisson, de même que la chauve-souris, la marmotte et tous les autres animaux hibernants, **tombe** en hiver dans un long sommeil. Cet enfant quoique querelleur a un grand **fonds** de justice. Une couple de **cent** tailleurs sont actuellement en grève (Mais une couple "de cents" de tailleurs, cent avec une s). Le patron exigea que son commis **raye** de son vocabulaire les jurons et les mots déplacés (**raye**, action présente au moment où l'on parle). Tout grand poète **qu'est** Robert, il lui est échappé quelques fautes (tout demande l'indicatif.) Beaucoup d'entre nous **étaient** à cette fête. Je voudrais qu'il **serve** mieux son maître pour qu'il **puisse** avoir sa protection (subjonctif présent car on veut exprimer un futur). Je sais demander **un** conseil et le suivre. Je vous fais **une** grâce et elle est méritée.

Nous n'aimons pas qu'on nous critique.

C'est moins son esprit que son application que j'ai **louée**.

Dix concurrents sont arrivés exaequo. Nous leur avons fait parvenir un prix. Ce sont Mlles Marie-Paule Rousseau, St-Pierre, L. O.; Colette Saucier, Rimouski; M. E. Montreuil, Casier 65, Warwick, Arth; Mlle Cécile Tardif, Ste-Hélène, Kamouraska; Rita Juneau, 4, rue Ferland, Quebec; Madeleine Lapointe, 24, rue Laval, Québec; Pauline Boutet, 63, côte d'Abraham, App. 1 Québec; X, élèvede l'Ecole St-Charles, 166, 3ème Avenue, Limoilou; Mlle Martine Poulin, 95 1-2, côte d'Abraham, Québec; Marie-Paule Belleau, Palais Montcalm, Québec.

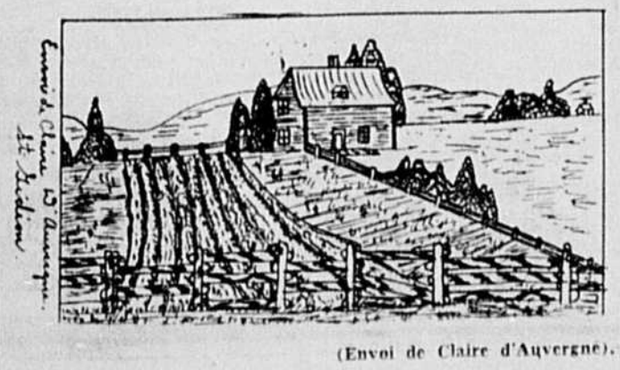
M. X. de Limoilou est prié de nous faire connaître son nom, s'il veut recevoir son prix.

Nous ont aussi envoyé de bonnes copies: Mlle Catherine Chénard, St-Alexandre, Kam.; Muguette Dupré, St-Moise, Matapédia; Yvette Ayotte, Hérouxville, Laviolette; Anne-Marie et Aline Trudelle, 16, rue d'Auteuil, Québec; Suzanne Bédard, 2, côte du Palais, Québec; Thérèse Mayrand, St-Ubald, Portneuf; Gertrude Therien, St-Patrice, Lotbinière; Georgette Fleury, Charlesbourg Ouest; Madeleine Dubé, 704, rue Champlain, Québec; Thérèse Pouliot, 131 1-2, rue Ste-Hélène, St-Roch, Québec; Marie-Paule Dumais, Ste-Anne de la Pocatière, Kam.; M. Simon Fortin, St-Jean Port-Joli, L'Islet; Miles Mathilda Pomerleau, 2, Cliff View Place, Québec; Jeanne d'Arc Anctil; Couvent du Bon St-Timothée, Laviolette; Gabrielle Gauthier, Hérouxville, Laviolette; M. Oswald Crête, Hérouxville, Laviolette.

Nous remercions ceux et celles dont les noms viennent d'être mentionnés, comme nous adressons nos remerciements aux trois cents concurrents qui ont répondu à ce concours. Tous n'ont pu décrocher de prix, tous cependant ont eu le mérite du travail.

L'O. L.

LA FERME PATERNELLE



(Envoi de Claire d'Auvergne).

Ma paroisse

—Aimer une paroisse pour le simple plaisir de la comparer aux autres et d'affirmer sa supériorité sur les autres, sans en connaître leurs charmes et leurs avantages, c'est là exercer un chauvinisme exagéré. Mais mettre son affection sur une paroisse parce que c'est le lieu qui nous a vu naître et grandir, le lieu qui a pourvu à notre croissance spirituelle aussi bien que matérielle, doit-être l'office bien légitime de tout vrai patriote et la pratique de tout gens sensé...

Quant à moi deux motifs principaux doivent remplir mon coeur de gratitude pour ma paroisse et me la faire chérir: Parce que en premier lieu, elle est ma place natale et en second lieu, à cause de ses charmes si attrayants.

Un grand nombre de paroisses remplissent le Canada et lui donne un cachet tout particulier. J'ai l'honneur insigne d'être dans une de ces paroisses les plus enchanteresses placée sur le bord de la rivière Chaudière qui coule gentiment ses eaux au milieu de la fertile vallée de la vaste Beauce. C'est cette paroisse qui reçut mes premiers mots, qui fut témoin de mes premières démarches et qui gagna ma première affection.

O paroisse si chère, je me complais à vivre dans tes gentilles demeures, à me promener dans tes prés verdoyants et à respirer ton air salutaire!...

Oui, Dieu a été bien bon pour moi, puisqu'il a placé à mes côtés une population profondément chrétienne, affable et douce envers leurs semblables et s'entraidant les unes les autres dans la pratique constante de leurs devoirs religieux etdans la poursuite efficace du but assigné à chacun. "Un peuple n'est beau qu'à genoux." Ma paroisse est donc belle puisqu'elle contient des paroissiens qui s'agenouillent chaque jour devant l'être infini pour le louer et attirer sur eux ses insignes faveurs.

Enfin, j'aime ma paroisse à cause de son site admirable et enchanteur, à cause de ses nombreuses collines, de ses champs vastes et fleuris, de ses forêts fraîches et salutaires. Et puis une magnifique rivière aux eaux calmes et limpides, sépare ma paroisse en deux parties reliées par un pont gigantesque. Aussi tous ceux qui viennent lui rendre visite, admirent sa beauté pittoresque, son séduisant panorama et la quittent sous une bonne impression.

L'amour que j'ai pour ma paroisse est donc bien légitime et ce n'est pas certes, l'exagération qui m'a dicté ces sentiments.

"Magali".

St-Georges.

L'heure de l'Ave Maria

Avec son beau soleil et ses brises odorantes, le printemps n'avait pas encore eu un jour si beau; le ciel était d'une pureté limpide, les oiseaux chantaient sous les bourgeons tendres encore, l'aubépine commençait à blanchir sur la haie verdoyante et les premières violettes poussaient déjà dans les gazons en fleurs.

On avait roulé un grand fauteuil capitonné sur la terrasse du château, à l'ombre des lilas roses, dont les grappes gonflées de sève se disposaient à éclore.

Une jeune enfant avait apporté toute joyeuse, le petit tabouret pour les pieds de l'aïeule. Celle-ci arrivait, soutenue par deux fidèles serviteurs.

Bientôt un charmant spectacle s'offrit aux regards. Assise aux pieds de sa grand'mère, la petite fille fixa toutà coup sur elle, ses yeux plus limpides que l'azur du ciel qu'ils semblaient refléter, et grimpant sur les genoux qui l'avait bercée, elle enlaça de ses petits bras, le cou de l'octogénaire. Alors s'établit ce ravissant colloque.

—"Pourquoi, grand'mère, vos cheveux sont-ils blancs, tandis que les miens sont si noirs?"

—"Parce que, ma petite Jeanne, tu es au printemps de ta vie, tandis que je suis à l'hiver de mes jours."

—"D'où vient, bonne maman, que vous avez des rides au visage? Je n'en ai aucun moi, et petite mère non plus."

—"Non, enfant, au printemps, tout est gai, tout souri. Mais pendant l'hiver, le froid trace des sillons sur l'écorce des arbres, c'est ainsi que les ans ont creusé des rides sur le front de ta grand'maman."

—"Grand'mère, pourquoi vos yeux sont-ils entourés d'un cercle noir?"

—"Ma fille, c'est que j'ai souvent pleuré. Tu ne sais pas toi, que l'eau creuse les rochers les plus durs."

—"Pourquoi, bonne maman vous courbez-vous vers la terre?"

—"C'est afin de mieux voir la place que j'occuperai bientôt, ma Jeanne."

—"Que dites-vous tout bas grand'mère, en vous signant?"

—"Ma fille, je prie Dieu chaque jour pour toi."

—"Moi aussi je prie chaque jour pour vous."

En ce moment, les sons de la cloche du hameau tintaient l'Angelus du soir. L'enfant et la grand'mère firent ensemble le signe de la croix, et des deux extrémités de la vie, une même prière qui saluait la Vierge, monta vers la voûte céleste.

(Envoi de "Germain".)

Encouragez Nos Annonceurs

La chevelure de Denise

Denise Barois possède une magnifique chevelure blonde, longue, épaisse naturellement bouclée. Cet ornement fait le désespoir de sa propriétaire, car Mme Barois, très fière des beaux cheveux de sa fille, n'a pas voulu les lui faire couper comme l'exigerait la mode. Denise, en contemplant les têtes de ses petites compagnes, se désole de n'être pas comme elles. Les discussion à ce sujet recommencent, sans cesse, entre la fille et la mère. Un beau jour cette dernière, de guerre lasse, dit à Denise: "—Pour avoir la paix, je t'autorise à te faire couper les cheveux mais sache que cela me fera beaucoup de peine." Aux premiers mots, Denise a bondi de joie; mais la fin de la phrase l'a refroidie; faire de la peine à sa mère, chère maman déjà si peu heureuse. Oh! non. Et venant se jeter dans ses bras: Je ne veux pas te chagriner, maman, je garderai mes boucles. Mme Baron a perdu depuis deux ans, son mari et sa fortune; pour vivre et élever Denise, elle fait de la broderie et travaille avec acharnement. Et voici qu'un accident lui arrive; elle se blesse un doigt de la main droite. Tout labeur lui est interdit pendant plusieurs semaines; les économies s'épuisent. Que faire? Voyant pleurer sa mère, Denise se désole. Un matin, tandis qu'elle fait les provisions du ménage, elle rencontre un vieux monsieur qui la regarde longuement et attentivement; il la suit, et lorsqu'elle sort de la boutique où elle a effectué ses achats, il l'aborde: Mon enfant, lui dit-il, je suis artiste peintre; voudriez-vous venir poser chez moi? il faut demander la permission à maman, monsieur. Cela va sans dire Denise le conduit chez sa mère où celui-ci renouvelle sa proposition: je travaille, dit-il, à une grande composition religieuse dont le principal personnage est sainte Geneviève enfant. Il me faut un modèle; mais toutes les fillette que j'ai vues, jusqu'à présent, ayant les cheveux courts, n'ont pu me convenir. Mademoiselle, avec sa longue chevelure, réalise tout à fait mon rêve. Permettez-lui de venir poser? Mme Barois y a consenti. Elle a conduit Denise chez le vieil artiste aussi souvent que cela a été nécessaire. Celui-ci a donné une rétribution avantageuse qui a permis d'attendre la guérison du doigt malade. L'artiste, en outre, est resté le protecteur et l'ami de la mère et de la fille, et, grâce à lui, leur situation s'est amedorée. Combien Denise s'est réjouie d'avoir sacrifié son goût à celui de sa mère.

(Envoie de Mimi).

Le petit coffret

Une jeune fille au teint pâle et pauvrement vêtue stationnait sur un boulevard de Paris tenant dans ses mains un petit coffret de marbre garni de cuivre et cherchant un acquéreur. Le coffre était vieux et détérioré, elle l'ouvrit pour faire reluire la glace qu'il y avait à l'intérieur et l'offrit à une dame qui passait près d'elle. La frange du châle de cette dernière s'accrocha dans un pied du petit coffret et le mit tomber sur le pavé. La pauvre fille demeura immobile et de grosses larmes coulerent sur ses joues. Un instant après, elle ramassa les morceaux sans rien dire, tandis que la dame continuait son chemin sans faire attention à l'accident, et la pauvre enfant n'osa le lui faire remarquer.

Tout-à-coup la jeune fille s'entendit appeler par un vieillard qui avait été témoin de l'accident: "Voulez-vous me le donner pour cinq francs?" "Je le ferai raccommoder". "Oh! non Monsieur, dit-elle, il ne vaut pas cela!" Le vieillard prit cinq francs et les lui mit dans la main. "Merci! dit-elle. Je les prends, maman en a tant besoin". Puis elle s'éloigna. Le vieillard dit aux personnes qui étaient près de lui: "L'objet ne vaut pas cela mais faire plaisir à cette enfant le vaut bien".

Jules DRUMMONDVILLE

Signe distinctif

La dame.—Je n'ai jamais vu des jumeaux se ressembler d'une façon aussi frappante. Comment fait-on pour vous reconnaître, mes enfants?

Les jumeaux, en choeur: C'est bien facile, il y a un de nous deux qui n'aime pas les navets.

Laurierville

DECES. — Laurierville, Megantic. — M. Joseph Daigle, époux de Exilia Doyon, vient de mourir à l'âge de 74 ans. Ses funérailles ont eu lieu au milieu de nombreux parents et amis. La levée du corps a été faite par M. le vicaire J.-N. Boutin qui chanta aussi le service.

Etaient porteurs: MM. Joseph Côté, Edouard Duchesneau, Joseph Gagné, Ernest Beaudoin, Alfred Mercier et Vital Faucher. M. Destre Gagné portait la croix.

On remarquait dans le cortège funèbre: ses enfants: Henri, de Lyster; Alcide, Norbert et Maurice, Marie et Victoria.

Plusieurs paroissiens et connaissances de la famille assistaient aux funérailles.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants du premier mariage: MM. Ferdinand Daigle, Joseph Daigle, Mlle Maria Daigle, de Montréal, Mme Germain Chiasson, de Québec; en deuxième union: Henri, Alcide, Norbert, Maurice, maire de Victoria et Henriette; cinq soeurs: Mlle Zénaïde Daigle, de Québec, Mme William St-Pierre, de l'Hôpital Général de Québec, Mme Samuel Desrochers, de Québec, Mme Pierre Pitre, Mme Josaphat Hamel de Montréal, sa belle mère, Mme Th. Doyon, une petite-fille: Marie, Jeanne d'Arc, Véronique Daigle de Lyster.

M. Cléophas Couture dirigeait les funérailles.

Nos sympathies.

Broughton-Est

IMPRESSIONNANTE CEREMONIE —Broughton-Est, Beauce. — La réception de 31 jeunes filles dans la Congrégation des Enfants de Marie a donné lieu à une touchante cérémonie en notre église dimanche soir le 6 mai. Un autel provisoire avait été dressé dans le choeur, lequel était décoré aux couleurs mariales. La cérémonie débuta par le chant: "J'irai la voir un jour", exécuté par un groupe de fillettes toutes de blanc parées, qui entrèrent solennellement et formèrent en se plaçant dans le bas choeur, un joli monogramme "M". Ces fillettes déposèrent ensuite tour à tour leur couronne aux pieds de la Ste Vierge, en chantant "Bonne Marie, je te confie". C'était le plus impressionnant!

M. l'abbé Bern. Lemay, vicaire et directeur de la Société, donna le sermon de circonstance, qui fut suivi de la réception des Enfants de Marie, présidée par M. le curé H. Martel. L'acte de Consécration fut lu par Mlle Dorothée Grégoire. Le tout sclôtura par un salut solennel au St-Sacrement, et par l'"Ave maris Stella", chanté en choeur par toute l'assistance. Un joli programme de chant fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie, qui entre les refrains de cantiques chantés par les fillettes et l'assistance, rendit en parties, le "Tota Pulchra es Maria", de Miro; l'"Oremus Pontifical" de Lemaire, le "Parce" et le "Tantum Ergo" de Blanche Gagnon. Mme Dr V.-E. Groleau était à l'orgue.

AVEC JESUS ET LE PRETRE A L'AUTEL

Voici un petit livre qui devrait être entre les mains des enfants qui assistent à la messe.

Il contient le juste nécessaire pour entendre la messe parfaitement en suivant le prêtre à l'autel.

Les grandes personnes pourraient aussi l'utiliser avec profit.

Prix: 0.15 l'unité.
1.25 la douzaine.
10.00 le cent.

S'adresser à:
L'abbé A. Ferland, ptre.
Presbytère de St-Roch.
Québec.

LE LIVRE IDEAL pour les Enfants

Pour bien étudier le catéchisme et se l'assimiler, il faut que les jeunes aient un aide qui leur illustre les vérités de la Foi par des EXPLICATIONS COURTES ET DES EXEMPLES. Le Catéchisme Illustré, un beau volume in qrto cartonné, répond parfaitement à ce besoin.

Demandez chez votre libraire
LE CATECHISME ILLUSTRE
de la Maison MAME

Saveur distinctive

MÉLANGE ORANGE PEKOE

pour une occasion spéciale

- CARTES PROFESSIONNELLES -

ALARIE & TESSIER
SOUDEURS OXI — ACETYLENE
RADIATEURS D'AUTOMOBILES
— Réparés et refaits en neuf —
Machine spéciale pour débloquer les Radiateurs
466½, rue ST-VALLIER TEL.: 9458

SAVONS LIQUIDES — DESINFECTANTS — INSECTICIDES
PHONE: 2-1113
ESSUIE-MAINS EN PAPIER — APPAREILS SANITAIRES
ANGLO CANADIAN OIL & Products
E.-N. GAGNIER, président — 22, Rue St-Joseph, Québec

C.-EMILE MORISSETTE LIMITEE fondée en 1894
Entrepreneurs Généraux
Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourelle QUEBEC.

MECANICIENS
GAUDIAS BUREAU & FILS
Travail de tous genres, sur machines de toutes sortes, exécutés par des experts.
SATISFACTION GARANTIE
116, 5e Rue -:- LIMOILOU, Qué. -:- Tél.: — 4-1838

TELEPHONE: — 4-4668
FOURNIER & PAPILLON LIMITEE
MATERIAUX DE CONSTRUCTION
CIMENT — PLATRE — CHAUX — BRIQUES — GYPROC — TOITURES — TUYAUX DE GRES — WALPAMUR — ETC
92, RUE ST-ROCH QUEBEC

BUREAU CHEF 1180 WOLFE MONTREAL
SUCCURSALE 45-47 SOUS-LE-FORT QUEBEC
EMBELLISSEZ VOTRE EGLISE
manufacturiers d'autels monuments etc. etc.
chemins de Croix réparations et redécorations
PETRUCCI & CARLI
SCULPTEURS TEL. 2-8032 STATUAIRES
J.-ARSENE BELLEVILLE, LIMITEE REPRESENTANTS

--- AVOCATS et NOTAIRES ---

TEL.: BUREAU: 4-4041 TEL.: RES. 2-7759
VICTOR MATHIEU
NOTAIRE
EDIFICE "CAISSE D'ECONOMIE" (Saint-Roch)
98, ST-JOSEPH QUEBEC

Rés.: 4-1361 Bur.: 4-0893
LOUIS LAVOIE
NOTAIRE
105, RUE DU PONT
QUEBEC
Administration de propriétés — Règlement de successions
Formation de sociétés — Prêts aux particuliers

ARTHUR DUVAL WILFRID BOLDUC
DUVAL & BOLDUC
NOTAIRES
69, ST-JOSEPH QUEBEC TEL.: 4-3923

Résidence: 144, rue Marquette Bureau: 72½, rue St-Pierre
J.-E. GREGOIRE -- Avocat
PROFESSEUR EN SCIENCES COMMERCIALES
Spécialités: Affaires commerciales — Perception de comptes
Tél.: Bureau: 2-4533 Rés.: 3-0633

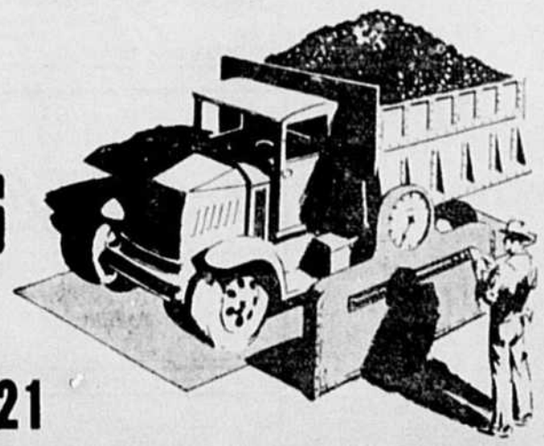
Hector PELLETIER
B.A., L. Ph., LL.L.
Avocat-Procureur
Bur. 74, St-Joseph: — : Tél.: 4-2164
Rés. 14, St-Flavien: — : Tél.: 2-1128
QUEBEC

Horace Philippon B.A.L.L.L.
Avocat
Bureau: 80, St-Pierre, Tél.: 2-1993
Résidence: 122, Franciscains Tél.: 5094

LES *Nouvelles* **CARGAISONS sont arrivées . . . .**
LES PRIX du *Printemps sont en vigueur* . . . . . .

C'EST DONC LE TEMPS DE PLACER VOTRE COMMANDE DE CHARBON POUR LA PROCHAINE SAISON.

NOTRE
ANTHRACITE GALLOIS



QUI EST ACTUELLEMENT DANS UN GRAND ETAT DE PROPRETE EST TOUT DESIGNE POUR VOUS ASSURER LE MAXIMUM DE SATISFACTION.

PLACEZ VOTRE COMMANDE AUJOURD'HUI EN APPELANT A **2-1221**

THE CANADIAN IMPORT CO. LIMITED
83, Rue Dalhousie Québec Tél.: 2-1221
et 227, Rue St-Jean

Une partie des gains réalisés à Wall Street ont été effacés ou quelque peu réduits

POTINS DU JOUR

Notre commerce extérieur.

Le mois d'avril 1934, tout comme le mois correspondant des années précédentes, en remontant jusqu'à 1928 inclusivement, a laissé une balance commerciale défavorable. C'est-à-dire qu'il y a eu un excédent, en valeur, de nos importations sur nos exportations. Cependant, notre commerce extérieur s'est amélioré, en avril dernier, comparativement au même mois de 1933 et 1932. En effet, en avril 1934, les exportations du Canada se sont élevées à $31,581,881., à rapprocher de $20,011,652 en avril 1933 et de $26,927,756., en avril 1932. Quant aux importations elles se sont chiffrées à $34,814,998., le mois dernier, en regard de $20,457,294., en avril 1933 et de $29,794,296., en avril 1932.

Voici un tableau comparatif de nos exportations et importations pour le mois d'avril 1934 et pour le même mois des six années précédentes :

MOIS D'AVRIL

	Exportations	Importations	Balance défavorable
1934	$31,581,881	$34,814,998	$3,233,117
1933	20,011,652	20,457,294	445,642
1932	26,927,756	29,794,296	2,866,540
1931	33,935,075	51,189,376	17,254,301
1930	50,744,139	71,401,838	20,657,700
1929	65,727,599	97,517,207	31,789,608
1928	58,975,315	78,490,470	19,515,155

Remonétisation de l'argent.

On a cru, pendant un certain temps, qu'aucune mesure ne serait présentée au Congrès américain cette année dans le but de remonétiser l'argent-métal. Actuellement, le "bloc de l'argent" est en liesse. Il espère qu'une mesure reconnaissant l'argent comme étalon monétaire sera adopté avant la prorogation des Chambres. Le projet de loi aurait pour but, ni plus ni moins, de faire accepter le bimétallisme aux Etats-Unis. Le métal blanc entrerait dans une proportion de 25 pour cent dans les réserves métalliques de la république voisine. Si ce projet est adopté, les Etats-Unis devront acheter environ 1,700,000,000 onces d'argent.

L'expérience du passé a pourtant démontré la fausseté de la théorie du bimetallisme. Il a été démontré que les mouvements de remonétisation de l'argent-métal ont été déclanchés par des spéculateurs, gros détenteurs de métal blanc. Et partout où cette théorie a été mise en pratique, on a dû tôt ou tard l'abandonner. Les gouvernants des Etats-Unis savent tout cela.

Nous avons publié ici même récemment la solution proposée par un économiste américain pour régler le problème de l'argent. C'est une solution typique qui vaut bien la peine d'être répétée: "Le moyen le plus sûr de régler cette question, disait-il, serait de convoquer en conférence les politiciens intéressés dans l'argent-métal, de demander à chacun quelle somme il exigerait pour se retirer de la politique, et de payer à chacun séance tenante la somme désirée. Cela coûterait encore moins cher que de reconnaître l'argent comme base monétaire."

M. Bennett et les journalistes.

M. Bennett vient de faire une autre colère contre les journalistes. Le Premier Ministre prétend que certaines rumeurs lancées dans les journaux font tort aux affaires du pays. Peut-être. Nous nous permettons toutefois de rappeler ici que l'on a évalué à $14,000,000., la spéculation faite sur le sucre quelque temps avant l'imposition par le gouvernement fédéral, l'an dernier, de la taxe de $2., par cent livres sur ce produit. Et les journaux n'avaient rien dit à ce sujet. Pourtant le Premier Ministre n'a pas fait de colère contre les indiscrets qui ont renseigné les raffineries et les distributeurs de sucre. Il eut été temps alors de se fâcher et de tancer vertement celui ou ceux qui ont trahi un secret d'Etat.

Quant aux journalistes, ils ne sont pas sous serment pour ne pas dire ce qu'ils savent. Cependant, ils savent se taire en maintes occasions.

Gérard PICARD.

Commerce anglais

Londres, 19. — Les importations et les exportations de la Grande-Bretagne au cours du mois d'avril, 1934, ont été plus considérables que celles du mois correspondant de l'année dernière quoiqu'elles accusent une diminution sur le mois précédent, comme on peut le constater par le rapport publié par la Chambre de Commerce.

Les importations pour le mois d'avril, 1934, ont atteint au total de 56,330,483 livres, soit une augmentation de 5,130,173 livres sur le mois d'avril 1933 et une diminution de 5,636,144 cur le mois de mars 1934.

En avril de cete année, les exportations se chiffraient par 30,-099,670 livres accusant une augmentation de 3,704,467 livres sur le mois d'avril 1933 et une diminution de 2,968,860 sur mars 1934.

Sup. Hosiery Mills

Toronto, 18. — Les profits nets de Supersilk Hosiery Mills Ltd durant l'année 1933 furent de $36,-520, alors qu'ils avaient été de $35,000 l'année précédente. La baisse du change sur les fonds américains qui a réduit le coût de la soie a profité à la compagnie l'an dernier. Les profits de Supersilk Hosiery furent de $7.09 par action privilégiée 7 pour cent en 1933 au lieu de $6.80 par action privilégiée en 1932. La compagnie a payé un dividende de 3½ pour cent en 1933, sur ses actions privilégiées. Les actions privilégiées et ordinaires de Supersilk Hosiery Mills Ltd ont été inscrites sur la petite Bourse de Toronto le 4 mai 1934.

Le fonds de roulement était de $258,097 à la fin de 1933 à rapprocher de $232,337. le 31 décembre 1932. Les disponibilités immédiates s'élevaient à 292,372. au lieu de $250,922. en 1932 et les exigibilités immédiates de $18,585. en 1932. Le compte de surplus a augmenté de $74,179. à $87,755. On rapporte que les réserves de la compagnie ont augmenté de $18,-058. à $34,275.

N. S. Light & Power

Montréal, 18. — Les recettes brutes de Nova Scotia Light and Power Company furent de $1,-747,755. en 1933, alors qu'elles avaient été de $1,850,040. en 1932. Les recettes nettes se sont élevées à $593,476. au lieu de $596,960. en 1932. Le surplus à la fin de l'année s'élevait à $23,802. alors qu'un déficit de $13,603. avait été subi l'année précédente.

Cons. Smelters

Les arrivages de minéral au smelter de Trail, C.B., de Consolidated Mining and Smelting Company furent durant la première semaine de mai de 10,877 tonnes à rapprocher de 5,776 tonnes durant la première semaine de mai 1933. Les arrivages de minéral au même smelter durant la période écoulée entre le 1er janvier et le 7 mai 1934 furent de 175,902 tonnes à rapprocher de 111,661 tonnes durant la période correspondante de l'année précédente.

Blé argentin

Ottawa, 19. — D'après les données fournies au Bureau Fédéral de la Statistique par son correspondant à Buenos-Ayres, le reliquat argentin de blé exportable se montait à 129,246,000 boisseaux le 1er mai. Voici qu'il dit entre autres :

"Environ la moitié de la récolte globale n'est plus entre les mains des cultivateurs; la presque totalité a été achetée par le Bureau de Contrôle, de sorte que les entrepôts débordent. Le Bureau a été autorisé de se servir des hangars d'aviation à Buenos-Ayres et cherche à s'assurer d'autres édifices dans le but de décongestionner les magasins."

Le Brésil achète continuellement du blé de première qualité; la demande européenne est inactive, ni la Grande-Bretagne, ni les pays du continent ne se montrant disposés à acheter du blé aux prix actuels en dépit de ce qu'ils soient déjà très bas. Le Bureau de Contrôle est toutefois en mesure de retenir ses stocks, ce qui fait dans le but d'éviter la baisse prononcée des prix.

Les exportateurs expédient toujours de petites quantités de blé invendu, mais les pertes considérables qu'ils ont eu à essuyer au cours de quelques dernières semaines constituent un grand obstacle à ce genre d'opérations, de sorte que les expéditions en consignation vont diminuant.

Les recettes nettes du Southern Railway furent, en mars 1934, de $368,616. La compagnie avait perdu $734,-469. en mars 1933.

Le manque d'enthousiasme et les ventes pour prises de profits ont fait fléchir la liste. — Les reculs ont varié d'une fraction de point à deux points. — La question de l'argent-métal. — Ventes de 950,000 parts.

MONTREAL IRREGULIER

La Bourse de New York n'a pas continué hier le mouvement de hausse commencé la veille. Le manque d'enthousiasme et les ventes pour prises de profits ont fait réagir la liste et des reculs variant d'une fraction de point à deux points environ ont été subies. Une partie des gains de la veille ont ainsi été effacés ou réduits. Les spéculateurs ont affecté d'être très prudents. Dans plusieurs cercles, on se frotte les mains à la pensée que la question de l'argent métal peut avoir des chances d'être réglée cette année à Washington et dans le sens désiré, c'est-à-dire par l'adoption de l'argent comme étalon monétaire dans une proportion de 25 pour cent. Mais en d'autres milieux on n'ose encore croire qu'il en sera ainsi. Les ventes ont été de 950,000 parts au cours de la séance.

A Montréal, les cours ont fluctué irrégulièrement et entre d'étroites limites, hier. Un certain nombre de reculs fractionnaires a été enregistré. La Bourse locale a surtout subi l'influence déprimante de Wall Street.

BOURSE DE N.-YORK

Cours fournis par Barry & McManamy

(Séance du 18 mai 1934)

	Ouv.	Ferm.
Air Reduction	96½	97
Allied Chemical	135	134
American Can	95½	94½
American Tel and T	116	115½
American Tobacco B	71½	71½
Atchison and Santa Fe	56½	55½
Auburn	36½	35½
Bethlehem Steel	26½	25½
C. P. R.	16½	16½
Case	52½	51½
Columbia Gas	13	12½
Cons Gas	53½	53½
Du Pont	85	83½
General Electric	20½	20½
General Motors	34	33½
Int Nickel	27½	27½
Int Telephone	13½	12½
Montgomery	20	22½
New York Central	29½	28½
Noranda	41½	41
Pennsylvania	31½	31
P S New-Jersey	36½	35½
Radio Corp	7½	7½
Sears	43½	42½
United Aircraft	31½	31½
Union Pacific	133	131½
U S Steel ord	43½	42½

CURB DE NEW-YORK

Cours fournis par Barry & McManamy

(Séance du 18 mai 1934)

	Ouv.	Ferm.
Am Gas and Elec	24½	24½
Am Superpower	2½	2½
Brazilian	10½	10½
Cities Service	2½	2½
Cord	5½	5½
Elec Bonds and Share	15	14½
Ford Meters	21½	21½
Imperial Oil	14½	14½
Niagara and Hudson	5½	5½
St Regis Paper	2½	2½
United L and P	3½	3½
Pittsburg Brew Ord	5	5
Do priv	25	
Duquesne	2	3½
Do priv	5	6

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L. G. Beaubien & Cie

(Séance du 18 mai 1934)

	Ouv.	Ferm.
Bell Telephone	116½	117
Brazilian	10½	10½
Can Hydro prof	73	73
Can Ind Alcohol	12	12
C. P. R.	16½	16½
Cons Smelting	156	154½
Dom Bridge	34	34
Int Nickel	2708	2768
McColl Frontenac	13½	13½
Montreal Power	37½	37½
National Breweries	26½	26½
Power Corporation	11	11
Quebec Power	17½	17½
Shawinigan	22½	22½
Steel of Canada	36½	36½
Do priv	36	36
BANQUES :		
Commerce	151	151
Montréal	194	194
Royale	159	158

CURB DE MONTREAL

Cours fournis par L. G. Beaubien & Cie

(Séance du 18 mai 1934)

	Ouv.	Ferm.
Brewing Corporation	9	9½
B A Oil	14½	14½
Beauharnois	7	7
Home Oil	139	139
Imperial Oil	14½	14½
International Petroleum	26½	26½
Melchers A	14½	14½
Noranda	4125	4135
Parkhill	60	60
Read Authier	100	107
Sicoe	217	216
Stadacona	34½	34
Sullivan	34½	34
Thompson Cadillac	49	49
Walker ord	34½	34
Walkerville	910	920

Les ventes de F.-W. Woolworth Company, durant les quatre premiers mois de 1934 ont augmenté de 14.42 pour cent par rapport à la même période de 1933. Une diminution de 11.47 pour cent avait été enregistrée l'an dernier par rapport à la période de 1932.

Banque de France

Paris, 19. — Le rapport hebdomadaire de la Banque de France accuse les changements suivants (en francs) : encaisse-or, augmentation 431,000,000; balance à vue à l'étranger, diminution 1,000,000; billets sous escompte au pays, diminution 341,000,000; billets achetés à l'étranger, diminution 1,-000,000; avances, diminution 62,-000,000; circulation, diminution 611,000,000; comptes courants, augmentation 873,000,000.

Taux de l'escompte : 3 pour cent.

Compensations bancaires de 31 villes du Canada

Chiffres pour la semaine terminée le 17 courant.

TORONTO EN AVANT

Montréal, 19. — Les virements bancaires de 31 centes de compensations du Canada se sont élevés à $345,605,854. au cours de la semaine terminée le 17 courant à rapprocher de $286,302,352. pour la semaine correspondante de l'an dernier, soit une augmentation de $59,303,502. pour cette année. Voici un tableau comparatif pour les deux semaines sous revus :

	1934 $	1933 $
Halifax	2,114,105	1,946,944
St-Jean	1,662,073	1,183,689
Moncton	687,616	470,057
Sherbrooke	694,813	551,997
Québec	4,235,396	3,676,195
Montréal	91,622,968	81,613,475
Ottawa	4,220,944	3,674,961
Kingston	521,263	431,393
Peterborough	610,834	496,359
Toronto	120,215,585	106,667,473
Hamilton	5,033,260	3,246,027
Kitchener	1,021,640	802,707
Brantford	838,296	795,092
London	3,014,482	2,129,027
Chatham	415,484	376,774
Windsor	2,683,848	2,678,021
Sarnia	388,704	340,578
Sudbury	795,113	478,033
Fort William	535,236	535,236
Winnipeg	74,837,871	46,559,075
Brandon	274,182	267,059
Régina	3,262,013	3,245,505
Moose Jaw	403,939	575,176
Saskatoon	1,119,521	1,134,563
Prince Albert	262,507	226,423
Edmonton	3,614,967	3,042,635
Calgary	4,480,726	4,704,503
Medicine Hat	201,949	150,320
New Westm	498,840	385,829
Vancouver	14,046,222	12,607,646
Victoria	1,381,457	1,309,580
31 villes	345,605,854	286,302,352

Emprunt à 4 p. c.

Toronto, 19. — La province du Nouveau-Brunswick a vendu une émission de $1,-857,000. d'obligations à 4 pour cent quatorze ans à un syndicat de 8 firmes financières canadiennes au prix de 98.29. L'argent se trouve coûter 4.16 pour cent à la province. Quatre soumissions avaient été reçues pour cet emprunt. La soumission la plus élevée après 98.29 était 97.91.

Le dollar à $1.00 1-4

Le dollar canadien a fermé à $1.00 1-4 hier sur le marché des changes de New York et le dollar américain a clôturé à 99 3-4 sur le marché de Montréal. A New-York, la livre cotait $5.11 1-4 en fermeture et le franc $0.0661 5-8. A Montréal, la livre a fermé à $5.10 et le franc à $0.0660 1-2. Le dollar américain valait 15.10 francs hier à Paris et le dollar canadien 15.60 francs. La valeur-or du dollar américain est actuellement de 59 cents et celle du dollar canadien de 59.49 cents.

International Harvester annonce la mise en paiement de son dividende régulier.

Anaconda Copper Mining Co. a gagné des recettes nettes de $1,636,468. durant le premier trimestre de 1934.

3,267,288 bx de blé exportés la semaine du 11

Une augmentation sensible sur la semaine précédente.

ENTREPOSAGES

Ottawa, 19. — Le Canada a exporté 3,267,288 boisseaux de blé durant la semaine du 11 mai contre 1,904,233 la semaine précédente et 3,880,666 la semaine correspondante de 1933. La répartition entre les différents ports est la suivante (semaine correspondante de 1933 entre parenthèses) : Montréal, 1,127,342 (1,238,287); Québec, 871,000 (973,679); Vancouver-New Westminster, 573,868 (795,278); Sorel, 425,478 (574,-422); ports américains, 269,000 (299,000). Les exportations effectuées au cours des 41 premières semaines de la campagne actuelle se répartissent comme suit (période correspondante de 1932-33 entre parenthèses) : Vancouver-New Westminster, 39,537,401 (82,-007,602); Montréal, 33,419,936 (50,657,954); ports américains, 22,600,000 (21,669,000) : Québec, 9,363,265 (2,656,948); Sorel 6,-016,662 (13,330,366); St. John, 5,-601,996 (6,804,873); Churchill, 2,-707,891 (2,736,030); Halifax, 1,-942,691 (1,655,901); Victoria, 0 (1,166,721); Prince-Rupert, 0 (677,813); total, 121,189,842 (183,-423,008).

Les stocks canadiens de blé se montent le 11 mai à 202,716,938 boisseaux au lieu de 202,958,249 le 4 mai et 211,875,338 un an auparavant. Il y avait en outre 1,-682,328 boisseaux de blé canadien dans les entrepôts des Etats-Unis, dont 580,766 à Buffalo, 201,-404 à New-York et 476,000 à Albany, contre un total de 3,012,398 il y a un an dont 1,774,718 à Buffalo et 197,730 à New-York.

Les transports en transit sur les Grands Lacs accusent un fort accroissement, étant passés de 3,-300,238 boisseaux à 7,398,924. Les stocks de blé américain au Canada donnent 704,004 boisseaux contre 4,898,285 en 1933.

Les écoulements de blé dans les Provinces des Prairies au cours de la semaine terminée le 4 mai s'élèvent à 846,023 boisseaux au lieu de 1,536,396 la semaine précédente et 2,127,592 la semaine correspondante de l'année passée. En voici la répartition entre les trois provinces chiffres de 1933 entre parenthèses) : Manitoba, 124,987 (194,224); Saskatchewan, 373,462 (941,096; Alberta, 347,-579 (992,272). Le total des quarante premières semaines de la campagne en cours se décompose comme suit (données de la période correspondante de 1932-33 entre parenthèses) : Manitoba, 25,-380,555 (33,663,299); Saskatchewan, 97,078,388 (168,878,949); Alberta, 74,295,370 (129,174620); total 196,754,313 (331,716,868).

BOURSE DE TORONTO

SECTION DES MINES

Cours fournis par Barry & McManamy

(Séance du 18 mai 1934)

	Ouv.	Ferm.
Amulet	126	129
Ass Oil and Gas	22	22
Cleicy	8	7
Coniaurum	128	129
Dome Mines	3675	3700
Eldorado	280	273
Falconbridge	380	385
Granada	66	67
Hollinger	1640	1700
Howey Gold	124	129
Home Oil	142	142
Macassa	263	259
Malartic	63	60
McIntyre	4400	4400
Mining Corp	187	190
Newbec	5	5
Noranda	4120	4125
Pionneeer	1350	1325
Premier	135	132
San Antonio	379	362
Siscoe	216	214
Stadacona	34½	34
Sullivan	34½	34
Teck Hughes	605	600
Ventures	90	91
Wright Hargreaves	890	875

Bourse internationale

Toronto, 18. — La rumeur veut qu'une bourse internationale soit établie à Toronto au cours de l ce bruit suit le retour de J.-R.-L. Starr, avocat de Toronto, qui est allé à New-York pour, dit-on, faire des arrangements à cet effet.

Banque d'Angleterre

Londres, 19. — Le rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre montre les changements suivants en livres sterling : réserve totale, aug., 308,000; circulation, dim., 347,000; lingots, dim., 39,-000; autres valeurs dim., 103,000; dépôts publics, aug., 3,735,000; autres dépôts, dim., 9,578,000; réserve de billets, aug. 347000; valeurs du gouvernement, 6,045,000.

Le rapport de la réserve de la banque à son passif est de 50.19 p.c., comparativement à 48.07 la semaine dernière. Le taux d'escompte est de 2 p.c.

Nos exportations et importations en avril dernier

Comparaison avec le mois correspondant de l'an dernier.

JANVIER-AVRIL 1934

Ottawa, 19. — Les exportations totales du Canada (production domestique) se sont chiffrées durant le mois d'avril par $31,581,881. alors qu'elles avaient été de $20,-011,652. durant avril 1933. Les exportations totales du Canada (production étrangère) furent de $464,-938. durant le même mois comparativement à $300,305. en avril 1933. Les importations canadiennes pour la consommation se sont chiffrées durant le mois dernier au total de $34,815,447. alors qu'elles s'élevaient à $20,457,294. durant le mois d'avril 1933.

Le tableau suivant donne les principaux item des exportations canadiennes en avril 1933, et en avril 1934. On constatera de fortes augmentations dans les exportations de viandes, de planches et de madriers, de bois de pulpe, de papier-journal, d'automobiles, de cuivre et de nickel.

	Avril 1933	Avril 1934
Blé	$2,315,239	$2,390,389
Farine de blé	716,874	1,147,681
Poisson	487,716	626,039
Fourrures	806,410	584,931
Viandes	461,760	1,766,904
Fromage	33,525	28,126
Planch. et mad.	536,998	1,217,014
Pulpe de bois	1,272,039	1,680,002
Papier-journ.	4,535,747	5,319,708
Auto et pièces	552,026	1,692,613
Cuivre	661,241	2,122,795
Nickel	723,407	2,446,008

La valeur des exportations du Canada effectuées durant les quatre premiers mois de l'année en cours porte sur $173,740,000. plus values respectives de 51.7 p.c. et 22.8 p. c. sur les $144,551,000 et $141,475,000 des périodes correspondantes de 1933 et 1932. Les importations se montent à $148,-295,000 au lieu de $101,375,000 et $156,943,000, accroissement de 46.3 p.c. sur 1933 et diminution de 5.5 p.c. sur 1932. Le commerce global de janvier avril se monte à $324,000 au lieu de $217,-663,000 et $301,452,000 les périodes correspondantes de 1933 et 1932, plus-values de 49 p.c. et 7.6 p.c.

Montgomery Ward and Co. a gagné des profits nets de $2,261,097. durant le trimestre finissant le 30 avril 1934. La compagnie avait subi une perte nette de $2,196,099. durant la même période de 1933.

Les revenus de la douane et de l'accise en avril

Aussi statistiques de l'impôt sur le revenu en avril.

AMELIORATION

Ottawa, 19. — Le ministère du Revenu National rapporte une augmentation nette de $3,690,272 dans les revenus provenant des douanes et de l'accise perçus au cours d'avril en comparaison des chiffres d'avril 1933.

Les droits de douanes affichèrent la plus grosse augmentation. Au cours du mois en question les revenus provenant des douanes se chiffrèrent par $5,619,737, cintre $3,451,642 en avril 1933, soit une augmentation de $2,168,094. Viennent ensuite les revenus provenant des taxes d'accise, qui enregistrèrent une expansion de $1,192,730, s'élevant à $3,624,448, en comparaison de $2,431,718 en avril 1933.

Les droits d'accise rapportèrent $2,605,000 en avril dernier, un accroissement de $337,292 en regard du mois correspondant l'an dernier.

Les recettes de l'impôt sur le revenu au Canada se sont chiffrées durant le mois d'avril 1934 à la somme de $6,227,128.19 alors qu'elles avaient été de $4,808,-323.39 durant le mois d'avril 1933, soit en augmentation de $1,-418,804.80. Dans le district de Québec, les recettes de l'impôt sur le revenu furent de $110,320,-64 alors qu'elles avaient été de $77,235.97 durant le mois correspondant de 1933, ce qui représente une augmentation de $33,-084.67.

Emission de la Cie de Telephone Centre du Lac St-Jean, Ltée

Un syndicat comprenant La Corporation de Prêts de Québec et Jos. Morency Limitée, banquiers en obligations de Québec, offre aujourd'hui une nouvelle émission de 4,947 actions ordinaires de la compagnie de Téléphone Centre du Lac Saint-Jean Limitée. Ces actions sont offertes au prix de $5.00 chacune et elles comportent droit de vote et participation à tous les dividendes déclarés. L'administration de la compagnie, dit le prospectus, a été confiée à des hommes avertis possédant une longue expérience dans des organisations similaires sous la présidence de M. Alphonse Barry, de la firme Barry & McManamy, de Québec. L'émission est lancée pour financer la reconstruction d'une partie du réseau et l'amélioration au service local et de longue distance.

La compagnie compte présentement au-delà de 700 abonnés lui rapportant un revenu brut annuel d'environ $12,000, sujet à augmentation au fur et à mesure que se poursuivront les travaux de construction et d'améliorations. La compagnie n'a aucune dette obligataire ou autre.

AVIS

AUX DETENTEURS D'OBLIGATIONS DE LA CORPORATION EPISCOPALE CATHOLIQUE ROMAINE DE PRINCE-ALBERT.

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE qu'une assemblée des détenteurs d'obligations de La Corporation Episcopale Catholique Romaine de Prince Albert, garanties par une première hypothèque, et portant 5% d'intérêt et payables en or, émises conformément à un acte de fidéicommis en date du 11 février, 1921, et rantissant un total de $500,000.00 de obligations, aura lieu le 22e jour de juin A. D. 1934, à dix heures de l'avant-midi, (heure avancée), à la Chambre de Commerce, 39 rue St-Paul, en la cité de Québec.

BUTS DE L'ASSEMBLEE

1. — De réduire le taux d'intérêt payable sur les dites obligations à 4% pour une période de cinq (5) ans commençant le premier jour de juin 1933.

2. — De réduire le taux d'intérêt payable sur ces dites obligations à 5%, depuis le 1er jour de juin 1933 jusqu'à échéances respectives.

3. — De remettre ou retarder, pour une période de cinq ans, le rachat de toutes les obligations, y compris celles échues le premier décembre 1933.

4. — De substituer les obligations déjà émises par de nouvelles obligations de même teneur et effet sauf en ce qui a trait au taux d'intérêt et à la date de l'échéance, modifiée dans les mesures plus-haut indiquées.

5. — D'autoriser le fidéicommissaire à donner cours à toutes résolutions extraordinaires ou autres, qui peuvent être adoptées par l'assemblée, exécuter tout acte requis à cette fin et de faire tout ce qu'il y aura lieu de donner cours à ces résolutions.

6. — D'ajourner l'assemblée, en adopter toutes résolutions, extraordinaires ou autres, qui puissent être jugées nécessaires à l'accomplissement des buts de l'assemblée.

7. — Les détenteurs d'obligations payables au porteur qui désirent prendre part à l'assemblée et y exercer leurs votes devront produire ses leurs obligations, ou certificats de dépôt d'une banque ou d'une compagnie de fiducie. Les détenteurs pourront déposer ces obligations chez le fidéicommissaire, s'ils le désirent.

8. — Tout détenteur d'obligations désirant être représenté par fondé de pouvoir pourra, par vote d'un en sous sa main, désigner toute personne voulue comme devant pouvoir prendre part à l'assemblée et y voter. Toute procuration doit être remise au Président de l'assemblée, et cette procuration devra identifier, par numéros, les obligations auxquelles elle se rapporte. S'il est jugé plus commode, la procuration pourra être expédiée avant la convocation de l'assemblée en l'adressant à Capital Trust Corporation Ltd, aux soins de Laguéux & Duveau, Edifice Financial, Québec. Une procuration d'un détenteur d'obligations payables au porteur devra être accompagnée, soit des obligations auxquelles elle se rapporte, ou d'un certificat de dépôt.

9. — Des formules de procuration pourront être obtenues par demande adressée au soussigné.

Daté, à Ottawa, ce quinzième jour de mai 1934.

CAPITAL TRUST CORPORATION, LIMITED
10, rue Metcalfe,
Ottawa.
Fiduciaire pour les Détenteurs d'Obligations.

Un avis semblable à celui publié ci-haut, mais dans lequel la date et l'endroit de l'assemblée n'étaient pas mentionnés fut publié par erreur dans ce journal vendredi le 9 mars 1934.

Nous désirons profiter de l'occasion pour exprimer nos regrets à la CAPITAL TRUST CORPORATION, Ltd, pour tout embarras ou inconvénients qu'ils ont pu avoir à souffrir à la suite de cette erreur.

L'"ACTION CATHOLIQUE".

J.-Edgar Turgeon — Gustave Turgeon
J. E. TURGEON & FILS
Ci-devant de Belleau, Auger & Turgeon, Ltée
Assurances générales
TEL.: Bureau 2-2502 — 88, Côte de la Montagne, QUEBEC.

J.E. Laflamme, Limitée
BANQUIERS EN OBLIGATIONS
15, Sault-au-Matelot — QUEBEC — Tél : 2-5109

OSCAR HAMEL, N. P., Président — PIERRE FUGERE, Secrétaire
HAMEL, FUGÈRE & CIE, Limitée
Banquiers en obligations
71, rue St-Pierre — QUEBEC — Téls: 2-2038-2-2039

ZACHEE LANGLAIS B. Sc. A., I. C.
Membre de American Concrete Institute
CONSTRUCTION, EXPERTISE, CHARPENTES DE BETON ARME ET D'ACIER, USINES DE FILTRATION, EGOUTS, AQUEDUC, ETC
108, Côte de la Montagne — QUEBEC — TEL. : 2-6203

DEBENTURES LTD.
PLACEMENTS
annoncent
l'ouverture de leur nouveau bureau
AU
Château Frontenac
avec service de "ticker" des Bourses de Toronto et de New-York.
ETABLISSEMENT COMPLET DE COURTAGE EN OBLIGATIONS ET ACTIONS
R.-N. TWEDDELL. Tél. : 3-2317 — C.-H. GODDU, Chef de bureau

E.-M. McCLEAN & COMPANY, Ltd
MONTREAL
VALEURS DE PLACEMENTS
Spécialité : Actions Minières
109, Côte de la Montagne — Québec
Tels : 2-7081 et 2-7082
Les ordres seront exécutés sur toutes les bourses. — Fils privés. — Transmission des cotations par "ticker" et service Translux. — Emissions à la radio, à 6 h. 05 p.m., la semaine, et à 1 h. 45 p.m., le samedi.
Service prompt. — Analyse de valeurs gratis.

NOUVELLE EMISSION
Téléphone Centre du Lac St-Jean, Ltée
(Lake St-John Centre Telephone, Ltd)
4,947 Actions Ordinaires

CAPITAL AUTORISE : $125,000.00
25,000 actions ordinaires d'une valeur au pair de $5.00 chacune, comportant droit de vote et participantes à tous les dividendes déclarés.
CAPITAL EMIS : (comprenant la présente émission) $75,000.00
CAPITAL DANS LE TRESOR : (pour besoins futurs) 50,000.00
$125,000.00

ADMINISTRATION
L'administration de la Compagnie est confiée à des hommes avertis, possédant une longue expérience dans des organisations similaires.
SOUS LA PRESIDENCE DE
M. ALPHONSE BARRY, de BARRY & McMANAMY, QUEBEC
VERIFICATEURS
MORIN, BARRY, COTE & MARCEAU, comptables licenciés, Québec.
BUT DE LA PRESENTE EMISSION
Reconstruction d'une partie du réseau et améliorations au service local et de longue distance.
HISTORIQUE
Incorporée sous les lois de la Province de Québec, la Compagnie a acquis le réseau téléphonique ci-devant exploité par La Cie Coopérative Téléphonique des Comtés du Lac St-Jean et de Chicoutimi, principalement connue sous le nom de "TELEPHONE CENTRE". Elle dessert pratiquement tous les centres contournant le Lac St-Jean et autres situés dans le Comté de Chicoutimi, notamment les villes et paroisses suivantes :
Albanel, Argentenay (St-Eugène), Chambord, Chicoutimi, Delisle (St-C.-de-Marie), Dequen (St-Frs-de-Salles), Desbiens, Dolbeau, Hébertville Village, Hébertville Station, Jonquière, Kénogami, Lac-à-la-Croix, Lac Bouchette, Larouche, L'Ascension, Métabetchouan (St-Jérôme), Mistassini, Normandin, Rivière-au-Doré (La Doré), Roberval, Roberval-Ouest (St-Edwidge), St-Bruno, St-Félicien, St-Gédéon, St-Joseph d'Alma, St-Prime, Tikuapé (St-Méthode), St-Thomas-Didyme
REVENUS
La Compagnie compte présentement au-delà de 700 abonnés lui rapportant un revenu brut annuel d'environ $12,000.00, sujet à augmentation au fur et à mesure que se poursuivront les travaux de construction et d'améliorations.
POSSIBILITES
Le réseau desservant ce vaste territoire est susceptible d'un développement rapide avec, la reprise générale des affaires, et plus particulièrement dans cette région du Lac St-Jean. En outre d'une excellente garantie, ce placement offre aux souscripteurs les perspectives d'un revenu substantiel à brève échéance.
A REMARQUER
La Compagnie n'a aucune dette obligataire ou autre.
Prix : $5.00 l'action
La Corporation de prêts de Québec — 132, rue St-Pierre, Québec. — Tél. : 2-4765
Jos. Morency, Limitée — 105, Côte de la Montagne, Québec. — Tél. : 2-3332

Chronique de la Crèche

SOIS NOTRE ENFANT!

LE REVENANT

Québec, le 15 mai 1934

M. Richard, de son petit nom, Pierre, avait ri bien souvent de ceux qui racontaient des apparitions.

—Bah! disait-il, des imaginations des contes! et vous gobez cela, vous autres? peuh !

Ni aux voix d'outre-tombe, ni aux revenants, M. Richard n'accordait créance. Il croyait plutôt aux mystifications et aux exploiteurs. Aussi veillait-il sur son avoir avec un soin jaloux. Il songeait même, depuis quelque temps, à prévoir la régie de ses biens, qui étaient considérables, pour longtemps après sa mort.

C'est pourquoi il "jonglait" à son testament tout le temps que ses affaires immédiates lui laissaient de libre, et même fort avant dans la soirée.

Quand le projet fut arrivé à maturité dans sa tête d'homme de loi, il voulut en coucher l'ébauche sur le papier.. Tout devait se faire en grand secret pour s'accomplir sans quémanderie ni tiraillement.

Il choisit donc une tranquille nuit pour s'enfermer, sous clef, dans son bureau cossu et là, sous la clarté réservée d'une lampe jour-jour, il se mit fiévreusement à l'oeuvre.

A peine cependant avait-il, selon la rubrique, légué son âme à Dieu et son corps à la terre, qu'il aperçut devant lui, comme en rêve, son épouse.

—Cher ami, fit-elle, j'ose espérer que tu ne me laisseras point dans la misère, si tu meurs avant moi. Tu connais mes modestes besoins... n'est-ce pas ?

M. Richard allait s'étonner de la merveilleuse survenance de son épouse quand déjà celle-ci avait fait place à sa fille.

—Quand vous ne serez pas là, papa, il faudra que vous y soyez encore. Vous m'avez accoutumée à dépendre de vous, de votre argent. Il faut prévoir...

Et c'était le fils qui maintenant dans la vision, parlait :

—Papa, je suis votre homme de confiance; fiez-vous à moi. Et pour que je marche sur vos traces, donnez-moi ce qu'il faut.

Puis, l'autre fils :

—C'est vrai que j'ai fait des escapades; mais, à la mort, il faut pardonner. Les menaces tombent...

M. Richard oublie que c'est la nuit, qu'il est chez lui, et que tout son monde ignore la séance de rédaction. Il n'a pas peur. Non. Mais il est désormais convaincu que des apparitions sont possibles. Il donne donc audience. Il regarde; il écoute. Comme au cinéma, les tableaux se superposent. Voici maintenant M. le Curé:

—Souvenez-vous, n'est-ce pas, cher paroissien, des services spirituels sans prix dont vous êtes redevable à votre fabrique...

M. Richard a tout juste le temps de faire un signe d'assentiment; la petite religieuse de la Sainte-Enfance est là :

—Pour les bébés chinois qui, sans vous, mourront sans baptême...

Un prélat maintenant:

—Pour la propagation de notre sainte foi parmi les infidèles pour nos missionnaires chez les nations païennes, une aumône un peu substantielle, n'est-ce pas ?

Un écolier pauvre :

—Aidez-moi à devenir prêtre et, dans dix ans, je dirai la messe pour... le repos de votre âme, M. Richard.

—Comment, dix ans! Au fait, je pourrais bien mourir demain et dans dix ans, avoir encore besoin d'une messe.

Le candidat au sacerdoce disparaît à son tour.

Un brave jeune homme, tout simple, tout honnête, s'assied dans la pénombre, juste au-delà du beau pupitre d'acajou :

—Et moi aussi, monsieur, je me recommande...

—Mais.. je ne vous connais pas. Qui êtes-vous? et comment vous trouvez-vous ici ?

—Monsieur, je suis un modeste cultivateur de l'autre bout de la province; j'accours parce que j'ai peur que, même après votre mort, vous m'oubliiez.

—Comment? je devrai maintenant léguer aux étrangers ?

—Un étranger? C'est ce qui vous trompe. Rappelez-vos souvenirs. Voyons, il y a vingt-sept ans; vous étiez du groupe qui, furtivement, par une nuit profonde comme celle qui m'amène, s'en allait déposer à la Crèche un poupon né de soi-disant parents inconnus. Le poupon c'était moi. Le père, c'était vous. Quant à la mère.. paix à son âme. Ah! je ne vous ai guère coûté. Avouez-le. A part l'obole commune et ordinaire, à part mon souvenir que vous avez plus soigneusement chassé qu'une mauvaise pensée, rien, absolument rien.

C'est aux religieuses et au public charitable que j'ai dû ma première subsistance. Un bon curé, dans le temps, m'a trouvé le respectable foyer où je me trouve aujourd'hui bâton de vieillesse.

Une honnête compagne a bien voulu de moi, malgré tout; enfin, la Providence nous a déjà confié le soin d'un rejeton, légitime, lui, Dieu merci!... Et me voici pour vous faire souvenir que, venu le dernier dans le défilé de tout à l'heure, et sans prétendre à aucun droit, je suis quand même votre aîné, et votre enfant, votre petit-fils...

—Oui, oui, assez... pardon! je comprends !

Ah!...

Ici finit, dans la nuit profonde, par un cri qui alarma singulièrement madame Richard, le rêve de M. Richard.

Le lendemain, à la gare, il disait à des amis :

—Oui, je m'en vais à Québec; je vais parler d'affaires avec l'abbé Germain de la Crèche...

Il paraît qu'ils ont besoin d'argent...

V. GERMAIN, ptre

Adoptions: En ce mois, 8; depuis janvier, 70.

Aumônes : Par courrier, $1.45; des visiteurs, $18.00.

Le résumé des événements de la semaine

EVEQUE DE ST-JEAN.

—Le Saint-Siège a annoncé jeudi la nomination de Mgr Paul-Ernest-Anastase Forget, vicaire général de l'archidiocèse de Montréal comme premier évêque du nouveau diocèse de Saint-Jean (Iberville), Québec.

S. Exc. Mgr A. Forget est né à St-François-de-l'Ile-Jésus, comté de Laval, le 12 juillet 1886, de Léandre et d'Eléonore Lespérance. Il fit ses études au collège de l'Assomption et fut ordonné prêtre à Montréal, par Mgr Bruchesi, le 29 juin 1910.

Mgr Forget sera sacré le 29 juin, à St-Jean.

EN VISITE.

—Le T. R. P. Christian Janssen, M. S. C. Supérieur Général des missionnaires du Sacre-Coeur, est arrivé à Québec où il vient faire sa première visite aux maisons de sa Congrégation. Il a été élu Supérieur Général au Chapitre tenu à Rome en septembre 1932.

LA "PASSION".

—Le petit village bavarois a commencé jeudi, une série de représentations de la Passion qui auront un caractère tout particulier, vu qu'elles commémoreront le 300e anniversaire de l'inauguration de ce drame, qui se joue ici tous les dix ans. La représentation d'hier fut donnée principalement pour les journalistes et des invités spéciaux. Un vent assez froid soufflait des montagnes encore enneigées. Plus de 5,000 spectateurs passèrent huit heures en plein air à suivre les diverses phases du drame.

NOMINATION.

—M. J.-W. Morel, député de la division de Témiscouata, a été nommé shérif pour le district judiciaire de la Rivière-du-Loup.

Le nouveau shérif de la Rivière-du-Loup avait été élu membre de l'Assemblée Législative pour la première fois aux élections générales de 1931.

PRESSE CATHOLIQUE.

—Par suite d'une décision de S. Em. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, le dimanche 27 mai, fête de la Sainte Trinité, sera dans chacune des paroisses du diocèse de Québec, une Journée de Presse catholique.

C'est le cinquantenaire de la fondation de la "Croix", de Paris, qui fournit l'occasion de cette grande manifestation en l'honneur de la presse et de la pensée catholique.

Aux messes du matin, un sermon spécial sera prononcé, dans toutes les églises du diocèse, sur la nécessité de lire les journaux spécialement chargés de faire connaître et prévaloir les idées chrétiennes.

Dans la ville de Québec, cette journée aura un caractère particulièrement imposant.

LE DRAINAGE.

—Poursuivant sa politique de drainage dans le but d'augmenter la production afin d'en diminuer le coût à l'acre, l'hon. Adélard Godbout vient de donner son adhésion à une vaste entreprise.

Dès la semaine prochaine commenceront dans Drummond, des travaux de drainage qui auront pour résultats de rendre cultivable une superficie de 5,000 acres de terre actuellement inculte à cause des inondations fréquentes qui se produisent.

Les travaux consisteront dans le creusage de la Rivière Noire sur une longueur de 6 milles environ, dans Drummond et St-Germain.

VOTE DE CONFIANCE.

—M. Gaston Doumergue, premier ministre de France, et son cabinet de "sécurité" ont remporté une victoire substantielle à la Chambre des députés, hier, en obtenant un vote de confiance de 360 à 205. Les socialistes, les néo-socialistes, les communistes et quelques radicaux ont voté contre le gouvernement.

4e CENTENAIRE.

—Dans leur réunion du 15 courant, Son Eminence le Cardinal Archevêque et les autres Ordinaires de la Province de Québec, ont voulu adhérer officiellement à l'inspiration et au programme des fêtes religieuses organisées à Gaspé, par Son Excellence Monseigneur Ross, les 24 et 25 août de cette année.

Considérant que l'érection d'une croix par Jacques-Cartier à la Baie des Chaleurs lors de sa prise de possession du Canada, le 24 juillet 1534, marque l'esprit chrétien apostolique qui animait le grand découvreur et a été le principe des bienfaits les plus admirables pour notre pays, Leurs Excellences ont décrété que, dans les églises de leurs diocèses respectifs, on chantera le dimanche 22 juillet un TE DEUM en reconnaissance de l'implantation de la Foi sur nos bords et de son précieux développement dans les quatre siècles écoulés depuis.

STATISTIQUE.

—De nouveau les cultivateurs de la province de Québec, tout comme ceux du reste du pays, auront à répondre d'ici-aux premiers jours de juin prochain au questionnaire pour le relevé semi-annuel des étendues en culture et du cheptel gardé sur les fermes.

A cette fin, la Section de la Statistique Agricole du Ministère de l'Agriculture a déjà distribué aux membres du personnel enseignant des écoles rurales, dont l'intelligence coopération dans le passé a puissamment contribué au succès de ces relevés semi-annuels, environ 140,000 cartes renfermant les questions auxquelles les cultivateurs seront priés de répondre avec la plus grande précision possible.

BLOQUE.

—L'attention du gouvernement fédéral a été attirée sur le fait que le port de Natashquan est bloqué et que la situation des gens de l'endroit est sérieuse.

EN SASKATCHEWAN.

—Le premier ministre J.-T.-M. Anderson, de la Saskatchewan, a annoncé qu'une élection provinciale générale aura lieu le 19 juin, soit à la même date que l'élection générale de l'Ontario, annoncée avant hier.

IL SE RETIRE

—M. Oscar Morin, C.R., sous-ministre des Affaires municipales et Président de la Commission Municipale de Québec, a demandé à l'hon. Premier Ministre la permission de se retirer pour cause de santé. L'hon. Taschereau n'a pu refuser.

EN ONTARIO.

—Le premier ministre George S. Henry a annoncé hier soir, la dissolution de la législature de l'Ontario et la tenue d'une élection générale dans cette province le 19 juin prochain.

Les candidats seront officiellement nommés le 12 juin, et les bureaux de votation avancée seront ouverts les 16 et 18 juin.

LA MILICE.

On croit savoir que le département de la Défense Nationale est en train de considérer la réorganisation complète de la milice active non permanente du Canada d'après des principes modernes. Toutefois, cette transformation ne se fera que par étapes et durera peut-être plusieurs années.

Le développement des automobiles blindées et des chars d'assaut ayant provoqué de grands changements dans les méthodes de guerre, certains régiments de cavalerie seront probablement transformés en formations d'automobiles blindées, tandis que des régiments d'infanterie seront affectés aux chars d'assaut.

LE DESARMEMENT.

—Les chefs de la Société des Nations se sont entendus pour ajourner indéfiniment la conférence du désarmement, désespérant de pouvoir arriver à une entente. Cet ajournement laissera donc le champ libre à une périlleuse course aux armements. La conférence générale doit se réunir ici le 29 mai.

MORT SUBITE.

Le Dr Louis de Lotbinière Harwood doyen de la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal, est mort subitement. Président du conseil d'administration de l'hôpital Notre-Dame, le Dr Harwood était âgé de 70 ans.

EN LETTONIE.

—Un coup d'Etat militaire a ajouté la Lettonie à la liste des Etats fascistes de l'Europe et placé ce pays sous la loi martiale.

Sans aucun avertissement, toute la Lettonie a été placée sous un sévère régime de loi martiale, à bonne heure, ce matin. Le but de cette décision est de maintenir l'ordre pendant la mise en force des réformes constitutionnelles.

Toutes les activités du Parlement et des partis politiques ont été suspendues.

LES GARDES.

—L'Union Diocésaine des Gardes Paroissiales, fondée la semaine dernière à la demande de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, a fait l'élection de ses officiers au cours d'une grande réunion tenue hier soir, sous la présidence de l'aumônier-général M. l'abbé Antonio Laliberté. Le président de ce nouvel organisme est le colonel Jules Gingras, chef du meuvement. Plusieurs items du programme ont été définitivement fixés au cours de l'assemblée.

La nouvelle Union diocésaine des Gardes Paroissiales ne groupe que les gardes attachées à une paroisse.

MORT A 104 ANS.

—L'un des plus vieux habitants de la région vient de mourir en la personne de M. Pierre Plante, décédé à l'âge de 104 ans à l'hôpital Ste-Ursule dont il était l'un des pensionnaires.

UN DESASTRE.

—Des pluies torrentielles ont causé la destruction d'une partie de la ville de Tibériade située à proximité de la mer de Galilée, et l'on croit que plusieurs personnes ont perdu la vie dans ce désastre.

L'eau a envahi rapidement toutes les rues pour miner la base des maisons. Vingt cadavres avaient été retirés des ruines de la ville démolie peu de temps après l'heure du désastre.

La population de la ville de Tibériade est presque entièrement composée de Juifs.

EN ANGLETERRE.

—Les libéraux et les travaillistes se sont donné la main pour attaquer la politique du gouvernement au sujet du Japon. On a dit, aux Communes, que l'inaction du gouvernement favorisait l'expansion du Japon. Sir Stafford Cripps dit que le Japon constitue la plus sérieuse menace pour la paix, non seulement en Orient, mais dans le monde entier. Le gouvernement anglais, ajouta-t-il, doit être tenu responsable de la faillite de la Société des Nations dans le règlement du conflit sino-japonais. L'Angleterre n'a jamais protesté contre les violations japonaises des traités.

DEMISSION.

—A la suite d'une dissention entre les partis constituant le bloc national, le gouvernement bulgare, dirigé par le premier ministre Nicholas Muschanoff, a donné sa demission au roi Boris.

EN POLOGNE.

—Le cabinet du premier ministre Dedrzejewicz a donné sa démission et M. Lécn Kozlowski, qui est pratiquement un nouveau venu dans le monde politique, a été appelé à le remplacer. Celui-ci était sous-secrétaire des Finances.

Le nouveau premier ministre est député depuis 1929 seulement. Durant la Grande Guerre, il combattit du côté des Alliés dans les rangs de la légion polonaise.

EXECUTION.

—Après s'être réconcilié avec Dieu et avec les hommes, Ildège Blais, un frêle jeune homme de 25 ans, a expié, hier, sur la potence, le meurtre de son père, Adélard Blais, sur qui il déchargea son revolver, dans une rue de Shawinigan, le 4 novembre 1932.

Les Quarantes-Heures

Grand'Mère, 19. — Dimanche, le treize mai, s'ouvraient les exercices des Quarante-Heures dans notre paroisse. A cette occasion, Monsieur l'abbé Gilbert Larue, curé de St-Roch de Mikinac, fut le prédicateur d'un triduum eucharistique, Messieurs les abbés H. Trudel, curé de St-Paul de Grand'Mère; H. Deschênes, curé de St-Jean-Baptiste; E. Brunel, de Ste-Flore; A. Lessard, de Hérouxville; D. Guillemette, de St-Théophile du Lac; E. Boutet, de St-Jacques des Piles; A. Magnan, aumônier des Ursulines; E. Lesage, vicaire à Grand'Mère; C. L'Heureux, vicaire à Notre-Dame de la Présentation d'Almaville, sont venus prêter leur concours à notre pasteur.

Nouvelles de Grand'Mère

Commencement d'incendie

Grand'Mère, 19. — Un commencement d'incendie s'est déclaré dimanche matin, dans la maison de Monsieur Omer Bernard. Grâce à la prompte intervention de M. Bernard, les flammes causèrent peu de dommages.

Déplacements

Shawinigan, 19. — Monsieur et Madame Rodolphe Painchaud ont passé une fin de semaine, tout récemment à Richmond et Drummondville.

Mademoiselle Henri Painchaud en voyage à St-Hyacinthe, ces jours derniers.

LES FACTEURS LIVRENT DE LA GOMME WRIGLEY

Des centaines de facteurs, à Montréal, délivrent des cartons échantillons de gomme à mâcher Wrigley, chacun contenant un assortiment complet de saveurs. Près d'un million d'échantillons de cette délicieuse gomme à mâcher sera distribué aux résidences de Montréal, au cours de cette campagne de publicité. La publicité par distribution d'échantillons de ses produits est l'une des méthodes favorites de la compagnie, et elle complète la grande publicité faite continuellement dans les journaux. Elle est extrêmement populaire en ce qu'elle cause un plaisir à ceux qui reçoivent de la gomme et elle augmente considérablement le nombre des milliers de consommateurs de cette populaire gomme à mâcher.

Journée de la Pensée Catholique

Grand'Mère, 19. — Dimanche, le six mai, St-Georges avait sa journée de la pensée catholique. A la grand'messe, le Révérend Père P. Hébert, o.m.i., du Cap-de-la-Madeleine, fit un magnifique sermon sur la nécessité d'un journal catholique dans chaque foyer chrétien.

Le soir, une assemblée réunissait toute la paroisse. Voici le programme : Ouverture — Duo

Choeur "Jeunesse ardente".

Discours de Monsieur le Président Ern. Fréchette.

Duo.

"Le journal catholique et la jeunesse", M. Pierre Deléan, du Cap-de-la-Madeleine.

Choeur "C'est la jeunesse".

"Les effets du bon journal" par le Révérend Père Tremblay, o.m.i.

Chant — M. P.-E. Bruneau.

"Le journal catholique, l'âme d'un peuple", par M. J.-C. Boudreau, de Trois-Rivières.

Chant — M. Gérard Duchemin.

Choeur — "Les bruits du soir".

"Le journal catholique et l'enfance", par C.-E. Parenteau.

Duo.

Allocution de M. le Curé Biron.

L'hymne national.

Au cours de la cueillette de nouveaux abonnés à "L'ACTION CATHOLIQUE" durant les quatre qui suivirent, les membres de la ligue paroissiale des Anciens-Retraitants ont remporté un magnifique succès. Ce succès honore autant les retraitants que la paroisse St-Georges de Champlain.

Nouvelles de St-Georges

Visite canonique

St-Georges, comté Laviolette, 19. — Du 10 au 12 mai, le Révérend Père Xavier Marie, o.f.m. du Couvent des Trois-Rivières a fait la visite canonique de la Fraternité des Tertiaires de notre paroisse. A la clôture de ces exercices, il y eut trente-et-une prise d'habits et deux professions.

Parade de nos cadets

Shawinigan, 19. — Vendredi après-midi, un bon nombre de personnes s'étaient rendues dans le voisinage de l'Académie Immaculée-Conception pour voir défiler les cadets de l'Académie.

La pluie ayant forcé notre corps de cadets à passer à l'intérieur son inspection annuelle, comme nous le disions hier, le public eut quand même grâce à cette parade de vendredi, le plaisir de voir défiler nos écoliers dans leur tenue élégante et propre, accompagnés de leur Fanfare, jouant des marches entraînantes.

Délégation

Grand'Mère, 19. — Vendredi, le onze mai, Monsieur le Curé Georges Biron, accompagné de Messieurs Edmond Thibault, Henri Paquette et Clément Goyette, se sont rendus au Cap-de-la-Madeleine, afin d'assister à la réunion du Comité Général de la Fédération des Retraitants de notre diocèse.

Accident à la Baie Shawinigan

Shawinigan, 19. — Jeudi après-midi, vers cinq heures et demie, Monsieur Antonin Filion, de la Baie Shawinigan se promenait dans une machine dont il était devenu l'acquéreur tout récemment. Quand en face de la demeure de Madame Veuve Carufel, il perdit le contrôle et descendit dans le fossé.

Monsieur Filion s'en est tiré sans aucune égratignure et la voiture est peu endommagée.

Heureusement pour lui qu'il n'allait pas rapidement, car l'automobile s'est arrêtée à moins de vingt pieds de la rivière. Monsieur Filion était seul dans sa machine, lors de l'accident.

Naissance de jumeaux

Baie Shawinigan, 19. — Monsieur et Madame Origène Deschesnes (née Célamée Lacerte) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils et d'une fille.

Le garçon fut baptisé : Joseph-Ephrem-Rolland. Parrain et marraine : M. Ephrem Deschesnes et Mlle Yvette Deschesnes. Porteuse : Mademoiselle Simone Deschesnes.

La fille fut baptisée : Marie-Blandine-Rolande. Parrain et marraine : Monsieur et Madame J. Gélinas, de Shawinigan. Porteuse : Mademoiselle Berthe Deschesnes.

Sport

Grand'Mère, 19. — Ceux qui prétendaient que le sport de la balle-molle était chose morte à Grand'Mère, se sont bel et bien trompés. Rarement, nous avons eu autant d'enthousiasme pour ce sport.

La Compagnie des Zouaves vient de former à elle seule, trois bonnes équipes. L'une porte le nom de la Compagnie, l'autre est la création du Cercle Dramatique Laflèche et la dernière se recrute chez les gymnastes. Avec ces trois équipes, les amateurs de balle-molle ne s'ennuieront certainement pas.

Dimanche après-midi, le club Comeau, de Trois-Rivières, rendait visite aux Castors de Grand'Mère. Malheureusement le club local joua de malchance et dut s'avouer vaincu avec un score de 13 à 4. Une revanche bâclerait bien des questions.

Frappé par une automobile

Shawinigan, 19. — Monsieur Antoine Veillette, domicilié à 553 rue St-Marc était la victime d'un accident qui aurait pu être grave, ces jours derniers.

M. Veillette fut frappé par l'automobile de M. Chacra Emil, de Montréal, alors qu'il traversait, près du viaduc. L'automobiliste s'est porté à son secours et l'a transporté tout de suite à l'hôpital.

La victime fut passée aux rayons X, mais aucune lésion interne ne fut découverte. Deux jours après l'accident, Monsieur Veillette pouvait même marcher, bien qu'il ressentait encore quelques douleurs à un genou.

Revenu prévus par le budget

Shawinigan, 19. — Une partie très intéressante du budget municipal qui vient d'être adopté par le Conseil Municipal au cours de la semaine se terminant le dix-neuf mai, c'est la liste imposante des revenus divers qui sont prévus.

Taxes d'eau	$41,400.00
Taxes d'affaires	12,000.00
Taxes sur fonds de marchandises	600.00
Taxes de capitation	200.00
Taxes de licences diverses	1,500.00
Revenus de caisse	3,000.00
Intérêts sur arrérages	2,500.00

ce qui donne le total de $61,200.00 en revenus divers.

Cette somme ajoutée au revenu de la taxe foncière, revenu prévu pour l'exercice commençant le premier juillet 1934 et se terminant le premier juillet 1935, $366,428.37 donne la jolie somme de $427,628.37.

Le budget ajoute encore à ce montant, $20,000.00 comme revenus des années précédentes, ce qui donne la somme de $447,628.37, montant de dépenses allouées aux divers départements municipaux.

Le camionnage

Toutes les demandes de permis pour camionnage public vont être référées cette année à un comité spécial qui les étudiera pour faire ensuite rapport à la Commission des Services Publics chargée d'émettre les dits permis.

Le comité spécial qui étudiera les demandes de permis pour camionnage public se composera de MM. J.-L. Boulanger, sous-ministre de la Voirie, J.-A. Bégin, contrôleur du Revenue provincial, et M. J. Boisvert, de la Commission des Services Publics.

On sait qu'en vertu de la loi, toute personne désirant exercer ce genre d'affaires doit s'adresser à la Commission des Services Publics qui émet un permis spécial à cette fin.

C'est la Semaine Du Pneu GENERAL à la Laurentine Automobiles

Et tous les automobilistes devraient en profiter pour venir examiner ce FAMEUX pneu qui est maintenant fabriqué au Canada.

ESCOMPTE SPECIAL---

ALLOCATION GENEREUSE---

A tous les automobilistes qui profiteront de la SEMAINE SPECIALE D'INTRODUCTION, nous allouerons un escompte SPECIAL sur tout pneu "GENERAL", et une GENEREUSE ALLOCATION pour vos vieux pneus. TOUS LES AUTOMOBILISTES DEVRAIENT PROFITER DE CETTE OCCASION POUR ECONOMISER.

Notre stock comprend les fameux

JUMBOS

A PRESSION ULTRA-BASSE

Et un pneu pour chaque grandeur de roue comme pour chaque marque d'automobile ou camion.

LES PNEUS "GENERAL" SONT VENDUS EXCLUSIVEMENT PAR

LAURENTIDE AUTOMOBILES INC.

PAUL et JEAN CHAMPOUX, Propriétaires.
J.-W.-L. MARTINETTE, Gérant des Ventes.

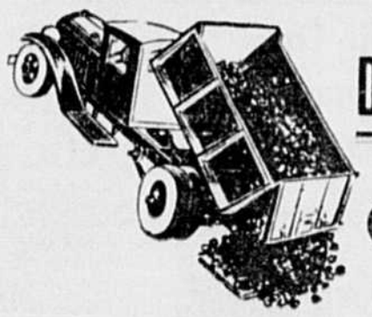
40-42, Rue Dorchester - Tél. : 8181

ECOLE NORMALE LAVAL

L'EXAMEN D'ADMISSION à l'Ecole normale Laval, pour les deux départements (garçons et filles) aura lieu le Jeudi 24 mai, à 10 heures (heure avancée), à l'Ecole Normale Laval, 14 Chemin Ste-Foy.

Le Principal.

Au Service Du Public Depuis 31 Ans



Charbon de toutes Sortes

Gros et Détail

SPECIALITE:

Buckwheat

Anthracite

Gallois

Assurez-vous de la meilleure qualité au plus bas prix en plaçant votre commande

Chez

PAQUET & FILS Ltée

IMPORTATEURS DE CHARBON

65, RUE COMMERCIALE - - - LEVIS,

TEL.: 118

AUJOURD'HUI

JEUNE — S. Pierre Célestin, pape et confesseur.

QUARANTE HEURES
Hôpital Général: Ste-Julie.

CALENDRIER

Samedi, 19 mai 1934
Lever du soleil — 4.20
Coucher du soleil — 7.22
Lever de la lune — 9.16
Coucher de la lune — Mat.
Dernier quartier, le 6, à 1 h. 41 m. du matin
Nouvelle lune, le 13, à 7 h. 30 m. du matin.
Premier quartier, le 21, - 10 h. 20 m. du matin
Pleine lune, le 28, à 4 h. 41 m. du soir.

TEMPERATURE
PRONOSTICS
Max. 42 Min. 30

BEAU ET FRAIS

Offices de dimanche

LE DIMANCHE, 20 MAI, 1934

Fête de la ePntecôte, double 1 cl. avec oct. privilégiée de 1er ordre (rouge). — Messe de la fête, "Gloria" (Om. C.); séquence, "Credo", préface et "Communicantes" de la fête.

II — Vêpres de la fête sans mém. Les 20 et 21 mai 1934

*

Le cardinal officiera à la basilique

La fête de la Pentecôte sera célébrée très solennellement. — Jour où le Saint-Esprit descendit sur les apôtres.

La fête de la Pentecôte sera célébrée très solennellement demain dans toutes les églises et chapelles du diocèse. C'est en ce jour que les apôtres réunis au cénacle virent apparaître vers neuf heures du matin des langues de feu qui se partagèrent et s'arrêtèrent sur chacun d'eux en même temps qu'il se faisait un grand bruit comme un vent impétueux qui remplit toute la maison où ils étaient réunis. Et il furent tous remplis du St-Esprit et se mirent à parler diverses langues, selon que l'Esprit-Saint leur donnait de s'exprimer. Ainsi revêtue de la force d'en haut, l'Eglise commence à Jérusalem l'oeuvre d'apostolat que lui a confié Jésus. Ces langues de feu désignent la loi d'amour qui sera propagée par le don des langues et qui en emflammant les coeurs, les éclairera en les purifiant.

A la Basilique, Son Eminence officiera pontificalement à la grand'messe.

*

Mort de Mme F.-X. Paradis à S. Famille

La défunte était la mère de M. l'abbé J. Paradis, curé de Ste-Pétronille. — Elle était âgé de 90 ans. — Courte maladie.

OBSEQUES LUNDI

Nous apprenons avec chagrin le deuil profond qui vient d'atteindre M. l'abbé Joseph Paradis, curé de Ste-Pétronille, I.O., par la perte de sa mère, madame F.-X. Paradis, décédé jeudi à Ste-Famille, chez sa belle-fille, madame veuve Etienne Paradis, à l'âge de quatre-vingt-dix ans.

Madame Paradis était une des plus anciennes citoyennes de l'Ile d'Orléans. Bien que nonagénaire, la regrettée disparue était encore alerte et semblait devoir vivre jusqu'à cent ans. Elle avait conservé une excellente santé grâce à sa vie simple et régulière. C'est lundi dernier qu'elle tomba malade. Trois jours après, elle rendait sa belle âme à Dieu. La mort de madame Paradis suscitera d'unanimes regrets à l'Ile d'Orléans ou la défunte était bien connue et très estimée. Les paroissiens de Ste-Pétronille prennent une large part au deuil de leur distingué curé.

Madame Paradis, née Marie LeBlond, laisse pour la regretter, avec tous ceux qui l'ont connue, trois fils, le Révérend M. Joseph Paradis, curé de Ste-Pétronille, I.-O., M. Napoléon Paradis, charpentier, et M. Louis Paradis, contremaître aux usines des C.N.R., à St-Malo, tous deux de Québec, et trois filles, (Marie) la Révérende Mère St-Antoine du Désert, de la Congrégation Notre-Dame, du couvent de Cornwall, Ontario, (Amanda) madame Ludger LeBlond, de St-Tite des Caps, et madame Eugène Paquet, de Montréal. Elle laisse aussi sa belle-fille madame Etienne Paradis, chez qui elle demeurait.

Les obsèques auront lieu lundi matin à neuf heures en l'église paroissiale de Ste-Famille.

L'"Action Catholique" prie tous les membres de la famille éplorée et plus particulièrement M. le curé Paradis d'agréer l'hommage de ses plus sincères sympathies.

*

A la Reforme

M. le juge Arthur Fitzpatrick, de la Cour des Sessions de la Paix, a condamné à deux ans d'Ecole de Réforme un garçonnet de treize ans trouvé coupable de vol de cigarettes dans une voiture d'un marchand de tabac. Son petit frère qui l'accompagnait et qui n'est âgé que de douze ans na pas été condamné. Vu son jeune âge et les bonnes recommandations de ses parents, le juge a suspendu la sentence. Deux autres accusés sont mêlés à ce vol, le président du tribunal rendra la sentence lundi.

Nouvelles de Lévis.

La Chambre de Commerce aura une réunion le 21

Le Dr E. Fortin, M.P. et M. A. Bélanger, M.P.P., seront présents.— Le Régiment de Lévis à la parade.— Pèlerinage annuel des élèves du Patronage.—Groupe de sans travail de la rive sud à Ste-Anne à pied.

OBSEQUES DE MME JOACHIM JULIEN

Réunion de la Chambre de Commerce. — Une très importante assemblée de la Chambre de Commerce de Lévis sera tenue, le 21 mai au soir, à 8 heures, à la salle Dion, rue St-Louis.

Le Dr Fortin, M. P. et M. Art. Bélanger, M.P.P., seront présents. Plusieurs importantes questions seront discutées, tant pour Lévis que pour la côte sud en général.

Pour le terrain de jeux des fillettes.—Avez-vous songé à l'organisation de la vente de charité qui sera organisée au profit du terrain de jeux des fillettes à Lévis

On acceptera avec reconnaissance tout ce qu'on voudra bien donner à cette fin: lingerie, bibelots, articles pour la pêche, etc, etc. Ces objets devront être envoyés au presbytère de Lévis.

Prochain mariage. — On annonce pour le 26 mai le mariage de M. Roland Bourgault, fils du major C.-E. Bourgault, arpenteur et de Mademoiselle Marie-Jeanne Haince, fille de M. Arthur Haince, et de feu Mme Haince, de Lévis.

Première joute du club de crosse. — Le club de crosse "Lévis" qui fait partie de la ligue de crosse de Québec jouera sa première partie de la saison, lundi, le 4 juin prochain, en recevant le club "Granites" à Lévis.

Le club "Lévis" jouera sa seconde partie le 9 juin prochain à Québec contre le club "Crystals".

Funérailles de Mme Joachim Julien. — Hier matin, à 9 heures, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont eu lieu en l'église de Lauzon, les funérailles de Mme Joachim Julien, décédée mardi dernier, à sa résidence, rue St-Charles, à l'âge de 76 ans. Après la cérémonie funèbre les restes mortels furent inhumés au cimetière St-Joseph.

Le régiment de Lévis à la parade. — Les officiers et soldats du Régiment de Lévis qui font présentement de l'entrainement militaire depuis quelques semaines se rendront à Québec, demain, et prendront part à la parade d'église annuelle des unités de Québec et Lévis.

Pèlerinage annuel des élèves du Patronage. — Les élèves du Patronage de Lévis en compagnie des religieux de cette communauté, ont fait jeudi, leur pèlerinage annuel au sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré, avant la fin de l'année scolaire.

Dix-sept jeunes gens de la section des pensionnaires du Patronage en compagnie du R. Père G. Pelletier, P. S. V., se rendaient à pied à Ste-Anne.

Pèlerinage des sans-travail. — Un groupe de sans-travail de la rive sud feront, ce soir, un pèlerinage à pied au sanctuaire de la bonne Ste-Anne. Ils iront demander à la grande thaumaturge d'obtenir de l'ouvrage aux chômeurs de la rive sud. On demande à tous les hommes et jeunes gens qui désirent faire ce pèlerinage méritoire, de prendre le bateau de 9 heures 20, ce soir. Le rassemblement se fera vers 8 heures devant l'hôtel Dohan.

Deux lanceurs pour le "Lévis". —Wilfrid Belleau, le fameux lanceur au club "Lévis", l'an dernier, a signé son contrat mercredi, en même temps que son frère Charles Belleau.

Henri Turcotte, rapide lanceur droitier, qui figura déjà avec avantage sur l'alignement des clubs "Napoléon" et "Charny" arrivera à Lévis le 22 mai, venant de Kirkland Lake, Ont., et sera avec ra à Lévis le 22 mai, venant de vec ces deux lanceurs, le club de baseball lévisien va être en mesure de fournir du beau jeu aux amateurs de baseball de la rive sud et va pouvoir remporter de nombreuses victoires.

Dernière journée pour s'enrégistrer. — Comme nous l'avons déjà annoncé, le concours littéraire lévisien commencé il y a quelques mois se terminera demain. Les personnes qui veulent prendre part à ce concours devront faire parvenir leur copie, au presbytère de Lévis, pour demain. Il y aura de beaux prix pour les plus méritants.

ANTOINE BOURGET
AVOCAT
111, Côte de la Montagne, QUEBEC
Bureau du soir 46, St-Joseph LAUZON
Tél: 2-5360
7 à 8 p.m.

Les actionnaires de Price Bros se réuniront le vingt-huit juin

Les créanciers de Price Brothers, de même que les actionnaires ordinaires et privilégiés de cette compagnie se réuniront de nouveau à Québec le 28 juin prochain, pour étudier de nouvelles propositions relativement à la réorganisation de cette grande papeterie. L'on se souvient qu'à l'assemblée du 9 mars dernier, tenue également en notre ville, le plan de réorganisation Duke-Price-Rothermere-Beaverbrook, accepté par les créanciers et les actionnaires ordinaires ,avait été rejeté par les actionnaires privilégiés.

L'hon. Gordon Scott, syndic de la faillite de Price Brothers, vient de faire parvenir aux créanciers et actionnaires de la compagnie un plan de réorganisation préparé par un syndicat formé de Bowater's Paper Mills, Duke-Price Power Company, London Express Newspaper, Ltd, et Anglo-New Foundland Development Company. Ce plan protégerait les obligataires, les créanciers, les actionnaires ordinaires ,tout comme dans le plan rejeté le 9 mars dernier ,et résoudrait certaines objections faites par les actionnaires privilégiés.

Le comité de protection des obligataires a donné son approbation au plan dont nous parlons plus haut.

Une autre proposition a été faite à l'hon. M. Scott par la Royal Securities et la Hearst Corporation. Cette proposition, discutée par un groupe important d'intéressés, n'a pas été acceptée.

Le syndic de la faillite engage fortement les créanciers et actionnaires de Price Brothers à accepter le plan de Bowater's-Duke-Prieve-London ExpressAnglo-New Foundland Development Company.

M. Ulric Huot est décédé le 17 à St-Hyacinthe

Un ancien québécois, M. Ulric Huot, tailleur ,est décédé jeudi dernier, le 17, à l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe, à l'âge de 54 ans. M. Huot, qui était natif de St-Augustin, demeura pendant plusieurs années dans notre ville et il alla s'établir dans les Cantons de l'Est il y a environ douze ans. Il possédait une réputation d'homme honnête, charitable, et sa disparition sera regrettée de tous ceux qui le connaissaient.

M. Huot a été précédé dans la tombe, il y a plusieurs années, par son épouse, née Louis-Emma Dufresne. Il laisse pour pleurer sa perte sa vénérable mère, madame J.-B. Huot, de Neuville, un frère, M. Emile Huot, et deux soeurs, madame Charles Simard (Lucienne) et madame Cléophas Gaboury (Marie-Anne), tous trois de Québec; une belle-soeur, madame Josaphat Pagé; deux beaux-frères, MM. Lorenzo Frenette et Henri Lavoie, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu à Québec lundi matin, à 11 heures. Le cortège se formera en face de la résidence de M. Emile Huot, frère du défunt, 272, rue l'Aiguillon, à 11 heures moins quart, pour l'église de Saint-Jean-Baptiste où sera chanté le service.

L'"Action Catholique" offre ses plus sincères sympathies à la famille éprouvée.

*

A St-Pascal

Dimanche, fête de la Pentecôte, sera prêchée dans la chapelle des Soeurs-Servantes du Très Saint Sacrement, une heure d'adoration. A celle occasion un beau programme musical a été préparé. Le public en général est admis.

(Comm.)

L'échelle des salaires doit être modifiée

Les échevins Boutet, Trépanier et Dr Parent ont bataillé hier soir au Conseil pour faire fixer à \$0.45 au lieu de \$0.40 de l'heure les salaires des journaliers de ligne chargés de réparer les drainages et les bris des regards (manholes) et tous les membres du conseil se sont empressés de se rendre à leur demande.

Le maire Grégoire a écouté attentivement les explications de ses collègues et il s'est rendu de bonne grâce à leur demande en retournant au comité exécutif l'échelle des salaires afin d'y insérer cette correction.

Cette nouvelle liste de salaires que nous donnons dans une autre colonne ne sera guère changée, sauf en ce qui concerne cette catégorie de travailleurs, et elle sera adoptée finalement par le Conseil à sa prochaine séance. On n'y fera qu'une correction pour donner aux journaliers de ligne \$0.45 de l'heure au lieu de \$0.40.

*

Les patrouilleurs sont à Montréal

La flottille de neuf patrouilleurs américains est entrée dans le port de Montréal cet avant-midi après être passée au large de Québec sans s'arrêter. Ces navires n'ont pas fait escale ici, ayant suffisamment de carburant pour atteindre la métropole. Après une escale de quelques jours à Montréal, les vaisseaux continueront leur route vers les Grands Lacs.

*

Encouragez Nos Annonceurs

Le Cardinal à Montréal

Son Eminence le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., partira pour Montréal, dimanche midi, où il présidera la séance de clôture de la "Journée catholique". Cette réunion aura lieu dimanche soir, à la salle du Gésu et terminera les grandes fêtes des 18, 19 et 20 mai organisées pour commémorer le vingt-cinquième anniversaire des Retraites fermées au Canada. Son Eminence adressera la parole à la fin de cette séance.

Lundi matin, le Primat de l'Eglise canadienne célébrera la messe à "Villa Maria" chez les Révérendes Soeurs de la Congrégation Notre-Dame, à l'occasion des noces d'or de trois religieuses de cette institution.

Conférence de M. Chaloult sur l'éducation nationale

Sous les auspices de la section St-Coeur de Marie de la société St-Jean-Baptiste.— Le R. P. de la Cotardière préside.— S. E. Mgr Leventoux est présent.— Allocution du R. P. Braud et de M. C.-J. Miller.

BEAU PROGRAMME MUSICAL

Devant un auditoire d'élite qui l'acclama longuement, M. René Chaloult, avocat, a traité hier soir, à la salle de Saint-Coeur de Marie, ce sujet d'une actualité réelle: l'"Education nationale".

La soirée, sous les auspices de la section paroissiale de la Société St-Jean-Baptiste, était présidée par le R. P. de la Cotardière, auprès duquel nous remarquions Mgr Levantoux, vicaire apostolique de la Préfecture du Golfe Saint-Laurent, le R. P. Yves Gautier, eudiste, le R. P. A. Braud, aumônier de la section paroissiale de la Société St-Jean-Baptiste, le R. P. Doré, M. et Mme P.-A. Choquette, M. et Mme Victor Gendron, M. et Mme C.-J. Miller, M. et Mme René Chaloult, etc.

D'une manière enjouée et spirituelle, le R. P. A. Braud présenta le conférencier à qui il prédit un bel avenir. "M. Chaloult est jeune dit-il, et, déjà, il déploie, dans maints domaines, une activité qui peut servir d'exemple à bien de nos compatriotes."

Après quelques mots de remerciements, le conférencier entre dans le vif de son sujet. "Nous interrogeons-nous quelquefois sur l'avenir de notre nationalité?" dit-il, "Que sont devenus les fils des héros qui firent le passé du peuple canadien-français? Les faits présents nous démontrent que notre peuple est anémique, serviteur dans sa propre maison et que son avenir s'annonce précaire, s'il ne réagit pas en édifiant une éducation vraiment nationale

Depuis la Confédération, notre influence au Fédéral a sensiblement décru. Dans les divers départements, les nôtres comptent à peine pour un cinquième, alors que le quart des positions devrait leur revenir. Notre influence sera réduits à zéro, si nous ne savons pas nous faire respecter. Dans notre Confédération, le petit Canadien français de la Saskatchewan et le petit Acadien de la Nouvelle-Ecosse ne peuvent étudier leur langue."

Dans la Province de Québec, notre situation n'est pas meilleure. Nous sommes des domestiques et des modestes, "quelque chose comme des nègres blancs". Alors que la majorité devrait gouverner, c'est la majorité qui est au service de la minorité. Chemins de fer, compagnies de navigation, trusts, banques, industries minières, etc., sont la propriété d'un petit groupe d'étrangers.

Qu'est devenue notre richesse forestière? Elle est aux mains de l'étranger qui l'exploite et l'épuise. Nous sommes devenus des laquais. Cette condition est-elle digne du peuple canadien-français? Que présage un tel laisser-aller? Une première lâcheté en explique une seconde. Celui qui n'a pas le courage et la dignité de conserver son héritage matériel n'aura pas la force de conserver son héritage moral. Ici, une éducation nationale s'impose.

"La cause de notre recul perpétuel c'est notre manque de fierté. Nous n'avons pas ici dans notre culture. Nous croyons trop à la supériorité discutable des Anglo-Saxons. Notre patriotisme se limite à la parade du 24 juin. "Cependans", remarque le conférencier, "depuis quelques années, la Société St-Jean-Baptiste a accompli un travail important dans bien des domaines de notre activité nationale. Dans nos discours, nous célébrons les institutions britanniques et nous nous gardons de dire que la culture latine vaut bien l'anglo-saxonne. Notre mission est de conserver intacte le patrimoine que nous ont légué nos Pères. Une éducation établie sur une base française sera le gage de cette conservation.

Le conférencier fit voir ensuite à quel point nos collèges sont anglicisés et par quel moyen l'enfant est amené à professer un culte pour l'anglais au détriment du français. "Notre bilinguisme tant vanté", dit-il, "ne nous a pas conduits bien loin. Nous ne sommes que des domestiques." Nous n'avons réussi qu'à fabriquer des gens qui ne savent parler aucune des deux langues Privée d'instrument d'expression, notr epensée est vague. Nous vivons dans l'a-peu-près.

Puis, avec l'abbé Lionel Groulx à qui il rend hommage, M. Chaloult affirme que notre peuple comptera parmi les autres peuples dans la mesure où il développera sa personnalité propre. "Sachons être Français 100%", dit-il, "puissamment, et nous auront reconquis les positions perdues". Nous sommes appelés à former un Etat français sur les bords du Saint-Laurent. Devant les objections sérieuses qu'on nous oppose, cette noble mission peut nous paraître un rêve. Ce rêve ne conviendrait-il qu'à nous donner de la fierté, que nous n'aurions point déviés de notre voie.

Dans ce but, il faut former l'opinion, nos éducateurs et la jeunesse.

"Nous l'aimons notre cher Québec", dit le conférencier en terminant. "Nous voulons voir notre population heureuse". "Travaillons donc tous à réaliser cette grande oeuvre de restauration nationale!"

M. C.-J. Miller remercia le conférencier à qui il dit tout l'intérêt qu'avait suscité chez l'auditoire une telle question exposée de façon si alerte et si claire. Il rendit hommage à S. Exc. Mgr Levantoux dont la présence marquait toute la solicitude de sa personne pour nos problèmes nationaux.

Enfin, il ne ménagea pas ses louanges à l'égard de Mlles Muriel Hall et Gisèle Landreville, de MM. Geo. Chouinard et François Fortier, qui exécutèrent un programme musical au-dessus de l'ordinaire.

S. H. le maire Grégoire qui devait adresser la parole à l'issue de la soirée, n'a pu s'y rendre par suite d'un fâcheux contretemps.

MOULIN A SCIE DEMANDE

Une personne possédant un moulin à scie, trouverait un bon poste à St-Emile d'Auclair, Co. Témiscouata, et serait bien accueilli des colons de l'endroit. Le moulin à scie de l'endroit a été incendié et il y a quelques semaines, ce qui prive cette brave population d'une grande nécessité. Avis aux intéressés.

*

LA NATURE

montre une vie nouvelle. Les feuilles poussent, les arbres fleurissent, le soleil nous éclaire plus longtemps et ses rayons sont plus chauds; c'est un réveil général. Nous devrions être mieux semble-t-il? En réalité, nous nous sentons mal à notre aise. Pourquoi ? Parce que notre organisme n'est pas en parfait équilibre, parce qu'il n'est pas en harmonie avec la nature. Nos organes affaiblis nous empêchent de bénéficier de cette vie nouvelle. Nous avons besoin de purifier notre système, plus ou moins empoisonné d'impuretés, avec le remède français **Laxilol de Béguin**, lequel nous débarrasse en même temps de la bile accumulée, souvent depuis longtemps, sur notre foie.

Envoi par la poste sur réception de 75 sous. U. Francoeur, Hillhurst, P.Q.

*

La Vente de Charité chez les Soeurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique

C'est dans la dernière semaine de mai, les 28, 29, 30 et 31 mai qu'aura lieu la vente de charité annuelle.

N'oubliez pas de donner à cette bonne oeuvre, votre encouragement; d'y amener vos amis; ce sera assurer le bien temporel et spirituel à une foule d'âmes pour lesquelles les Soeurs Missionnaires ont sacrifié parents, amis pays.

Venez profiter d'une belle occasion de faire la charité, tout en vous procurant des choses utiles et agréables.

Les salles seront ouvertes à 2 hrs. lundi après-midi, et les trois jours suivantse de 1 hr à 10 hrs p.m.

*

Grand concert sacré, mardi, le 29, à St-Malo

Un grand concert sacré sera donné mardi, le 29 mai, à 8 heures 30 à l'église de St-Malo. Le programme est le suivant:

I.—Cantate: soli et choeurs, avec orgue obligé.

Les paroles sont tirées de l'Office de Saint Précurseur; la musique emprunte ses thèmes, a) à l'Introit de la messe; b) à l'Offertoire. "Justus ut palma florebit" c) à l'Hymne National.

II.—Messe: 1. Introit, 3 voix d'hommes, (a capella) Polyphonie moderne. On s'y inspire de la version grégorienne. 2. Kyrie, 3 voix mixtes avec Orgue obligé. Polyphonie moderne. Rythme de l'Offertoire, transformation thématique, caractère d'ardente supplication. 3. Gloria, 4 voix mixtes avec Orgue Obligé. Polyphonie moderne. Rappels du Gloria "de Angelis" (VIII, édition Vaticane). Emprunts des sauts de 5tes de l'Offertoire.

4. Credo, III de l'édition Vaticane, avec "Et incarnatus est à 4 voix mixtes, a capella. (Polyphonie moderne) 5. Offertoire, 4 voix mixtes, a capella; canon en style palestrinien, d'après la version grégorienne de l'édition Vaticane. 6. Sanctus, 4 voix mixtes, avec Orgue obligé, Polyphonie moderne, Brillant. Benedictus, (celui de la version IX de l'édition Vaticane, mais dont l'Hosanna final fond la mélopée grégorienne avec l'harmonie moderne. 7. Agnus Dei, 4 voix mixtes, avec Orgue Obligé, Polyphonie moderne. Emprunte ses trèmes du Gloria précédent.

Le programme sera exécuté par l'Union chorale de St-Malo, comprenant 41 voix mixtes, avec l'approbation de Mgr J.-H. Bouffard, P.D., curé de St-Malo et sous les auspices de la société Nationale (section St-Malo).

Direction artistique: Mme J.-B. Duplain, Contralto; Mlle Alberta Cantin, soprano, M. Auguste Allaire, maître de Chapelle.

A l'orgue: M. Henri Mercure, prix d'Europe; au pupitre: M. Auguste Allaire.

Portes ouvertes à 8.30. N. B. La Cantate ouvrira le Programme vers 8 heures 45. Après l'Agnus Dei, Reprise de cette Cantate et du Kyrie, pour les Musiciens d'église qui sont empêchés d'assister au début durant les Exercices du Mois de Marie dans leur paroisse.

Cartes en vente (35 sous), chez: Gauvin et Courchesne, Lavigueur etHutchison, C. Robitaille, St-Cyr et Frère, Librairie Langlais, Librairie Garneau, Livernois Ltée, Mlle Cloutier, ainsi qu'aux Pharmacies suivantes: LaRoche, rue St-Paul, La Roche et Cie, de la Fabrique, J.-A. Kirouac Ltée, de la Fabrique, Giroux, rue St-Pierre, Masson, St-Vallier, Dr Morin et Cie, Côte de la Montagne, Perrault, 1ère avenue, Couture, Chemin Ste-Foy, Pharmacie de Beauport, Guay, rue Maisonneuve, Rainville, de la Couronne, Soucy, rue Cartier, Rousseau, rue St-Luc.

Pour toute information, Oliva Vallières, secrétaire, tel.: 5452.

Le R. Frère MARIE-VICTORIN donnera demain soir, à 8 heures et demie, à l'Académie Commerciale, une conférence intitulée: "Visions d'Egypte."

Ouverture du Jardin zoologique

C'est demain que le Jardin zoologique de Charlesbourg ouvrira de nouveau ses portes. — Déclaration du Dr A. Brassard.

APPEL A TOUS

"Bien que l'organisation ne soit pas encore complètement terminée, le Jardin Zoologique ouvrira quand même ses portes au public dimanche le 20 mai. En avançant de quelques jours la date de l'ouverture, nous permettons ainsi au public, désireux de visiter cet endroit, de profiter des beaux jours du printemps à la campagne." C'est ce que déclarait hier le Dr Brassard, directeur du jardin.

Après avoir rappelé l'objectif que le gouvernement s'est proposé d'atteindre en construisant un Jardin d'acclimatation sur les hauteurs de Charlesbourg, le Dr Brassard poursuit

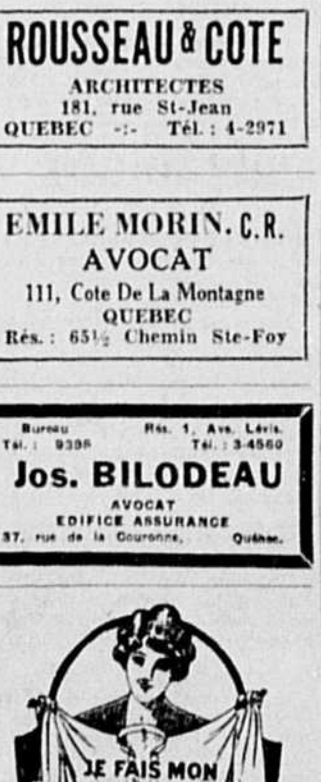
"Bien que nous n'ayons pas eu à nous plaindre de la conduite des visiteurs dans le Jardin l'an dernier, je crois de mon devoir d'attirer l'attention sur la régie interne aux heures permises pour la visite. Si le visiteur s'arrête une minute pour lire les règlements affichés à la porte d'entrée ou à certains endroits à l'intérieur, il verra que le gouvernement avait une idée fort louable en gardant toute une faune pour le plaisir et l'éducation des visiteurs. En effet, ce sont les idées de protection et de conservation qui priment partout, quand il dit de respecter la propriété d'autrui qui est en somme la vôtre à tous, de regarder sans toucher et d'admirer sans détruire. Des enfants ou même des adultes oublient trop souvent cette idée de conservation quand ils sortent leur couteau pour marquer leur passage, sur un banc, dans un kiosque ou sur les murs d'une bâtisse quelconque ou encore, quand ils prennent plaisir à renverser les poubelles ou détruire une affiche, qui indique la défense de passer sur gazon, talus ou dans un chemin interdit. D'autres parfois s'amuseront à lancer roches ou bâtons aux animaux dans le but de les déranger pour les mieux voir. Tous autant de détails qui sont contraires à l'idée de conservation et qui peuvent entrainer des accidents parfois graves.

"Enfin, je demanderais au public visiteur de répondre à ces idées de protection et de conservation en se contentant d'admirer tout ce qui plaît et de se mettre au courant de ce qu'il doit ou ne doit pas faire en jetant un regard sur les affiches placées aux différents endroits du terrain. De cette manière nous n'aurons encore cette année que des éloges à l'adresse de tous nos visiteurs.

ROUSSEAU & COTE
ARCHITECTES
181, rue St-Jean
QUEBEC -:- Tél.: 4-2971

EMILE MORIN, C.R.
AVOCAT
111, Cote De La Montagne
QUEBEC
Rés.: 65½ Chemin Ste-Foy

Bureau Tél.: 9398
Rés. 1, Ave. Lévis Tél.: 3-4560
Jos. BILODEAU
AVOCAT
EDIFICE ASSURANCE
37, rue de la Couronne, Québec.



Le Provincial ne paie plus la taxe de vente

C'est ce que déclare hier après-midi Mtre Charles Lanctôt en réponse à une question de l'hon. juge Provost.—Le gouvernement de Québec contestera également les droits d'Ottawa sur d'autres taxes.

FIN DES PLAIDOIRIES

Les plaidoiries dans la cause de Bell Telephone vs le Roi se sont continuées une partie de l'après-midi d'hier devant l'honorable juge J.-Alfred Prévost qui a pris la question en délibéré. Nous avons rapporté dans notre édition d'hier les prétentions des deux parties en cause. Le gouvernement refuse de payer la taxe de cinq pour cent imposée par le Fédéral sur les comptes de téléphones à longue distance et déclare que cette loi est inconstitutionnelle si on veut l'appliquer au Gouvernement de la Province.

Le gouvernement fédéral n'était pas représenté lors de l'instruction de ce procès. Lorsque les représentants du gouvernement provincial ont notifié le Fédéral qu'ils avaient l'intention de soulever la question de l'inconstitutionnalité de la loi au cours du procès, le Fédéral a répondu que si la question est référée des tribunaux supérieurs, il interviendra. L'honorable juge J.-A. Prévost rendra sa décision dans quelques jours.

Mtre Charles Lanctôt, C.R., assistant procureur-général, a plaidé longuement vers la fin de l'avant-midi et a été remplacé au prétoire dès l'ouverture de la séance de l'après-midi par Mtre Pierre Beulac, de Montréal. Le procureur de la compagnie Bell a tenté de réfuter plusieurs arguments de la défense.

Mtre Beulac a soutenu que le Gouvernement doit être sur le même pied d'égalité que les autres abonnés de la compagnie qui paient la taxe du Fédéral et que celle-ci a reçu l'autorisation de la Commission des Chemins de Fer. Le Gouvernement n'est pas obligé de se servir du téléphone. S'il bénéficie d'un service, il doit en accepter les charges. Le Gouvernement n'a pas droit à un prix de faveur. Mtre Beulac a cité à la Cour la fameuse cause de Cité de Lévis vs le Gouvernement Fédéral. Dans cette cause, la Cité de Lévis réclamait du Gouvernement la taxe d'eau qu'il lui devait tout comme les contribuables de la ville. La Cour Suprême a décidé que le Bureau de Poste du Fédéral jouissait du service d'eau de la municipalité et qu'il devait en acquiter le montant fixé.

Mtre Charles Lanctôt a répliqué à ces quelques arguments en disant que la question n'est pas la même dans la cause présente. Le gouvernement provincial est enchanté du service de

(Suite à la page 9.

*

Partie de cartes

Le lundi, 21 mai, en la salle paroissiale de St-Dominique aura lieu une partie de cartes organisée par les Enfants de Marie de la paroisse. L'admission à cette partie de cartes est de \$0.35 et les organisatrices prient les personnes qui ne peuvent compléter un groupe de se rendre quand même à la salle paroissiale où elles trouveront des partenaires.

Tél.: Rés.: 3-2580 Tél.: Bureau 3-0755
de La Bruère Fortier
NOTAIRE
37, rue de la Couronne
(Coin Ste-Hélène)
(Immeuble Assurance)

Dr H. LALIBERTE M. D.
Coeur — Vaisseaux — Sang
Poumons — Estomac
15, BUADE. — Québec

TEL.: BUREAU 2-2548
WILFRID DESJARDINS
AVOCAT
de
Demers & Desjardins,
80, rue St-Pierre, Québec.

Une nouvelle échelle pour les salaires

Pour tous les travaux faits par la corporation ou par les entrepreneurs qui auront obtenu des contrats de la ville.

PRIX DE L'HEURE

Sur les recommandations des unions nationales catholiques, le Conseil de Ville a étudié hier une nouvelle échelle comportant les salaires qui devront être payés pour tous les travaux faits par la corporation ou par les entrepreneurs auxquels des contrats seront accordés par l'administration municipale. Cette échelle, et salaires a été retournée à l'exécutif pour subir une légère modification.

Voici quels sont les salaires qui seront payés aux différents corps de métiers suivant la nouvelle échelle approuvée par le Conseil de Ville:

Prix à l'heure: journaliers ordinaires, \$0.35; journaliers sur la ligne-pisards, etc., \$0.40; Charretiers, \$0.4 charretier fournissant 1 cheval et voiture, \$0.50; charretier fournissant 2 chevaux et voiture, \$0.70; chauffeurs de camions, \$0.40; Camions-une tonne et une tonne et demie, \$1.00; camions-deux tonnes, \$1.25; camions trois tonnes, \$2.00; chauffeurs sur arrosoirs, \$0.45; Poseurs de tuyaux de fer ou grès, \$.40; Tireurs de joints, polisseurs de ciment, \$0.45; Experts en terrazzo, poseurs de tuiles et mosaïque, \$0.50; Faiseurs de mortier, brasseurs de célanite, \$0.35; Couleurs de blanc, porteurs d'oiseaux, \$0.35; Ingénieurs stationnaires, (machines portatives compresseurs et malaxeurs, \$1 Ingénieurs stationnaires, porteurs de certificats, \$0.50; Briqueteurs, \$0.7 Plâtriers, \$0.70; Maçons, \$0.70; Manoeuvres employés par le dept. de l'aqueduc \$0.40; Charpentiers-menuisiers, compagnons, \$0.50; charpentiers-menuisiers-contremaitres, \$0.55; Peintres \$0.40; Ferblantiers-couvreurs, \$0.4 Plombiers-électriciens, \$0.45; Drilleurs \$0.45; Manoeuvres, \$0.35; Latteurs sur bois, par mille, \$3.00; Poseurs de lattes métalliques, \$0.50.

Tout travail supplémentaire après le temps réglementaire, devra être payé temps et demi. De minuit à 7 heures a.m., le temps sera payé double. Les dimanches et fêtes d'obligation, les ouvriers ne travailleront pas, non plus que les jours de la St-Jean-Baptiste et de la fête du Travail.

*

EUCHRE

au Patronage Laval, 4½ Ave Simard te, mardi le 22 mai à 2 heures, pour dames et demoiselles. Admission \$

PAUL DROUIN, C. R.
&
WILBROD BHERER, L.L.B.
AVOCATS
Ch. 801, Quebec Pow.
TEL.: 7195.

TEL.: 3-2803
MARK DROUIN
&
ROSS DROUIN
AVOCATS
Ch. 305 Edif. Que. Power. 229, St-Joseph Québec

A NOS LECTEURS

Un nouveau catalogue de la Librairie de l'"Action Catholique" vient de paraître. Un exemplaire sera adressé gratuitement sur demande.

CHS LAPOINTE
B. L. B. M.
Professeur à L'ECOLE DE MUSIQUE
BOURSIER D'EUROPE
Piano et Orgue
LEÇONS PENDANT LES VACANCES
250, Ave. Royale. Tél.: 4-5081
BEAUPORT

Au Palais Montcalm, lundi, le 21 mai
SAINT MALGRE LUI
Miracle en 3 épisodes, par M. Henri Ghéon, présenté par les élèves des Jésuites.
Billets en vente samedi et lundi au Palais Montcalm. 50 et 35 sous.

AVIS IMPORTANT
de
LA TRAVERSE DE L'ILE D'ORLEANS
Limitée

Mardi, le 22 et Mercredi le 23 du courant nous ne transporterons ni voitures, ni autos, ni camions. Nous pourrons recevoir fret et passagers.

LA TRAVERSE DE L'ILE D'ORLEANS Ltée
TEL.: 2-3782 59, SOUS-LE-FORT, QUEBEC